

MEDITATIONS SUR LE SENS REEL DES
DERNIERES DEVISES RAPPORTEES
PAR LE BENEDICTIN ARNOLD DE
WION PAR ERIC FAURE.



TOUTE LA VERITE SUR LE PAPE SOUFFRANT DES
DERNIERS TEMPS DONT LE RETOUR FERA PENSER A LA
RESURRECTION DE N.S. JESUS-CHRIST.

Marsillarques, en ce début de l'année 2014 A.D.

Signification sommaire des illustrations en couverture : « ci-joint, le pape dépouillé de tous ces biens qui dans les derniers temps de l'Eglise suivra les pas du Christ dans la résurrection, et pas seulement dans la passion, son retour nous dit toute la littérature apocalyptique sur laquelle s'appuie la célèbre Prophétie attribuée à saint Malachie par Arnold de Wion fera penser à la résurrection du Christ et suscitera le mouvement des Apôtres de la fin des temps ... On le voit ici sortir de son exil caché comme s'il sortait de l'intérieur d'un tombeau oriental similaire à celui du Christ, ou revenait à la vie en se levant s'un sarcophage ou d'une tombe occidentale , puis on le voit triomphant après avoir vaincu par son sacrifice tous les ennemis de Dieu , habillé par les anges d'une tiare de gloire et d'habit de fêtes , lui qui était nu, car le jour de son retour miraculeux sera un jour de joie et d'allégresse pour tout le petit reste qui se sera maintenu dans la véritable Eglise catholique, lorsque la plupart en revanche auront trébuché dans l'apostasie ... La vérité finira par triompher ... et elle triomphe déjà par ces révélations figurant dans cette étude pour ceux qui dans l'Eglise sont disposés à entendre la vérité. Que Paul VI soit ce pape là ou non, qu'il n'y aura jamais prochainement un pape que le monde croira mort revenir parmi nous ... Dieu seul le sait, ainsi que ceux qui vivent dans ce genre de connaissances des choses de Dieu ... mais il n'en demeure pas moins vrai ... que la plus célèbre Prophétie sur l'avenir de la papauté de notre époque annonce l'avènement d'un tel miracle pour bientôt ... et voit en Paul VI ce pape que l'on croyait mort et qui reviendra ... En voici les preuves ... qui osera dans l'Eglise nous contredire sur ce point ... doit se préparer à en être humilié... » Eric Faure, expert en littérature apocalyptique du XII ème et XIII ème siècle.

Cher frères en Jésus-Christ, l'urgence de la situation et les épreuves, me contraignent à livrer ici un véritable brouillon, qui malgré son caractère relativement désordonné, captivera ceux qui sont passionnés par la littérature apocalyptique médiévale. J'écrivais cela après le chantier, lorsque la fatigue commençait à me gagner ... j'ai tout perdu en portant mes connaissances sur le papier, comme si les tribulations frappaient celui qui ose révéler ce qu'il a trouvé en terre sacrée, mais il y a dans ce travail des passages d'une grande profondeur, qui je l'espère feront aimer ce genre de recherche dans l'Eglise. Bien des choses de Dieu, sont livrées ici, aussi convient-il de méditer toutes les idées qui jaillissent dans ce travail, elles en valent la peine ! Nul doute, qu'elles feront avancer la recherche dans ce domaine si méconnu ! Ce brouillon au départ s'adressait à des sédévacantistes pour leur montrer que le corpus « prophétique » publié par le bénédictin Arnold de Wion n'est pas compatible avec la position qu'ils défendent.



Il ne convient pas ici de tout expliquer des dernières devises rapportées par le bénédictin Arnold de Wion, disons que pour être mesure de s'élever à leur sens réel, indépendamment du fait qu'il faut avoir été choisi par N.S. Jésus-Christ, être disposé à entendre la Parole de Dieu, ce qui nécessite d'appartenir déjà à la véritable Eglise Catholique, et de suivre l'enseignement de l'Eglise dans son intégralité, en adhérant fermement à tous les dogmes de l'Eglise, il faut être capable de reconstituer à partir des Saintes Ecritures et à partir de la littérature apocalyptique médiévale, tout le cheminement que l'auteur a effectué pour élaborer les dites devises, ce qui implique une formation et une érudition pratiquement identique à ce qu'il a lui-même reçu, comme si on était issu de la même école, partageant les mêmes idées que lui. Il va de soi, que si vous n'avez pas été formé dans et par l'Eglise à ce genre littéraire qu'utilise cet auteur, si vous ignorez tout par exemple de la littérature apocalyptique médiévale, et en particulier cette littérature apocalyptique du XII^{ème} et XIII^{ème} siècle qui a pour personnage central, un pape souffrant propre aux derniers temps de la papauté suivant les pas du Christ dans la passion et la résurrection, un pape

qui sera contraint de vivre caché en exil, que le monde croira mort, mais qui reviendra par une intervention miraculeuse de N.S. Jésus-Christ, parmi les siens, ce qui est malheureusement votre cas, littérature qui entend livrer le sens réel d'un grand nombre de versets bibliques relatifs aux derniers temps de la papauté, qui a effectué tout un cheminement à partir de la sainte Bible, pour se constituer, vous ne pourrez rien comprendre de la signification véritable des dernières devises, ni même a fortiori de l'ensemble du corpus « prophétique » où ces devises s'insèrent, tout ce que vous croirez comprendre n'ayant rien à voir avec le sens réel de la « Prophétie », étant un enseignement accessible au profane qui par définition n'entend rien à ce genre de littérature, et aux méchants, un enseignement pour les inciter à se convertir ou les encourager à progresser dans la Foi, mais dans lequel, les secrets de la Sagesse divine, les perles précieuses de la Prophétie ne s'y trouvent pas. L'enseignement que vous faites au sujet de ces devises ou corpus « prophétiques », est un enseignement non seulement vidé des perles précieuses, de ces choses de Dieu contenues à l'intérieur (que Dieu ne peut donner quand il le veut, qu'à l'un ou à ses plus fidèles serviteurs, perles qui ne sont pas accessibles par nos propres moyens, qui nécessitent l'aide du Saint Esprit ou une intervention du Bon Dieu) , mais qui en dénature le sens réel ou la signification profonde.

Ce que je vais vous montrer d'une manière sommaire, mais pas lapidaire, avec des références solides extrêmement précises à l'appui, d'une pertinence, d'une simplicité et d'une clarté jamais égalées, que vous ne trouverez nulle part ailleurs, qu'en passant par mes propos, c'est que ce corpus est en train de nous enseigner qu'il y aura dans les derniers temps de la papauté (ce qu'enseigne également Notre Dame de la Salette) un pape souffrant qui appelé à suivre les pas du Christ dans la passion et la résurrection, vivra pendant de nombreuses années cachées en exil, un pape que le monde croira mort, mais qui sortira de son éclipse pour revenir parmi les justes, et que le dit corpus désigne Paul VI, comme étant bien ce pape là, ce qui bien évidemment est, je vous le fait pas dire déconcertant, mais l'auteur de ce corpus prend un soin particulier dans le choix de ses références, de nous expliquer, que ce pape avant d'être le plus grand, le plus semblable par la durée et l'intensité de son martyr à N.S. Jésus-Christ, était le plus mauvais que l'Eglise ait connu, l'auteur n'admirant que les merveilles que N.S. Jésus-Christ ayant accompli chez ce pape, louant Dieu, d'avoir fait de ce plus mauvais des papes, le plus grand, si grand qu'il n'y en aura jamais eu un d'aussi grand avant lui, et qu'il n'y en aura plus après lui, la vie de la véritable papauté sur la terre, se terminant par ce pape merveilleux en beauté, dans une véritable apothéose ou si le mot « apothéose » vous embarrasse, **la véritable papauté** après avoir achevé sa mission, **ce pourquoi, Notre Seigneur l'avait mise en place, nous quittant, par ce pape, mais dans la gloire**, en pleine **gloire**, rien à voir donc, avec ce que vous laissez apparaître dans vos vidéos où l'empirique, le regard lucide des faits concernant la question du pape s'effectue certes sans compromission avec les ennemis de l'Eglise et leurs hérésies, mais d'une manière déprimante, au risque de décourager les âmes de bonne volonté pas encore convertie, et surtout au détriment d'une réflexion concernant les desseins admirables et cachés de N.S. Jésus-Christ pour redresser la situation de l'Eglise.

L'auteur des devises rapportées par le bénédictin Arnold de Wion, a pour objectif principal de désigner ce pape souffrant propre aux derniers temps de l'Eglise, de

nous le décrire longuement tout en en permettant l'identification, jusqu'à indiquer le temps de son règne, ainsi que le temps où il va être contraint de vivre caché en exil, où le monde le croira mort, alors qu'il sera toujours en vie, et ceci jusqu'à son retour miraculeux parmi les justes qui ne viendra que par une intervention de N.S. Jésus-Christ accomplissant ainsi par ce pape sa promesse de ne pas laisser prévaloir les portes de l'enfer contre son exil. **Le temps du pape souffrant est un temps à quatre temps (idée que le dit auteur emprunte à Principium malorum)** : 1) Flos Florum, 2) De medietate lunae, 3) De labore solis, 4) Gloria olivae, alors que habituellement le temps des autres papes sont à un temps. Il en est ainsi parce que ce pape devra la durée de sa vie, à un miracle de Dieu, il est le seul pape qui aura vécu aussi longtemps. C'est un pape dont la vie couvrira quatre temps au lieu d'un seul temps. Il ne s'agit donc pas d'un pape ordinaire. C'est le pape qui lors de la grande Apostasie, va être appelé par Dieu à suivre les pas de N.S. Jésus-Christ dans la passion, et dans la résurrection, qui lors de son exil caché, après avoir été libéré miraculeusement de sa prison, va pouvoir vivre dans une plus grande intimité avec le Seigneur au cours duquel, N.S. Jésus-Christ le formera à son image, refera son éducation de Pape qui était complètement à refaire ou à corriger, pour que lorsqu'il reviendra parmi les siens, les siens puissent reconnaître à travers ce retour, l'envoyé de N.S. Jésus-Christ, le nouvel Elie redressant toutes choses dans les temps de la fin. Ce pape au début de son règne sera dépouillé de tous ses biens et a fortiori de ses vêtements pontificaux, comme Notre Sauveur a été dépouillé de ses vêtements pour subir sa passion, mais à la fin de sa vie, lorsqu'il aura triomphé par la grâce de Dieu, de toutes les épreuves qui lui ont été infligées, il sera revêtu de vêtements neufs et d'une couronne de gloire, de telle sorte que les justes comme vous qui ont préféré suivre les accusations du démon à son égard, finiront par plier le genou devant ce pape, en louant le Seigneur, d'avoir accompli en ce pape, tant de merveilles ! Comme le retour vraiment miraculeux de ce pape rappellera la résurrection de N.S. Jésus-Christ, comme ce pape est l'envoyé de N.S. Jésus-Christ, ayant été formé en personne par N.S. Jésus-Christ, et comme ce pape a beaucoup souffert (on pense qu'il portera aussi les stigmates de N.S. Jésus-Christ relatifs à sa passion), il sera de tous les papes de l'histoire de l'Eglise, celui qui par son martyr, la durée et l'intensité de son martyr, celui qui ressemblera le plus à N.S. Jésus-Christ, il sera un vrai Christ, le oint de Dieu, au sens le plus fort du terme, et c'est pour cela, que l'auteur des dites dives découpe sa vie en quatre fois,(à la fois pour exprimer son identité, mais aussi pour exprimer sa durée dans le temps, révéler le temps de son retour) **en référence à la vie de N.S. Jésus-Christ qui fût racontée quatre fois par quatre Evangiles,** ce découpage de sa vie en quatre fois, qui le met dans un rapport d'intimité avec le Seigneur dont la vie fut raconté quatre fois, indiquant que c'est ce pape, l'élu de Dieu, le bon pasteur choisi par N.S. Jésus-Christ pour guider son peuple dans les temps de la fin, lui permettre de traverser sans encombre les grandes tribulations dernières de l'humanité.

Telles sont les choses qu'il m'est facile d'expliquer par les dites devises jusqu'à pouvoir plonger dans la confusion tous les méchants sans exception, qui ne pouvant pas réfuter la pertinence de mes propos, se rendant compte de la lumière insoutenable qu'ils dégagent, seront dans la rage de ne pouvoir me contrer, ne pourront plus par mon intervention, regarder comme avant, le dit corpus « prophétique » rapportés par le bénédictin Arnold de Wion, mon explication ne

pouvant être que superbement confirmée par les médiévistes spécialisés dans ce genre de littérature, qui voudront voir dans mes explications surpassant les leurs, l'un des leurs, en raison du don que j'ai reçu, moi qui ne suis en vérité qu'un pauvre manœuvre dans le carrelage, pour expier mes fautes et plaire à Notre Dame de la Salette, ainsi qu'à son divin fils, mon Seigneur et mon Dieu :

Cette Prophétie trouvée en 1590 par le bénédictin Arnold de Wion se situe dans le prolongement de Principium Malorum, le premier manuscrit annonçant par des devises et des oracles, l'avenir de la papauté, qui a été rédigé au XIII ème siècle dans ce genre littéraire qu'est « l'apocalypse », manuscrit oublié dans le monde « catholique », mais bien connu des milieux médiévistes experts dans ce genre de manuscrits. Le pape « nu » de Principium Malorum qui sert à désigner le pape qui dans les derniers temps sera appelé à suivre les pas de N.S. Jésus-Christ dans la passion , et qui sera dépouillé de ses vêtements comme N.S. Jésus-Christ l'a été lors de sa passion – c'est pour cela qu'il est dit « nu » dans l'oracle *Bona Gratia* de Principium Malorum, est appelé également « gémissant » dans le même oracle parce que Dieu entendra ses gémissements, et viendra le secourir et prendre soin de lui.



Commentaire de l'illustration : Ci-joint l'oracle sur le pape « nu » dans Principium Malorum, le manuscrit photographié, (oracle et illustration) ici se trouve à Florence, Biblioeca Riccardiana, l'un des plus anciens qui nous soit parvenu, XIII ème-XIV ème siècle. Ici, il s'agit d'une illustration de son retour miraculeux, où sortant de son exil caché où il était enfermé comme à l'intérieur d'un tombeau, le monde le croyant mort alors qu'il était toujours en vie, il revient parmi le petit reste qui s'est maintenu dans la véritable Eglise Catholique. Le tombeau, d'où sort le pape souffrant ressemble à celui du Christ qui se trouvait dans le rocher, avec une énorme pierre que l'on roule (type oriental). De la main droite ce pape bénit le petit reste qui le reçoit, petit reste représenté sous la forme d'un homme modeste, mendiant avec la main gauche, et soutenant le bras du pape, comme le bras de Moïse fût soutenu par l'un des siens, pour la victoire. Et de la main

gauche, le pape souffrant qui vient de suivre les pas de N.S. Jésus-Christ dans la passion, montre du doigt, l'endroit mystérieux d'où il vient, pour montrer l'aspect miraculeux de son retour, car le retour de ce pape lorsqu'il se produira fera penser à toute l'Eglise à la résurrection de N.S. Jésus-Christ, ce pape étant un pape qui est appelé à suivre les pas du Christ dans sa passion et dans sa résurrection. L'étoile au dessus, sous entend que ce retour miraculeux se fera la nuit ou à la tombée de la nuit, lorsque la plupart des gens commenceront à dormir. Le texte au dessus « **Et elavitur unctus qui babet pronomen Manachi** » jusqu'à « **interiosa terrae** » s'applique dans son sens réel, à nous faire comprendre, que ce pape qu'il aura pour prénom Jean Baptiste – l'idée d'un moine certes mais habitant les rochers, retiré du monde, sorti à l'étranger, laissant les raisins, ayant une vie ascétique, comme le reconnaît le médiéviste Mac Ginn qui ne s'est pas rendu compte en tirant ces éléments du texte, qu'il s'agissait ici, à des références bibliques relatives à la notion de « nazir », de « consacré », de « séparé » (voir à ce sujet , le livre des Nombres chap. 6 verset 3), or Jean le Baptiste est un nazir, un consacré vivant de cette manière en conformité avec le livre des Nombres, autant d'éléments indiquant que ce pape souffrant aura le prénom Jean Baptiste, et c'est précisément, ainsi, que les commentateurs médiévaux de la fin du Moyen Age, comprenaient le début de cet oracle, Télesphore de Cozensa par exemple reprenant les exégètes de son époque, déduisant de cet oracle, que ce pape aura pour nom de baptême Jean Baptiste, Jean de Roquetaillade disant avant Télesphore, de ce pape qu'il sera un nouveau Jean Baptiste, tout en se basant sur le dit oracle. (Voir le Liber Ostensor, cinquième traité 8.2 : ce pape « conservera les caractéristique de Jean Baptiste », « comme Jean Baptiste, il montrera l'avenir du doigt », « comme Jean Baptiste, il prêchera la pénitence », déductions que tire Jean de Roquetaillade de Principium Malorum (appelé « Vaticinia », dans les notes de l'Ecole française de Rome relatives à cet aspect) et de Etiam annunciare, autre manuscrit « prophétique » qui lui sert de référence. Or chose stupéfiante, Paul VI, a pour prénom de baptême Jean Baptiste : Giovanni Batista ! Les médiévistes pour faire court, disent qu'il aura le prénom d'un ermite, et parle de ce pape nu, comme d'un ermite, utilise ce terme ermite. Cet oracle explique également dans son sens réel, que ce pape ne sera pas mort comme le monde le croit, mais seulement gémissant, avec l'idée que Dieu entendra ses gémissements, que ce pape vivra caché en exil, pour se racheter et racheter son peuple en imitant N.S. Jésus-Christ dans son sacrifice , et que le fait que ce pape sera éclipsé, montre qu'il sera le Bon pasteur, malgré son caractère répréhensible, le texte expliquant que ce pape sera justifié, réhabilité par le Seigneur, sous entendant qu'il sortira vainqueur des épreuves, par la bonne grâce du Bon Dieu, qu'il sera nu, dépouillé de ses vêtements et de tous ses autres biens, pour suivre les pas du Christ dans la passion , se dernier se trouvant dans son exil caché, comme à l'intérieur d'un tombeau, comme s'il avait été enterré « nu » et vivant, « dans le sein de la terre », (**in terriora terrae** : à l'intérieur de la terre), la traduction du texte a été assez bien faite par l'abbé Paul Boulin, dans son ouvrage « autour de la tiare » que ce prêtre a publié sous le pseudo-nyme « Roger Duguet », qu'il a rédigé en 1931, et qui se trouve partout disponible dans l'Eglise aux Nouvelles Editions Latines, ce prêtre par ses commentaires ridicules a montré qu'il n'entendait rien dans ce genre de littérature, et a contribué à empêcher par ses interprétations subversives, les catholiques fidèles à se désintéresser de Principium Malorum, jusqu'à notre intervention dans l'Eglise, rétablissant la vérité à l'approche du retour miraculeux de ce pape. Il faut dire, que les temps n'étaient pas encore venus, pour le peuple de Dieu de comprendre Principium Malorum. Le scénario de la survivance de Paul VI dans les révélations en cours d'exorcisme, consiste à dire, que ce pape qui est propre aux derniers temps de la papauté,

qui a été annoncé par toute la littérature apocalyptique du XII^{ème} et XIII^{ème} siècle est Paul VI, mais ce scénario se garde bien de faire référence à cette littérature, ce que je révèle ici, est bien la face cachée de ce scénario, la face immergée de l'iceberg, bien plus considérable que la face émergée.

C'est la raison, pour laquelle, l'auteur des devises rapportées par Arnold de Wion, qui connaît Principium Malorum, au point de lui emprunter sa technique, s'est servi de la figure de « Simon », nom qui en hébreux signifie « Dieu a entendu », pour décrire le pape souffrant ou gémissant des derniers temps de la papauté, annoncée également par Notre Dame de la Salette dans son apocalypse, faisant ainsi écho à Principium Malorum : **Dieu a entendu** (d'où la référence à « Simon ») **les gémissements du pape souffrant** des derniers temps, **c'est-à-dire que Dieu lui viendra en aide, et que par son aide, il triomphera**, les quatre dernières devises étant un condensé, de ce qui va arrivé à ce pape à l'approche de l'Antéchrist, la dernière devise « gloria olivae » comme on le prouvera plus loin, traduisant son triomphe par un miracle extraordinaire de Notre Seigneur, **le faisant sortir de son exil caché, pour le réhabiliter** et se réconcilier avec son peuple . Pour décrire ce pape martyr propre au derniers temps de la papauté, l'auteur des devises « Flos Florum, De medietate lunae, De labore solis, Gloria olivae », ne s'est pas servi des « Simon » qui se trouvent dans le Nouveau Testament, et bien évidemment pas du certain « Simon » du clan aaronide de Bilga, le prévôt du Temple de Jérusalem affilié à une société diabolique qui a persécuté le vrai Pontife Onias III. Il s'est servi du seul Grand prêtre à qui l'Ecclésiastique consacre un long et brillant éloge, c'est-à-dire du Grand prêtre Simon II, fils d' Onias II, et père du pontife martyr de l'Ancienne alliance qu'est Onias III, pour décrire le pape souffrant des derniers temps, véritable imitateur de N.S. Jésus-Christ, qui par son sacrifice, triomphera de tous ses ennemis.

Mais comme l'auteur des dites devises, ne veut pas être compris de tout le monde ou par n'importe qui, car on ne livre pas les choses de Dieu aux méchants, suivant en cela les recommandations de N.S. Jésus-Christ, il ne fait pas explicitement référence au grand prêtre Simon II pour décrire le pape souffrant des derniers temps de la papauté, mais s'est servi du chapitre 50 de l'Ecclésiastique faisant l'éloge du grand Prêtre Simon II, tout comme l'auteur de Principium Malorum pour la même raison, ne révèle pas explicitement qu'il s'est servi de la description biblique du grand prêtre Onias III pour annoncer ce pape souffrant propre aux derniers temps de l'Eglise, mais fait référence lorsqu'il parle de ce pape à venir, à un passage du second livre maccabéen faisant l'éloge d' Onias III, tant il est vrai que le pape souffrant lorsqu'il se manifestera dans la gloire du Seigneur suscitera bien des éloges dans la Sainte Eglise de N.S. Jésus-Christ.

Les quatre dernières devises rapportées par le bénédictin Arnold de Wion servent en vérité, aussi étonnant que cela puisse paraître à première vue pour le profane qui par définition n'a pas été formé dans et par l'Eglise à ce genre littéraire, à décrire le pape souffrant des derniers temps de la papauté :

En effet, **la devise « Fleur des Fleurs », est une référence au Pontife Simon** dont il est dit dans l'Éclésiastique, qu'il est « comme la Fleur des roses aux jours du printemps, comme les lys qui sont près d'un courant d'eau » ; il est donc certain que derrière l'expression « *des fleurs* », dans la devise « fleur *des Fleurs* », il faut entendre « *des roses* ». (L'Éclésiastique chapitre 50, 8) **La devise « de la moitié de la lune », qui est aussi une référence au pontife Simon**, qui est également comparé dans l'Éclésiastique à « la lune dans les jours de son plein » (L'Éclésiastique chap.50,6) et le mot « medietate » que l'on traduit par « moitié », qui peut se traduire par « milieu » , se trouvant dans la vulgate au même verset, est présent dans le texte juste avant le mot « Lune », où le Pontife Simon est comparé « à l'étoile du matin, au milieu – medietate - d'un nuage. » (L'Éclésiastique chap. 50, 6). **La devise « travail du soleil », est encore une référence au Pontife Simon**, parce qu'il est dit dans l'Éclésiastique de ce Grand prêtre qu'il est « comme le soleil resplendissant », lorsqu'il se trouve « dans le Temple de Dieu ». (chap.50, 7) Enfin, **la devise de la gloire de l'Olivier, est toujours une référence au pontife Simon**, dont il est écrit dans l'Éclésiastique, qu'il est « comme un olivier poussant ses rejetons », (L'Éclésiastique. chap. 50.11) et Jésus, Fils de Sirach qui est l'auteur de l'Éclésiastique, le livre de la Bible, le plus employé dans les églises pour l'instruction des catéchumènes et des fidèles, le plus long et le plus riche en précepte et en enseignement, parmi les livres Sapientaux, ajoute que ce pontife ressemble à un olivier, et même à un cyprès qui s'élève en haut , « lorsqu'il a pris sa robe de gloire » (Ibid. L'Éclésiastique chap. 50.11).

Les quatre dernières devises ont pour origine ce seul et même passage relatif au pontife Simon, pour montrer précisément qu'elles concernent toutes un même pape, un pape caché, sous lequel se produiront plusieurs antipapes, mais qui finira par confondre d'autorité ses usurpateurs, lorsque sorti de son exil caché, Dieu aura revêtu ce pape comparable à l'olivier, de sa robe de gloire (sens réel de la dernière devise de « la gloire de l'olivier » comme on le prouvera, références solides et irréfutables à l'appui du point de vue de l'analyse historico-critique et exégétique, cette dernière devise, n'ayant bien évidemment rien à voir avec l'antipape Ratzinger), la Prophétie rapportée par Arnold de Wion étant sur le point de s'accomplir, mais pas comme se l'imaginent le profane et l'impie, d'où mon intervention pour préparer le peuple de Dieu, à son accomplissement . **Chacune des quatre dernières devises ont pour objectif de nous faire comprendre qui est ce pape caché, sont tournées vers ce pape caché qui est au centre du corpus « prophétique », comme le pape souffrant de Notre Dame de la Salette est le personnage principal du secret de la Salette.** Il y a bien des indications dans ces devises de l'antipapauté antéchristique, mais cette antipapauté constitue dans le dit corpus, un thème annexe, qui n'a d'intérêt que pour nous permettre de reconnaître l'identité du pape caché, et comprendre pourquoi ce pape est souffrant, et saisir, sa mission, les desseins cachés de N.S. Jésus-Christ à son sujet. Au quatre dernières devises, il ne convient pas de faire correspondre à chacune un pape légitime différent, pas plus d'ailleurs qu'il convient de faire correspondre un antipape différent à chaque devise ; **il convient de faire correspondre quatre temps comportant à partir du deuxième temps, quatre antipapes comme on le verra plus loin ici , mais ces**

quatre temps sont couverts par un vrai pape qui se trouve caché dans les trois derniers temps, les choses ne se présentent pas comme se l'imagine la conscience naïve, le profane, qui par définition ignore non seulement ces regroupements que nous mettons ici en évidence, mais tout ce qui va suivre, et qui fera référence partout dans l'Eglise et dans le monde universitaire, le jour où je me mettrai à enseigner publiquement, enseignement qui dépasse de très loin, tous les livres sensés expliquer les devises rapportées par Arnold de Wion, qui sont tous mauvais, d'une ignorance sans fond, vides de toutes connaissances véritables, bons à jeter au feu, que je vais ici confondre avec des références irréfutables, d'une puissance inouïe. Ce n'est pas la peine d'aller chercher ailleurs que dans mon enseignement, le sens réel du corpus « prophétique » d'Arnold de Wion, car ce sens là, se trouve à l'intérieur de ce que j'enseigne, et vous allez vite, vous en rendre compte, même si vous n'en partagez pas le contenu, au point que vous ne regarderez plus les dernières devises rapportées par Arnold de Wion, et même l'ensemble de son corpus comme avant. **Parce que vous êtes des bénédictins demeurés dans la véritable Eglise Catholique, je me dois de vous transmettre en premier, ce que j'ai moi-même reçu**, sans me faire la moindre illusion de la manière dont je serais traité par vous, mais ensuite après vous avoir cependant consulté, je diffuserais partout ce que je dois diffuser dans l'Eglise, d'où le fait que vous devriez soigner particulièrement la réponse que vous aller me faire, tant au sujet de l'apocalypse de Notre Dame de la Salette où je constate pour le moment que vous préférez garder le silence malgré ce que j'ai commencé à vous dire dans ma première lettre, qu'au sujet des dernières devises rapportées par le bénédictin Arnold de Wion. **J'aimerais si cela pouvait être possible, que vous préfaciez un petit livret que j'envisage de publier sur ces dernières devises**, en vous laissant carte blanche, pour exprimer le fond de votre pensée. Le sujet est délicat, très pointu, à votre communauté de décider.

L'ordre des devises ainsi réparties chronologiquement s'explique par les Saintes Ecritures ou l'interprétation qu'en livre l'auteur de ce corpus rapporté par le bénédictin Arnold de Wion, sur les derniers temps de la papauté, cet auteur ou apocalypticien étant convaincu que les saintes Ecritures annoncent l'avènement d'un pape qui lors de la grande Apostasie, suivra les pas du Christ dans la passion et la résurrection, et s'explique par la littérature apocalyptique du XII ème et XIII ème siècle, telle que la défend l'auteur de ces devises, qui dans le débat propre à son époque sur cette littérature, condamne en revanche cette interprétation qui a commencé au début du XIV ème siècle et qui consiste à faire assister ce pape souffrant propre aux derniers temps de la papauté, par un grand monarque du genre de Constantin ou Charlemagne. **Ce pape souffrant propre aux derniers temps de la papauté, est par définition, le pape qui lors de l'apostasie de Rome sera appelé par Dieu à suivre les pas du Christ dans la passion, c'est un vrai imitateur du Christ, c'est un vrai Christ, un oint de Dieu, d'où l'idée pour le décrire d'aller chercher dans le chapitre 50 du livre de l'Ecclésiastique, qui est le seul ouvrage de la Bible à faire des éloges aussi considérables sur un Pontife, à savoir Simon II, des éléments pour décrire ce pape**

extraordinaire. L'auteur des devises n'a pas choisi au hasard le passage qui dit du pontife qu'il est « comme la Fleur des roses aux jours du printemps, comme les lys qui sont près d'un courant d'eau » pour fabriquer sa première devise « fleur des fleurs ». Il aurait pu dire « fleur des roses » à la place de « Fleur des Fleurs », mais il ne tient pas à ce que le profane puisse desceller qu'il a fabriqué cette devise à partir du chapitre 50 de l'apocalypse, à partir d'une table pastorale de la bible qui permet par définition de repérer dans la Bible, les expressions bibliques utilisées ; il tient en effet, à une obscurité de sa Prophétie, obscurité d'ailleurs qui est surtout voulue par Dieu, pour permettre les desseins de Dieu au sujet de la papauté de s'accomplir et empêcher les méchants de comprendre le sens réel de ce genre de littérature, qui remonte au XIII ème siècle, et s'inscrit dans le sillage de la littérature apocalyptique du XII ème et XIII ème siècle. **Certes par « fleur des fleurs », il faut entendre ici la « fleur des roses », mais en doublant le mot « fleur », l'auteur de ce corpus impossible à comprendre si on n'a pas été choisi par N.S. Jésus-Christ et si on n'a pas été initié à la littérature apocalyptique médiévale, a voulu attirer l'attention de l'initié (cette initiation c'est toujours le bon Dieu qui la donne, et avec l'aide et l'intercession de la très Sainte vierge Marie, elle ne vient pas de l'université ou d'un commerce se faisant entre les hommes, ou avec les livres) sur le mot « fleur », avec l'idée d'une fleur pas comme les autres, la fleur désignant le pontife comme le montre le dit verset de l'Ecclésiastique (chap.50 verset 8) que nous venons de citer, la fleur des fleurs, désignant le pape des papes, à l'image de l'expression « Roi des rois » qui sert à désigner N.S. Jésus-Christ, car le pape souffrant, le pape des papes, est un pape fait par N.S. Jésus-Christ, à l'image de N.S. Jésus-Christ, c'est un pape repris, corrigé, modelé , dirigé, par N.S. Jésus-Christ en personne, propre aux derniers temps de la papauté, dont N.S. Jésus-Christ va se servir pour réaliser sa promesse de ne pas laisser prévaloir les portes de l'enfer contre son Eglise. C'est le pape qui ressemblera le plus à N.S. Jésus-Christ par son martyr, l'intensité et la durée de son martyr. **C'est un pape merveilleux**, extraordinaire, **en cela, que Dieu avec ce pape accomplira des merveilles**, qu'il n'avait jamais accomplies auparavant avec un autre pape. C'est un pape dont le caractère est inouï, « manifesté par Dieu en dehors toute espérance » (deitate manifestatus ex insperato) car pour savoir ce que tout cela veut dire, il faut être dans les choses de Dieu, et mis à part des autres, dans la confiance du Seigneur.**



Commentaire de l'illustration : C'est la

photographie d'un manuscrit rapportant Principium Malorum, dans son intégralité, en l'occurrence ici sur cette planche, uniquement l'oracle et la devise « Bona Gratia, thesaurum pauperibus erogavit », concernant le pape « nu » de Principium Malorum, la même vaticination, le même texte en latin, que la photographie précédente du manuscrit de Florence avec le pape « nu » sortant du rocher en bénissant le reste de l'Eglise, et en montrant du doigt d'où il vient, pour montrer qu'il revient de loin, qu'il est comme un tison tiré du feu miraculeusement par le Seigneur. Mais ce manuscrit qui est celui de Bâle, Öffentl. Bibl. E14, fol.562, est beaucoup plus tardif que le précédent, car il contient la deuxième série, « Ascende calve », qui n'est pas inspirée par Dieu, me semble-t-il, mais qui vient répondre à un manque, celui de combler le vide laissé par Principium Malorum entre les papes de la fin du XIII^{ème} siècle, et les derniers papes et antipapes des derniers temps de l'Eglise, deuxième série qui « prophétise » elle aussi l'avenir des papes et des antipapes par des devises et des oracles, qui a été rédigé par conséquent après Principium Malorum, dans le même sillage, l'auteur des dites devise rapportées par Arnold de Wion, venant corriger la deuxième série « Ascende Calve » (série appelée ainsi, au Moyen Age et à notre époque par les experts, parce que le manuscrit commence par ces deux premiers mot « Ascende Calve »), en y rajoutant des papes, et en anticipant contrairement à la série « Ascende calve », les derniers temps de la papauté pour notre époque, c'est-à-dire sur la période qui va de la fin du XX^{ème} siècle jusqu'au début du XXI^{ème} siècle, repoussant plus loin dans le temps que « Ascende Calve », les derniers temps de la papauté, conformément à l'esprit des premiers manuscrits apocalyptique du XII^{ème} et XIII^{ème} siècle, fixant ces derniers temps de la papauté vers la fin du XX^{ème} siècle et au début du XXI^{ème} siècle, l'auteur de « Ascende

Calve », estimant à tort, que les apocalypticiens du XII ème et XIII ème siècle, s'étaient trompés en fixant cette période pour notre époque, voyant ces derniers temps arriver beaucoup plus tôt, le recul de l'histoire, ayant montré que l'auteur de « Ascende Calve » avait tort dans ce débat concernant la chronologie des temps de la fin. Ce manuscrit de Bâle a réuni les deux corpus Principium Malorum et « Ascende Calve », en un seul corpus, qui a pris pour nom Vaticinia de Summis Pontificibus, et qui a fait effacé le nom « Principium Malorum », qui est le titre d'origine de la série la plus ancienne et la plus inspirée, donc ce manuscrit que vous voyiez ici avec le pape « nu » qui a pris ici l'apparence de N.S. Jésus-Christ, ne peut venir au plus tôt qu'au début du XV ème siècle, pas avant, c'est impossible.

Sur cette planche qui nous vient du XV ème siècle, la falsification de l'illustration habituelle de la devise « Boana Gratia, thesaurum pauperibus erogavit » s'est opérée, puisque la symbolique de l'image a quelque peu changé, et un nouveau texte étranger à Principium Malorum, qui est une citation du Libellus de Telesphore de Cosenza a été ajouté en haut de l'image sur le côté droit, pour expliquer la signification du nain ou du personnage en arrière plan, qui doit sa petitesse au fait, que sur le plan spirituel, il est misérable, travaille pour le camp du démon, est un ennemi de l'Eglise, alors que le pape « nu » ici, qui est un pape souffrant, est plus grand et représenté sous les traits habituels de N.S. Jésus-Christ, parce que sur le plan spirituel, il a grandi en sainteté par son martyr, est devenu un personnage messianique, un oint de Dieu, d'une très grande envergure, puisqu'il est l'envoyé de N.S. Jésus-Christ, dans les derniers temps de la papauté, un prophète comparable à Moïse et Elie, c'est dire l'importance de cet homme de Dieu, qui ne doit sa grandeur en sainteté et en charité, que par une intervention miraculeusement de N.S. Jésus-Christ qui a pris soin de lui, tout au long de son exil caché, pour en faire un Christ, un vrai Christ, semblable à lui, par son sacrifice, cette idée, étant reprise par Notre Dame de la Salette dans son secret : « **le Saint Père souffrira beaucoup. Je serai avec lui pour recevoir son sacrifice.** » : Sous entendu, il est un « vrai Christ » appelé à suivre les pas de son divin fils dans la passion, avec lequel elle se trouvera jusqu'à la fin de son sacrifice, comme elle s'est trouvé jusqu'à la fin de la mort de N.S. Jésus-Christ, sur le bois de la croix. C'est clair comme de l'eau de roche, comme il est clair également, que puisque ce pape a été un vrai imitateur de N.S. Jésus-Christ dans son sacrifice, et puisque Notre Dame va recevoir son sacrifice pour le présenter au Bon Dieu, en intercédant pour lui et pour nous, en ajoutant son aide incomparable et irrésistible pour Notre Juge à tous, son divin fils, que N.S. Jésus-Christ, ne pouvant pas dire non à sa mère, va permettre également à ce pape de triompher de tous ses ennemis. Là encore, il ne peut pas s'agir de Pie XII qui n'a pas mis un frein aux pires ennemis de l'Eglise et n'a pas triompher sur eux, même s'il est mort saintement, et fait parti du nombre des élus à la vie éternelle, grâce à la bonté et l'infinie miséricorde de N.S. Jésus-Christ, qui n'a pas retenu ses insuffisances et en particulier son incapacité à empêcher la nouvelle Europe païenne d'émerger sur l'ancien Empire chrétien.

Il s'agit du pape souffrant qui lorsqu'il sortira de son éclipse ou de son exil caché, on l'expliquera plus loin, sera revêtu d'une tiare propre et de vêtements propres, de vêtements de joie, de vêtements de fêtes, exprimant la gloire du Seigneur, à la demande même du Seigneur, sera réhabilité par le Bon Dieu, et contre lequel se perdront Satan son accusateur, et tous ceux qui voudront accuser ce pape pour ses fautes passées. Je veux dire par là, que si Paul VI est bien ce pape, que si Paul VI, revient miraculeusement, que vous serez contraint par le Seigneur à laisser tomber vos accusations actuelles à son égard, consistant à dire, qu'il ne peut pas être un vrai pape, qu'il est hérétique, qu'il a perdu ipso facto son pontificat suite à son mauvais comportement d'autrefois, ou encore, qu'il est un intrus dans l'Eglise, un membre de la Synagogue de Satan, des sociétés secrètes hostiles à Notre Religion, au même titre que l'était Wojtyla. Car dans le cas contraire et ce n'est pas à vous, qu'il convient de faire un dessin, vous serez damnés pour toujours, mais le bon Dieu est bon et si ce miracle d'un retour de Paul VI se fait, il vous donnera la grâce de le recevoir dans la joie, du moins, lui ne vous abandonnera pas. Pour en revenir au petit texte en haut de la photographie, qui est une citation (des prédictions de « Raban ») tiré du Libellus de Télesphore de Cosenza, expliquant ce que représente le petit homme tenant avec une corde le pied gauche du pape souffrant, en voici la traduction : « **Cet homme pauvre et nu, élu par Dieu, a été mis dans une très amère prison par la faute de l'inique pasteur. Celui qui se tient lié devant lui est le signe que l'état mondain doit être ligoté et déploré** ». En effet, Télesphore, n'ignore pas ce que la littérature apocalyptique du XII ème et XIII ème siècle annonce au sujet de ce pape souffrant, c'est-à-dire, qu'avant de vivre caché en exil, il sera emprisonné avec la complicité de l'Antéchrist-antipape, l'inique « pasteur », qui n'a de pasteur, que l'apparence, mais est un loup ravisseur, un fils d'iniquité de la pire espèce, un intrus dans l'Eglise charchant à anéantir le vrai culte, tout en faisant croire qu'il est catholique et saint, dévôt à Notre Dame, alors qu'il vit et règne dans la haine de N.S. Jésus-Christ et de sa Sainte Eglise. Ce pape souffrant des derniers temps de la papauté devra être emprisonné par des infiltrés dans le clergé romain, puis libéré miraculeusement pour vivre caché en exil. Voila la trame de ce récit, et cette dernière idée, que reprend ici partiellement cette glose se trouve par exemple dans les écrits de Jean de Roquetaillade, et en particulier dans son Vade Mecum Tribulatione (manuscrit de la Bibliothèque de Paris , nat. , ms, lat. 7371, fol. 31 v°. voir le résumé que donne Jeanne Bignami –Oder historienne à la bibliothèque Vaticane né en 1902, décédé en 1989 , de ce manuscrit : il sera fait prisonnier par ceux qu'il a comblé de bienfaits, des cardinaux félons, mais grâce à la Providence, il sera arraché des mains de ses ennemis. P.168 de son étude sur Jean de roquetaillade dans Histoire littéraire de la France, Tome MCMLXXXI Paris imprimerie Nationale.) et bien avant le libellus de Télesphore.

Il est expliqué aussi bien par Jean de Roquetaillade que par Télesphore, que ce **pape sera libéré miraculeusement de prison**, (les textes ne peuvent bien évidemment pas précisé, que cette prison se trouvera au Vatican, mais c'est la même idée que dans les révélations en cours d'exorcisme disant de Paul VI qu'il avait été emprisonné au Vatican par

les cardinaux franc-maçons de son entourage) **pour ensuite vivre en exil, caché dans l'anonymat, le monde le croyant mort alors qu'il sera toujours en vie**, ce qui vient corroborer le scénario de la survivance de Paul VI, qui voit dans ce pape annoncé à la fin du Moyen Age, Paul VI, enseignant que Paul VI a été emprisonné au Vatican sous Wojtyla, puis libéré miraculeusement par une angélophanie, comme cela s'était passé avec Saint Pierre qui fût libéré miraculeusement des mains d'Hérode, pour revenir miraculeusement auprès des siens. Il convient de dire que la possédée Rita Bidermann, et son protecteur Bonaventur Meyer, ont toujours vécu, dans une parfaite ignorance de toute cette littérature apocalyptique médiévale, dont je vous révèle l'existence ici et la signification profonde, travail qui est le résultat de tant de souffrances et de sacrifices, effectué sans salaire et dans le silence, jusqu'à présent, qui n'en doutez pas, portera ses fruits dans l'Eglise, d'une manière ou d'une autre, car la vérité finit toujours pas triompher !

L'expression « **Celui qui se tient lié devant lui est le signe que l'état mondain doit être ligoté et déploré** » est une référence à l'aspect autrefois hautement répréhensible de ce pape, qui s'était mal comporté devant le Seigneur, qui était trop mondain, trop attaché à l'esprit du monde, qui manquait de discernement en ayant l'esprit obscurci par le démon, et le fait qu'il va suivre les pas du Christ dans la passion, va lui nettoyer les yeux comme un collyre, va le faire pleurer, et enlever toutes les impuretés se trouvant dans son œil gauche, symbolisme signifiant qu'il se comportait en mauvais pasteur, ce qui lui permettra de voir clair , de voir les choses comme les voit N.S. Jésus-Christ. On voit ici, **le pape souffrant se frottant l'œil gauche, mais pas l'œil droit, car son œil droit voit**, car ce n'est pas un berger de néant qui abandonne ses brebis, **ce n'est pas un usurpateur qui à l' œil droit éteint tout à fait** (« Malheur au berger de néant, qui abandonne les brebis. Que l'épée fonde sur son bras et son œil droit ! Son bras – celui de l'imposteur- sera complètement desséché et son œil droit s'éteindra tout à fait » Zacharie XI, 17). **L'œil gauche qui est du côté du cœur, est un œil obscurci** ici non par le démon, mais **par le chagrin, comme l'œil de Job** (17, 7). **Ce pontife n'est pas comme le blasphémateur et usurpateur roi Jéroboam** (1 Roi XIII 4) **qui a perdu son œil droit en signe de disgrâce** ; il ne se range donc pas du côté des Chaldéens (Jér. 50, 35), et il ne sera pas puni comme ces derniers le furent par « le glaive du massacre » (Ez XXI, 14 ss), il **sera tout au contraire protégé miraculeusement par N.S. Jésus-Christ, qui prendra soin de lui, dans ses épreuves terribles**. Ce collyre qui fait pleurer son œil, symbole de la passion du Christ dans l'Apocalypse, est le signe de **l'intervention de N.S. Jésus-Christ, pour le rendre meilleur**, proche de lui, riche des choses de Dieu, des vraies richesses ; et on le voit bien ici : **la corde qui le retient prisonnier n'est pas tendue, car par Amour de Dieu, il ne résiste même pas à la méchanceté des impies, il accepte de souffrir, de se laisser mal traiter**, de subir toutes sortes d'outrages, **pour se racheter et racheter le reste des vrais catholiques qui eux aussi se sont mal comportés aux yeux du Seigneur**, les fautes de ce pape, étant aussi les fautes du peuple de Dieu, **les fautes de ce père, étant aussi les fautes de ses propres enfants**. Son corps est imposant, et le méchant est d'une taille ridicule, pour montrer que finalement, c'est lui le pape souffrant qui se livre aux ennemis de l'Eglise, par amour de Dieu, prenant exemple sur N.S. Jésus-Christ qui s'est laissé conduire lui aussi,

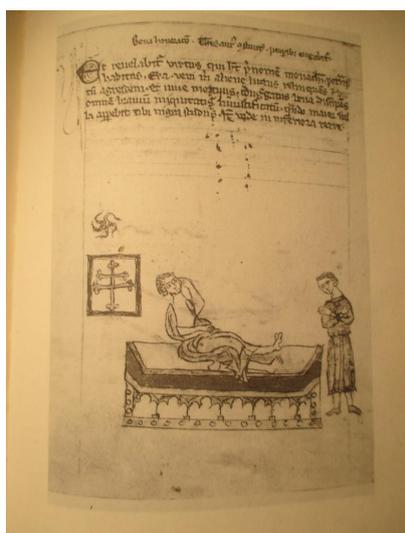
comme un agneau que l'on conduit à l'abattoir, alors qu'il lui était si facile de commander aux Anges du ciel, pour exterminer ses ennemis et échapper à son supplice, mais préférant donner sa vie, pour que l'on soit sauvé, ce qui est l'amour le plus grand.

On notera également, que le pape souffrant ici a le bras gauche replié vers l'avant pour faire de la main le chiffre trois, avec l'index et le majeur dépliés et reliés ensemble et le pouce déplié et écarté, l'annuaire et l'auriculaire en revanche repliés qui symbolisent les trois heures de ténèbres sur toute la terre de midi à trois heures, lorsque Jésus fût cloué sur la croix (Mt XXVII 45), ce temps étant lié à la mort mystique de la papauté, et surtout on notera la présence du sarcophage ou du tombeau, sur lequel ce pape est assis, le tombeau avec le pape nu, étant les seuls éléments conservés ici de l'illustration d'origine, et enfin, il convient de s'étonner de la présence de coussins sur lesquels le pape prend appui, qui n'a rien à voir avec l'idée de confort ou de ménagement, ce qui serait dans le contexte une absurdité, mais est une référence à Marc 4 38 : « *et lui il dormait à la poulpe sur le coussin, ils le réveillèrent et lui dire : Maître ne t'inquiètes tu pas de ce que nous périssons ?* », **l'Eglise avec ce pape souffrant donnant effectivement l'impression de périr, les portes de l'Enfer semblant l'avoir emporté contre l'Eglise, le vrai pape se trouvant foulé aux pieds avec le reste de l'Eglise, le pape souffrant par son retour miraculeux étant le seul espoir pour le reste de l'Eglise secoué par la tempête et se voyant périr.**

Mais le symbolisme a été modifié, l'idée d'un pape ressuscité donnant l'impression de sortir de l'intérieur d'un tombeau, parce qu'il s'agit d'un pape sortant de son exil caché, d'un pape que le monde croyait mort alors qu'il est toujours en vie, et qui revient miraculeusement par un miracle de N.S. Jésus-Christ vers le petit reste qui s'est maintenu dans la véritable Eglise Catholique, qui se trouve à l'origine dans Principium Malorum dans l'illustration de l'oracle de la devise « *Bona Gratia, thesaurum pauperibus, erogabit* », a laissé la place dans cette illustration, à un autre épisode de la vie de ce même pape souffrant, celui de son emprisonnement, avant sa libération miraculeuse pour entrer dans son exil caché, mais la symbolique du tombeau ou du sarcophage exprimant la mort mystique de la véritable papauté par un exil caché, où le pape vit dans un mépris du monde et de lui-même, dans la pauvreté et l'humilité, dans le mépris et le silence, dans l'oraison et dans la mortification, dans la chasteté et l'union avec Dieu (cf. secret de la Salette) et de la nudité de ce pape à caractère sacrée, faite pour rappeler celle de N.S. Jésus-Christ qui fut dépouillé de ses vêtements pour subir son supplice, a été conservé dans ce manuscrit de constitution tardive.

Mais ce qui prédomine dans l'ensemble des illustrations de l'oracle de la devise « Bona Gratia, thesaurum pauperibus, erogabit », c'est l'idée que le pape sera appelé à suivre le pas du Christ non seulement dans la passion, mais également, ce que ne traduit pas bien, cette nouvelle illustration, sera appelé à suivre le Christ dans sa résurrection, non pas qu'il s'agira d'une résurrection similaire à celle du Christ qui est mort et ressuscité, ce qui serait hérétique, mais qu'il s'agira d'un pape que le monde croira mort, mais qui sera toujours en vie, et dont le retour parmi le petit reste demeuré avec lui dans la Sainte Eglise, fera penser à la résurrection de N.S. Jésus-Christ et aura par son aspect vraiment miraculeux, extraordinaire, inouï, un impact similaire dans l'Eglise, à l'impact de la résurrection de N.S. Jésus-Christ parmi ses apôtres, suscitant le mouvement des Apôtres de la fin des temps, un mouvement comparable à celui des premiers temps apostoliques. Ce que nous disons, là c'est ce qu'enseigne Principium Malorum, et toute la littérature apocalyptique du XII ème et XIII ème siècle, a fortiori l'Oraculum Cyrilli également, littérature qui entend livrer à ce sujet le sens réel des Prophéties bibliques relatives à ce pape, ce miracle du Christ à l'égard du pape souffrant étant propre au derniers temps de la papauté. Je veux dire par là, que l'idée du retour miraculeux de Paul VI, a des racines insoupçonnées dans cette littérature et dans les Saintes Ecritures, est un retour de cette idée de la littérature apocalyptique du XII ème et XIII ème siècle, mais consistant à identifier, le pape souffrant de cette littérature à Paul VI.

Voici une photographie du même oracle de la devise « Bona Gratia, thesaurum pauperibus, erogabit » avec son illustration qui parle d'elle-même, attestant le bien fondé de nos propos :





(Rappel de l'image commentée précédemment ou le tombeau est différent), mais l'idée, est la même, celle d'un pape qui lors de son exil caché se trouve comme à l'intérieur d'un tombeau, mais qui va être appelé par Dieu, à en sortir, pour revenir vers le reste des membres de la Sainte Eglise, ce qui est frappant ici dans l'image, c'est l'idée d'un pape souffrant, ressuscitant, ressusciter dans le sens étymologique du terme, signifiant sortir de sa position couché, mais ici, dans ce cas de figure, et tous les médiévistes en sont plus ou moins conscient, il s'agit d'un pape éclipsé, caché, que le monde croira mort, mais qui sera toujours en vie. **Il ne s'agit pas à proprement parlé d'une résurrection comme l'était celle de N.S. Jésus-Christ, mais d'un retour miraculeux faisant penser dans l'Eglise à la résurrection de N.S. Jésus-Christ**, l'idée de pape souffrant appelé à suivre les pas du Christ dans la passion impliquant nécessairement comme on le voit sur cette gravure, l'idée d'un pape souffrant appelé également à suivre les pas du Christ dans la résurrection, or il est stupéfiant de constater, que le bruit court partout dans l'Eglise actuellement, que Paul VI n'est pas mort, vit toujours, et va revenir, comme pour créditer cette croyance médiévale que nous évoquons et qui concerne le pape souffrant propre aux derniers temps de la papauté, sous lequel arrivera l'apostasie de Rome. On notera au dessus de la croix archiépiscopale, ou dit aussi patriarcale, qui est bourgeonnée ou tréflée, la présence de l'étoile dite « renversée » (cinq raies) qui se trouve aussi dans le manuscrit représentant le même pape, mais issurte et complètement nu, sortant d'un rocher, comportant des herbes amères, que l'on a commenté précédemment, qui est une illustration du passage de l'oracle qui dit : « apparaîtra la grande étoile noire », qui est une référence à une éclipse solaire, le soleil éclipsé étant le Seigneur, mais aussi le pape. La croix est ici patriarcale alors qu'elle aurait du être logiquement papale sous la forme suivante :



Cette croix – ici de couleur rouge – n'était employée autrefois que par le pape, cette croix était l'emblème officiel du bureau papal, mais la croix est simplement patriarcale sous la forme :



Cette croix –ici en violet, à l'inverse de la rouge - est une simple croix ecclésiastique, la barre supérieure représentant l'écriteau mis en place par Pilate, parce que

le pape souffrant ici a été évincé du souverain pontificat par une fausse papauté, tout en méritant vraiment le titre de Roi ou de Monarque des chrétiens. Quant aux bourgeons aux extrêmes de la croix, dans le manuscrit d'Oxford ci dessus, ils signifient que l'arbre de la croix, malgré les apparences, est plein de vie de partout, c'est-à-dire que le pape souffrant est appelé à porter des fruits lors de son retour miraculeux, car il n'est pas mort, mais toujours en vie, les bourgeons étant prometteur d'un avenir glorieux pour la papauté, qui finira par l'emporter sur tous les ennemis de Dieu, et le reste de l'Eglise ici est représenté sous la forme d'un personnage en prière les bras repliés, ce qui signifie le recueillement humble et la paix du cœur.

Pour traduire l'idée de résurrection, le vocabulaire de l'éveil est le plus diffusé, « egeirein », éveiller, relever, mettre sur pied (36 fois en Mt ; 19 fois en Mc ; 17 fois en Lc : « il n'est pas ici, il est réveillé. » Le vocabulaire du lever, joue également un rôle de premier plan, « anistanai », se dresser, se lever, en grec « résurrection » se dit « anastasis » (7 fois en Mt, 18 fois en Mc, 29 fois en Lc) : « il faut que le fils de l'homme soit crucifié, et que le troisième jour il se lève. » (Lc 24,7) et pour ces deux verbes - réveiller et se lever -, l'imaginaire fonctionne sur l'opposition d'un avant (ici l'éclipse, la mort mystique de la papauté) et un après (le retour miraculeux d'exil) : **l'éveil succède au sommeil, la position debout à la position couchée, ici, le pape est en train de se lever de sa couche**. Le symbolisme « ténèbres-lumière » est à relier à cet ensemble, éclipse et retour de la lumière, et les traductions françaises de la Bible, font que les verbes « egeirein : réveiller », « anistanai : se dresser » soient rendus par le verbe ressusciter – susciter de nouveau -, verbe qui vient du latin « resuscitare, ranimer" , alors que le mot résurrection vient lui du latin, « resurgere, se relever » : il est d'une évidence claire, que **l'idée d'un pape souffrant devant ressusciter ou se réveiller, ou se lever, est prédominant dans ce genre d'illustration également**, et lorsque Notre Dame de la salette dit, « **il est temps qu'ils sortent et viennent éclairer la terre** », il y a fort à parier, que par delà les apparences, elle pense ici par-dessus tout, même si cela ne se voit pas à première vue, à ce pape, disant de lui, qu'il est temps qu'il sorte de son éclipse ou de sa cachette, où il se trouve comme à l'intérieur d'un tombeau, pour éclairer la terre, le pape étant comparé à un soleil éclairant la terre.

En insistant sur le mot « fleur », l'auteur des dites devises veut nous ramener à l'Oraculum Cyrilli, apocalypse du XIII^{ème} siècle autrefois si célèbre dans l'Eglise et si bien axée sur l'enseignement des Saintes Ecritures sur ce qu'il va arriver à la véritable papauté à l'approche de l'Antéchrist. **Il a choisi, l'expression « Fleur des Fleurs » pour désigner ce pape souffrant, appelé à suivre les pas du Christ dans la passion, mais aussi dans la résurrection**, en référence à l'Oraculum Cyrilli qui nomme « **la fleur nouvelle** », ce pape propre aux derniers temps de l'Eglise, qui après avoir été libéré miraculeusement par Dieu de sa prison, vivra caché en exil, au point que le monde le croira mort, et qui sortira de son éclipse par une intervention miraculeuse de N.S. Jésus-Christ, pour revenir parmi les justes appelés à lui faire bon accueil. L'Oraculum Cyrilli jouissait dans le courant prophétique médiéval, d'un grand prestige, au point que le clergé romain dans son ensemble à la fin du

Moyen age le croyait inspiré par Dieu, y compris les membres de la Sainte Inquisition qui avaient maintes et maintes fois l'occasion de le condamner, lorsque des hérétiques le détournant de sa fonction initiale, en faisait de fausses interprétations, pour entrer en dissidence contre la véritable papauté ou les autorités de leurs diocèses, tout comme d'ailleurs ils récupéraient les Saintes Ecritures, pour tenter de justifier leur doctrine impie, faisant toutes sortes d'interprétations mensongères des versets bibliques relatifs aux derniers temps de l'Eglise, le Magistère de l'Eglise ayant toujours porté un regard bienveillant sur l'Oraculum Cyrilli. Il faut lire par exemple, les propos de Jeanne Bignami-Odier sur l'influence de l'Oraculum Cyrilli dans l'Eglise, qui a connu écrit-elle, une « fortune insoupçonnée auprès des écrivains carmes », cette historienne allant jusqu'à estimer, que c'est ce Cyrille là, auteur de cet oracle, qui « figure au calendrier carmélitin (6 mars) avec le titre de bienheureux, et, à la troisième place, dans la liste traditionnelle des prieurs généraux de l'ordre » (histoire littéraire de la France, Tome XLI, Paris, imprimerie Nationale, MCMLXXXI, p. 108 – ce Cyrille convient-il de le préciser, est le troisième prieur de l'ordre des Carmes, après saint Berthold et saint Brocard) ! Cet oracle aurait été retrouvé au Moyen Age, écrit en lettres bénéventines, et ornés de miniatures, par un certain Gilbert l'Anglais dans la bibliothèque du monastère de Cluny.

De cet oracle qui a été recopié maintes et maintes fois au Moyen Age, on connaît de nombreux manuscrits que la médiéviste Majorie Reeves a répertoriés, avec les codes et les lieux des bibliothèques du monde entier, pour permettre aux chercheurs d'étudier le dit oracle (p.523 et 524 de The influence of Prophecy in the Later Middle Ages, Oxford 1984). On doit à P. Piur de l'avoir sorti de son tombeau pour permettre aux médiévistes de l'étudier. P.Piur pour le faire connaître de ce monde là, s'est servi de trois manuscrits, l'un de Berlin, de l'ancienne Edition de Télesphore de Cosenza (Venise 1516), de l'édition de « Philippus de sancta Trinitate », dédiée au cardinal Antoine Barberini (Lyon 1663). Celui-ci s'était servi des copies de frère J.-B. de Lezana, de deux manuscrits de l'édition partielle de F. Ehrle (le premier chapitre), qui a utilisé les manuscrits Vatican latin 3819, 3820, 3816, et le Regim latin 1383. Bref, la référence de l'édition Piur qui a pour titre « Oracle de Cyrille et son commentaire pseudo-joachimite, (Briefwechsel, IV, p. 221-341) est la référence incontournable des médiévistes pour en prendre connaissance (ce titre s'explique par le fait, que l'oracle lui-même qui fait onze chapitre, est accompagné par un commentaire attribué à un certain Joachim, qui suit l'ordre des chapitres, ainsi que d'une réponse de Joachim au dit Cyrille , manifestant de l'intérêt pour son oracle, et cherchant à comprendre son sens réel). Vous pouvez vérifier également la pertinence de nos propos, en étudiant le commentaire qu'a fait Jean de Roquetaillade au XIV ème siècle de l'Oracle de Cyrille (une thèse existe à ce sujet : Edition partielle du commentaire de l'oracle de Cyrille de Jean de Roquetaillade : Bailloux, Etude d'un commentaire prophétique, P. 207-445), on peut avoir cet oracle dans le Tempore adventu antichristi d'Arnaud de Villeneuve (ed. Perneau, El text primitiu) mais l'ouvrage le plus accessible pour le profane, reste le résumé qu'a fait Jeanne Bignami-Odier du commentaire de Jean de Roquetaillade de l'oracle de Cyrille (toujours dans histoire littéraire de la France, ouvrage cité précédemment, p. 106-120), où l'on peut

reconstituer ce récit «apocalyptique» de pape souffrant tel qu'il figure dans l'Oraculum Cyrilli, en le distinguant bien des commentaires de Jean de Roquetaillade, qui manquent de rigueur et deviennent fantaisistes, mais pas toujours, fort heureusement ! On en trouve un petit extrait d'une page et demi dans Visions of the End, Apocalyptic traditions in the Middle Ages, de Bernard MC Ginn de l'Université de Chicago (Columbia university press, New York, p. 192-193) autant d'ouvrages dont la liste n'est pas exhaustive ici, (ce n'est qu'un aperçu des études que nous avons travaillées, car nous aurions beaucoup de choses à dire sur cet oracle, qui dépassent de très loin les petits résumés ridicules que nous trouvons dans bien des encyclopédies et des livres d'historiens) qui attestent la pertinence de nos propos, à savoir que le pape souffrant des derniers temps que le monde croira mort, mais sortira de son exil caché par un miracle de N.S. Jésus-christ, qui est un pape propre au derniers temps de la papauté, qui viendra à l'approche de l'Antéchrist, qui connaîtra l'Apostasie de Rome, la grande Apostasie des temps de la fin, est comparé dans cet oracle à une fleur au dessus de toutes les autres.

Jean de Roquetaillade ne perçoit pas dans un premier temps, un sosie de Pape ou un faux pape ayant pris l'apparence physique du vrai pape, à partir de l'Oraculum Cyrilli, mais un faux pape, un « fourbe perfide », un antipape venant s'opposer au pape angélique, c'est-à-dire au pape nu, souffrant de Principium Malorum et de l'Oraculum Cyrilli, dûment et canoniquement élu, parce que ce commentateur franciscain du début du XIV^{ème} siècle particulièrement fantaisiste en de multiples endroits, s'est égaré dans son interprétation du passage de l'Oraculum Cyrilli relatif au sosie du pape souffrant, que nous allons bientôt expliqué dans cette étude, et auquel il fait référence, le sceau de ce passage ne devant pas être ouvert à son époque et jusqu'à l'accomplissement de la prophétie qu'il contient, mais il réalise cependant que les mêmes cardinaux félons qui seront à l'origine de ce faux pape ou imposteur, « porteront des mains sacrilèges » sur le pape souffrant, ce franciscain imagineant un traité simoniaque pour écarter de la fonction pontificale, le pape souffrant, et il cite pour attester ses propos le passage concernant le sosie de Paul VI dans l'Oraculum Cyrilli, qui explique une usurpation du siège de Pierre par une opération diabolique consistant à mélanger de l'or à de l'argent, dans un même moule, pour que les traits du faux pape représenté par l'argent, puissent se confondre avec les traits du vrai pape représenté par l'or, et compare ce vrai pape qui sera victime de cette machination diabolique à Roboam, et la fausse papauté qui sortira de cette machination à Jéroboam (Liber secretorum Eventuum fol. 6 V. et fol 7 v°). Jean de Roquetaillade reconnaît que ce pape souffrant, appelé à redresser la situation de l'Eglise, lors de son retour miraculeux, pape qu'il appelle donc « le réparateur », mais aussi « le réformateur », car lors de son retour miraculeux, il reformera l'Eglise pour lui permettre de traverser les grandes tribulations dernières de l'humanité, est venu de la part du Seigneur réparer le mal qui a été fait, redresser la situation du peuple de Dieu ; ce pape propre aux derniers temps de l'Eglise enseigne-t-il devra être « emprisonné » par ces mêmes cardinaux félons, « ceux là même, qu'il avait comblé de bienfaits », pour laisser place au faux pape qui permettra une série d'antipapes, mais il reconnaît que ce pape souffrant sera libéré miraculeusement par Dieu,

mais il croit voir dans les anges qui arracheront ce pape des mains de ces ennemis, deux cardinaux (Vade mecum in tribulatione, paris, bibl. Nat. Ms. Lat. 7371, fol 31 v°), ce en quoi il se trompe encore une fois, car cela se fera par une angélophanie, comme cela s'est produit avec saint Pierre délivré par un ange des mains d'Hérode. Dans son commentaire sur l'Oracle de Cyrille, Jean de roquetaillade, voit ce pape nu, ce pape souffrant de Principium Malorum, s'enfuir, après le siège de cette citadelle sainte sainte qu'est l'Eglise officielle romaine, totalement investie par l'ennemi. Il ne comprend pas bien, que ce siège se fera en douceur, par la ruse, et non pas par l'épée, il a tendance à comparer ce siège à celui de Nabuchodonosor investissant par ses troupes Jérusalem, massacrant aussi bien les mauvais que les bons, (sixième traité de son commentaire de l'Oraculum Cyrilli, fol. 181 v°194), et il voit ce pape remplacé plus tard par trois faux pontifes, en s'appuyant sur l'Oraculum Cyrilli, qui utilise pour désigner des tyrans à Rome, lors de l'éclipse du pape souffrant, un langage animalier, dans lequel Jean de Roquetaillade discerne une série d'antipapes particulièrement hostiles au vrai pape (idem. troisième traité, fol. 54. V° 64), trois pseudo pontifes exactement (on pense qu'il s'agit des deux préposés faisant acclamer l'Antéchrist-antipape, en comptant ce dernier dans Principium Malorum, vers la fin de l'éclipse du pape souffrant, à savoir Ratzinger et Bergoglio elevant Wojtyla sur les autels, en comptant Wojtyla, car Jean de Roquetaillade voit dans ce contexte, le caractère imminent de la destruction de Rome, mais le texte de l'Oraculum Cyrilli sur lequel il s'appuie ici, on ne l'a pas encore localiser et traduit pour en être certain) Le fait est que Jean de Roquetaillade, faisant référence à l'Oraculum Cyrilli, en en reprenant les expressions et les images, estime que **lorsque ce pape sortira de son exil caché, il viendra confondre** (jugera, dissipera, lacerera, dispersera) **les méchants dans le Temple de Dieu, il détruira leur table de jeux, un peu comme N.S. Jésus-Christ renversa la table des marchands, qui ont fait de la maison de Dieu, une caverne de brigands** (quatrième partie de son commentaire sur l'oracle de Cyrille). Lors de son exil caché, Jean de Roquetaillade, voit ce pape souffrant se retirer loin du monde, vivre caché dans l'anonymat, le monde le croyant mort, jusqu'à voir en lui l'Elie mystique dont parle le Christ (Matth. XVII, 11), l'homme vêtu de lin dont parle Ezéchiël qui marque les fronts du tau (Ezéchiël, 9, 10) ; il y voit l'ange de l'apocalypse (Apo. VIII, 18, 20) (cf. Vade Mecum in tribulatione, paris, bibl. nat. Ms, lat. 1371, fol. 35 v°. Ed. P. 504). Il estime dans son Liber Ostensor, que ce pape sortira de son exil caché, après un si grand nombre d'années, que **son retour fera penser à la résurrection du Christ dans toute l'Eglise**, et pèse l'hypothèse qu'il puisse s'agir de Célestin V, mais il ne la retient pas (huitième traité du Liber Ostensor fol. 57-81).

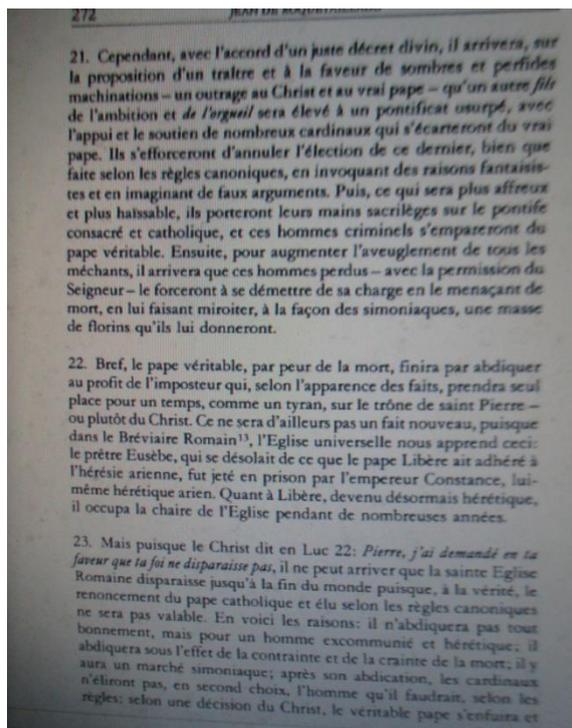


ci-joint l'édition critique du Liber Ostensor de Jean de Roquetaillade sous la direction D'André Vauchez, de l'école française de Rome, publié récemment en 2005 pour la première fois que j'ai chez moi, et que j'ai étudié, cela ne se voit pas bien ici, mais c'est un pavé de 1041 pages ; je n'ai rien à voir avec ces pseudo-commentateurs de prédictions totalement incompetents, d'une ignorance crasse, d'une crédulité et d'une naïveté déconcertante, que l'on rencontre dans les milieux dit traditionalistes, qui citent Jean de Roquetaillade, sans jamais avoir lu, une seule œuvre de lui, qui enjolivent les miettes qu'ils ont reçues, sans prendre le soin de les vérifier, jusqu'à en dogmatiser le contenu, leur prêter une assistance du saint Esprit, et qui sont bien loin de se douter de la complexité des écrits de ce personnage plus ou moins sulfureux, où la subversion dans le domaine de la réflexion « prophétique » l'emporte hélas sur le bon (ce qu'on vous a ici rapporté de lui, qui nous semble bon, ne vient pas de lui, mais a été rapporté par lui de la littérature apocalyptique du XII ème et XIII ème siècle : on a retenu ce qui servait notre éclairage des prédictions sur les papes publiées par Arnold de Wion et qui va dans le sens de la survivance et le retour de Paul VI, pour vous faire réfléchir sur cette croyance qui dans l'Eglise est beaucoup plus forte que vous le soupçonnez, n'a jamais été aussi forte actuellement, et sur laquelle, on aimerait bien vous voir expliquer rationnellement ce phénomène, au lieu de l'éviter comme vous le faites du champ de votre réflexion : il ne suffit pas de dire que Montini est un antipape, pour résoudre le problème que pose toujours ce dernier à la conscience catholique !). On ne compte plus la multitudes des erreurs d'interprétation qu'il a commises tant dans la littérature apocalyptique du XII ème et XIII ème siècle relative à la question du pape à la fin des temps, que dans les Saintes Ecritures, car ce qui prédomine dans son œuvre, c'est malheureusement la fantaisie et l'imagination, véritable source d'évasion pour lui qui était emprisonné la plupart du temps, mais qui en prison paradoxalement pouvait étudier et se consacrer à la rédaction de ses travaux, mais l'homme paradoxalement est un érudit, avec des facultés intellectuelles beaucoup plus grandes qu'on ne pourrait le croire à première vue, qui sait captiver ses lecteurs, ses écrits suscitant un véritable regain d'intérêt à notre époque, du côté des historiens, mais les catholiques fidèles auraient beaucoup à gagner, à étudier ses écrits, pour comprendre leur propre littérature apocalyptique et leur époque. Ce qui est appréciable chez cet auteur, c'est qu'il cite toujours ses sources, (à l'inverse de Mélanie par

exemple qui quand elle commente le secret de la Salette, cache ses références, nous contraignant à faire une enquête de longue haleine, qui certes, finit par payer, le plus souvent mais dont on se serait bien dispensé) et fait de longues citations des prédictions qui circulaient à son époque dans les milieux prophétique de l'Eglise. Ses écrits et en particulier le liber Ostensor qu'il a rédigé en 1356 nous ont rendu à ce sujet, un service considérable, dans ce domaine, et la reconstitution de l'histoire des idées relatives à l'enseignement des Saintes Ecritures sur ce qu'il va arriver à la véritable papauté à l'approche de l'Antéchrist, mais ses prédictions proprement dites sur les derniers temps de la papauté, en disent beaucoup plus long sur lui et son temps, que sur la situation de l'Eglise à l'approche des grandes tribulations dernières de l'humanité, et nécessitent pour que l'on puisse en tirer profit, que l'on connaisse bien les références qu'il fait, et que l'on soit curieux et attentif à tout ce qu'il dit, même lorsque ce qu'il dit semble n'avoir à première vue aucun intérêt dans le domaine de la réflexion « prophétique ».



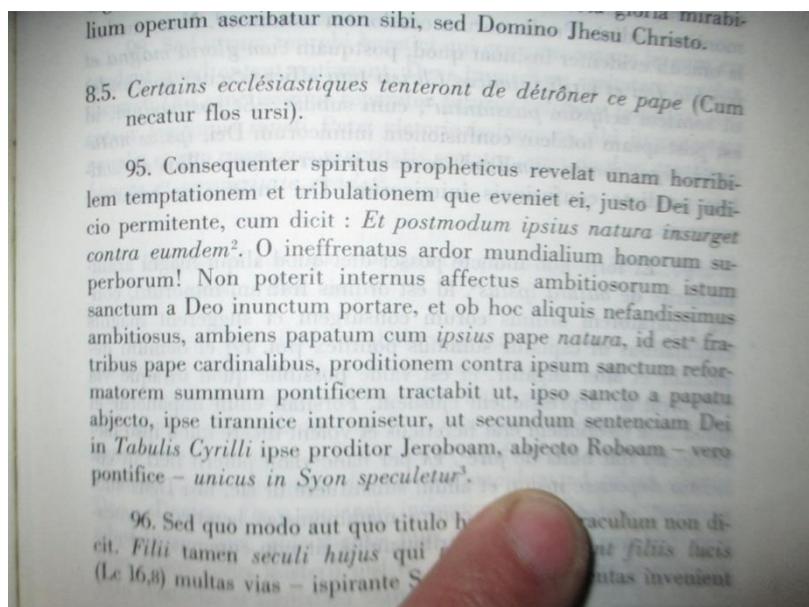
ci-joint, l'une des œuvres accessibles en latin de Jean de Roquetaillade est le Liber secretorum eventuum, que Jean de Roquetaillade a fini de rédiger le 11 novembre 1349, l'on a cité précédemment (traduction : « le livre des évènements futurs et secrets ») , œuvre que vous pouvez trouver facilement sur internet, jusqu'à pouvoir consulter quelques parties traduites en français sur books google Johannes de Rupescissa, Robert E.Lerner, Christine Morerod-Fattebert , Liber secretorum eventuum, édition critique, traduction et introduction historique, Editions universitaires Fribourg-suisse, 1996 ; l'introduction historique est de Lerner, tout en anglais, l'étude critique en revanche, par Christine Morerod-Fattebert est en français, les traductions des commentaires de prédictions de Jean de roquetaillade sont en français, grâce à cette médiéviste. Une première épreuve de ce travail avait été faite par elle dans Mélanges de l'école Française de Rome en 1990. C'est le premier ouvrage « prophétique » de Jean de Roquetaillade à faire l'objet d'une édition critique. Avant cela, on ne disposait que des résumés des œuvres de Jean de Roquetaillade par Jeanne Bignami-Odier ; c'est là autant de références sérieuses qui attestent la pertinence de mes propos. Dans les milieux dits « traditionalistes », je n'ai trouvé personne avec qui partager mes recherches, c'est un monde qui vit dans l'ignorance de sa propre littérature apocalyptique, qui ignore tout ce qui s'est dit dans l'Eglise au Moyen Age sur les derniers temps de la papauté, ce que ce monde croit savoir à ce sujet ne vaut rien. Voici un extrait fort intéressant de cet œuvre traduit par Christine M.F. :



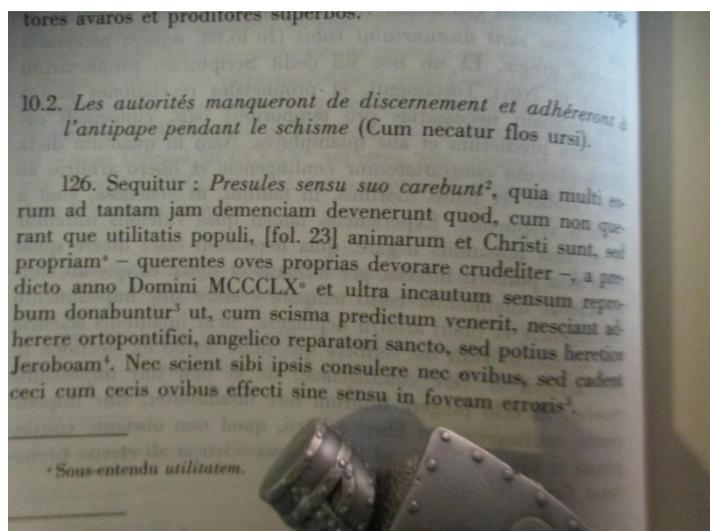
Dans ce passage du « liber secretorum éventuum », Jean de Roquetaillade qui cherche à comprendre à partir de la littérature apocalyptique du XII^{ème} et XIII^{ème} siècle, ce qu'il va arriver à la véritable papauté à l'approche de l'Antéchrist, semble vous donner raison au sujet du cardinal SIRI, qui élu, aurait renoncé à la fonction pontificale sous la contrainte, mais à y regarder de plus près, ce n'est pas à vous qu'il donne raison. Il cherche à comprendre en quoi, le pape souffrant des derniers temps sera hautement répréhensible, ce pape étant comparé au mauvais Roi Roboam dans l'Oraculum Cyrilli. Il imagine ce pape troublé par les menaces de morts des cardinaux félons affiliés à la Synagogue de Satan, intrus issus d'une secte diabolique infiltrés jusqu'au cardinalat, en train d'abdiquer « *bref, le pape véritable par peur de la mort, finira par abdiquer* » (cf paragraphe 22 ci-dessus) « *au profit de l'imposteur qui selon l'apparence des faits, prendra seul place pour un temps (...) sur le trône de Pierre* », « *Ces derniers s'efforceront d'annuler son élection, bien que faite selon les règles canoniques* », « *puis ce qui sera le plus affreux et le plus haïssable, ils porteront leurs mains sacrilèges sur le pontife consacré et catholique, et ces hommes criminels* (ces infiltrés dans le cardinalat, ajoutons nous) *s'empareront du pape véritable. Ensuite, pour augmenter l'aveuglement de tous les méchants, ils arrivera que ces hommes perdus* (voués à la damnation éternelle, ajoutons nous) *avec la permission de Dieu, le forceront à se démettre de sa charge en le menaçant de mort, en lui faisant miroiter, à la façon des simoniaques, une masse de florins qu'ils lui donneront.* », mais sa résignation comme le dit Jeanne Bignami-Odier, résumant ces passages, histoire littéraire de la France, tome XLI, Paris, imprimerie Nationale, MCMLXXXI, p.136) « n'aura pas de valeur, parce qu'elle aura été remise aux mains d'excommuniés et d'hérétiques (les intrus dans l'Eglise) , parce qu'elle aura été arrachée par la violence et la crainte de la mort ; et qu'elle aura été le fruit d'un traité simoniaque » (citation ici qui est un résumé de Jeanne Bignami-odier conforme aux textes d'origine) . Ce pape se trouvera emprisonné, mais « selon une décision du Christ », « il s'enfuit » par la suite, grâce à une

intervention miraculeuse de N.S. Jésus-Christ. En fait, Jean de Roquetaillade voit ici dans le pape Célestin V, qui a abdiqué, et qui fût emprisonné, une préfiguration du pape souffrant des derniers temps de l'Église ; d'ailleurs, encore à son époque, beaucoup ont cru voir bien à tort en Célestin V, le pape souffrant des derniers temps de l'Église, qui se fera évincer de la fonction pontificale par plusieurs antipapes, qui sera emprisonné par des cardinaux félons, puis libéré miraculeusement par le Seigneur, contraint de vivre caché en exil, pendant de longues années, dans l'anonymat, pape que le monde croira mort, mais qui reviendra parmi les justes lorsque l'éclipse de la papauté et de l'Église dans les temps de la fin sera arrivée à sa fin, cette interprétation des franciscains dissidents, devenue schismatique, (elle conduisait à voir en Boniface VIII un antipape) étant condamnée par Jean de Roquetaillade, ce dernier demeurant fidèle à la véritable papauté, et ne voyant pas en Boniface VIII, un membre de l'antipapauté antéchristique usurpant la place du vrai pape souffrant des derniers temps. Lorsque l'on poursuit sa lecture, on se rend compte que Jean de Roquetaillade cherche ici à comprendre le passage de l'Oraculum Cyrilli, relatif au sosie de Paul VI et à expliquer le comportement hautement répréhensible mis en évidence dans cet oracle, mais dans un langage « apocalyptique », nécessitant d'avoir été choisi par le Seigneur, pour en comprendre le sens réel, et c'est de cet oracle relatif au sosie de Paul VI, que Jean de Roquetaillade tire un peu plus loin le mauvais commentaire suivant qui fait référence au schisme provoqué par Roboam le roi légitime et Jéroboam l'usurpateur, dans ce passage tiré de lui, et rapporté par la médiéviste Jeanne Bignami-Odier : « En ce temps là, les hommes d'Église rejoindront en majorité l'antipape (en vérité ajoutons nous, le faux pape ayant pris du vrai pape sa figure ou son apparence physique) : *si tous le clergé était divisé en douze parties, deux seules suivraient le pape authentique, les dix autres resteraient avec l'antipape* (entendre le faux pape ressemblant au vrai pape) , *tous ceux qui aiment l'argent, suivront l'antipape , et aussi ceux qui croiront à la validité de la résignation du bon pape :troisièmement, beaucoup se joindront à l'antipape parce qu'ils croient que, de même que la résignation de Célestin était valable, de même celle-ci le fût* » citation en italique viennent des écrits de Jean de Roquetaillade, le reste de Jeanne Bignami Odier) , mais la vérité est que toutes ses spéculations de Jean de Roquetaillade sont sensées expliquer le texte de l'Oraculum Cyrilli relatif au sosie, que Jean de Roquetaillade n'a pas compris, mais que nous expliquerons plus loin, or cette idée de résignation invalide du vrai pape souffrant des derniers temps, est une pure invention de Jean de Roquetaillade, une mauvaise interprétation du passage de l'oraculum cyrilli relatif au sosie de Paul VI , cette oracle sur lequel Jean de Roquetaillade fait reposer ici son analyse, ne parlant pas d'abdication du vrai pape et de son remplacement par un faux, mais d'une substitution du vrai pape par un faux, lors d'une opération diabolique, commandée par des membres de la synagogue de Satan infiltrés au cardinalat, cette opération étant comparée à une opération alchimique fabriquant de l'électrum, ce qui na rien à voir avec l'abdication d'un vrai pape faite par la violence, ce genre d'interprétation relevant de l'imagination de Jean de Roquetaillade.

Voici ci-dessus, quelques extraits intéressants, qui ont été photographiés à l'intérieur cette fois du Liber Ostensor, de cet ouvrage que j'ai photographié avec la reproduction d'une dague médiévale :

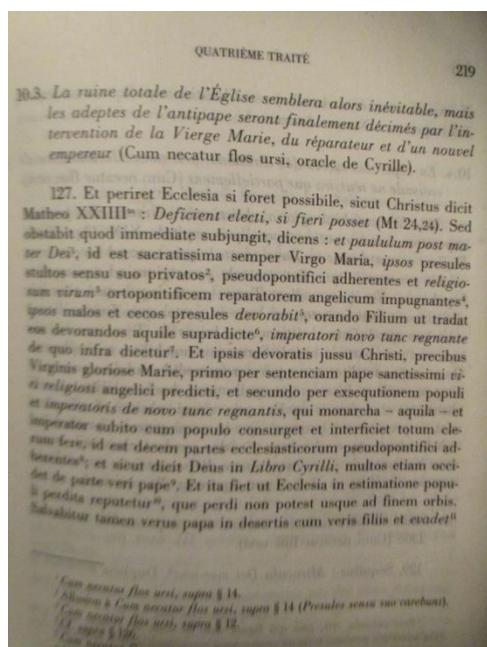


Dans ce passage du liber Ostensor , Jean de Roquetaillade, fait référence à deux manuscrits en réalité et pas seulement à « Cum necatur Flos ursi », mais surtout à l'Oraculum Cyrilli, comme le montre la dernière ligne près de notre doigt, c'est-à-dire plus précisément au passage relatif au sosie de Paul VI, où si vous préférez, à cette idée de faux pape ressemblant physiquement au vrai pape, qui prendra progressivement la place du vrai pape, dans les derniers temps de la papauté. Le texte « certains ecclésiastiques tenteront de détrôner ce pape », vient des médiévistes résumant le texte, mais cela concerne le mystère d'iniquité sur le siège de Pierre dans les derniers temps de la papauté, et selon les Saintes Ecritures : il serait temps que des théologiens se mettent à étudier toutes ses choses, au lieu de confier ce genre d'étude à des historiens de formation, qui n'ont pas la foi catholique !



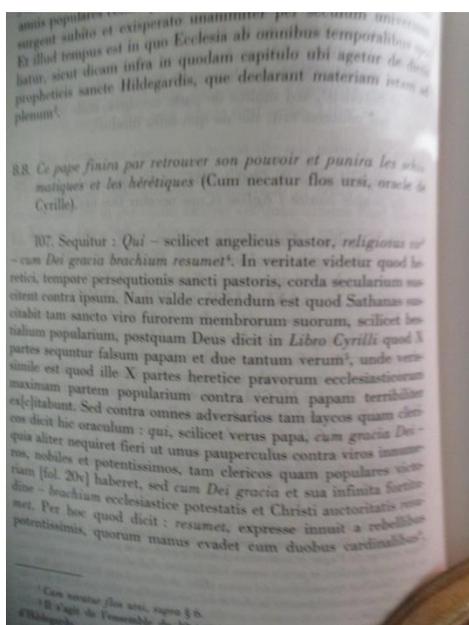
Tenez voici, un passage de Jean de roquetaillade, expliquant que la presque totalité du clergé romain se laissera tromper par

cette supercherie d'un faux pape, mis en place par des intrus infiltrés jusqu'au cardinalat, dans les derniers temps de l'Eglise : on y retrouve encore une référence à l'Oraculum Cirylli (l'expression « Jéroboam » pour désigner le faux pape) et pas seulement à « Cum necatur flos ursi ». Cet oracle « cum necatur flos ursi » n'est connu qu'à travers les écrits de Jean de Roquetaillade. Son existence aurait été révélée à Jean de Roquetaillade dans une vision de Notre Dame, sans qu'il puisse prendre connaissance de son contenu au cours de sa vision, cet oracle lui aurait été parvenu providentiellement 8 jours plus tard, par l'intermédiaire d'une personne de sa connaissance. Cum necatur flos ursi, pour toutes ses raisons, n'a rien d'une source sûre, à l'inverse de l'Oraculum Cyrilli, qui brille par toutes ses références bibliques, et ses interprétations pertinentes des Saintes Ecritures, sur ce qu'il va arriver à la véritable papauté dans les derniers temps de l'Eglise. (Le petit soldat de plomb, n'est là que pour empêcher la page de se refermer.)



Dans ce passage tiré toujours du Liber Ostensor, Jean de Roquetaillade, aborde ici la question du retour miraculeux du pape souffrant, sorti de son exil caché. Juste avant qu'il ne se montre parmi les justes, tout semblera perdu pour l'Eglise (l'antéchrist-antipape aura été glorifié , élevé sur les autels , ajoutons nous) , l'Eglise donnera l'impression d'être à l'agonie ou de mourir, mais son retour miraculeux parmi les vrais catholiques, redonnera à ces derniers une énergie comparable à celles des premiers Apôtres juste après la résurrection de N.S. Jésus-Christ, ce retour faisant penser à la résurrection de N.S. Jésus-Christ, étant vraiment un miracle extraordinaire de N.S. Jésus-Christ. Ce sera alors par ce retour miraculeux du pape souffrant (appelé par Jean de Roquetaillade, ici le « réparateur ») la fin des adeptes de l'antipapauté antéchristique, et Notre Dame dans cette défaite des apostats, y sera pour beaucoup : « **les justes souffriront beaucoup ; leurs prières, leurs pénitences et leurs larmes monteront jusqu'au ciel ; et tout le peuple de Dieu demandera mon aide et mon intercession. Alors Jésus-Christ, par un acte de sa justice et de sa grande miséricorde pour les justes, commandera à ses anges que tous ses ennemis soient mis à mort** » (secret de Notre Dame de la Salette) ; par « ses anges », il

faut entendre le pape souffrant de son secret, et le petit nombre qui sera appelé par N.S. Jésus-Christ à lui faire bon accueil lors de son retour miraculeux. Jean de Roquetaillade commet l'erreur de penser, qu'il y aura un grand monarque du genre de Charlemagne ou Constantin, qui se lèvera pour seconder ces Apôtres de la fin des temps. La référence ici à l'Oraculum Cyrilli est explicite cette fois : « libro Cyrilli », étant le livre de Cyrille, ce que l'on appelle, l'Oracle de Cyrille, qui tient sur plusieurs pages, véritable apocalypse rédigée au XIII^{ème} siècle, tenue par Jean de Roquetaillade comme inspirée par Dieu; le clergé de son temps portait également ce regard bienveillant à l'égard de l'Oraculum Cyrilli, Jean de Roquetaillade le cite, pour montrer son orthodoxie, un peu comme aujourd'hui, un catholique fidèle aime citer Notre Dame de la Salette pour montrer son attachement à la véritable foi catholique.



Ce passage toujours tiré du Liber Ostensor, montre que Jean de Roquetaillade s'appuie encore sur l'Oraculum Cyrilli, (cf « l'oracle de Cyrille » dans la parenthèse du titre) pour expliquer que le pape souffrant que le monde croira mort, mais qui vivra caché lors son exil, finira par triompher de tous ses ennemis. Il sortira de son éclipse, pour confondre d'autorité ses usurpateurs et les apostats schismatiques qui les ont suivis. Ces textes là, qui nous viennent de la fin du Moyen Age, sont vraiment d'actualité, ils correspondent à une attente dans l'Eglise, plus vivante que jamais, que vous ne pouvez pas nier, même si vous ne la partagez pas. Cela dit, Jean de Roquetaillade enseigne aussi, que l'idée que ce pape sera toujours en vie, et reviendra, ne sera pas facile à croire parmi les justes, et pour cause, ce sera un miracle extraordinaire de N.S. Jésus-Christ ! L'expression « retrouver le pouvoir » au sujet du pape souffrant, se trouve aussi dans Principium Malorum, Jean de Roquetaillade a aussi à l'esprit « Principium Malorum » : « c'est toi qui reprendra le pouvoir sur la ville aux sept collines », (« in te habetis septem collis imperium ») prophétise l'oracle de la devise « Bona intentio », au sujet du pape souffrant appelé à suivre les pas du Christ dans la passion et la résurrection, même si nos médiévistes ici, n'y songent pas ! Ces derniers sont loin de se douter, que cette croyance au sujet de ce pape partagée par Jean

de Roquetaillade est loin d'être morte dans l'Eglise, elle n'a jamais été aussi vivante, qu'aujourd'hui, tout au contraire !

Enfin, **c'est bien ce pape là**, dont on vient de décrire sommairement le parcours, propre aux derniers temps de la papauté, qui sera appelé à vivre caché en exil, que le monde croira mort, mais qui est appelé à revenir miraculeusement parmi les justes, **que l'Oraculum Cyrilli compare à une fleur nouvelle**, il n'y a à ce sujet aucun doute possible, et plus on fouille les textes en profondeur, en grattant toujours plus loin, en allant vérifier les analyses des médiévistes dans ce domaine précis, et plus on se rend compte, que **derrière ce récit de pape souffrant, c'est le scénario de la survivance de Paul VI, qui se dessine, qui apparaît d'une manière fascinante, évidente, criante, stupéfiante**, la seule différence étant, que ce scénario donne un nom pontifical à ce pape caché, appelé à sortir de son éclipse pour éclairer la terre - Paul VI - , et utilise un langage profane, pour pour livrer des choses cachées dans la littérature apocalyptique médiévale, que l'on est en mesure de desceller aujourd'hui, dans l'Eglise, **à l'approche des grands évènements, tout devenant de plus en plus clair avec le temps et l'aide du Saint Esprit** intervenant auprès des vrais catholiques.

C'est par cette expression « **fleur nouvelle** », que l'Oraculum Cyrilli appelle ce pape au début de son pontificat, l'appelant aussi parfois d' « ours admirable », et il va de soi, que **cette idée de comparer un pontife à une fleur vient directement, ne peut venir que du verset 8 du chapitre 50 de l'Ecclésiastique qui est le seul verset biblique à comparer un pontife à une fleur magnifique**, ce qu'a très bien compris l'auteur des dites prédictions rapportées par Arnold de Wion, et qui par la devise « flos florum » montre qu'il a bien compris cela, et qu'il fait référence à l'Oraculum Cyrilli dans la devise « Flos Florum ». la fleur des fleurs, c'est aussi la fleur nouvelle de l'Oraculum Cyrilli, et c'est dans la manière de procéder des apocalypticiens de la fin du Moyen Age, qui ne font jamais table rase du passé, ne partent jamais de rien, mais font toujours référence à la littérature apocalyptique de la Bible, comme on le découvrira plus loin, ainsi qu'à la littérature apocalyptique post-biblique circulant à leur époque dans l'Eglise, qui a influencé la réflexion catholique relative à l'enseignement des Saintes Ecritures sur ce qu'il va arriver à la papauté à l'approche de l'Antéchrist, en particulier aux apocalypses qui ont joui dans les milieux « prophétique » de l'Eglise, d'une grande renommée ou d'une grande influence, ce que tous les médiévistes vous le diront, est bien le cas de l'Oraculum Cyrilli, qui fût maintes et maintes fois cité, voire commenté au Moyen Age, et pas seulement par Jean de Roquetaillade qui fût de cet oracle un commentaire dans un ouvrage volumineux, dans lequel se retrouve très fortement ancré ce récit « apocalyptique » de pape que l'on croit mort, mais qui reviendra miraculeusement,

dont la trame du scénario est reprise par les révélations en cours d'exorcisme, faisant de Paul VI, à tort ou à raison, ce pape là, qui figure dans l'Oraculum Cyrilli.

Il faut croire que cette oracle est important, car si on regarde le nombre de prédictions qui s'en inspirent et qui circulent dans nos milieux, qui sont de mauvaises traductions ou des interprétations subversives de l'oraculum Cyrilli, comme par exemple les prédictions attribuées aux bienheureux Bernard de Bustis, que j'ai expliquées en 1999 dans mon ouvrage sur le pape martyr de la fin des temps, (l'unique ouvrage en France expliquant par exemple, l'antipapauté antéchristique par les Saintes Ecritures et la littérature apocalyptique médiévale qui dépasse largement et de très loin, ce que j'ai pu lire à ce sujet dans vos vidéos) sans savoir à l'époque, qu'il s'agissait d'un texte résumant avec des idées subversives de Thélesphore de Cosenza la position de l'Oraculum Cyrilli : « ***Et en ce temps là se produira un schisme au sein de l'Eglise de Dieu à l'occasion de l'élection du pape, parce qu'il s'en créera plusieurs. Dans ce nombre, il y en aura un qu'il fera nommer, mais ce ne sera pas le vrai pape. Et il en viendra à persécuter le vrai pape et tous ceux qui lui obéiront, de telle sorte que la majorité se déclarera plutôt pour l'antipape que pour le vrai pontife (...) celui qui sera le vrai pontife au temps du schisme s'appellera Roboam, tandis que le faux pontife se nommera Jéroboam (...) toutefois les vrais cardinaux et gardiens de l'Eglise Romaine suivra Roboam , les mauvais seulement Jéroboam.*** » Ce passage à la lumière de l'analyse historico- critique s'avère être une traduction falsifiée, voir un commentaire erroné du passage que je vais commenté plus loin, de l'Oraculum Cyrilli, en rétablissant la vérité, car **le texte d'origine que j'ai sous les yeux, ne parle pas d'un faux pape suite à une élection lors d'un conclave**, c'est un mensonge ou une affabulation inspirée par l'imagination, mais de l'avènement **d'un faux pape par une opération diabolique comparée à une opération alchimique consistant à faire de « l'électrum »**, comme on y reviendra, ce qui change tout , car en vérité se dégage du texte, **l'idée d'un faux pape, qui a pris l'apparence physique du vrai pape, qui a été fabriqué à partir du moule du vrai pape, pour ressembler physiquement au vrai pape, dans lequel on ne peut plus discerner en le regardant, ce qui a trait au faux pape (l'argent) et ce qui a trait au vrai pape (l'or), et enfin, l'Oraculum Cyrilli parle bien de Roboam pour désigner le vrai pape, évoque bien des méchants suivant Jéroboam, symbolisant l'antipapauté antéchristique, mais ne dit pas de ce vrai pape Roboam, qu'il sera suivi par de vrais cardinaux et gardiens de l'Eglise, tout cela est pure invention**, tout comme l'idée d'un grand monarque venant aider le vrai pape Roboam que l'on trouve dans cette prédiction, qui est un véritable pot pourri d'idées anciennes où la vérité a été mélangée à l'erreur. Mais expliquons pourquoi, cette devise « Flos Florum », la fleur des fleurs est une référence à l'Oraculum Cyrilli :



Le texte de l'Oraculum Cyrilli est accompagné d'un commentaire médiéval, d'une glose, portant même sur cette comparaison du pape souffrant avec cette fleur nouvelle, se distinguant des anciennes fleurs : « **d'où je déduis, (dit ce commentaire ajouté au dit oracle), que le futur pontife répandra le parfum de sa vie et sa grande renommée et qu'il introduira de grandes nouveautés. La fleur en effet, répand de l'odeur quand on la touche et elle est nouvelle quand elle éclot. La nouveauté qu'il (ce pape) introduira pourra être multiple et concerner principalement le changement et la rénovation des offices et dignités de l'Eglise romaine.** » (Oraculum Cyrilli, éd. Puir, dans K.Burdach, von Mittelalter zur Reformation, Berlin, 1912, II, 4, appendice, p.294-295 : « Ex hoc intelligo futurum pontificem odorifere vite aut fame futurum ac novitates magnas facturum. Flos quidem habet adorem in tactu et novitatem in ortu. Hec autem novitas, quam committet, poterit contingere multipliciter et maxime in officiis et dignitatibus Romane Ecclesie conmutandis et renovandis. ») Mais **pour l'auteur de l'Oraculum Cyrilli, ce pape qui a introduit le changement et la rénovation des offices est comparable au mauvais Roi Roboam, qui contribua à l'apostasie du peuple de Dieu, et ne mérite le titre de « fleur nouvelle », que parce que N.S. Jésus-Christ est intervenu, pour corriger en lui tout ce qui était mauvais**, afin d'en faire son instrument pour le redressement de la situation de l'Eglise, qui se fera lorsque l'Eglise opprimée par la Rome apostate, sortira avec ce pape triomphante des épreuves, par un miracle de N.S. Jésus-Christ. **Ce miracle consistera selon l'Oraculum Cyrilli a sortir de pape de son exil caché où il se trouve enfermé comme à l'intérieur d'un tombeau, pour le faire revenir parmi les justes, et le retour de ce pape sera miraculeux en cela que le monde le croyait mort depuis un très grand nombre d'année, et que son retour fera penser dans l'Eglise, à la résurrection de N.S. Jésus-Christ**, suscitant d'ailleurs un mouvement dans l'Eglise comparable à celui des premiers temps apostolique qui a été suscité par la résurrection de N.S. Jésus-Christ. L'Oraculum Cyrilli est la première apocalypse médiévale à comparer le pape souffrant des derniers temps au mauvais roi légitime Roboam, et comparer l'Antéchrist-antipape – celui qui incarnera le mieux par son iniquité l'antipapauté antéchristique – à Jéroboam, comme l'explique le médiéviste Claude Carozzi (Apocalypse et salut dans le christianisme médiéval, Aubier, 1996, p.134, Carozzi n'est pas catholique de notre point de vue, commet des erreurs dans ses analyses en histoire des idées, mais pas sur ce point que nous mettons en évidence, pour votre édification).

Il suffit pour saisir cette comparaison de se référer au texte de l'Oraculum Cyrilli , qui compare le pape souffrant des derniers temps appelé à suivre les pas du Christ dans la passion à « Roboam », juste après avoir décrit le mystère d'iniquité sur le siège de Pierre, par une opération diabolique consistant à forger un faux pape, en y mélangeant des aspects physiques du vrai pape avec des aspects physique du faux pape, de telle sorte que l'on ne pourra plus dissocier le vrai du faux. Pour nous faire comprendre de quoi, il s'agit exactement, sans toutefois révéler que cela se fera par une opération chirurgicale donnant à un homme méchant la figure du vrai pape, l'auteur de cet oracle « prophétique » rédigé au XIII ème siècle, compare cette opération diabolique à une opération alchimiste ou métallurgique, consistant à fabriquer de « l'électrum », c'est-à-dire un alliage artificiel d'argent (l'argent est associé à la lune en Alchimie) et d'or (l'or est associé au soleil en Alchimie : l'argent et l'or par association d'idées avec l'Écclésiastique comparant le pontife Simon au soleil et à la lune, désignant respectivement deux papes, mais dans le cas présent : un faux – l'argent - et un vrai -l'or-), qui servait autrefois à recouvrir les idoles, or un faux pape est bien comme une idole dans le Temple de Dieu, fabriquer de l'électrum revenant à fabriquer un faux pape, à l'image du vrai pape, comme autrefois les méchants se sont mis à fabriquer de l'électrum , à couler leur or et leur argent, pour édifier un veau d'or en l'absence de Moïse. Dans une statue ou idole tout en électrum, on ne peut plus dissocier l'or de l'argent, cela est comme de l'or blanc, et bien il en sera de même, nous dit l'Oraculum Cyrilli, lors de la fabrication du faux pape, après l'opération diabolique qui l'aura fait naître. On ne pourra pas dissocier en regardant ce faux pape, ce qui a trait au vrai pape (l'or), de ce qui a trait au faux pape (l'argent) et l'on prendra ce faux pape, pour le vrai pape. Mais il ne suffit pas de couler de l'or avec de l'argent pour produire de l'électrum, il faut encore un moule pour le recevoir et lui donner la forme que l'on veut.



Commentaire des images : Il s'agit dans le document 1 de l'affiche du film « seconds » de Frankenheimer sur un soi disant mort ressuscité ou en train de « renaître de nouveau ». On y retrouve étrangement cette idée de moule suggéré par l'Oraculum Cyrilli, comparant la fabrication du faux pape, à une opération alchimique, consistant

à verser dans un moule de l'électrum, la partie or symbolisant ce qui a trait au vrai pape, et la partie argent ce qui a trait au faux pape. Ce film raconte l'histoire d'un banquier qui par un ami passe par une société secrète pour changer de vie, cette société le faisant passer pour mort, et lui donnant la figure d'un peintre célèbre, par la chirurgie esthétique, pour lui permettre de prendre la place de ce peintre dans la vie ; il sait qu'il n'est pas le seul dans ce genre de situation, mais il ne se doute pas ce qu'il va lui arriver, car l'organisation lui cache ses véritables desseins ... Il va de soi, que ce n'est pas ce film angoissant qui est à l'origine de l'explication du secret de la Salette sur le sosie de Paul VI, film que nous n'avons connu que bien plus tard, en faisant un historique de tous les films rapportant des supercheries par des sosies, après avoir fait un historique, de ce genre de supercherie dans le domaine politique, depuis la fin du Moyen Age à nos jours, vaste travail qui n'a jamais été entrepris avant nous. Ce film palpitant, véritable petit bijoux selon tous les cinéphiles avertis aujourd'hui, est sorti en 1966 sous Paul VI, mais considéré comme subversif, dangereux, impolitiquement correcte, il fût étouffé à l'époque par la presse américaine sous le contrôle des loges. En France, il a été appelé « l'opération diabolique », il a été fait d'après le roman d'initié de David Ely, journaliste qui a fait ses études à Harvard et Oxford, passionné par les sociétés secrètes, comme la loge P2, roman dont on voit ici la couverture dans le document 2. Le document 3 révèle que notre montage photos sur le sosie de Paul VI dans cette étude, ont été tirées de ce film. Mais, tout porte à penser que l'opération du sosie de Paul VI a été filmé par les loges, et même la présence de Wojtyla sur les bancs d'école du parti ésotérique de Moscou, par le KGB de telle sorte, que l'église officielle romaine gouvernée par Bergoglio est de toute manière condamnée à l'avance, est semblable à cet immense paquebot qu'était le Titanic commençant à prendre l'eau. Il convient même de supposer que le sosie de Paul VI a dû prendre connaissance de ce film de 1966 ou de ce roman, qui sont des œuvres d'initiés fait pour des initiés, un peu comme le meilleur des mondes d'Aldous Huxley.

La forme que cet électrum aura, nous fait comprendre l'Oraculum Cyrilli , c'est la forme du pape souffrant appelé à suivre les pas du Christ dans la passion, appelé à pleurer comme le Christ au mont des oliviers, et c'est la raison pour laquelle, quand ce pape verra son double reproduit et prendre sa place, tromper les simples qui ne s'apercevront pas de la supercherie, ce pape souffrant qui autrefois s'était mal comporté comme le Roi Roboam, pleurera et les justes pleureront avec lui, pendant que les méchants en revanche riront avec la fausse papauté appelée dans l'oracle « Jéroboam ».

Toutes ces idées que nous exposons là se trouvent bien dans le chapitre VI de l'Oracle de Cyrille, chapitre que les médiévistes sont parvenus à sortir du tombeau où il se trouvait (Marjorie Reeves a publié dès 1969, puis en 1993, la liste de tous les manuscrits de la fin du Moyen Age rapportant ce long oracle de Cyrille dans son intégralité, qui ont résisté à l'épreuve du temps, et leur localisation en Europe : 3 au Vatican, 2 à Rome, 5 à Paris, 1 à

Berlin, 2 à Cambridge, 1 à Hague, 1 à Nuremberg, 1 à Wroclaw, ce manuscrit ignoré du grand public, n'est un objet d'étude que dans les milieux universitaires, pour des médiévistes qui se sont spécialisés dans ce genre de littérature, le monde « catholique » lorsqu'il n'en ignore pas l'existence, en ignore toujours véritablement le contenu, la communication entre les vrais catholiques et ce monde « savant » que j'évoque, n'est toujours pas établie depuis le temps, d'où mon intervention maintenant, pour permettre aux catholiques fidèles d'avoir accès à la littérature apocalyptique de leurs pères au Moyen Age) . Ce texte relatif à la supercherie que Satan mettra en place ayant trait à la question du pape, venant du XIII ème siècle, que je viens d'éclaircir, était très connu dans l'Eglise à la fin du Moyen Age. On le retrouve dans le manuscrit de Téléspore de Cosenza inaccessible au grand public, dont on a fait une photographie ci-dessous, dans lequel Téléspore ici à partir du passage de l'Oraculum Cyrilli que nous venons d'expliquer sommairement, cherche à comprendre, comment Satan mettra en place dans les derniers temps de la papauté, plusieurs antipapes, et fera naître la Rome apostate des temps de la fin, la Babylone maudite de l'Apocalypse :



Photographie tirée de l'ouvrage d'origine de Téléspore de Cosenza, ce commentateur cherche à comprendre les passages de l'Oraculum Cyrilli relatif au sosie du pape souffrant, passage qu'il cite même à l'intérieur de son texte, mais sans en comprendre le sens. Ce qu'il comprend fort bien en revanche, c'est que le pape souffrant des derniers temps se fera évincer de la fonction pontificale par plusieurs antipapes, que Téléspore a dessiné ainsi, coiffés chacun d'une tiare à trois étages par les démons qui ont été détachés de l'enfer dans les derniers temps de la papauté, ces antipapes se trouvant à la tête de la grande « Babylone » maudite de l'apocalypse, c'est-à-dire de la Rome apostate qui n'a de catholique que l'apparence. La littérature apocalyptique du XII ème et XIII ème enseigne que le dernier pape à porter ce genre de tiare, sera le pape souffrant, qui y renoncera

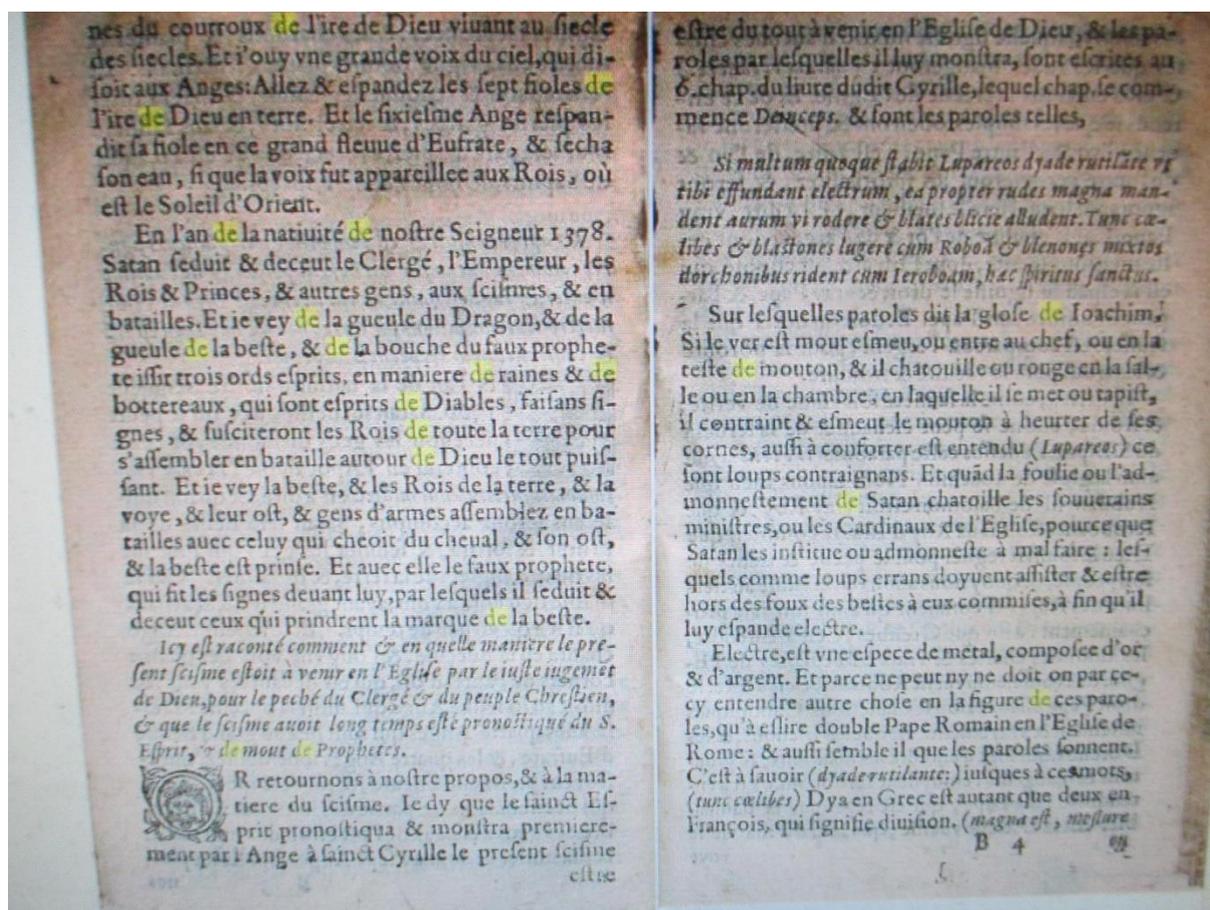
provisoirement comme pour suivre les pas du Christ dans la passion, et que les antipapes qui viendront après lui, ne porteront en revanche que la mitre à deux cornes, mais Télesphore semble ici méconnaître cette idée de cette littérature qu'il commente ici. Sur le côté droit de l'image apparaît le pape souffrant qui à sa sortie d'exil, est réhabilité par le Seigneur, de nu qu'il était lors de son exil caché, retrouve par un miracle de N.S. Jésus-Christ, des vêtements propres, des anges sous l'ordre du Seigneur l'ayant habillé de la tête aux pieds, et lui mettent à présent une tiare ou couronne de gloire sur la tête ; cette illustration du pape retrouvant ses ornements pontificaux, lui qui en avait été dépouillé, pour suivre les pas du Christ dans la passion, étant empruntée à Principium Malorum, concerne le retour miraculeux du pape souffrant parmi les siens, parmi les vrais catholiques, qui le reconnaissent ici, comme étant bien le vrai pape que le Seigneur a donné à l'Eglise ; ce pape est encore assis sur le tombeau dont il vient de sortir, car son retour est tellement miraculeux qu'il fait penser à la résurrection de N.S. Jésus-Christ ; l'un des catholique fidèles s'incline à genoux, mains jointes, devant lui, bénissant le Seigneur pour ce miracle, et admirant les merveilles que le Seigneur a opéré en ce pape, un autre tient l'étendart de ce pape, dans lequel se trouve bien évidemment une fleur, ce pape extraordinaire, merveilleux, étant la fleur nouvelle, la fleur des fleurs, et un autre catholique fidèle, arrive à cheval, pour constater lui aussi, qu'il s'agit bien du pape que le reste du peuple de Dieu croyait à tort décédé alors qu'il est toujours en vie. L'image en bas, sur le côté droit, représente le démon qui vaincu par le pape souffrant, l'envoyé de N.S. Jésus-Christ, ou plutôt vaincu par le Seigneur qui s'est servi de son serviteur le pape souffrant, retourne en prison, d'où il avait été libéré, car le retour miraculeux de ce pape aura pour effet de faire avorter le plan de Lucifer et de ses suppôts. Par le retour miraculeux de ce pape se réalisera la promesse de N.S. Jésus-Christ de ne pas laisser prévaloir les portes de l'Enfer contre son Eglise.

Ce texte tiré de l'Oraculum Cyrilli relatif à la supercherie de Satan sur le siège de Pierre, on le retrouve aussi plus ou moins bien, sur Internet dans les livres numériques gratuits « books. Google », à la référence : « *le livre merveilleux contenant en bref la fleur et substance de plusieurs traités, tant des Prophéties § anciennes chroniques* », etc. – ce titre est à rallonge, tout est en vieux français et avec des citations latines - publié à Lyon par Benoist Rigaud **en 1589**, (du temps d'Arnold de Wion, un peu avant le Lignum Vitae rapportant les devises sur l'avenir des papes) à la page 23 et avec des commentaires de Télesphore qui confirment le bien fondé de nos propos. Ce recueil de prédictions du XVI^{ème} siècle avec ces commentaires étant mauvais dans l'ensemble, - la subversion dans le domaine « prophétique » à cette époque là poursuivait de plus belle sa course endiablée -, mais contient de temps en temps, des informations très précieuses, qu'il faut savoir saisir et décrypter, et enseigner à d'autres, ce qui nécessite bien plus que des années d'études universitaires en histoire des idées, un don véritable de Dieu, la crise affreuse de l'Eglise suscitant dans la Sainte Eglise ce genre de recherche, car seul un cœur fidèle à Notre Sainte

Mère l'Église et souffrant, est en mesure d'enquêter aussi loin dans le temps, avec autant de soucis pour la rigueur et la précision. Ce passage tiré de l'Oraculum Cyrilli **fait rebondir d'une manière inattendue, « l'affaire du sosie de Paul VI », mais cette fois à l'intérieur même du corpus « prophétique » rapporté par le bénédictin Arnold de Wion, dans son volumineux ouvrage, intitulé « *Lignum vitæ, Ornamentum et decus Ecclesiæ* », publié en 1595, dans le passage dénommé « Prophetia S. Malachiæ, Archiepiscopi, de Summis Pontificibus ».** En effet, l'auteur de ce corpus fait tomber sur Montini dit « Paul VI », la devise « Flos florum », qui avant d'être une référence à L'Éclésiastique chapitre 50, verset 8, comparant le pontife Simon à la fleur des roses, est d'abord incontestablement une référence à l'Oraculum Cyrilli lorsqu'il décrit le début du pontificat du pape souffrant des derniers temps, pape qui connaîtra l'apostasie de Rome, utilise ce passage de l'Éclésiastique comparant le pontife à une fleur, pour qualifier le pape souffrant des derniers temps de la papauté, que le monde croira mort, mais qui sortira de son exil caché par un miracle de N.S. Jésus-Christ, disant de ce pape qu'il est la « fleur nouvelle » suscitée par Dieu bien au dessus de toutes les fleurs du passé, par laquelle N.S. Jésus-Christ va redresser ce que les méchants ont renversé, et renverser ce que les méchants ont élevé, oracle qui d'une manière voilée, mais facilement décryptable par nous, annonce sous le règne officiel de ce même pape propre au derniers temps de la papauté, l'avènement d'un faux pape fabriqué à l'image du pape souffrant des derniers temps, ayant son apparence physique, ce que nous appelons aujourd'hui « le sosie de Paul VI ». C'est étonnant cette coïncidence, ne trouvez vous pas ? A moins qu'il faille reconnaître ce corpus « prophétique » rapporté par Arnold de Wion, d'inspiration divine, auquel cas, il faut considérer de ce corpus que Paul VI est bien le pape souffrant annoncé par la littérature apocalyptique du XII^{ème} et XIII^{ème}, que le monde croire mort, mais qui est toujours en vie, et que **des loups ravisseurs infiltrés jusqu'au cardinalat ont remplacé par un sosie.**

En effet, dans l'Oraculum Cyrilli, ceux qui ont mis en place ce faux pape ressemblant physiquement au vrai pape, comme s'il sortait d'un même moule, mais contenant de l'électrum où l'or est altéré par l'argent, corrompu par le démon, (tout l'inverse finalement du vrai pape (Roboam) corrigé par le Seigneur, qui est en revanche plein d'or pur (« chrusion » en grec, je lis un peu le grec) d'une charité embrasé de ferveur, sincère, purifiée par la souffrance salvatrice de la croix portée pour l'amour de Dieu et le salut des âmes), sont des loups ravisseurs, des intrus membres de la Synagogue de Satan, infiltrés jusqu'au cardinalat, appelés « Luperques » dans le dit chapitre de l'Oraculum Cyrilli que nous expliquons. Tous les commentateurs médiévaux de la fin du Moyen Age, comme par exemple Jean de Roquetaillade, Téléphore de Cosenza dans leur analyse respective de ce passage de l'Oraculum Cyrilli concernant le mystère d'iniquité sur le siège de Pierre par une opération diabolique fabriquant un faux pape, s'accordent tous – unanimement- , pour reconnaître dans ces « Luperques », ces prêtres païens, adorateur de Satan, des membres de la Synagogue de Satan infiltrés jusqu'au cardinalat, pour évincer le pape

souffrant des derniers temps de sa fonction pontificale, y voient des cardinaux félons désirant détruire notre religion. C'est ainsi que dans le livre merveilleux contenant en bref la fleur et substance de plusieurs traités, par « Benoist Rigaud » publié à Lyon, en l'année MDLXXIX « avec permission », ancien manuscrit accessible en entier sur internet, en vieux français, avec des tournures de phrases qui ne passent plus aujourd'hui, reconnaît que cette opération diabolique, sera faite par « les souverains ministres ou les cardinaux de l'Eglise », « admonesté à mal faire » par « Satan », « lesquels » sont « comme (des) loups errants » qui explique ainsi le sens de cette expression luperques contenue de l'Oraculum Cyrilli (p. 23 du dit manuscrit) . Mais nous irons un peu plus loin que cet enseignement qui dans ce manuscrit manque vraiment de profondeur, manuscrit qui cela dit en passant mélange le bon vin avec le poison, les vraies apocalypses médiévales inspirées par le Saint Esprit avec les fausses, et multiplie les erreurs de toutes sortes, tant et si bien, que pour voir l'intérêt d'un pareil ouvrage, en histoire des idées relatives aux derniers temps de la papauté, ouvrage qui a bien vieilli avec le temps, il faut préalablement avoir été formé aux références qu'il utilise, ce qui n'est pas donné à tout le monde.



Commentaire de la photographie : il s'agit du livre Merveilleux, que nous venons d'évoquer avec le passage en latin de l'Oraculum cyrilli commençant par « si multum quoque stabit Luperkos dyade rutilante, ut tibi effundum electrum » (traduction : « S'il est décidé que les Luperques, au moment où la dyade est dans tout son éclat, te fourniront de l'électrum ») concernant l'affaire du sosie de Paul VI.

Par cette expression « Luperques », il faut en effet, y voir des magiciens-prêtres adorateurs du Diable ou de Lucifer; il faut savoir en effet, ajoutons nous, que « les luperques » composaient le collège sacerdotale le plus élevé dans la Rome antique, ils adoraient le dieu « Faunus » qui apparaît sous un aspect semblable à Pan, cornes au front et pieds de chèvre, forme sous laquelle, le diable est lui-même le plus souvent représenté dans l'imagerie populaire chrétienne, et « lupercus » traduit par « luperque », vient de « lupus », qui veut dire Loups, « Faunus » ayant autorité sur les loups, pouvant les commander, et leur ordonner d'épargner un troupeau ; les luperques rendaient ainsi un culte à la louve romaine ; ils avaient le culte du loup, et se comportaient d'ailleurs comme des loups revêtus de peaux de brebis, ou d'animaux du troupeau abattus par les loups, faisant des sacrifices d'animaux appartenant au berger ... chèvres, brebis, bouc, moutons, et sacrifiant même ... le chien du berger, chargé de la surveillance du troupeau, qui symbolise dans le livre de Tobit, le bon évêque défendant le troupeau contre les loups. Le prêtre sacrificateur devait toucher le front avec son couteau plein de sang les jeunes hommes voulant être initiés qui en recevant sur le front, la marque du sang, devaient éclater de rire, se dévêtir complètement de leur vêtement, et revêtir à la place les peaux des animaux sacrifiés, pour ensuite courir dans les rues à demi nus dans cet accoutrement sanguinolent de sauvages , tout en s'amusant, en riant, en buvant, frappant les spectateurs avec des lanières ; ces lanières avaient dit-on la faculté magique d'éviter aux femmes qui s'offraient à leurs coups, d'éviter les douleurs de l'enfantement si elles étaient enceintes, de faciliter la montée du lait, ou d'apporter la fertilité aux femmes qui n'ont pas encore enfanter. Cette nudité est due selon Ovide au dégoût de « Fanus » pour les vêtements, car brûlant de désir pour la reine Omphale qui était revêtu d'une toison de lion, « Fanus » est allé dans la couche d'Hercule qui avait échangé avec la reine sa tenue, en pensant avoir à faire à la Reine, fût rejeté par Hercule, dans la risée générale, le vêtement étant perçu depuis par Fanus comme dangereux, comme une arme pour tromper les gens, les loups ou Lupercus se déguisant revêtu de la peau de leur victime en frappant les passants de leur lanières ; Ovide raconte que Marc Antoine consul avait osé monter à la tribune graisé d'onguents et ceint par le corps d'une « peau de brebis », justifiant devant Cicéron sa conduite par sa qualité de Luperque, Cicéron lui objectant que sa qualité de consul devait l'emporter sur sa qualité de luperque et trouvant inadmissible cette conduite au consulat, le consulat représentant la dignité de tout le peuple, dont il fallait garder par-dessus tout la majesté, sans la déshonorer comme il l'avait fait . Cette fête des Lupercales du 15 février était tenue en abomination par les premiers chrétiens qui y voyaient un culte au démon. L'auteur de l'Oraculum Cyrilli, estime que l'empire romain qui s'était christianisé, redeviendra païen dans les derniers temps de l'Eglise, d'où son regard sur la Rome antique pour décrire ce qu'il va arriver à la véritable papauté lors de la grande apostasie, et l'idée de faire référence aux Luperques, pour désigner **les loups ravisseurs déguisés en brebis, en prêtre , en cardinaux,** pour mieux s'attaquer au troupeau, qu'est le peuple de Dieu, le tromper spirituellement et le faire apostasier, loin d'être déconnecté des Saintes Ecritures, par delà les apparences, nous y

ramène subtilement, car l'auteur de cette prédiction a été conduit des Saintes Ecritures, vers la Rome antique, parce que dans les derniers temps de l'Eglise, l'empire romain païen renaîtra en surpassant en iniquité celui des empereurs antiques, lorsque les nations le composant auront apostasié, avec pour soutien religieux ces mêmes Luperques, qui étaient autrefois l'élite de la Rome antique, les membres de la synagogue de Satan qui ont infiltrés le cardinalat et qui asserviront la fonction pontificale à leur service, étant présentés par l'Oraculum Cyrilli, comme leurs héritiers spirituels, les luperques voulant conserver leur emprise religieuse et a fortiori politique sur l'empire, ayant déclenché toutes sortes de persécutions contre les premiers chrétiens. Ce serait un contresens que de voir dans cette référence des Luperques un attrait pour la Rome antique et païenne, c'est tout l'inverse, mais il ne déplaît pas à l'auteur de l'Oraculum Cyrilli, que les méchants dans l'Eglise fassent ce contresens, parce qu'il ne veut pas être compris de ces derniers.



1)



2)

3)



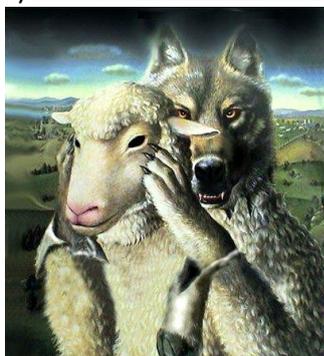
4)



5)



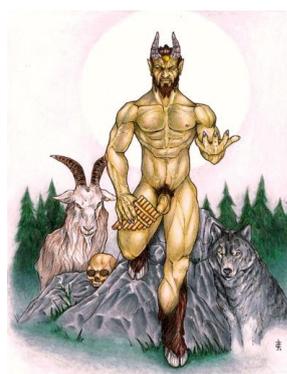
6)



7)



Commentaire image 1 : « Le collège des Luperques était constitué des fils des cinq plus anciennes familles aristocratiques, descendantes des fondateurs de Rome. La cérémonie avait lieu symboliquement dans la grotte de la Lupercal. Après avoir immolé des chèvres, des boucs et un chien, on conduisait deux jeunes gens devant l'autel. Le prêtre touchait leurs fronts avec le couteau sanglant et les essuyait avec des tampons de laines préalablement trempés dans du lait. Après quoi les jeunes gens devaient éclater de rire. » Image 2 : « Puis les deux jeunes gens lançaient une course à travers la ville. Après avoir fait le tour du mont Palatin pour purifier l'ancien site, ils se répandaient dans la ville en riant et en buvant. Les luperques, à demi nus et couverts seulement de la peau des chèvres sacrifiées, frappaient les spectateurs avec des lanières de peau de chèvres. Les femmes enceintes, pensant s'éviter les douleurs de l'enfantement, s'offraient à leurs coups. » Image 3 : « Les Lupercales se déroulaient chaque année les 14 et 15 février. Elles étaient organisées par les Luperques, les prêtres du dieu Faunus. Le 15 février, ils couraient, entièrement nus. La nudité n'était alors pas aussi choquante qu'aujourd'hui, les athlètes notamment pratiquaient leur sport nu. La nudité des prêtres était symbolique : ils cherchaient à rappeler la nudité du dieu Pan » : image4 : on voit encore ici les luperques fouettés les femmes pour s'amuser ; et « durant cette fête, les jeunes gens tiraient au sort les noms des jeunes filles qui les accompagnaient durant les trois jours de la fête dans des jeux souvent érotiques », la fête se terminant en beuverie et débauche. Image 5 : « Les luperques, prêtres de Faunus Lupercus étaient au nombre de douze, et étaient les descendants des fondateurs de Rome » ; Ils sacrifiaient un bouc, des chèvres, des brebis à leur dieu dans la grotte du lupercal , au pied du mont Palatin où selon la légende, Lupa la louve avait allaiter Romulus et Rémus, après avoir découvert les deux jumeaux sous un figuier sauvage situé devant l'entrée de celle-ci. La virginité d'une jeune fille était également offerte à Faunus Lupercus, en plaçant celle-ci sur la virilité du dieu et en l'obligeant à rester immobile jusqu'à la fin des sacrifices. Les luperques avaient le culte du loup, et se comportaient comme des loups revêtus de peau de brebis, ou d'animaux du troupeau du berger, animaux qu'ils venaient d'égorger. Image 7, cette fête païenne était tenue en abomination par les premiers chrétiens, et les luperques sont des prêtres se comportant comme des loups, ce que sont les loups ravisseurs infiltrés dans le peuple de Dieu, et plus précisément dans le clergé romain, pratiquant un culte abominable, d'origine satanique, ils sont à nos yeux l'image des prélats franc-maçons maltraitant les brebis du Seigneur, les persécutant, travaillant à détruire l'Europe chrétienne, pour faire renaître à la place une Europe païenne, hostile à la Foi catholique, dans le sillage de la Rome antique persécutant les premiers chrétiens. Les luperques étaient les prêtres de la Rome païenne, les plus hostiles au Christianisme, désirant anéantir l'Eglise naissante de N.S. Jésus-Christ.



ci-joint

différentes représentations de « Faunus », de l'antiquité, en passant par le Moyen Age, la Renaissance, jusqu'à nos jours, qui correspondent à l'image du Diable dans l'imagerie populaire chrétienne, les luperques, à l'image des prélats franc-maçons infiltrés dans l'Eglise, tel des loups ravisseurs déguisés en agneau, prenant l'apparence du bon Pasteur s'offrant en sacrifice, comme un agneau que l'on mène à l'abattoire pour le salut des âmes ; ces loups sont déguisés en prêtres, en cardinaux, voir en papes, mais ayant pour dessein véritable de s'asservir la fonction pontificale, et d'entraîner par cette fonction, le peuple de Dieu dans l'apostasie et la domination de Lucifer ou Satan, l'adversaire du genre humain, tels des loups cherchant à ravir les âmes à N.S. Jésus-Christ pour les amener à Satan , les conduire en Enfer. « Dans la mythologie romaine, **Faunus** était le fils de Picus, **petit-fils de Saturne** et père de Latinus, roi des Aborigènes (qu'il eut avec son épouse Fauna), lorsque Enée arvint en Italie. D'autres écrits prétendent qu'il est **directement le fils de Saturne** et Circé. » Dans les prédictions attribuées à sainte Brigitte sur les derniers temps de la papauté, que nous avons exposées et commenter dans notre ouvrage sur le pape martyr de la fin des temps, p.70, l'expression « ceux de

Saturne » qui envahiront la maison du pape dans les temps de la fin, et qui feront trébucher le peuple de Dieu dans l'apostasie, désigne en langage apocalyptique du Moyen Age, comme on l'a expliqué « les juifs déicides », la franc-maçonnerie venant de ces derniers, et mieux encore, comme on la montrée également à la même page du même ouvrage, l'expression « enfants de Saturne » désigne les mages, les sorciers, les magiciens, en corrélation avec les faiseurs de miracles dans le secret de Notre dame de la Salette. L'expression « Luperques » désigne à n'en pas douter, les faiseurs de miracles dans le secret de la Salette. C'est d'une évidence claire, à la lumière de ces connaissances véritables.

Cela dit, cette oracle avait le plein soutien du clergé romain jusqu'à ce qu'il tombe dans l'oubli, oubli d'ailleurs provisoire, car cet oracle qui est écrit essentiellement pour les justes qui souffriront beaucoup, c'est-à-dire pour le pape souffrant du secret de la Salette, et ceux qui l'accompagneront dans le martyr - de ces justes opprimés, vous en faites parti -, cet oracle dois je dire, retrouvera sa place dans la Sainte Eglise, et on peut même dire que sa place, il l'a retrouvé à présent dans l'Eglise, car si ce n'était pas le cas, nous n'en parlerions pas ici et vous ne seriez pas là en train de vous creuser la tête sur ce que j'écris, pour savoir ce que tout cela signifie, aux yeux du Seigneur. Ce que j'ai à dire, va balayer toutes les mauvaises interprétations de l'Oraculum Cyrilli qui circulent dans l'Eglise, sous d'autres noms, qui ne se présentent pas comme des interprétations de l'Oraculum Cyrilli, mais qui en sont bien, car avec ce que j'ai à dire, plus personne ne pourra regarder comme avant ces mauvaises textes qui dénaturent la véritable Tradition Prophétique, dans le but de maintenir les méchants dans l'Apostasie, et même **plus personne ne pourra regarder comme avant les prédictions que je commente**, fussent-elle de Dieu ou non, à **commencer par l'apocalypse de Notre Dame de la Salette qui vient du ciel**, car ce que j'ai à dire, ne vient pas de moi, mais du Ciel. Avant que je parle publiquement, je m'adresse à vous, entre autre chose, pour que vous puissiez me porter dans vos prières, pour que je puisse accomplir ma tâche, mais également pour écouter vos conseils, car je ne suis qu'un pauvre manoeuvre dans le carrelage depuis des années et des années, un laïc **en bas de l'échelle sociale, en raison de ce qu'il m'a été demandé par Notre Dame de la Salette, un laïc avec tout cela implique comme asservissements et fardeaux,** qui doit maintenant sortir, en raison du caractère imminent de l'intervention de N.S. Jésus-Christ, parmi nous ... mes frères !

« les faiseurs de miracles » dans le secret de Notre Dame de la Salette, et les prêtres magiciens adoreurs de Lucifer dans l'Oraculum Cyrilli, comparés dans l'Oraculum Cyrilli aux « luperques » de la Rome antique, pour les raisons que nous avons mis en évidence, responsables du mystère d'iniquité sur le siège de Pierre, ou directement impliqués dans le complot contre la véritable papauté dans les derniers temps de l'Eglise, **ne sont qu'une seule et même chose : les prélats franc-maçons qui ont mis en place le sosie de Paul VI au Vatican.** Mais laissons là, cette étude comparative pourtant fort passionnante, même si nous avons creusé notre sujet, bien au-delà, de ce que nous laissons apparaître ici, pour expliquer

du moins sommairement, **pourquoi l'auteur des dites devises rapportées par Arnold de Wion, a choisi de terminer la série des devises, par l'expression « gloria olivae »**, qui a été fabriquée comme on l'a démontrée à partir de l'éloge que fait le livre de l'ecclésiastique du Pontife Simon II. **C'est encore** comme on va le montrer d'une manière éclatante, **une référence au pape souffrant des derniers temps de la papauté, mais à la dernière partie de sa vie cette fois, qui doit donner lieu à son retour miraculeux parmi les justes disposés à lui faire bon accueil, après de nombreuses années passées dans un exil caché, au cours duquel, le monde le croira mort alors qu'il sera toujours en vie** pendant cette période ! En effet, l'idée de choisir comme dernière devise l'expression « gloria olivae » à l'intérieur du Livre de l'Ecclésiastique se comprend encore à partir de **la conception que l'auteur de ces devises a de l'enseignement des Saintes Ecritures relatif au pape souffrant** des derniers temps – (que l'on va commencer à mettre en évidence dans le passage suivant, ayant gardé le bon vin pour la fin) - et à partir de la littérature apocalyptique du XII^{ème} et XIII^{ème} siècle, et en particulier de **la conception qu'il a de « Principium Malorum »**, cette apocalypse du XIII^{ème} siècle, aussi connue à la fin du Moyen Age que « l'Oraculum Cyrilli », qui est pour l'auteur des devises rapportées par Arnold de Wion, **l'apocalypse médiévale de référence, la première du genre à être diffusée dans l'Eglise et à prophétiser des papes ou des antipapes par des devises** et des oracles , et comprenant même des gravures, dont l'auteur des dites devises rapportées par Arnold de Wion, **emprunte la méthode**, non pas pour des raisons d'esthétisme mais pour **montrer qu'il appartient à la même école**, au même mouvement « prophétique » que Principium Malorum, ce qu'il sera facile pour nous de démontrer ici, avec des références si solides que **personne n'osera publiquement s'opposer à nos propos** fussent-ils si nouveaux, complètement à contre courant, par crainte d'être humilié, y compris les apostats , que **les milieux médiévistes eux-mêmes** feront référence à notre enseignement, si nous acceptons de **publier des articles avec des professeurs d'université**, comme cela nous a été demandé par l'un d'entre eux.

Dans Principium Malorum, **le temps du pape souffrant que le mort croira mort, mais qui ne sera que caché** vivant caché en exil comme à l'intérieur d'un tombeau, pour ensuite revenir parmi ceux qui dans la véritable Eglise catholique seront appelés par N.S. Jésus-Christ à le recevoir, **est un temps à quatre temps, où les quatre dernières devises du corpus portent sur ce même pape**, ainsi que les oracles respectifs qui accompagnent ces quatre dernières devises, comme c'est aussi le cas dans le corpus rapporté par Arnold de Wion, où **les devises « Flos Florum, De medietate lunae, De labore solis, Gloria olivae » portent par delà les apparences toutes sur ce même pape que le monde croira mort, mais qui reviendra par une intervention miraculeuse de N.S. Jésus-Christ**, cette idée de découper le temps de ce pape en quatre temps étant corrélatif à la ressemblance qu'il aura avec N.S. Jésus-Christ ressuscité, lorsqu'il reviendra miraculeusement parmi ceux qui dans l'Eglise ont été choisis par N.S. Jésus-Christ pour le recevoir, **la vie de Notre Seigneur ayant été raconté quatre fois par quatre Evangiles, l'avènement du pape souffrant sera raconté en quatre étapes**, mais se succédant les unes aux autres dans un ordre chronologique. La première devise relatif à ce pape correspond au règne officiel de ce pape, la deuxième devise

correspond au premier temps de son éclipse par un premier antipape, la troisième devise correspondant au deuxième temps de son éclipse par un second antipape, et la quatrième devise correspond au troisième temps de son éclipse par les successeurs du second antipape qui loueront le second antipape, et qui doit se terminer par le retour miraculeux du pape souffrant que le monde croit mort, qui se fera non pas parmi les persécuteurs de l'Église, que sont les apostats et les autorités apostates de Rome, mais parmi les justes, et pour confondre d'autorité cette abomination consistant de la part des autorités apostates de Rome à porter sur les autels le second antipape, l'antéchrist-antipape (Wojtyla) par excellence et confondre d'autorité a fortiori tous les usurpateurs de la fonction pontificale et la Synagogue de Satan qui les a mis en place.

C'est ainsi que les quatre devises de Principium Malorum (1 - Bona gratia, 2- Bona intentio, 3 – Prae honoratio, 4- Bona occasio) correspondent aux quatre devises du corpus prophétique rapporté par Arnold de Wion (1- Flos Florum, 2- De medietate lunae, 3- De labore solis, 4- Gloria olivae .) Ces devises se situent en fin de Prophétie, dans Principium Malorum et le corpus prophétique rapporté par Arnold de Wion. Principium malorum se termine sur **la devise « reventia » accompagné d'un oracle**, mais **cela concerne la fin misérable de l'antipapauté qui se trouve décrite ici** , - (*l'autre oracle concernant l'antipapauté antéchristique est celui situé juste avant « Bona gratia » qui a pour nom « potestas, unitas erit » qui fait référence à l'ouverture des portes du temple de Dieu à tous les hérétiques, cet œcuménisme diabolique symbolisée par l'illustration de l'oracle, représentant une église, avec des mains à l'intérieur de l'Église, priant dans le même sens que des mains extérieures à l'Église, des mains donc toutes dirigées vers un même sens, ou encore des mains situées à l'extérieure de l'Église serrant des mains à l'intérieur de l'Église, l'oracle portant sur la malédiction qui va frapper la Rome apostate, lorsque le second antéchrist - Wojtyla - le champion de cette unité diabolique avec les non catholiques – « sera louangé » – par Ratzinger et Bergoglio - porté sur les autels, l'auteur faisant référence bibliquement à la politique œcuméniste des pseudo-pontifes Jason, Ménélas et Alkime, ouvrant les portes du Temple aux impies, prêchant une ouverture du Temple à l'esprit hellénistique, le monde grec, moderne de l'époque, qui préfigure l'aggiornamento de Roncalli.) **et la destruction de Rome qui a perdu la Foi , la malédiction de Dieu s'abattant sur les apostats**, les membres de cette fausse église , et c'est la raison pour laquelle, **le corpus rapportés par Arnold de Wion devait également se terminer par la destruction de Rome et le jugement redoutable de Dieu, pour le rédacteur de la glose finale, glose qui est faite non pour l'initié (non pour moi) mais pour le profane qui n'entend rien dans ce genre de littérature**. Par cette glose, le profane acquiert la certitude que les dites devises concernent bien les dernières temps de la papauté.*

La devise « bona Gratia » dans Principium malorum, correspond au premier temps du pape souffrant, allant du début jusqu'à la fin de son règne officiel, de son élévation sur le siège de Pierre, à sa disparition, qui est le temps de la devise « Flos Florum ». Voilà pourquoi l'oracle de **la devise « bona gratia » parle dès le début de l'élévation de ce oint – « et le**

oint sera élevé » - à la fonction pontifical et pour finir de sa disparition « dans le sein de la terre », où il est dit qu'il est « Mort et gémissant" , (« mortuus § gemebundus ») c'est-à-dire puisque l'on ne peut pas être à la fois « mort et gémissant », qu'il passera pour mort, mais ne le sera pas, sera bien vivant mais « gémissant », comme se trouvant au fond d'un tombeau, **et voilà pourquoi, l'auteur du corpus rapporté par Arnold de Wion, a aussi choisi d'appeler ce même pape, *Flos florum*, parce que l'expression « Fleur des roses » a servi à l'Oraculum Cyrilli pour désigner le pape souffrant au début de son pontificat. Dans le sens caché du texte, il est fait référence au prophète Jean Baptiste, pour révéler son nom de baptême, or Montini a pour prénom Giovanni Battista, qui se traduit en français par Jean Baptiste. Dans le sens littéral du texte, il est parlé au sujet du prénom du Pape souffrant, d'un « **prénom de moine , habitant les rochers, retiré du monde, laissant les raisins en milieu rural,** » ayant fait vœux d'ascétisme, **c'est-à-dire en langage hébreux d'un « nazir », d'un « consacré » ou « séparé », qui ne mange point de raisin Nb 6.3, or Jean le baptiste était un « nazir », vivant dans le désert parmi les rochers, retiré du monde, ne mangeant point de raisin conformément au livre des nombres,** ce qui signifie dans le sens réel de cette apocalypse, que **le pape « nu »** , dépouillé de ses vêtements comme le fût le Christ lors de sa passion, **aura pour prénom le nom de Jean Baptiste, et vous savez quoi ? C'est tout à fait celui de Paul VI** ! A la page 58 du « livre Merveilleux » par Téléphore de Cosenza, publié au XVI ème siècle, que l'on trouve facilement sur internet dans son intégralité en vieux français, il est écrit mais sans toute l'analyse historico-critique ou exégétique que nous apportons, de **ce pape qu'il « sera vn autre S. lean Baptifte, ou en femblance, § vn Iefus- Chrif. C'eft à entendre que le Pape deffufdict fera faint homme »**, qui atteste la pertinence de nos propos.**

La devise Bona intentio dans Principium Malorum , correspond au deuxième temps du pape souffrant , qui est un premier temps d'éclipse de ce même pape, par une antipapauté ou fausse papauté se faisant passer aux yeux du monde pour la véritable papauté, dont on a vu avec « l'oracle potestas, imitas erit » qu'elle triomphera provisoirement avant d'être frappée par Dieu. Voilà pourquoi, l'oracle de la devise de Bona intentio nous dit que la **papauté en la personne de ce pape souffrant ne sera plus visible, appelle ce pape le « héraut invisible »**, parce que sa non visibilité sera dû au fait qu'il sera éclipsé – le texte de l'oracle ne le dit pas ici , mais tout porte à penser que c'est une antipapauté qui éclipse le vrai, même si **le mot « antipape » n'était pas encore en usage dans l'Eglise au XIII ème siècle**, à l'époque de la rédaction de cette apocalypse, dont on verra plus loin qu'elle est pleine de références bibliques, comme l'Oraculum Cyrilli, même si pour l'oraculum Cyrilli le contexte de notre entretien avec vous, ne nous permet pas de rentrer dans les détails des versets bibliques qui ont servis de référence. Quand je dis que le texte en cet endroit du corpus « prophétique » de Principium Malorum ne décrit pas l'antipapauté, cela est vrai de l'oracle proprement dit, qui comporte tout un paragraphe, mais cela n'est pas vrai de l'illustration de la devise « Bona intentio » qui fonctionne avec l'oracle, et qui fait parti intégrante de la Prophétie, n'a rien à voir, du moins à l'origine, avec les caprices d'un artiste à l'imagination fertile, qui exposerait sa vision des choses, comme dans l'illustration d'un

roman médiévale où l'artiste y ajouterait sa touche personnelle, au gré de son imagination ; **l'illustration est là pour éclairer le texte, y apporter des indices facilitant l'accès au sens réel de l'apocalypse**, dans ce genre de littérature, **l'illustration a un caractère sacrée**, et il convient de déplorer, qu'au fil du temps, des copistes, des éditeurs, (après le XV ème siècle) se soient permis de modifier les illustrations de Principium Malorum dans leurs données symboliques, **pour rendre cette apocalypse plus attractive**, l'enjoliver et surtout aplanir le caractère violent de certaines images, afin **de les rendre plus acceptables** (on entre ici dans le domaine de la subversion « prophétique ») mais par l'analyse historico-critique ou exégétique, il est possible de classer les copies des plus anciennes au plus récentes, et de repérer les modifications qui se sont opérées au fil du temps sur les illustrations ou images, le texte en lui-même, sauf à de rares exception étant relativement épargné, l'étude de l'ensemble des manuscrits rapportant cette apocalypse, permettant de juger de **la fiabilité d'une copie ou d'un texte**, voir d'une gravure imprimée.

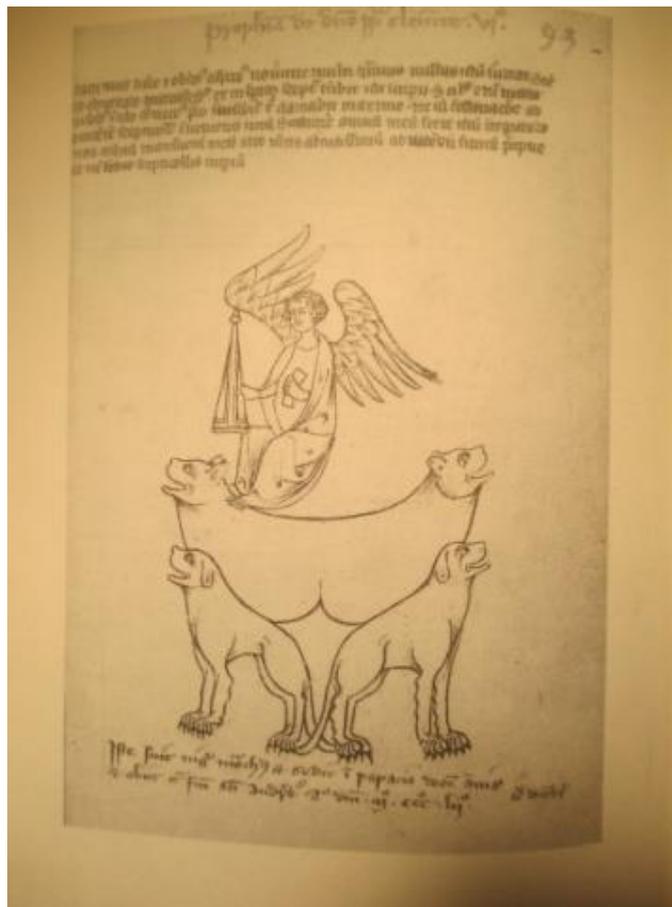
Dans les illustrations de l'oracle de « Bona intention », il faut savoir, que l'antipapauté est représentée dans les photographies de manuscrits que je possède, celles remontant de la fin du Moyen Age, sous la forme de quatre bêtes. J'ai cru autrefois qu'il existait un manuscrit du Moyen Age comportant une illustration de cet oracle « Bona intentio », avec une bête au lieu de quatre bête, et une bête à cornes plus précisément, un taureau voire une vache mais alors qui n'aurait pas de mamelles, en position assise, les pattes entourant un pape debout plus grand proportionnellement que l'animal et coiffé d'une tiare à trois couronnes, regardant le visage du pape, les cornes tournées vers le bas, en regardant le manuscrit de Londres B.L. Arundel 117, fol.149, publié par Hélène Millet, et je me suis dit, qu'il pouvait y avoir des exceptions, que j'en avais précisément une sous les yeux, commençant à y voir la bête de la terre à deux cornes dans Apocalypse XIII, mais trouvant cela tout de même bizarre à la longue de ne pas voir quatre bêtes dans un manuscrit aussi ancien et un pape muni d'une tiare à trois étages pour désigner le pape souffrant, car la littérature apocalyptique nous raconte du **pape souffrant que pour suivre le Christ dans la passion, il se dépossédera de tout ses ornements pontificaux, et en particulier de la tiare, l'acte de Paul VI relatif à ce genre de tiare à trois étages**, par delà l'obscurcissement de son intelligence, est compris par la littérature apocalyptique médiévale comme **un acte « prophétique », qui ne peut être accompli que par le pape hautement répréhensible des derniers temps, que le Seigneur va corriger**, pour qu'il le suit dans le chemin de la passion et de la résurrection.

Mais en regardant enfin attentivement le texte latin de l'oracle figurant sur la photographie du dit manuscrit de Londres, j'ai fini par réaliser en m'attaquant à la traduction du texte latin qui me demande un peu de temps, en raison de la forme des caractères des lettres, que ce texte n'est pas celui de « Bona intentio », et que la médiéviste

a tout simplement inversé cette planche avec une autre, se trompant dans l'emplacement de la planche et de sa numérotation, la vraie planche ou illustration du dit oracle avec le texte de l'oracle se trouvant plus loin en un autre emplacement, bref tout se trouvant décalé dans la succession des images et des textes, du manuscrit qu'elle a publiée en photographie, travail qui manque de sérieux dans le rangement des photographies, - si la médiéviste s'est trompée c'est parce qu'elle ne comprend pas grand-chose à ce genre de littérature, n'y entend rien du tout en vérité et se désintéresse éperdument de la signification profonde d'un tel manuscrit ! – son travail de « femme savante » à la Molière, pouvant induire en erreur si on ne fait pas attention. En fait ce qui prédomine au Moyen Age, c'est **dans l'illustration de Bona intention, de Principium Malorum, quatre bête symbolisant chacune un antipape. Comme pour l'apocalypse de Notre Dame de la Salette, ou les antipapes s'y trouvent,** mais qui n'utilise pas ce genre d'expression, pour empêcher les méchants de comprendre, Principium Malorum, qui ne peut d'ailleurs pas utiliser cette expression « antipape », qui n'était pas encore en usage dans l'Eglise au XIII ème siècle, utilise comme toute apocalypse, pour désigner des antipapes, un langage particulier à ce sujet, inaccessible au profane, y compris au profane du XIII ème siècle, n'utilisera pas l'expression « avant coureur de l'Antéchrist » pour désigner un antipape, cette expression étant courante au XII ème siècle, **pour désigner un antipape, utilise des procédés astucieux permettant à l'initié** (à celui qui a été formé dans et par l'Eglise, qui a été choisi par Jésus-Christ pour commenter les prophéties, l'initié n'est pas un intellectuel, c'est une personne simple, pauvre, humble, mais disposant du don d'expliquer les prophéties, qui a l'amour des Saintes Ecritures, le sens de l'Eglise, qui médite dans le silence et la prière en interrogeant N.S. Jésus-Christ sur ce qu'il ne comprend pas, le prie de l'éclairer, qui s'entretient pour ce faire avec Notre Dame ...) **de reconnaître qu'il s'agit de faux pontifes** , de mauvais pasteurs, de loups ravisseurs sur le siège de Pierre, **en recourant par exemple à des références bibliques cachées**, ayant trait par exemple aux pseudo-pontifes de la crise maccabéenne, par exemple, ou à des passages biblique ayant trait au clergé apostat de l'Ancien Testament, et dans les illustrations, utilise des représentations symboliques qui ont leur racine dans les saintes Ecritures, mais qui échappent au profane, qui par définition, n'entend rien au symbolisme érudit des apocalypticiens, où même un médiéviste doit faire des efforts considérables de décryptage, mais qui lassent facilement ce dernier , s'il n'est pas catholique.

« Principium malorum » parle des antipapes des derniers temps de la papauté (c'est vrai aussi de l'Oraculum Cyrilli, même si je n'en pas parlé) , **avant et après les devises concernant le pape souffrant, avant avec l'oracle qui a pour titre « potestas, unitas erit » - la puissance, ce sera l'unité – qui concerne l'ouverture du temple de Dieu, à tous les hérétiques, à tous les ennemis de l'Eglise et à toutes leurs idoles, cette unité diabolique de toutes les fausses religions présidé par l'ennemi sur le siège de Pierre** , dans lequel **il est enseigné que l'antéchrist-antipape Wojtyla sera élevé sur les autels** (par Ratzinger et Bergoglio : il n'est pas besoin de vous dire ce qui dans les Saintes Ecritures fondent cette église) **et que la Ruine de la Rome apostate sera proche à ce moment là** , (cette élévation

abominable de Wojtyla je l'ai comprise par Principium malorum, comme le prouve mon ouvrage de 1999 publié aux Editions DFT, qui sert de référence à beaucoup) après les quatre devises et oracle sur le pape souffrant, dans l'oracle final qui a pour titre « reverentia et devotio augmentabitur », qui fait référence au redressement de la situation de l'Eglise, « l'augmentation de la dévotion » (devotio augmentabitur) des fidèles par le retour miraculeux du pape souffrant (« *alors se fera la paix, la réconciliation de Dieu avec les hommes , Jésus-Christ sera servi, adoré et glorifié* » enfin dans la véritable Eglise catholique, car les vrais catholiques aujourd'hui pratiquement mal la Religion, suite à ce retour, « *la charité fleurira partout* » dans la Sainte Eglise,- cf ; secret de la Salette) , dans lequel il est enseigné après avoir parlé du retour miraculeux du pape souffrant (Paul VI) , que le malheur va s'abattre sur la Rome apostate, « cité sanglante, pleine de l'hypocrisie », ce qui tend à indiquer que lorsque le retour du pape souffrant se fera, la basilique saint Pierre de Rome sera dans les flammes (ce qui rejoint étonnement les révélations en cours d'exorcisme, où les démons sont contraints par Notre Dame de dire la vérité), et bien dans ces passages là, il est parlé des antipapes, mais il convient de revenir à « Bona intentio » qui contient un oracle et une illustration, comme c'est le cas de toutes les devises du corpus, et bien, c'est dans l'illustration de cette devise, que l'on a des précisions sur les membres de l'antipapauté antéchristique, leur nombre et bien plus encore, **ces antipapes étant au nombre de quatre au dessus desquels se teint un Ange de Dieu, les démasquant d'autorité, en leur arrachant la mitre bicorné**, dont ils se sont parés, ce qui a pour effet de montrer toute leur laideur, leur véritable visage. La vérité est ici dite en image, dans Principium malorum.



Au dessus de ces bêtes, se tient donc dans l'illustration un ange ailé tenant dans sa main droite une mitre (bicorne classique ou à pointe selon les illustrations connues des experts), qui en retirant la mitre dont chacune des quatre bêtes était coiffée, démasque d'autorité les usurpateurs du pape souffrant, usurpateurs symbolisés par quatre ces bêtes. Deux exemples suffiront à illustrer nos propos, le premier est tiré du manuscrit Principium Malorum de Cambridge, (**Corpus Christi collège, MS 404, fol. 93**), ou l'ange suspendu par des ailes dans une position assise, vient de tirer la mitre dont été parée la fausse papauté, montre le véritable visage ou l'aspect intérieur des usurpateurs du pape souffrant : il s'agit de **quatre chiens, dont deux en bas, un petit** (Luciani) **et un grand** (Wojtyla), qui sont des chiens dessinés dans leur intégralité, vus de profil, mais **des chiens hybrides, en ce sens qu'ils ont des pattes d'ours ou de félins, toutes griffes sorties acérées et les oreilles pendantes**, et au dessus d'eux, **deux autres chiens siamois car accolés l'un à l'autre par le ventre** (Ratzinger et Bergoglio) et **sans pattes, et avec les oreilles dressés** ; le second manuscrit est celui de Florence (**Biblioteca Riccardiana, MS 1222B, fol. 6**) représente toujours un ange ailé, mais debout cette fois et en plus une auréole autour de la tête , les bras écartés, tenant dans sa main droite une mitre bicorne , et la main gauche sous forme de

ciseau cherchant à tailler l'oreille de l'une des quatre bête au dessous de lui, dont l'ange vient de retirer à chacun la mitre dont elles étaient affublées.

Ces quatre bêtes ont également un aspect monstrueux, elles sont représentées sous la forme de deux arcs ou deux « U » reposant sur un autel ou un sarcophage ou cercueil, chaque extrémité des arcs, contenant une tête hybride, vu de profil mis humaine, mi bestiale, avec le nez et la bouche avancés, un œil en amende, et des oreilles de chiens toutes dressées, les deux têtes du côté droit de l'image, ont chacune **une langue fourchue très grande qui sortent de leurs dents** (Ratzinger, Bergoglio) , **les deux autres têtes** (Luciani , Wojtyla) **sont identiques, mais sans langue**. Si les deux chiens de la première illustration ont les oreilles dressées à l'inverse des deux autres chiens qui ont les oreilles baissée, alors que ces chiens sont tous de la même race, c'est que **les deux chiens qui ont les oreilles dressés sont attentifs et les deux autres chiens ne le sont pas**, et si les chiens de la seconde illustration, deux sortent leur langue fourchue, et les deux autres ne la sortent pas, c'est que **les uns peuvent parler et les deux autres ne le peuvent pas**, cette inactivité des uns, par rapport à l'inactivité des autres, on l'explique mais on peut ici se tromper par le fait que **lorsque l'antipapauté sera démasquée par un ange du ciel, deux des antipapes** (Luciani et Wojtyla) **seront morts, les deux autres** (Ratzinger et Bergoglio) **seront encore en vie**.



Figure 10. ... t. - L'anne papal tiara, sarcophagus.

Il n'est **pas besoin d'un texte pour comprendre qu'il s'agit ici d'antipapes**, car outre le fait que les bêtes sont le symbole d'un pouvoir usurpateur et tyrannique, voir parfois d'un pouvoir temporel (Dan. VII 3, 17 ; Exode XXXIV 28), ces chiens étaient affublés d'une mitre, **le chien est le symbole de l'impureté et de l'apostasie** (Prov. XXVI, 11 ; Philip ; III 2 Apoc. XXII, 15), **symbolise le mauvais ouvrier, est mis du côté de la prostituée** (Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers » Philippe 3 ;2 « le gain d'une prostituée ou le salaire d'un chien sont une abomination » Dt 23.19 mis en parallèle avec la prostituée : 1 Roi 22.38), **du côté des magiciens** (des « faiseurs du miracles » du secret de la Salette) , des fornicateurs, des meurtriers, des idolâtres et de ceux qui aiment le mensonge (Apo. 22, 15), du côté **des scélérats** (psalme 22.12), **des persécuteurs du Christ** (Car des chiens m'entourent, Une bande de scélérats rôdent autour de moi, Ils ont percé mes mains et mes pieds, psalme 22 ;16) et par-dessus tout, **les mauvais pasteurs, les mauvais gardiens ou surveillants** (évêques) **sont comparés à des chiens muets, voraces, insatiables, aimant à sommeiller** dans Isaïe, 56, 16 (+ Isaïe 56 :10 : ces gardiens sont tous aveugles, sans intelligence ; ils sont tous des chiens muets, incapables d'aboyer ; ils ont des rêveries, se tiennent couchés, aiment à sommeiller. 11 Et ce sont des chiens voraces, insatiables ; ce sont des bergers qui ne savent rien comprendre ; tous suivent leur propre voie, chacun selon son intérêt, jusqu'au dernier). L'Apôtre Paul avertit les Philippiens, de prendre garde aux chiens ; à ceux dont le caractère et la conduite ne sont pas purs ; à **ceux qui ont une apparence de chrétiens, mais qui sont hypocrites, trompeurs, déloyaux et menteurs ; de mauvais ouvriers, de faux circoncis** (« Ces hommes là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. 1 Cor. 11, 13).

Dans le manuscrit de Lunel (Bibliothèque municipale) , la photographie du manuscrit publié dans les cahiers de Fanjeaux, avec le concours d'Hélène Millet et dominique Rigaux , de la page qui porte sur la devise de Bona intentio, il y a quatre lapins petits, se touchant tous, deux bondissant à droite, deux bondissant à gauche, aux pieds du pape souffrant , se trouvant debout, tenant toujours une mitre dans sa main droite, et la main gauche montrant du doigt les quatre lapins, cette transposition de l'ange métamorphosé en la personne du pape, s'explique par le fait qu'il est parlé du pape souffrant dans l'apocalypse comme d'un ange, l'ange étant le symbole de l'Apôtre, du chef dirigeant l'Eglise, ange signifiant messenger, et le pape souffrant étant le messenger de Dieu ou de N.S. Jésus-Christ, son envoyé, et **le lapin est un animal lunaire, relié à la déesse terre et aux mondes souterrains**, car c'est un creuseur de galerie, vivant dans les terriers, avec tous les rapprochements qu'il convient de faire avec la franc-maçonnerie travaillant souterrainement dans le plus grand des secrets, sans compter que pour Isidore de Séville au VII ème siècle, **cuniculus (nom latin du mot lapin)** , serait **une déformation de caniculus, le petit chien**, car il faut des petits chiens pour pouvoir entrer dans les terriers, et l'expression « **fou comme un lapin** » fait allusion à la **lubricité de l'animal**, et enfin, en tant que image liée à la déesse Aphrodite (Vénus, son animal préféré est le lapin), **le lapin ou lièvre « a longtemps symbolisé le paganisme dans**

la chrétienté, sa capture par un chasseur était autrefois une métaphore du paganisme vaincu » (Dictionnaire des symboles) , sans compter que **le lapin est associé à la luxure** à cause de sa sexualité débridé et de sa prolifération. Je veux dire par là, **qu'il est certain que nous avons à faire dans ce symbolisme à quatre antipapes**, fruit du travail souterrain de la Synagogue de Satan contre l'Eglise, et cela est valable dans toutes les copies qui nous viennent du Moyen Age rapportant Principium Malorum, qui était au Moyen Age l'Apocalypse post-biblique la plus répandue, que bien des princes de l'Eglise voulaient avoir et ont eu dans leur bibliothèque privée, les papes y compris.



En effet, **Dans une copie médiévale de Principium malorum se trouvant à Londres (B.L. Arundel 117, fol. 150), il est clairement établi à la devise « bona intention », dans la gravure de la dite devise, que les quatre bêtes sont des loups ravisseurs habillés en agneau**, en effet, à côté du pape qui se tient debout tenant une tiare , au dessous de la tiare en question, se trouvent certes **des corps de brebis avec les sabot fendus, mais avec des têtes se mutant progressivement en tête de chiens ou de loups**. Ce que l'auteur de la gravure a voulu signifier, c'est que ces prétendus agneaux sont en réalité des canidés, qu'il s'agisse du chien (kèlèb dans la langue hébraïque), du loup (ze'eb) ou du chacal (tan), importe peu d'ailleurs car les canidés occupent tous en règle général, la mauvaise place, et même le chien parce que le fait qu'il est l'apparence de l'agneau, montre qu'il n'est pas là pour protéger le troupeau des loups, mais bien au contraire, qu'il s'est mis du côté des loups, les laissant dévorer les brebis, tout ce que l'on sait avec certitude, c'est que derrière les brebis se cachent en réalité des canidés, c'est incontestablement la preuve par l'image,

comme pour les idiots qui ont besoin de la preuve de l'image, que nous avons bien à faire dans ces quatre bêtes groupés ensemble à des antipapes, qu'il s'agissent de chiens hybrides avec des pattes d'ours ou de félins, croisés avec des prédateurs, de monstres difformes comme des arcs redresser avec des têtes mi humaines, mi animal avec une langue fourchue, de lapins fous bondissant à droite et à gauche dans tous les sens, ou d'agneaux avec des têtes de canidés, cette diversité symbolique loin de se contredire, se tient comme les doigts d'une seule main, et maintenant si des lecteurs n'ont toujours pas compris avec nos explications d'une clarté et d'une simplicité éclatante, c'est que leur ignorance est invisible par la simple raison naturelle, et ne sera vaincue que par la sainte colère de Dieu frappant celui qui ne veut pas voir et s'obstine dans l'erreur, et c'est bien la preuve, que nos propos ne sont pas fait pour les chiens et les porcs !



Il est intéressant de noter ce dualisme au sein de cette représentation de l'antipapauté antéchristique dans les illustration de la devise « bona intention » ; tantôt on a affaire à **deux chiens hybrides** ou le corps est représenté de profil dans son intégralité les oreilles pendantes, avec **deux autres chiens** vus également de profil de la même race mais siamois attachés par le ventre, et sans patte et sans queue, dont le corps est fusionné avec un autre corps, mais avec **des oreilles dressées** et non plus pendantes, tantôt on à faire à **des monstres vus de profil en forme d'arc relevé**, avec aux extrémités des arcs, **deux têtes mi humaines mi bestiales** au museau, à la tronche avancée, qui **tirent une langue fourchue**, et **deux têtes aussi hideuses du même type** qui montrent également leurs dents **mais ne tirent pas la langue**, avec des lapins, dont **deux lapins, qui bondissent à droite** et **deux lapins qui bondissent à gauche**, ces lapins fous se touchant les uns aux autres, et maintenant nous avons affaire, à de **fausses brebis avec des têtes de canidés, dont deux sourient**, ont la gueule tirée vers le haut, mais **les deux autres font ce que l'on appelle communément la gueule**, avec la gueule tirée cette fois vers le bas. **Ce dualisme se trouve étrangement dans le discours de Mélanie** parlant de deux papes plats vermouleux et

douteux, et nous avons démontré dans notre ouvrage de 1999, qu'il s'agissait d'antipapes, or que Paul VI soit mort ou au contraire en vie, il est clair que le nombre des antipapes dépassent le nombre deux. **Et lorsque Mélanie nous parlent de deux antipapes, c'est lorsqu'elle voit la situation juste avant l'avènement extraordinaire du redressement de l'Eglise, par un saint pape ou un grand monarque (dont on sait par l'histoire des idées, que cela concerne le retour miraculeux du pape souffrant qui est un monarque oint) , ce découpage, signifiant que lorsque le pape souffrant reviendra, deux des antipapes seront morts (Luciani et Wojtyla) , c'est la raison pour laquelle ils sont représentés dans Principium Malorum avec des chiens avec oreilles pendantes, parce qu'ils ne peuvent pas être attentifs ici bas à l'intervention de N.S. Jésus-Christ les démasquant ici bas par son ange ou son pape, c'est la raison pour laquelle deux monstres ne tirent pas la langue, parce qu'ils ne peuvent pas réagir par la parole à l'Ange qui les démasquent d'autorité, puisqu'ils sont morts, et c'est la raison pour laquelle deux chiens à corps d'agneau éloignés du pape sourient parce que l'action qui se passent au dessus d'eux, le pape qui leur enlève la mitre, ne peut pas les attendre directement, parce qu'ils sont morts, et ce découpage signifiant que lorsque le pape souffrant reviendra, deux antipapes seront encore en vie (Ratzinger et Bergoglio) et c'est la raison pour laquelle, deux autres antipapes (Ratzinger et Bergoglio) en revanche sont représentés dans Principium Malorum, par des chiens accolés l'un à l'autre, comme Anne et Caïphe, car ils vivent ensemble , travaillant de concert l'un avec l'autre, avec des oreilles dressées, car ils seront vivants lorsqu'ils seront démasqués d'autorité par le retour du pape souffrant, c'est la raison pour laquelle, **on a deux monstres réagissant en tirant leur langue fourchue, à l'ange qui les démasque d'autorité, parce qu'ils seront en vie**, lors du retour miraculeux du pape souffrant, et c'est la raison, pour laquelle, **on a deux têtes de chiens avec des corps d'agneau, regardant le pontife souffrant en faisant la gueule parce qu'ils seront vivants, lorsque ce dernier reviendra pour les démasquer d'autorité**, et cela explique la raison pour laquelle, on a **des lapins fous, deux du côté gauche parce qu'ils sont morts, et deux du côté droit parce qu'ils seront encore en vie**, lorsque le pape souffrant viendra démasquer d'autorité ce monde là !**

Avec le temps, après le Moyen Age, les symboles permettant de reconnaître cette antipapauté dans les illustrations de la devise « bona intentio » de Principium Malorum, ont été retranchés des reproductions de Principium Malorum, ainsi que le titre Principium Malorum, par la subversion dans le domaine « prophétique », comme pour nous empêcher de comprendre qu'il y aura une longue succession d'antipapes éclipsant le pape souffrant, qui comme tout éclipse ayant une fin, doit réapparaître dans tout son éclat, lorsque le temps de l'éclipse ou la durée de l'Antipapauté antéchristique sera arrivée à son terme. C'est la raison pour laquelle, dans les éditions les plus récentes de Principium Malorum, les illustrations de Bona intentio ont été falsifiées, où à la place des quatre bêtes que nous avons mis en évidence, se trouvent quatre brebis innocentes, ou un petit troupeau de brebis dépassant le nombre quatre, attachés par amour au bon pasteur qui tient au dessus d'eux une tiare, le symbolisme de Principium malorum, se trouvant scandaleusement inversé, avec un symbolisme qui dénature le message de Principium Malorum, lui faisant

dire exactement le contraire de ce qu'il veut dire, où les bêtes hideuses sont présentées comme sympathiques, comme bonnes, appartenant au troupeau du bon pasteur, ce qui est bien évidemment, un ajout inspiré par le Diable, dans lequel l'artiste a cru qu'il était autorisé à dessiner ce qu'il voulait, s'est permis de changer les symboles et même de les inverser, tout en croyant probablement n'avoir pas fait le mal, et qui aura des compte à rendre au jugement dernier, pour cette simple modification ou falsification !



A partir du XV ème siècle, l'apocalypse Principium malorum qui de mon point de vue est inspirée par Dieu, (à condition que Paul VI revienne par un miracle de N.S. Jésus-Christ) **est raccordée avec une autre série de devises et d'oracles, connu** par les experts ou le monde «savant» **sous le nom de « Ascende calve »** (des deux premiers mots latin par lequel commence l'oracle de cette série tardive : « Ascende calve, ut ne simplius decalvis » etc. « Monte chauve, afin de ne pas te déplumer davantage... ») **pour tenter de combler le trou existant entre les papes du XIII ème siècle, et les derniers papes ou antipapes à venir propre à notre époque, qui en revanche, est une seconde série de devises et d'oracles non inspirées par Dieu, mais digne d'intérêt, parce qu'il reste malgré tout une source d'informations précieuses, sur la conception de l'auteur de ce corpus a de Principium Malorum, qui lui aussi, tient Principium Malorum comme divinement inspiré par le Saint Esprit, s'y référant constamment, et essayant de l'imiter dans sa manière de procéder, vaste entreprise, que l'auteur du corpus « prophétique » rapporté par Arnaud de Wion, a repris et corrigé, en étant plus fidèle à Principium Malorum, que l'auteur de « Ascende Calve », ce qui a donné la série des devises rapportées par Arnold de Wion, qui proviennent d'un initié (comme nous et de la même école que moi, moi qui encore une fois ne suis en vérité qu'un tout petit manoeuvre dans le bâtiment, c'est du moins en tant que manoeuvre dans le**

carrelage, que nous sommes reconnu dans la société depuis des années et des années, comme si la page de mon passé d'enseignant dans l'Education nationale, dans des établissements républicains, sur lequel, il m'arrive de pleurer parfois, avait été arrachée pour toujours, pour faire plaisir à Notre Dame de la Salette, et apaiser son chagrin à la montagne de la Salette, cette page arrachée, faisant de moi la risée des ouvriers qui savent ce que j'étais, s'interrogent sur ce que je suis, notamment lorsque je dis la prière avant de manger en faisant le signe de la croix sur les chantiers, sans la crainte des regards et des persécutions, et tenant ce que je suis devenu pour une malédiction.) **Donc, la première série « Principium Malorum » qui est axée sur les derniers temps de la papauté, a été raccordée à la seconde série de constitution plus tardive « Ascende calve » axée en revanche sur la période d'avant les derniers temps de la papauté, avec toutefois dans les dernières devises un regard porté sur les derniers temps de la papauté, l'auteur d'« Ascende Calve » ne pouvant pas s'empêcher de donner son point de vue sur les derniers temps de la papauté, cette série se terminant sur l'avènement de l'Antéchrist et la grande Apostasie, « la dernière bête qui entraîne avec elle les étoiles », (cf. à ce sujet, le secret de la Salette) que sont les papes, les cardinaux, les évêques, dernière bête de la série, que les experts appellent la « bestia terrabilis », traduisant à la fois l'Antéchrist-antipape (« le monstre » - Wojtyla- dans le secret de Notre Dame de la Salette transmis à Maximin), et le schisme provoqué par la secte de la synagogue de Satan infiltrée au Vatican donnant lieu à l'avènement de l'église wojtylienne, de la fausse église des temps de la fin.**

Si je vous dis tout cela, c'est pour vous faire **comprendre, que la subversion dans le domaine « prophétique », forte de ce mariage illégitime** (qui n'avait pas lieu d'être, mariage mixte, interdit, car on ne mélange pas le bon vin avec du vin de mauvaise qualité, ça gâche le tout ! C'est de « l'hérésie », quand on apprécie le bon vin !), **s'est progressivement installée, pour dénaturer le contenu de Principium Malorum**, car si les textes, n'ont pas subi d'altération ou de falsification dans l'ensemble (sauf de rares exceptions), en revanche, **toutes les illustrations ont été retouchées pour la plupart, par la suite, c'est-à-dire falsifiées, dénaturées, leur faisant dire le contraire de ce qu'elles veulent dire, vidant les illustrations des premiers manuscrits de Principium Malorum, de leur symbolisme, dans les éditions des « Vaticinia de Summis pontificibus »** de constitution tardive, que l'auteur des devises rapportées par Arnold de Wion, n'appréciait pas, s'insurgeant contre cette subversion, propre à son époque, au point de dresser lui-même un corpus « prophétique » dans la lignée de Principium Malorum, pour rétablir la vérité, ou je vous l'accorde, ce qu'il croit être la vérité de ce qu'il faut croire de la littérature apocalyptique du XII ème et XIII ème siècle, et pour dénoncer les idées subversives circulant dans les milieux « prophétiques » de son époque. Et **c'est ainsi par exemple que les quatre - chiens hybrides, les quatre bêtes monstrueuses, les quatre lapins fous partant dans tous les sens, les quatre loups avec des corps d'agneau, sont devenus avec le temps, sans que personne ne se rende compte de la falsification et proteste publiquement, de tout gentils petits agneaux bien inoffensifs, plein d'amour pour le bon pasteur, dépassant le nombre quatre, dans les illustrations falsifiées de la devise « Bona intentio », le symbolisme**

véritable se trouvant renverser , au profit du contre sens, de l'erreur, comme **pour empêcher de comprendre que l'antipapauté antéchristique sera composée de quatre antipapes.**

Ainsi donc, l'oracle de La devise Bona intentio dans Principium Malorum , correspond au deuxième temps du pape souffrant , qui est un premier temps d'éclipse de ce même pape. Voilà pourquoi, l'oracle de la devise de « Bona intentio » nous dit que la **papauté en la personne de ce pape souffrant ne sera plus visible, appelle ce pape le « héraut invisible »**, parce que sa non visibilité sera dû au fait qu'il sera éclipsé, et l'illustration qui accompagne l'oracle fait apparaître comme on vient de l'expliquer quatre antipapes qui vont se succéder l'un après l'autre, tout au long de l'éclipse du pape souffrant, car ce sont eux qui vont éclipser ce pape. On a vu que ces antipapes dans certaines gravures de Principium malorum étaient parfois comparer à ces animaux lunaires que sont les lapins, qui habitent des terriers, font des souterrains dans la terre, sortent de la terre, et on a vu que les autres bêtes représentant les antipapes, viennent toutes de la terre, l'idée des monstres en forme d'arc, fongiformes, sans patte, évoquant les serpent qui rampe sur la terre, y font son trou, or une éclipse lunaire est une éclipse se produisant chaque fois que « la lune » représentant le pontife dans le livre de l'Écclésiastique comme on l'a montré, se trouve dans l'ombre de la terre, « la terre » représentant ces bêtes de la terre que sont les antipapes qui font de l'ombre à « la lune » qu'est la véritable papauté en la personne du pape souffrant. Voilà pourquoi, l'oracle de la devise de « Bona intentio » nous dit que la **papauté en la personne de ce pape souffrant ne sera plus visible, appelle ce pape le « héraut invisible »**, (« invisibilis » dans le texte) parce que sa non visibilité sera dû au fait qu'il sera éclipsé par quatre antipapes, occultant un vrai pape raconté par quatre étapes, qui sera totalement éclipsé, par tous les bouts, Nord, Sud, Est, et Ouest, par quatre antipapes. **et voilà pourquoi, l'auteur des devises rapportée par Arnold de Wion, fait intervenir la devise « de la moitié de la lune », la lune servant à désigner le pontife dans l'Écclésiastique est bien de moitié, car il s'agit d'une éclipse de lune, c'est-à-dire une éclipse de la véritable papauté en la personne du pape souffrant,** la lune comme le pape souffrant est seulement cachée, mais il ne faut pas déduire précipitamment que la lune ou le pape ne font plus parti de notre monde ici-bas, le pape comme la lune, est seulement caché ; il ne faut pas en déduire qu'il n'y a plus de pape ici bas car dans une éclipse de lune, si la lune disparaît, elle est seulement cachée, existe encore. Pardonnez-moi de vous parler comme à de petits enfants, mais c'est ce que vous êtes dans le domaine de la réflexion « prophétique », pour Notre Dame de la Salette ... de petits enfants voulant jouer dans la cour des grands, avec les grands, mais n'en trouvant pas , tout comme moi sans doute, auquel cas, j'espère que vous me ménagerez un peu, en ne me traitant pas violemment pour vous avoir dit toutes ces choses que vous n'avez jamais entendues.

Le fait que l'expression « de la moitié de la lune » tombe sur Luciani, est une indication, que l'éclipse de la véritable papauté en la personne de Paul VI, commence avec (l'antipape) Luciani, qui a pris pour nom un double prénom, conformément à ce que

raconte la **littérature apocalyptique médiévale** (cf. notre ouvrage de 1999 sur le sujet), qui **voyant en Jason une préfiguration du premier antipape des temps de la fin, qui est le premier pseudo-faux pontife ayant porté un nom grec au lieu d'un nom hébraïque, raconte que le premier antipape des derniers temps de la fin sera reconnaissable par le nom de pontife qu'il prendra, qui différera complètement de tous les autres noms que les papes ont portés**, cette littérature anticipant un double prénom, pour le premier antipape de la série, et même pour le second antipape qui a été préfiguré par Ménélas, qui porte lui aussi un nom grec au lieu d'un nom hébraïque, en tant que grand prêtre, ou devrais-je dire plutôt, en conformité avec le deuxième livre maccabéen, pseudo-Grand prêtre, cette héliénisation des noms de pontifes était révolutionnaire à l'époque, et bien vous savez quoi ? **c'est tout a fait ce qui s'est passé, où Luciani a pris un double prénom**, comme nom de pontife, ce qui ne s'était jamais vu auparavant dans toute l'histoire de la papauté (fait qui a été prophétisé par la littérature apocalyptique du XII ème et XIII ème, comme on l'a montrer dans notre ouvrage de 1999, consacré à la notion de « pape martyr de la fin des temps ») et **le fait que l'éclipse de la véritable papauté commence avec Luciani, c'est tout à fait ce que raconte le scénario de la survivance de Paul VI**, dans les révélations en cours d'exorcisme, où c'est Notre Dame qui force le démon à dire la vérité sur Paul VI. Puisque dans ce récit l'église officielle romaine se vide de la véritable papauté par un mensonge sur la mort de Paul VI, alors que ce n'est que le sosie de Paul VI qui est mort, elle perd toute autorité apostolique par ce mensonge, ce qui fait que le conclave qui a élu Luciani, n'a pas été fait par le peuple de Dieu, mais par un peuple d'apostat, l'éclipse de la véritable papauté dans ce récit commençant en 1978, lorsque Luciani éclipse Paul VI toujours en vie.

La devise « Prae Honoratio » dans Principium Malorum correspond au troisième temps du pape souffrant, qui est un deuxième temps d'éclipse de ce même pape, par un second antipape. Voilà pourquoi, l'oracle de cette devise nous fait comprendre du pape souffrant qu'il **va demeurer « seul un très grand nombres d'années »**, (le temps de quatre antipapes !) et **« tout nu » c'est-à-dire dépouillé de ses vêtements pontificaux ou sacerdotaux semblable au Christ dans sa nudité sur le bois de la croix, à l'intérieur « de la pierre ténébreuse »**, (« Nudé venit de petra tenebrosa ») c'est-à-dire de son endroit caché où il se trouve comme à **l'intérieur d'un tombeau où la lumière du soleil ne passe pas, parce que ce temps est encore un temps d'éclipse, où le pape souffrant est éclipsé** encore par une autre antipapauté. **Voilà pourquoi, l'auteur du corpus** rapporté par Arnold de Wion, qui comprend dans la lumière du Seigneur, par la très Sainte Vierge Marie, ce que signifie ce passage **fait intervenir maintenant dans son corpus, la devise « De labore solis », qui est une éclipse du soleil, le soleil désignant dans l'Écclésiastique le pontife, on n'a bien affaire ici à une éclipse de la véritable papauté**, mais en la personne du pape souffrant du secret de la Salette, qui est aussi le pape souffrant de la littérature apocalyptique du XII ème et XIII ème siècle, sur laquelle l'auteur du dit corpus « prophétique » rapportés par Arnold de Wion a bâti l'apocalypse qui ne vient pas vraiment de lui, mais du ciel (d'où le caractère anonyme de cette Prophétie ou la puissance du verbe doit l'emporter sur tout le reste, cela dit, je connais avec précision par les indices qu'il a laissé, toute la conception que se fait le dit

rédacteur du corpus, de la littérature apocalyptique circulant à son époque dans l'Eglise, ce qu'il rejette de cette littérature, et ce qu'il défend de cette littérature, et je capable de dresser sa conception des derniers temps de la papauté, à partir de son propre cheminement dans la vulgate et les ouvrages de son époque, et de le situer dans l'histoire des idées, travail facile pour nous, mais impossible pour le profane, qui n'a jamais été encore réalisé) ; il s'agit d'une éclipse de la papauté et pas seulement de l'Eglise, car **la véritable papauté en la personne du pape souffrant n'est que cachée, absente, invisible pour le reste du peuple de Dieu, de l'ensemble des vrais catholiques** (les apostats par définition ne font plus parti de ce peuple, même si certains sont appelés à revenir comme cela a été votre cas et le mien au bercail, dans la véritable Eglise catholique), **et non pas inexistante sur la terre, car dans une éclipse solaire, le soleil n'est que caché, et va revenir, il paraît mort lorsque l'éclipse est à son zénith ou à son plein, mais il vit toujours, comme à son habitude, derrière la lune qui l'arrache à notre vue**, et bien c'est la même chose pour le pape souffrant, car le temps d'une éclipse par définition est toujours limité : après les ténèbres, la lumière, c'est le propre d'une éclipse ; et bien c'est la même chose pour ce soleil qu'est le pontife, son éclipse n'étant que le prélude de son retour vraiment miraculeux, tant il est vrai que si le retour du soleil comme étoile en astronomie après une éclipse n'a en revanche rien de miraculeux, est un phénomène de la nature explicable par des lois scientifiques qui obéissent à des décrets de Dieu, le retour du pape souffrant en revanche nécessite une intervention spéciale de N.S. Jésus-Christ, un vrai miracle de sa part ou la longévité du pape souffrant ne peut s'expliquer que par un miracle de Dieu , c'est la raison pour laquelle l'oracle de la devise « Prae honoratio » dit au sujet de ce pape : **« il accomplira le premier et seul un très grand nombres d'années »**, (« primum singularis in numerosos annos ») qui est là pour nous permettre de réaliser que lorsqu'il reviendra, l'éclipse de la papauté aura duré le temps d'une autre génération que la sienne, où tous les hommes de son âge seront morts, sauf lui. **L'idée de soleil dans la devise « De labore solis », est une référence à Principium Malorum qui parle de « l'étoile noire »** (« major Stella apparebit nigra » : traduction : la grande étoile apparaîtra noire) **phénomène qui se produira lorsque le pape souffrant « sera entièrement justifié » devant Dieu, « l'étoile noire », n'étant que la description d'une éclipse solaire**, - c'est d'une évidence claire maintenant ! - symbolisant l'éclipse de la véritable papauté en la personne du pape souffrant : ce que nous disons là, c'est ce que pense le rédacteur du dit corpus « prophétique » rapportée par Arnold de Wion, aussi, je vous prie de ne pas confondre le traducteur ou l'herméneute du corpus « prophétique », avec l'auteur du dit corpus, le messenger – ce que je suis – n'est pas l'auteur du message.

Et **enfin la devise « Bona occasio » dans Principium malorum correspond au quatrième et dernier temps du pape souffrant, qui est le dernier temps d'éclipse de ce pape par la fausse papauté ou antipapauté, qui se termine par le retour miraculeux du pape souffrant revenant enfin de son exil caché** et se montrant au reste des membres de la véritable Eglise Catholique qui ont été choisies par N.S. Jésus-Christ pour le recevoir, la prophétie ne s'accomplissant que par le retour miraculeux du pape souffrant, **tant que ce retour ne s'est pas accompli, on n'est pas sorti de ces quatre temps**. Certes il y a bien dans Principium

Malorum, l'oracle final « reverentia, et devotion augmentabitur » portant sur l'antipapauté antéchristique et la destruction de Rome apostate, qui fait écho à l'oracle qui a pour titre « postestas, unitas erit », qui annonce que l'antéchrist antipape sera loué dans les murs de la ville aux sept collines, qui est Rome, prophétie qu'on l'a longuement expliqué dans notre ouvrage de 1999 consacré à la littérature apocalyptique du XII^{ème} et XIII^{ème} siècle, qui a pour titre le pape martyr de la fin des temps, ces deux oracles encadrant les quatre oracles décrivant le pape souffrant appelé par définition à suivre les pas du Christ dans la passion (lors de la grande Apostasie de Rome, qui après avoir été outragé vivra caché de nombreuses années en exil dans une durée couvrant quatre antipapes se succédant l'un à l'autre, vivra dans l'anonymat , le monde le croyant mort) et dans la résurrection (avec le retour miraculeux de ce pape sortant de son exil caché pour éclairer la terre) – l'oracle « postestas » se situant juste avant l'oracle de la devise « Bona gratia » sur le règne officielle du pape souffrant, et l'oracle « reverentia » se situant juste après celui de la devise Bona occasio, qui on va le voir porte sur le retour d'exil du pape souffrant qui a triomphé des épreuves, et qui est réhabilité par Dieu qui a effacé son caractère répréhensible d'autrefois, en raison de sa bonne conduite.

Mais précisément, ces deux oracles portant sur l'antipapauté et la Rome apostate de la fin des temps, sont des descriptions de ce qui se verra dans le Temple de Dieu, à l'approche du retour miraculeux du pape souffrant. On verra à l'approche de l'avènement miraculeux de ce pape, l'Antéchrist-antipape loué dans les murs de Rome par les autorités apostates de Rome , « alors approchera la chute et la ruine de tes préposés (à savoir Ratzinger et Bergoglio) **qui jugent injustement** (en élevant Wojtyla sur les autels) », enseigne l'oracle « potestas, unitas est », qui raconte que lorsque Rome apostate en arrivera à ce stade d'iniquité, que le pape souffrant dont le nom de baptême commence par Jean (Principium Malorum enseigne que son prénom complet sera Jean Baptiste, or c'est bien le prénom de Paul VI !!!) vivra en grâce (lors de son exil caché) et qui fait allusion à l'aspect véritable de l'antéchrist-antipape qui apparaîtra lors du retour du pape souffrant, ce retour ayant pour effet, de montrer le véritable visage de cet antipape (Wojtyla) qui sera élevé sur les autels par les autorités apostates de Rome (Ratzinger et Bergoglio) , et qui par ce retour miraculeux, « sera extrêmement blâmé d'avoir machiné la mort » du pape souffrant, dont le nom de baptême commence par Jean – « dont le nom est Jo. » - c'est-à-dire Johannes (Jean Baptiste Montini), comme Ménélas fût blâmé d'avoir machiné la mort d'Onias III, à cette différence près pour Principium Malorum, que le pape souffrant sera miraculeusement protégé par Notre Seigneur, au point que personne ne pourra attenter à ses jours tant qu'il ne sera pas revenu de son exil caché, parmi les justes vivant dans l'attente de son retour, pape souffrant dont la vie, va être raconté juste après ces précisons. Après avoir raconté ce qu'était le pape souffrant des derniers temps de la papauté, dans quatre devises et oracles avec quatre illustrations, Principium malorum revient comme il fallait s'y attendre sur les autorités apostates de Rome qui ont élevé l'antéchrist-antipape (Wojtyla) sur les autels, pour faire comprendre que **lors du retour miraculeux du pape souffrant sorti enfin d'exil, se produira sur la Rome apostate, les pires calamités** : « la rapine, le sifflement

du fouet, le bruit impétueux des chars et des chevaux frémissants », ne se retireront, plus de cette Rome maudite dont le cœur a été « changé en abomination » (Cor ejus ab abominatione immutetur) avec l'élévation de l'antéchrist-antipape sur les autels, tel est le contexte ou se situe l'**oracle de la devise « Bona occasio »**, qui concerne la dernière étape de la vie du pape souffrant, sa partie glorieuse, que nous allons expliquer sommairement, pour montrer que l'auteur des devises rapportés par Arnold de Wion, s'est servi du contenu de cette oracle « Bona occasio », pour choisir dans l'éloge fait au pontife Simon du livre de l'Écclésiastique, la devise « de la gloire de l'olivier. »

En effet, l'oracle de la devise « Bona occasio » commence ainsi : « **Reçois la tiare pure qui t'es commise et couvre-toi de vêtements nouveaux, homme de sens antique, grand prêtre de Dieu** », (Accipe **cidarim mundam** tibi commissam, § **super** induere novia vestimentis senex sensu, sacerdos Dei magni) où bien des commentateurs au début du XIV^{ème} siècle, comme l'auteur du Liber de Flore, Arnaud de Villeneuve, Jean de Roquetaillade, Téléphore de Cosenza se sont égarés, en croyant qu'il s'agissait là de l'investiture d'un autre pape que le pape souffrant, dans la fonction pontificale, de la description de l'élection d'un autre pape lors d'un conclave, alors qu'en vérité, il s'agit toujours du pape souffrant, mais cette fois-ci revenant de son exil caché. En effet, le début de l'oracle de la quatrième devise « bona occasio », qui commence par « Accipe **cidarim mundam** tibi commissam, & **super** induere novis vestimentis senex sensu, sacerdos Dei magne, ne pigriteris » qu'il convient de traduire « reçois la tiare (tiare ici , c'est le mot « cidarim ») pure (mundum) qui t'es commise (tibi commissam), & couvre-toi (mets sur toi : super induere) de vêtements nouveaux (novis vestimentis) , homme de sens antique (senex sensu) , grand prêtre de Dieu (sacerdoce Dei magne). » a été fabriquée à partir de la quatrième vision apocalyptique du livre de Zacharie relatif au grand Prêtre Jésus dit aussi « Josué » : « **Mettez lui une tiare éclatante sur sa tête. Et ils lui mirent une tiare éclatante et ils le revêtirent de vêtements précieux. Cependant l'ange était debout et faisait exécuter ses ordres.** » (Traduction de la Vulgate : Ponite **cidarim mundam super** (ces mots de la vulgate ici en caractère gras ont servi à la prophétie ci-dessus, incontestablement !) caput ejus. Et posuerunt eum vestibus : et angelicus Domini stabat). Regardez bien mes frères, ce sont bien les mêmes mots en latin « cidarim mundum super », et les mêmes idées, et on se rend compte que dans l'oracle « bona occasio », c'est bien l'ange de Yahvé, et autant dire Dieu ou N.S. Jésus-Christ, qui donne des ordres ici, car encore une fois, notre apocalypticien n'invente rien de lui-même, mais entend exprimer la parole de Dieu cachée dans les Saintes Ecritures en ce qui concerne ce qu'il va arriver à la véritable papauté en la personne du pape nu dans les derniers temps de la papauté. Selon tous les exégètes, tous les théologiens, l'apocalypse de Zacharie, qui contient ce passage sur la tiare pure et les vêtements précieux ou nouveaux du pontife, porte sur la destinée personnelle du pontife Josué dit aussi Jésus, de ce pontife propre aux temps de la fin, « en qui le sacerdoce a traversé comme par miracle l'épreuve de l'exil et a repris vie », trouve-t-on dans le commentaire de Zacharie rédigé par André Lacocque, professeur au Chicago Théological Seminary , publié dans les commentaires de l'Ancien Testament, chez Labor et Fides à Genève, mais on pourrait en citer beaucoup d'autres, car

tout le monde s'accorde, les justes comme les méchants à reconnaître cette vérité, à partir du moment où cette vérité sur le plan exégétique ne contraint pas les hérétiques à se convertir à la Foi catholique, vérité qui le devrait pourtant, mais l'hérétique ne suit pas la raison, et n'utilise pas ce don qu'il a reçu de Dieu, qu'est l'intelligence, si ce n'est que pour faire le mal et résister à l'enseignement de notre Sainte Mère l'Église.

Or comme je vous l'ai expliqué depuis le début, le pape nu de Principium malorum est le pape souffrant des derniers temps de la papauté, qui va être dépouillé de ses vêtements pour suivre les pas du Christ dans la passion, et dont le supplice se caractérise par un exil caché où le monde le croira mort, il **est logique par conséquent, que ce pape « nu », après les tribulations qu'il a traversé lors de son exil caché** et même un peu avant, lorsqu'il était emprisonné par la synagogue de Satan infiltré jusqu'au cardinalat avant d'être libéré miraculeusement par une angélophanie, comme cela fût le cas de saint Pierre libéré miraculeusement des mains d'Hérode par une angélophanie (ou si on préfère par le Seigneur, car cette délivrance s'est faite par un ange du Seigneur), **qui s'est offert en sacrifice en imitant comme il plaît à Dieu, N.S. Jésus-Christ, finisse par la grâce de Dieu, par triompher** – puisqu'il a suivi l'exemple du Christ qui a triomphé par son sacrifice de tous ses ennemis – , **c'est-à-dire par sortir de son exil caché, par reprendre vie, lui qui était comme mort**, « mortuus » , et ce n'est pas un hasard, si ce pape dans Principium Malorum est dit comme « mort » (mortuus) à trois reprises : 1) « **mort** et gémissant » (mortuus § gemebundus) dans l'oracle de Bona gratia, 2) « **mort** et déjà oublié (...) le héraut invisible » (Mortuus § nunc oblitus) dans l'oracle de Bona intentio, 3) « **mort** il rentrera dans la pierre » (introibit mortuus petram) dans l'oracle de « pra honoratio », car cela **fait référence aux trois jours de l'ensevelissement de N.S. Jésus-Christ au tombeau, après lesquels, N.S. Jésus-Christ ressuscite**, l'idée en arrière fond dans tous ces passages, c'est que le pape souffrant est appelé à revenir miraculeusement parmi les siens, à l'image de N.S. Jésus-Christ le jour de sa résurrection. Et **il est juste et bon, que le pape « nu » qui a été dépouillé de ses vêtements et de tous ses biens, pour suivre les pas du Christ dans la passion, qui est un vrai christ, un vrai imitateur du Christ**, comme le dit Notre Dame de la Salette, **se retrouve à la fin de son parcours en quatre étapes, revêtu par le Seigneur en personne, d'une tiare pure et de vêtements nouveaux, le Seigneur le récompensant ainsi de son sacrifice aux yeux du reste de l'Église et des saints du ciel** , ce pontife étant appelé au ciel à **une gloire bien méritée**, car si le Seigneur a opéré en ce pontife des merveilles, pontife qui autrefois avait été si mauvais, il n'en reste pas moins vrai, que **ce pontife s'est racheté aux yeux du Seigneur** et en suivant l'exemple du Christ, comme un vrai imitateur du Christ, **ce pontife a aussi racheté son peuple**, d'où le fait que Seigneur ne permet plus désormais contre lui, la moindre petite accusation désormais, **Satan dans les accusations portés à l'encontre de ce pape, se voyant rejeté dans toutes ses accusations et subir le sort qu'il voulait infliger à ce pape** corrigé par le Seigneur car aimé du Seigneur, le Seigneur ne voulant pas la mort du pécheur, mais qu'il vive.

Pour vous faire comprendre, que le passage « **Reçois la tiare pure qui t'es commise et couvre-toi de vêtements nouveaux, homme de sens antique, grand prêtre de Dieu** » concerne bien le pape souffrant des derniers temps revenant d'exil et ayant triomphé des épreuves, voici, cette apocalypse de Zacharie expliquée sommairement mais pas d'une manière lapidaire par nos soins qui selon Principium Malorum concerne en son sens caché le pape souffrant des derniers temps de la papauté (ce même pape qui ajoutons nous se trouve au centre de l'apocalypse de Notre Dame de la Salette) : « **il (Le Seigneur) me fit voir Jésus** (Josué / Yéchoua devenu Iésous, que l'on peut traduire par Jésus ou par Josué, les traducteurs choisissant indifféremment l'un ou l'autre prénom, car c'est la même chose dans le texte) **le grand prêtre** , (l'expression grand prêtre, pour parler du chef du clergé jérusalémite , précise la primauté de celui qui autrefois s'appelait tout simplement le prêtre , ou le prêtre en chef ; entendre la primauté du vrai pape souffrant, du bon pasteur) **debout devant l'ange de YHWH et l'accusateur (Satan) debout à sa droite. L'ange de YHVH dit à l'accusateur : que Dieu YHVH te confonde, accusateur ! Que YHVH te confonde, lui qui a élu Jérusalem** (Jérusalem en son sens réel signifie la véritable Eglise catholique par opposition à la fausse église de la fin des temps nommé Babylone, Dieu est du côté de la véritable Eglise, toujours malgré les apparences ! L'époux aimant est toujours pour l'épouse bien aimée ! Toujours ! C'est elle, qu'il choisit, l'élue de son cœur, toujours !) **Celui-ci** (le pontife) **n'est-il pas un tison tiré du feu ?** (Ce pontife qui est comme un tison tiré du feu, désigne en son sens réel Paul VI, qui sans une intervention miraculeuse de N.S. Jésus-Christ aurait disparu dans les tribulations, sans jamais en ressortir vivant, plus vivant, que les vivants, ou du moins désigne le pape souffrant du secret de la Salette, le pape persécuté, qui est comme un tison jeté dans le feu, criblé par Satan comme le froment, jusqu'à ce que N.S. Jésus-Christ intervienne pour le protéger des méchants qui attenteront (...) à sa vie , et le tirer du feu , des épreuves où il est plongé , pour le faire revenir ensuite parmi les justes, l'idée que le pontife ait été jeté au feu des tribulations, prouve que cette histoire de tiare propre et ne vêtements neuf revêtant le pontife, qui se passe après que Dieu ait sauvé miraculeusement le pontife, n'a vraiment rien à voir avec l'élection d'un pape qui entrerait dans ses fonctions de chef de l'Eglise, mais d'un pape en fin de parcours qui a été éprouvé par les tribulations.)

« **Or Josué/Jésus** (le pape souffrant vrai imitateur du Christ Jésus) **était vêtu d'habits sales, debout devant l'ange** (d'où l'image du pape debout dans les illustrations de « Bona occasio » du moyen Age, et non pas assis sur un trône, comme dans les illustrations falsifiées de cet oracle de la renaissance, du XVI ème et au-delà, ce qui dénature la symbolique des images dans Principium malorum. L'expression « debout » se dit de la comparution devant un tribunal – Dt 19, 17 ; Nb. 27,2 , ce qui donne à la cérémonie liturgique, l'aspect d'un **procès**, avec deux officiants principaux, l'ange De YHVH, représentant le porte parole de YHVH, aux ordres de qui se trouve le pontife officiant à Jérusalem, et de l'autre côté, Satan, autre ministre au service de YHVH, dont la fonction est indiqué par son nom « Satan », celui

qui fait opposition, le rôle de Satan ne consistant pas ici à induire les hommes au mal, mais à dénoncer le péché qui pourrait avoir échappé à la vigilance de Dieu (Jb 1, 6 ss ; 2, 1 ss.), veillant à écarter de Dieu, ceux qui en sont indignes. Comme au **tribunal** lors d'un procès, l'adversaire cherche à faire reconnaître par le Juge le bien fondé de sa plainte ; dans le cas contraire, c'est lui l'accusateur qui se voit confondu, condamné, repoussé violemment en enfer, où il voulait y jeter le pontife, réduit ainsi au silence , et c'est l'accusé, c'est-à-dire ici le pontife qui est réhabilité. Il me semble donc que si Paul VI est comme un tison tiré du feu, qui va revenir miraculeusement, que vous ne pourrez pas lors de son retour l'accuser, car s'il revient miraculeusement, c'est qu'il a été réhabilité par Dieu, et que vous subirez si vous l'accusez un sort semblable à Satan, car qui rejettera cet envoyé de N.S. Jésus-Christ, qui a été formé par Notre Seigneur , qui a été forgé par le seigneur à l'épreuve du feu ou des tribulations, se perdra, mais celui qui le suivra lors de son retour, se sauvera. Comme grand prêtre, Jésus ou Josué a porté des « vêtements sales » relatifs à la souffrance, au martyr, à la passion, comme N.S. Jésus-Christ qui a porté un pagne et un manteau rouge, a subi toutes sortes d'outrages avec ces vêtements, a été jeté à terre, a vu son dos ensanglanté recouvert d'un manteau taché de son sang .

A ces vêtements sales, il faut opposer les vêtements de fêtes que sont la tiare pure et les vêtements neufs ou nouveaux dont Dieu va le revêtir pour le récompenser de tout ce qu'il a enduré pour l'amour de Dieu et le salut des âmes. La saleté n'a rien à voir ici avec quelque impureté rituelle dont serait affecté le pontife Jésus/Josué, comme le serait par exemple, la contraction d'un mariage avec une étrangère, n'a rien à voir avec l'indignité morale du clergé. Les vêtements sales évoquent ici, les rites de repentance et de deuil, une descente vers les tribulations, pour un temps de malheur et de réprobation divine, (Gn. 35, 2 ; Ez 24, 17 ; Jon 3, 6 - Notre Dame de la Salette pour des raisons que nous allons éclaircir plus loin, fixe ce temps de réprobation divine à « plus de trente cinq ans », qui correspond au temps de l'éclipse de ce pape ou de son exil caché) où ce qui arrivera au pontife, donnera vu de l'extérieur, l'impression, que Dieu l'a abandonné. Ces vêtements sales, c'est l'image du temps présent, où la souffrance, la mortification sont dominantes, - qui correspond à ce que vit actuellement Paul VI si ce dernier est toujours en vie, et au petit nombre de justes qui souffrent avec lui, mais sans savoir qu'il est toujours en vie, espèrent son retour envers et contre tous – alors que les vêtements de fêtes que sont la tiare pure et les vêtements neufs évoquent LA JOIE DU PARDON (Gn 45, 22 ; Qo 9,6), ce confirme la formule d'absolution qui accompagne le geste (cf. 2 S 12, 13 ; Jb 7, 21), un temps de joie et d'allégresse , corrélatif à la sortie d'exil du pontife, à son retour parmi les siens où il reprend vie, où tous les justes sont plongés dans une immense joie en le retrouvant (celle du retour , de la résurrection) jusqu'à en pleurer de joie, jusqu'à chanter des chants d'allégresse, avec une joie immense qui ne s'éteindra plus quoiqu'il puisse arriver (ce temps correspond au retour miraculeux du pape souffrant parmi les justes , où Notre Dame de la Salette nous dit « alors se fera la paix, LA RECONCILIATION DE DIEU AVEC LES HOMMES » ,

c'est-à-dire avec les vrais catholiques, ces derniers ne pouvant dans ces conditions que faire « de grands progrès dans la foi ») :

« Celui-ci (le Seigneur) repris et dit à ceux qui se tenait debout devant lui : « Otez lui ses habits sales ! » Et il dit : « Vois, j'ai enlevé TA FAUTE pour te revêtir d'habits de fêtes. » Il dit : « qu'on lui mette sur la tête une tiare propre ! » Et ils lui mirent sur la tête une tiare propre et le vêtement d'habits propres. Et l'ange se tenait debout » (C'est par cette référence à ce passage de l'Apocalypse de Zacharie, que l'oracle de la devise « Bona occasio » commence dans Principium malorum, avec les mêmes expressions de la vulgate relatifs à ce passage, d'où l'illustration de pape et d'anges debout pour cet oracle dans le manuscrit Principium malorum de « Monreale, Biblioteca comunale » illustration à côté de la p. 320 des Cahiers de Fanjeaux, n° 27, Fin du monde et signes des temps ; c'est bien la preuve, que la vision de Principium Malorum dans l'oracle « Bona occasio » ne concerne pas l'investiture dans ses fonctions sacerdotales d'un autre pape, comme l'a cru notamment l'auteur du liber de Flore, mais que l'on a toujours à faire au même pape nu dans Principium Malorum dont la description commence avec l'oracle de la devise « Bona gratia », la tiare propre et les vêtements neufs étant propre à la fin de la vie de ce pontife qui par la grâce de Dieu, a fini par triompher des épreuves, cette tiare de gloire et ces vêtements nouveaux, traduisant sa victoire sur les ennemis de Dieu, après un combat terriblement long, le combat de toute une vie jalonné de tribulations depuis qu'il a suivi les pas du Christ dans la passion. D'ailleurs les exégètes pour ce qui concerne cette apocalypse de Zacharie, sont catégoriques pour ce qui concerne l'ensemble de cette prophétie sur le pontife Jésus/Josué : « le titre d'emblée de grand prêtre donné à Josué témoigne que celui-ci exerce déjà la fonction sacerdotale principale au sein de la communauté de Jérusalem, où les sacrifices sont à nouveaux célébrés sur l'autel relevé en 538 (Esd. 3, 2-6/ avec tout ce que cela implique ajoutons nous, dans les temps de la fin où le véritable autel a été supplanté - renversé - par un faux rappelant l'abomination de la désolation, ce faux autel dans le temple de Dieu, lors de la crise dit « maccabéenne »).

La vision ne concerne donc pas l'investiture de Josué dans ses fonctions sacerdotales à Jérusalem, qui est chose faite. La promesse du verset 7, **indique qu'il s'agit plutôt de l'office qui SERA LE SIEN DANS LE SANCTUAIRE (...) LA DERNIERE INTERVENTION** connue de notre Prophète. » (Commentaire de l'Ancien Testament, Zacharie, André Lacocque , labor et Fides, p. 79.) Avec ces habits de fêtes, la remise de cette tiare propre et de ces vêtements nouveaux, on est dans ce temps nouveau qui se prépare relatif à la fin de l'épreuve de l'exil, dans lequel Josué/Jésus remplira l'office du grand prêtre symbolisé par la tiare ou le turban , cette idée de pureté du turban ou de la tiare, impliquant l'idée que l'office sacerdotale de Josué sera entièrement renouvelé, car ici, c'est l'habit qui fait l'homme (luc 15, 22 ; apo.7, 9)



On voit ici une illustration de la fin du Moyen Age de ce fameux oracle « Bona occasio », qui montre ici le pape souffrant de retour d'exil debout qui se voit ici revêtu par les anges d'une tiare propre et de vêtements propres, portant un message dans sa main droite venant de N.S. Jésus-Christ, pour ceux qui dans la Sainte Eglise sont appelés à lui faire bon accueil et à recueillir son message, le visage volontairement effacé pour le moment, car son identité devait rester secrète jusqu'à l'approche de son retour (si l'on suit l'auteur des devises rapportées par Arnold de wion, c'est le pape de la devise Flos Florum à savoir Paul VI revenant de son exil caché) et les deux chiens, c'est-à-dire les deux antipapes (Ratzinger et Bergoglio) , qui suite à ce retour miraculeux, toutes oreilles rabattues , finiront écrasés par les Anges, se trouvant déjà ici maintenant en arrière plan, vaincus, pour laisser passer le pape souffrant, qu'ils ne peuvent pas empêcher d'avancer triomphalement vers le reste du peuple du Dieu.

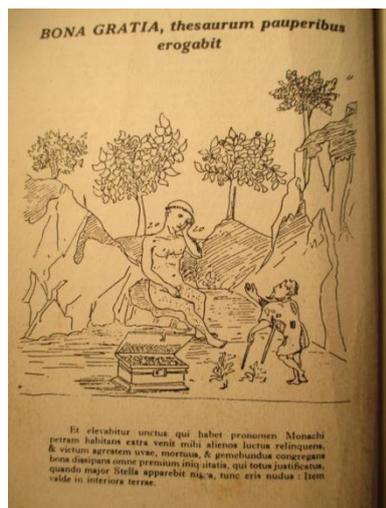
Ce n'est pas seulement le début de l'oracle de « Bona occasio », qui fait référence à la troisième apocalypse de Zacharie – « **Reçois la tiare pure qui t'es commise et couvre-toi de vêtements nouveaux, homme de sens antique, grand prêtre de Dieu** » – passage qui nécessite pour être compris que l'on soit très attentif à l'ensemble des expressions utilisées et que l'on soit en mesure de remonter aux versets bibliques qui ont servi à son élaboration, par les nombreux indices laissés dans Principium Malorum que l'on vient ci-dessus d'indiqué à partir de la vulgate, ou du texte latin qui est la langue de L'Eglise, mais c'est également la fin de l'oracle de « Bona occasio » : « **suis ta vocation, et tu seras arrivé à bon droit à la gloire présente** (le mot gloire ici, a été repéré par l'auteur des dernières devises rapportées par le bénédiction Arnold de Wion, pour fabriquer la devise « de la gloire » de l'olivier , l'olivier étant dans l'ecclésiastique au chapitre 50, le pontife, et on verra plus loin la raison du choix du mot olivier pour la fabrication de la devise, car dans ce genre d'études, il faut

savoir s'attarder là où c'est important, et méditer longuement ce qui dans le cheminement de l'apocalypticien s'offre à nous par les indices qu'il nous a laissé, pour être compris de nous, le laisser nous enseigner, au lieu d'être pressé de tout savoir, tout, tout de suite) qui fait écho à la troisième apocalypse de Zacharie sur le pontife souffrant, réhabilité par le Seigneur, à sa sortie d'exil, revêtu d'une tiare pur et de vêtements nouveaux : « **marches dans mes voies, gardes mes observances** » et « **c'est toi qui gouvernera ma maison, qui gardera mes parvis** », où l'on est ici dans la Promesse de YHWH Sebaoth, du Bon Dieu, à l'égard du pontife, l'expression « **c'est toi qui gouvernera ma maison, qui gardera mes parvis** » indiquant que pour le moment, **le pontife aussi étrange que cela paraisse n'a pas vraiment jusqu'à présent, comme cela aurait dû être le cas, gouverné la maison du Seigneur, n'a pas vraiment gardé ses parvis – ce qui concerne bien - Paul VI - le pape souffrant dans la littérature apocalyptique du XII^{ème} et XIII^{ème} siècle, qui suivait comme Roboam de bien mauvais conseillers** (ses intrus infiltrés jusqu'au cardinalat, qui le trahiront pour mettre à sa place un faux pape ayant son apparence physique) , **qui bien que étant le chef le conducteur du peuple de Dieu, avait négligé autrefois lorsqu'il occupait la fonction pontificale dans le Temple de Dieu, la prière et la pénitence, avait l'intelligence obscurcie par le démon, comme c'était le cas de Roboam, qui au lieu de gouverner la maison du Seigneur, de garder ses parvis, s'est laissé mené par le bout du nez par le vieux diable** (Asmodée dans le livre de Tobie, veut tuer chaque époux de l'Épouse - l'épouse étant l'Église - , les époux sont les papes, mais Asmodée ne pourra pas tuer cet époux qu'est Tobie protégé miraculeusement par un ange, Tobie étant une préfiguration du pape souffrant contre lequel Asmodée, ne pourra pas attenter à ses jours – référence ici au secret de la Salette) , le vieux diable le traînant à sa queue pour le faire périr -, **mais il faut que ce pontife prenne son mal en patience, il arrivera enfin à gouverner la maison du seigneur, à garder ses parvis, à condition qu'il fasse comme notre Dame le recommande, tout ce que le Seigneur lui dira** « **Si tu marches dans mes voies et si tu gardes mes observances, c'est toi qui gouvernera ma maison, qui gardera mes parvis** » , **et c'est précisément parce que N.S. Jésus-Christ a voulu s'occuper de son éducation pour faire de lui un bon pape, qu'il la coupé du monde, le prenant à part, en permettant son exil caché, où il vivra dans une plus grande intimité avec lui, avec bien évidemment le projet de le faire revenir, parmi nous ses fidèles sujets, pour qu'il puisse enfin gouverner la maison du seigneur**, et nous avec qui sommes à l'intérieur, et qu'il puisse garder les parvis de la maison du Seigneur, tenir la place de gardien protecteur, du bon pasteur vigilant, empêchant les méchants, les hérétiques qui voudraient y entrer, d'y entrer pour nous faire du mal, accueillir en bon père qu'il est devenu, l'enfant prodigue, revenant au bercail, pour l'accueillir, lui ouvrir ses bras, courir vers lui dans un élan plein d'amour, ah ! Quelle joie extraordinaire il y aura dans l'Église, lorsque cette promesse du Seigneur s'accomplira dans les temps de la fin !

Dans le même sens, **la dernière prophétie qui clôt l'oracle de Bona occasio** « **Achève de favoriser la culture** », c'est-à-dire la culture catholique, tout ce qui permet de ramener les âmes Bon Dieu, « **et chemine vers les célestes demeures : car le ciel est le principe et la fin de toutes choses** », **est un écho à cette dernière promesse de Dieu au pontife dans la**

troisième apocalypse de Zacharie : « **et je te donnerais accès parmi ceux qui se tiennent ici debout** », qui fait référence à la participation du pontife à la liturgie céleste, celle dont le prophète Esaïe s'était découvert indigne (Es. 6, 4), qui est une référence au monde céleste peuplé d'anges - ceux qui se tiennent debout -, une référence au Paradis, passage qui on l'a vu, est assortie d'un appel à l'obéissance à Dieu, qui joint à la pratique de la Loi (cf. Dt. 8, 6 ; 10, 12) le souci lévitique de l'observance des pratiques rituelles (LV. 8, 35 ; 1Ch23,32 ; 2 Ch 13, 11), le don de Dieu se trouvant lié à la fidélité active du pontife, son serviteur.

Lisez bien, mes frères, l'expression dans la Bible « **j'ai enlevé TA FAUTE** », dans le passage : « **Et il dit : « Vois, j'ai enlevé TA FAUTE pour te revêtir d'habits de fêtes.** ». Si cette apocalypse de Zacharie est tournée vers les temps de la fin, ce qui en vérité, je vous le dis, ne fait pas l'ombre d'un doute pour Principium Malorum, sur lequel le magistère de l'Eglise tenait un regard bienveillant, qui était perçu par le clergé du Moyen Age, comme inspiré par Dieu, le pontife souffrant annoncé ne peut pas être N.S. Jésus-Christ, car Notre Père du ciel, n'a pas pu enlever de faute au Fils de Dieu, qu'est N.S. Jésus-Christ, lui qui par définition n'a pas commis de faute ; il ne peut donc s'agir que du pape souffrant des derniers temps qui s'est montré répréhensible, mais qui a été corrigé par Dieu, Dieu corrigeant son vicaire, son serviteur. Ce dernier se croyait riche des choses de Dieu, estimait n'avoir pas besoin d'être enseigné pour exercer convenablement sa fonction de pontife, était d'une ignorance coupable – « **parce que tu dis je suis riche, et que je me suis enrichi, et je n'ai besoin de personne : et tu ne sais pas que c'est toi qui est misérable, pitoyable, pauvre et nu** – tel était le Paul VI que vous rejetiez ou sa faute a été aussi la nôtre, le Paul VI contre lequel on devait faire élever notre plainte au Seigneur pour qu'il le corrige, intervienne pour mettre un terme à son comportement scandaleux – « **je te conseille** (dit le Seigneur au pape Paul VI) **d'acheter de moi de l'or éprouvé par LE FEU** – l'image du tison jeté au feu se retrouve dans l'apocalypse de Notre Seigneur. Ce passage là s'applique au pape « nu » de Principium malorum, c'est certain, et c'est aussi la raison pour laquelle, il était dit de ce pape qu'il est « nu », l'idée de « nudité » du pape dans Principium malorum, indiquant que ce pape a été choisi par Dieu pour suivre les pas du Christ dans la passion, mais aussi dans la résurrection. Il est intéressant de noter que les médiévistes appellent le pape souffrant de Principium Mamorum, le pape « nu », sans savoir ce que cela signifie, en se basant sur les illustrations d'un pape représenté dans une nudité semblable à celle du Christ souffrant, que l'on trouve dans toutes les copies de Principium Malorum.



Ci-joint différentes illustrations de la devise « Bona Gratia, thesaurum pauperibus erogabit », concernant « le pape nu », qui disons le encore une fois, et comme le montrent les textes ici, est un pape appelé à suivre les pas du Christ dans la passion, mais également dans la résurrection, un pape propre aux derniers temps de la papauté, mais que le monde croira mort, mais qui sera toujours en vie, (Paul VI selon par exemple les révélations en cours d'exorcisme) et que Dieu enlèvera provisoirement au reste de l'Eglise, pour le former à son image, ce pape au cours de son exil caché, vivant dans une plus grande intimité avec N.S. Jésus-Christ et la très Sainte Vierge Marie, grandissant en sainteté, et appelé à l'heure de Dieu, sa formation étant achevée par le Seigneur, à se montrer enfin au reste de l'Eglise qui avec lui s'est maintenu dans la véritable Foi catholique, lorsque la plupart des catholiques pendant ce temps trébuchaient dans l'apostasie. Seule la dernière illustration (comprenant un pape moine complètement nu, avec un mendiant porté par des béquilles lui tendant la main, et un coffre ouvert plein de pièces d'or) est tirée d'une reproduction du XX ème siècle, d'un manuscrit du XVème siècle, venant de l'abbé Paul Boulin, qui a pris pour nom de plume Roger Duguet. Ce dernier estime cette gravure d'origine occultiste dans son ouvrage autour de la tiare, condamnant ce qu'il ne comprend pas. Il se moque tout autant des devises publiées par Arnold de Wion et brille par son ignorance de toute la littérature apocalyptique médiévale, et ses commentaires ridicules déconnectés de l'histoire des idées relatives aux derniers temps de la papauté et des Saintes Ecritures. Il ignore tout ce que nous expliquons dans cette étude, mais il n'en demeure pas vrai vrai, qu'il est celui qui par sa publication (Autour de la Tiare, essai sur les prophéties concernant la succession des Papes du XIII ème siècle à la fin des temps , Nouvelles Editions Latines , réédition 1997, ouvrage rédigé en 1931) a rendu disponible au peuple de Dieu, Principium Malorum (qui va dans l'ouvrage « Autour de la tiare » de la page 162 à 219, ce que Roger Duguet ou l'abbé Boulin appelle naïvement « la prophétie de l'évêque Anselme », étant en fait « Principium Malorum »), son livre, où il a recopié et traduit les prédictions de Principium Malorum, étant providentiellement consultable (en latin et en français) gratuitement dans son intégralité sur internet, de telle sorte, que tout catholique fidèle peut vérifier le bien fondé de nos propos. En fait, la gravure que l'abbé Boulin (« Roger Duguet ») commente est de fabrication tardive, provient d'un artiste inconnu, mais qui s'éloigne de l'esprit de Principium Malorum, s'écarte du symbolisme des premières

représentations de Principium Malorum relatives au pape nu, où l'idée d'un pape sortant d'un tombeau et reçu par l'un des siens assistant à son retour miraculeux a disparu, au profit d'un symbolisme qui n'a plus rien à voir, avec le symbolisme des gravures d'autrefois sur le même oracle, un pape nu et tonsuré comme un moine assis sur un rocher, ce rocher étant le seul vestige de l'idée de tombeau ou de sarcophage, avec en face de lui, un mendiant vêtu en haillon, à la place d'un catholique fidèle vêtu modestement, mais la main tendu du mendiant, rappelle la main tendu du reste de l'Eglise, dans le symbolisme de la première gravure, avide de revoir du pape souffrant, la parole du Seigneur, que vient lui apporter ce pape, qui le guérira de ses souffrances ou infirmités, comme le montre le rapprochement ci-dessous :



Ces gravures en fait, illustrent toutes,

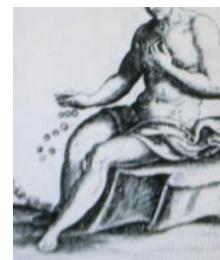
l'oracle « Bona Gratia, thesaurum pauperibus erogavit » (traduction : la Bonne grâce. Il fera largesse du Trésor aux pauvres) de Principium Malorum, qui concerne l'avènement du pape souffrant des derniers qui en suivant les pas du Christ dans sa passion sera dépouillé de ses vêtements comme le Christ l'a été avant d'être crucifié, qui est un pape que le monde croira mort, mais qui sera appelé par Dieu à sortir de son exil caché ou de son éclipse, où il aura été enfermé comme à l'intérieur d'un tombeau, et que N.S. Jésus-Christ fera revenir miraculeusement parmi le petit reste appelé à le recevoir et à lui faire bon accueil, son retour faisant penser à la résurrection de N.S. Jésus-Christ étant un miracle extraordinaire de N.S. Jésus-Christ, ces idées se retrouvant dans l'apocalypse de Notre Dame de la Salette. La représentation du pape en moine est corrélative à l'oracle qui dit en son sens réel, que ce pape portera le prénom d'un moine qui a toutes les caractéristiques de Jean Baptiste, cet oracle voulant dire par là, de ce pape souffrant, qu'il aura pour prénom, « Jean Baptiste » (et Paul VI a bien ce prénom de baptême !) et deviendra un nouveau Jean Baptiste, annonçant non plus cette fois, la venue du Messie en N.S. Jésus-Christ, mais bien plutôt le retour de N.S. Jésus-Christ, ce pape étant celui des temps de la fin. Quant aux pièces ou au coffre de pièces d'or, voir les bourses pleines de pièces, symbolisme que l'on voit apparaître dans certaines gravures à partir du XV ème siècle, cela fait directement référence au sens de la devise « la Bonne grâce. Il (c'est-à-dire ce pape) fera largesse du Trésor aux pauvres. » ; il s'agit tout simplement d'une référence au pontife martyr des derniers temps du sacerdoce ancien, Onias III, dont le second livre des Maccabées, raconte que le pontife pris au péril de sa vie, la défense du trésor des veuves et des orphelins (d'où l'expression « Trésor aux pauvres ») qui se trouvait dans la Temple de Dieu, et dont Héliodore au nom du roi séleucide voulait s'emparer, Dieu à la demande du pontife et du

peuple de Dieu en prière, intervenant miraculeusement pour empêcher Héliodore et sa troupe de commettre cette abomination : « **le Grand prêtre lui présenta** (présenta à Héliodore) **que le trésor comprenait les dépôts des veuves et des orphelins** » c'est-à-dire l'argent des plus pauvres ou des plus démunis dans le peuple de Dieu, « (...) **Mais Héliodore, en vertu des ordres qu'il avait reçu du roi, soutenait absolument que ces richesses devaient être confisquées au profit du trésor royal** ». (II Macc. III 10 et s.) Héliodore essaya de s'emparer de ce trésor, mais Dieu par une angélophanie, l'en empêchant, comme le montre cette gravure de Gustave Doré, représentant Héliodore chassé du Temple de Dieu, par une angélophanie :



En fait, l'auteur de Principium Malorum, voit dans le pontife Onias III, le pontife martyr par excellence de l'Ancienne Alliance, des derniers temps du sacerdoce ancien, une préfiguration du pape souffrant des derniers temps de l'Eglise, comme il voit dans les pseudo-pontifes de la crise maccabéenne que furent Jason, Ménélas et alkime, une préfiguration des antipapes qui usurperont dans les derniers temps de la papauté la fonction pontificale, d'où cette référence cachée dans la devise à Onias III, pour parler en fait du pape martyr de la fin des temps. C'est là le sens caché de la devise, mais l'ignorant n'entendant rien aux choses de Dieu, et à ce genre d'interprétation des Saintes Ecritures, en voyant des pièces dans un coffre, un pape complètement à poil, et un mendiant semblant venir tout droit de la cour des miracles, ne verra dans tout cela, qu'une origine occultiste ou diabolique, comme un Tartuffe effarouché par la violence du symbolisme. Ce genre d'ignorant, est comparable à nos yeux à un âne, et combien même, cet ignorant écrirait-il dans la Revue internationale des Sociétés secrètes, dans laquelle l'abbé Boulin aurait lu, que ce genre de gravure comprenant un pape nu et un mendiant, est d'origine occultiste. En fait, ce type de gravure est tirée de Principium Malorum, apocalypse, qui était tenue par le clergé romain dans son ensemble au Moyen Age comme inspirée par Dieu ! L'idée de pièces d'or ou de trésor, que l'on voit apparaître dans bien des illustrations tardives du dit oracle, est également une référence cachée à l'Apocalypse de N.S. Jésus-Christ, au sujet du « pape nu », comme on va le prouver sans plus tarder dans le paragraphe ci-dessous, ce pape devenant riche de l'or éprouvé au feu, par le fait, qu'il a suivi les pas du Christ dans sa passion, et va bientôt suivre les pas du Christ dans sa

résurrection, car le Seigneur avec ce pape et le reste de l'Eglise, est juste et miséricordieux. Après les épreuves, viennent les récompenses pour les justes qui ont triomphé de ces épreuves envoyés par le Seigneur, comme cela fût le cas avec les Apôtres, qui après la mort du Christ, à l'exception de Judas Iscariot, ont fini par triompher et ont ainsi pu voir N.S. Jésus-Christ ressuscité ! De même, la récompense des justes qui auront triomphé de l'Apostasie de Rome et de la mort mystique de la véritable papauté, sera de connaître le retour miraculeux du pape souffrant des derniers temps, si on suit Principium Malorum.



La suite du texte de l'apocalypse de N.S. Jésus-Christ (Apo.III. 18) indique les desseins secrets de N.S. Jésus-Christ au sujet du pape souffrant des derniers temps : « **afin que tu deviennes riche** (des choses de Dieu), **je te conseille d'acheter** (par tes sacrifices, tes pénitences, tes mortifications, tes prières , ces choses qui sont recommandées par la très Sainte Vierge Marie dans le secret de la Salette « dans un pressant appel à la terre ») **de moi** (le Seigneur, car ces choses de Dieu , on ne peut les obtenir que de lui le Seigneur, ces choses de Dieu, ne se trouvent pas dans les livres ou en faisant des études avec des diplômes, ni en fréquentant les cardinaux ou de bonnes âmes, ou en se trouvant dans une bonne communauté religieuse ou un ordre contemplatif suivant le vrai culte, ni même dans l'action extérieure, en se dépensant sans compter, comme un pape s'efforçant de suivre le protocole tout en le bousculant pour donner du pape une bonne image) **de l'or éprouvé au feu** (par les épreuves, les tribulations, le martyr et par un exil caché, où le pape vivra dans une plus grande intimité avec le Seigneur) : **afin que tu te revêtes de vêtements blancs**, (ce sont encore les vêtements propres ou nouveaux de Principium Malorum dans l'oracle « Bona occasio » ou dans l'apocalypse de Zacharie) **et que n'apparaisse plus ta nudité** (c'est

la nudité du pape dans l'oracle « Bona Gratia » où dans l'oracle « Bona occasio », qui traduit la fin des épreuves ou de l'exil caché, le retour miraculeux du pape, cette nudité n'apparaît plus, le pape souffrant se trouvant revêtu, « couvert de vêtements nouveaux », novis vestamentis !) **et frotte tes yeux avec un collyre pour que tu vois.** (Le collyre qui fait pleurer, **qui enlève les impuretés** des yeux, qui permet de voir clair – « vous petit nombre qui (par ce collyre) y voyait » / Notre Dame de la Salette – référence au livre de Tobie, le père de Tobie retrouvant la vue par un collyre, ce collyre qui rend la vue aux aveugles, - car le pape était aveugle, avait l'intelligence obscurcie par le démon-, **ce collyre étant la passion du Christ par laquelle on voit clair.**)

« **Pour moi, ceux que j'aime, je les reprends et je les corrige. Excite donc ton zèle et fais pénitence** » est donc à la lumière de tout ceci, **si on suit le chemin de Principium Malorum,** en son sens caché, une Prophétie qui concerne directement le pape souffrant des derniers temps de l'Eglise, **qui avant d'être corrigé, était nécessairement répréhensible, et hautement répréhensible,** c'est-à-dire que **c'est le Seigneur qui dans ce cas de figure a frappé le pape, l'a contraint de vivre en exil, Satan qui a chassé ce pape de Rome, n'étant qu'un instrument dont le Seigneur s'est servi, mais le Seigneur a fait cela pour que ce pape devienne meilleur, apprenne à se connaître, avec sagesse,** puisse se sauver en sauvant un maximum d'âmes avec lui, c'est-à-dire, que **le Seigneur promets au pape souffrant, son assistance, sa protection, pour qu'il puisse sortir victorieux des épreuves, et qu'une fois son exil terminé, une fois de retour parmi ceux qui dans l'Eglise l'aiment vraiment et aiment le Seigneur, qu'il puisse revêtir les vêtements de fêtes et la tiare pure, et parce que ce pape a été repris et corrigé par le Seigneur, les justes n'auront que de la joie lors de son retour miraculeux** et béniront le Seigneur et celui qui vient au nom du Seigneur (Béni soit celui qui vient au nom du seigneur Mat XXI 9/ la devise du blason de Paul VI « **in nomine Domine** », « au nom du Seigneur ».) Je veux dire par là, que le caractère hautement répréhensible du pape souffrant, n'invalide pas la Prophétie mais la renforce paradoxalement. **Si le Seigneur est venu en aide pour les simples pécheurs, vient toujours au secours de son peuple, a fortiori viendra-t-il pour le pape, celui qui conduit le peuple de Dieu,** ce dernier fusse-t-il le plus mauvais des papes légitimes que l'Eglise ait connu, et même à la limite, **le fait que ce pape légitime ait été plus mauvais(voir plus malade) que les autres, incite le Christ à lui venir en aide, plus qu'à aucun autre,** car ce dernier a **plus besoin de son aide que les autres papes légitimes dans une période où plus précisément, Lucifer avec un grand nombre de démons ont été détachés de l'Enfer (soit l'année 1964, du temps de Paul VI), ce qui fait que le vrai pape à cette époque là, - (s'il y en a un, mais Notre Dame de la Salette nous dit qu'il y en aura un se trouvant entouré de toutes parts par ces loups - ces luperques - que sont les faiseurs de miracles, qui après avoir fait semblant d'être avec lui, se retourneront contre lui) - aura plus besoin du secours de N.S. Jésus-Christ, que de saint Pierre qui fût délivré miraculeusement des mains d'Hérode par le Seigneur !** Il fallait s'attendre dans les derniers temps à **l'avènement d'un pape légitime si mauvais, que les justes seront divisés quant à la légitimité de son pontificat,** mais le Seigneur qui aurait pu enlever le pontificat à ce pape suite à sa mauvaise conduite, **ne lui a pas retiré le**

pontificat, il le lui a laissé, (cela répond à bien des questions de la part des justes au sujet de Paul VI : ce dernier a-t-il perdu ipso facto le pontificat ? Son élection était-elle valide ?) - **mais pour le reprendre et le corriger,** c'est-à-dire **faire de ce plus mauvais des papes légitimes qui puisse exister ici-bas, en faire le plus grand de tous les papes légitimes que l'Eglise ait connu,** plus grand que saint Pierre, **un pape si grand,** qu'il n'y en aura plus d'aussi grand après lui, un pape si grand, que **la véritable papauté aura fini d'accomplir son chemin avec ce pape, que la véritable papauté n'existera plus,** si ce n'est désormais en la personne même de **N.S. Jésus-Christ, devant lequel le plus grand des papes qui était autrefois le plus mauvais des papes, s'est effacé, pour qu'arrive Notre Seigneur Jésus-Christ et que le règne du Père** qui est aux cieux arrive sur la terre comme au ciel. C'est la raison pour laquelle, **Principium Malorum** après ce pape merveilleux en raison des merveilles que Dieu a réalisé avec ce pape, a déposé à l'intérieur de son âme, mais aussi dans son corps en le maintenant en vie contre toutes les attaques de l'extérieur, mais également pour finir sur sa tête et sur son corps, le revêtant merveilleusement de la tête aux pieds, avec une tiare propre et des vêtements propres ou blancs, ne voit plus de vrais papes, après ce pape glorieux de par la grâce de N.S. Jésus-Christ, ce qui est **la plus merveilleuse fin de la papauté, que l'on puisse espérer !**

Lors de l'apparition de N.S. Jésus-Christ ressuscité au bord du lac de Tibériade, il est parlé en revanche de **la nudité de l'apôtre Simon-Pierre** (le premier pape – le dernier pape de **Principium Malorum** est aussi un pape « nu »), qui **suite à une intervention miraculeuse de N.S. Jésus-Christ, mit son vêtement et se jeta à l'eau ou à la mer !** (avec tout le sens mystique du mot « mer » !), **pour rejoindre N.S. Jésus ressuscité, à l'inverse des autres disciples venant rejoindre notre Seigneur, non à la nage mais en barque.** (Jean chap.21 verset 7 : *A ces mots : c'est le Seigneur ! **Simon-Pierre mit son vêtement car il était en effet nu, et se jeta à l'eau.** »*, la nudité du pape gémissant **impliquant dans Principium Malorum,** une intervention miraculeuse de N.S. Jésus-Christ, faisant en sorte que **ce pape lui revienne, mais également rejoignent les siens qu'il a quitté en sautant dans l'eau,** Notre Seigneur les attendant tous ensemble sur le rivage, les invitant à déjeuner, - voilà encore une action déroutante ! - après avoir préparé du poisson et du pain, sous un feu, - quel bonne surprise ! - et provoqué une pêche miraculeuse, les libérant de leur travail, - merveilleux ! - Simon-Pierre étant appelé avant le repas, à tirer à terre le filet plein de gros poissons (Notre apocalypticien, pour des raisons qu'il ne convient pas encore d'éclaircir pleinement, y voit une image du pape souffrant, du bon berger, appelé à faire dans les derniers temps de l'Eglise, de nombreuses conversions) !

*Je n'ai pas tout perdu du grec ancien que j'ai passé au baccalauréat : ην γαρ γυμνος- **il était en effet nu,** : c'est bien écrit dans l'Evangile de Jean, au sujet de **Simon donc Pierre** : « traduction mots à mots du grec d'origine : **Simon donc Pierre** (Simon ou Pètros : Σίμων ουν Πέτρος) **ayant entendu que le Seigneur** (Simon veut dire étymologiquement que le*

Seigneur a entendu, est-il opportun de rappeler maintenant !) il est (cf. texte grec) le vêtement ceignit (cf. texte grec) **il était en effet nu** (ην γαρ γυμνος), et il jeta lui-même dans la mer. Le texte grec d'origine dit bien θάλασσαν, qui veut dire mer, mais que certains traduisent par jeta « à l'eau », ce qui amoindrit le sens mystique du texte. Or, il faut savoir que la symbolique négative de la mer, c'est la mort : « Sauve moi, ô Dieu, car les eaux me sont entrées jusqu'à l'âme ... je suis entré dans l'abîme des eaux, et le flot me submerge ... Tire moi du borbier, que je m'enfoncé, que j'échappe à mes adversaires, à l'abîme des eaux ! » voir Ps 69, 2-3.15. La plongée dans l'eau symbolise plus précisément ici pour l'Apôtre Pierre, la plongée dans la mort avec le Christ, mais encore l'exil caché du pape souffrant, son éclipse, la sortie de l'eau, la naissance à la vie nouvelle avec le Ressuscité notre Sauveur, c'est-à-dire le retour miraculeux du pape souffrant des derniers temps, sa sortie d'exil, ce qui correspond aussi bien sûr à la symbolique du baptême d'une manière générale. Voir Rm 6,3-4. Mais, pour des raisons qu'il ne convient pas ici d'éclaircir, Principium Malorum, estime que la véritable papauté dans les temps de la fin, devra effectuer une plongée dans une situation proche de la mort ou mieux pire que la mort, à savoir le bannissement, où il devra se terrer, s'enfoncer comme à l'intérieur d'un tombeau **pour échapper à ses adversaires** et après un temps particulièrement long de « nombreuses années » qu'il ne convient pas pour le moment de déterminer, sortir de son exil caché ou de son éclipse, de son rocher, à l'appel de N.S. Jésus-Christ ressuscité, pour se montrer aux siens qui auront la sensation en le retrouvant d'assister à une résurrection de ce pape, d'où l'idée de mort associée à l'idée de pape « nu » et l'idée surtout de vie nouvelle ou « autre vie », pour le même pape, mais cette fois-ci dont la nudité est recouverte par un vêtement de fête dans Principium Malorum.

Commencez vous maintenant mes frères, à comprendre pourquoi, l'auteur des dites devises rapportées par Arnold de Wion a construit ses dernières devises sur le pontife Simon du livre de l'Écclésiastique, pour désigner Pierre, - « **Simon donc Pierre** » - c'est-à-dire le pape **en effet nu** de Principium Malorum, - « **Simon donc Pierre (...)** en effet nu » (traduction mot à mot du grec de l'Évangile selon saint Jean 21, 7 : Σίμων [Simon] οὐν [donc] Πέτρος [Pierre]... ην γαρ γυμνος), **c'est toujours en référence à Principium Malorum, à cette idée de « Pape nu »** (appelé ainsi par les médiévistes s'interrogeant sur cette apocalypse du XIII^{ème} siècle) **de l'oracle de la devise « Bona intentio », qui à la fin de sa sorti d'exil, après avoir traversé une période de ténèbres où lui-même, on l'a vu a été éclipsé** - par quatre antipapes se succédant l'un après l'autre - **va comme le dit le début de l'oracle de la devise « bona occasio » être couvert par le Seigneur d'une tiare pure et de vêtements nouveaux**, après avoir triomphé des épreuves et de ses ennemis en imitant comme un vrai Christ, le sacrifice de N.S. Jésus-Christ. L'autre raison du choix de l'éloge fait au pontife Simon dans le livre de l'Écclésiastique, pour élaborer les quatre devises concernant le pape souffrant des derniers temps, sur la construction des quatre oracles concernant le pape souffrant de Principium malorum, comme on l'a dit, repose sur le fait que **l'auteur des devises rapportées par Arnold de Wion, joue avec le sens étymologique des mots, à partir de l'idée du pape nu, qui**

comme le dit l'oracle « Bona intentio » est gémissant, le mot « Simon » signifiant « Dieu a entendu », qui ? Le pape, dans ses gémissements, le pape nu de Principium Malorum, « mort et gémissant (gemebundus) ». Par ailleurs juste avant le chapitre 50 de l'Éclésiastique qui porte sur Simon II, chapitre qui a servi à l'élaboration des dernières devises la fleur des fleurs, de la moitié de la lune, de l'éclipse du soleil, et de la gloire de l'olivier, vous savez sur qui est le pontife au chapitre 49 de l'Éclésiastique qui se tient derrière Simon II ? C'est le pontife Josué, fils de Josédék, le même qui est au centre de la troisième Apocalypse de Zacharie que nous venons de commenter, parce que Principium Malorum dans la dernière devise de l'oracle servant à décrire le pape souffrant des derniers temps lors de son retour miraculeux, après de nombreuses années d'éclipse, y fait directement référence de par les expressions tirées de la Vulgate.

*Il faut voir dans ce procédé, de la part des devises rapportées par le bénédictin Arnold de Wion, une manière de dire, que son corpus s'inscrit dans le sillage tracé par Principium malorum, le dit auteur reprenant le même chemin, là où Principium Malorum s'est arrêté, pour aller plus loin, ici en l'occurrence, passer de la comparaison du pape souffrant avec le pontife Josué qui se trouve dans la troisième Apocalypse de Zacharie, chose de Dieu, livrée dans l'apocalypse Principium Malorum, et de l'éloge qui est faite de ce pontife Josué ou Jésus, dans le chapitre 49 de l'Éclésiastique, au chapitre 50 de l'Éclésiastique qui fait l'éloge bien plus longuement encore du pontife Simon II, confirmer l'enseignement des manuscrits de la littérature apocalyptique du XII^{ème} et XIII^{ème} siècle inspirée par Dieu, comme les apocalypses du XIII^{ème} siècle, que sont Principium Malorum et l'Oraculum Cyrilli, et y apporter des choses nouvelles ou des précisions – sur l'identité du pape souffrant, le nombre de papes et d'antipapes qu'il faudra attendre avant son évènement, etc. qui n'avaient pas été pleinement établies, pour les véritables destinataires de cette littérature, qui par delà les papes et les forces vives de l'Église au cours des siècles, sont **le pape souffrant des derniers temps de l'Église qui sera éclipsée avec l'Église lors de la Grande Apostasie, et le petit reste qui avec ce pape, n'aura pas apostasié, se sera maintenu héroïquement dans la véritable Église catholique (dont vous mes frères, ce qui fait, que je suis envoyé vers vous, pour vous faire connaître de cette littérature, l'existence, le contenu, et le sens à l'approche du retour miraculeux de ce pape, pour vous y préparer rapidement, car le temps presse maintenant, l'année 2014, n'étant pas une année comme les autres.)***

Mais pourquoi, est-il d'une évidence claire que l'auteur des prédictions rapportées par Arnold de Wion, a forgé sa devise « De la gloire de l'olivier » certes à partir du chapitre 50 de l'Éclésiastique, mais en se laissant guider par l'oracle de la devise « Bona occasio », dont la compréhension a déterminé le dit auteur, a choisi dans le dit chapitre de l'Éclésiastique, parmi d'autres mots, les termes de la Devise « De Gloria olivae » et à les placer à la fin des devises concernant le pape souffrant des derniers temps ? C'est parce que cet oracle « Bona occasio » reprend au début et à la fin (mais pas au milieu) – comme on l'a démontré d'une main de maître - cette troisième apocalypse de Zacharie portant sur le pontife Josué (ou Jésus selon les traductions) que nous venons de citer et d'expliquer, et parce que la

quatrième Apocalypse de Zacharie, sur laquelle s'ouvre la troisième apocalypse de Zacharie, porte sur « le chandelier et les deux oliviers », l'un de ces deux oliviers dans la quatrième Apocalypse de Zacharie, étant ce même pontife des temps de la fin préfiguré par le pontife Josué-dit aussi Jésus- le pontife que Dieu a réhabilité après l'avoir sorti du feu où il était comme un tison, et que Dieu a fait revêtir avec des vêtements et une tiare de fêtes, une tiare pure, des vêtements neufs, un revêtement de gloire, en récompense des épreuves que le pontife a subies, et dont il est sorti victorieux, par la grâce de Dieu, mais aussi par son sacrifice, ce pontife étant méritant car il s'est offert en sacrifice, en bon et vrai imitateur de N.S. Jésus-Christ, ce pontife faisant la Joie de N.S. Jésus-Christ et de la très Sainte vierge Marie. Qu'il faille voir dans l'un des deux oliviers de la quatrième apocalypse de Zacharie, c'est ce qu'enseigne l'analyse historico-critique ou exégétique : **« Il me dit que vois-tu ? Je dis « j'ai eu une vision : il y avait un chandelier(...) sept lampes dont chacune étaient munie en haut de sept becs. A ses côtés, deux oliviers, l'un à droite du réservoir, l'autre à sa gauche. Je repris et dis à l'ange qui me parlait : « que représentent-ils, mon Seigneur ? » L'ange qui me parlait reprit et me dit : « Ne sais-tu pas ce qu'ils représentent ? Je dis : « Non, mon seigneur ! » Il reprit et me dit : ces sept-là sont les yeux de YHWH, eux qui inspectent toute la terre. » Je repris et lui dis : « que représentent ces deux oliviers à la droite du chandelier et à sa gauche ? » Je repris une seconde fois et lui dis : Que représentent les deux branches d'olivier qui, par leur conduit en or, déverse leur or (par opposition à l'électrum ... mélange d'or et d'argent, où l'or se trouve altéré par l'argent) Il me dit : Ne sais-tu pas ce qu'ils représentent ? Je dis Non Seigneur ! »** - le moindre que l'on puisse dire, c'est qu'il n'est pas facile d'obtenir une explication de ce que sont ces oliviers de la part de l'ange, cela demande de la ténacité, et enfin l'ange devant tant de ténacité, se décide enfin, à dévoiler l'identité des deux oliviers, mais en termes imagés, dont il faut découvrir le sens réel, la signification cachée, véritable : **« ce sont les deux fils de l'huile qui se tiennent debout près du seigneur de toute la terre »**, sens réel, qui ne peut être découvert, que si on a préalablement fixé le sens littéral du texte, sans quoi, on ne peut que trébucher dans l'erreur, or ce sens littéral, les exégètes qui l'ont fixé, disent qu'il faut reconnaître dans ces deux oliviers, puisqu'ils sont des fils de l'huile, des oints au service du Seigneur, les deux chefs de la communauté de Jérusalem, que sont Zorobabel, et le pontife Josué (ou Jésus selon les traductions), le même pontife Josué qui à sa sortie d'exil, après avoir triomphé des épreuves, a été vêtu par le Seigneur d'une tiare propre et d'habits propres, ce qui signifie en clair que l'un des deux oliviers est le pontife ou le grand prêtre, le sens caché de cet olivier préfiguré par le pontife Josué, étant le pape souffrant des derniers temps qui suivra les pas de N.S. Jésus-Christ dans la passion et la résurrection, si on suit Principium Malorum et l'auteur des dites devises rapportées par le bénédictin Arnold de Wion.

Dès lors, tout se tient admirablement, on comprend dans l'élaboration de la devise « de la gloire de l'olivier » cette référence du verset 11 du chapitre 50 de l'Écclésiastique, qui compare le pontife à un olivier chargé de fruits » quand il prend « sa robe de gloire » (verset

11 chap. 50 Eccl.) et **voilà pourquoi en étudiant l'oracle de la devise Bona occasio » concernant la dernière étape souffrant revenant de son exil caché par un miracle ou une intervention de N.S. Jésus-Christ, l'auteur de la devise « de gloria olivae », a tenu absolument à choisir cette expression pour caractériser cette dernière étape.** C'est parce que l'oracle de la devise Bona occasio fait référence à la troisième apocalypse de Zacharie, qui elle-même parle d'un pontife revenu d'exil qui va être revêtu à la demande du Seigneur, d'une tiare propre et d'habits propres, qui dans cette apocalypse sont présentés textuellement comme des habits de fêtes, qui ont un quelque chose à voir dans l'esprit du dit corpus, avec **la robe de gloire, que prend le pontife dans le chapitre 50 de l'Écclésiastique, lui-même comparé à un olivier,** et parce que **la troisième apocalypse de Zacharie, qui est centré sur ce pontife sortant d'exil réhabilité par le Seigneur demandant pour lui une tiare pure ou propre, et des vêtements propres , s'ouvre sur une quatrième apocalypse de Zacharie, comparant ce même pontife recouvert de robe de gloire, de vêtements indiquant qu'il a triomphé des épreuves ou des tribulations, à un olivier !** De plus, **il est écrit noir sur blanc, dans Principium Malorum, de ce pape propre au derniers temps de la papauté, qu'il arrivera « à bon droit, à la gloire », voilà pour le mot « gloire » dans la devise « de la gloire de l'olivier », qui traduit cette gloire du pape souffrant - ou de l'olivier - vers laquelle, ce pape est enfin arrivé,** quant à l'expression « olivier », pour la retrouver, il convenait de creuser un peu plus, mais pas trop, **car pour celui qui voit clair, porté par le Saint Esprit, toutes ces choses que le profane ou l'impie ne voit pas, ne peut pas parvenir à trouver ce sont des choses qui sautent immédiatement à nos yeux, sans effort, il n'y a plus qu'à recopier(mais c'est long à recopier si on veut rédiger ce qui nous a été transmis d'en haut à toute vitesse !)** pour vous ouvrir les yeux, d'une manière radicale, car **notre commentaire à lui seul confond tous les autres dans leur ignorance, aucun ouvrage sur les dites devises ne va jusqu'à la hauteur de nos sandales , tous croupissent dans la grasse à même le sol, sont un borbier pour les porcs, dans lequel, les porcs aiment patauger, se rouler dedans. Du borbier pour les porcs, voilà tout ce que j'ai vu sur internet en guise d'explication des dernières devises rapportées par Arnold de Wion, les innombrables livres sur le sujet, fait par des ânes, y compris ceux que l'on nous a présenté comme savants, qui brillent par leur ignorance dans tous les domaines, tant sur le plan des Saintes Ecritures, que sur le plan de la littérature apocalyptique médiévale, des ânes enseignant à d'autres ânes, des âneries, qui à leur tour les retransmettent mais aucune connaissance vraiment positive.**

Mais tout est mal au départ qui finit bien, **le Seigneur convertissant le mal en bien : le pape qui était pauvre et nu,** qui n'avait que de la richesse pourrie aux yeux du Seigneur, et qui se croyait bien à tort, riche aux yeux du Seigneur, ce pape qui se croyait fort, alors qu'il était misérable et vulnérable dans sa nudité, **n'ayant rien pour lui si ce n'est que le Seigneur l'a choisi en raison de sa nudité et de sa pauvreté, est devenu par la grâce du Seigneur qui a pris soin de lui, riche des choses de Dieu,** riche d'une vraie richesse, et non pas d'une richesse pourrie, et **sa nudité, grâce à ces vêtements** que lui donne le Seigneur et qui sont magnifiques de majesté, exprimant la gloire de Dieu, **n'apparaît plus désormais, et même la tête se voit couverte** d'une tiare pure, exprimant la gloire du Seigneur. Ah, qu'il est bon le

*Seigneur ! qui est venu au secours du pontife le plus faible et le plus démuné, le plus mauvais, pour faire surabonder chez ce dernier toute sa grâce, tout son amour, et lui donnant comme vêtements tout ce qu'il y a de mieux, comme dans la parabole de l'enfant prodigue sorti vainqueur des épreuves : "**Apportez la plus belle robe et l'en revêtez** ; et mettez-lui un anneau au doigt et des souliers aux pieds ; et amenez un veau gras (...) mangeons et réjouissons-nous ; parce que mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, mais il est retrouvé. », mais serons nous vis-à-vis de ce pape, comme le fils aîné de cette parabole, trouvant scandaleux que Dieu serve ce pape mieux que tout le monde dans l'Eglise, lui qui s'était si mal comporté autrefois ?*

*Comprenez chers frères en Jésus-Christ, que **l'idée de « pape nu » n'est pas seulement une référence à la nudité de N.S. Jésus-Christ sur le bois de la croix, ou encore à la nudité de Job ou du juste sur son fumier, mais à celle du premier pape, affligé par les ténèbres qui se sont abattus sur la Sainte Eglise avec la crucifixion et la mort de N.S. Jésus-Christ : il en sera de même pour le dernier pape dans les derniers temps de la papauté, où « les prêtres et les personnes consacrées à Dieu, par leurs infidélités et leur mauvaise vie », crucifieront de nouveau N.S. Jésus-Christ, dans les derniers temps de la papauté (cf. secret de la Salette) pense l'auteur de Principium Malorum -, l'idée de « pape nu », dépouillé de ses vêtements pontificaux, impliquant même si cela ne se voit pas à première vue, pour Principium Malorum, l'idée que ce pape va retrouver par une intervention miraculeuse de Notre Seigneur Jésus Ressuscité, tous ses ornements pontificaux, **le pape nu, suite à un appel de N.S. Jésus-Christ ressuscité, devant se revêtir ou couvrir sa nudité, d'où ce passage tiré du quatrième oracle de la quatrième devise « Bona occasio », consacrée également au pape souffrant des derniers temps, comme les trois autres devises la précédant, pape qui en vérité n'est pas seulement appelé à suivre les pas du Christ dans la passion, mais également à suivre les pas du Christ dans la résurrection pour Principium Malorum.*****

*Et c'est la raison pour laquelle, le quatrième oracle Bona occasio dans Principium Malorum, qui évoquant le temps du redressement de la situation de la véritable papauté en la personne du pape nu, bénéficiant d'une intervention extraordinaire de N.S. Jésus-Christ ressuscité, s'adresse à ce pape des derniers temps en ces termes : « **Ce temps t'a été** (ou vous a été donné) **d'en haut** – (c'est-à-dire par N.S. Jésus-Christ qui est assis à la droite du Père, ajoutons nous) , **et il comporte une triple aurore couronnant tes années** (faites fonctionner votre intelligence pour comprendre ce que notre apocalypticien veut dire ici, mes frères !), **et onze retour des astres** » (« **stellarum** » dans le texte de Principium Malorum ici, peut être traduit aussi par « **étoiles** »).*

Cette expression « onze retour des astres » est une référence à la résurrection de N.S. Jésus-Christ « qui se manifesta aux onze eux-mêmes (les douze Apôtres moins Judas Iscariote qui après avoir trahit Jésus s'est pendu, ajoutons nous, ce qui donne onze au lieu de douze, « onze » étant ici le nombre des Apôtres qui sont sortis vainqueurs des épreuves avec la connaissance qui en procède , « onze » le nombre de la force des témoins et de la Parole,

« onze » le nombre du martyr, du témoignage et de la prophétie) pendant qu'ils étaient à table. » Marc chap.16 verset 14. Principium Malorum veut dire par là, que le retour miraculeux de ce pape suscitera le retour auprès de lui d'Apôtres, **le retour miraculeux du pape souffrant, « gémissant et nu », devant susciter selon cet apocalypticien, le mouvement des Apôtres de la Fin des temps, en cela que ce miracle extraordinaire accompli par N.S. Jésus-Christ qu'est le retour du pape souffrant parmi les siens, fera penser à la résurrection de N.S. Jésus-Christ, et provoquera dans la Sainte Eglise, une énergie comparable à celle des premiers temps apostoliques corrélative à la résurrection de Notre Sauveur Jésus-Christ !**

Il en sera ainsi de telle sorte que si le nombre des vrais catholiques doit être extrêmement réduit lors du retour de cet envoyé de N.S. Jésus-Christ, qu'est ce pape inouï et merveilleux, ce nombre si petit soit-il est appelé à l'emporter sur tous les ennemis de Dieu, comme cela s'est passé avec les premiers chrétiens, au grand désespoir et à la rage du démon, sachant qu'il va être vaincu par ce petit nombre dérisoire , et que toutes ses légions aussi innombrables soient-elles ne feront pas le poids devant ce petit nombre qui est invulnérable, car ayant le bon Dieu de son côté, et toutes les armées du Ciel encore plus nombreuses que celles du démon ! (Et il va s'en dire, au risque de déplaire aux faux dévots de Notre Dame de la Salette, qui empoisonnent la vie de l'Eglise, même s'il ne convient pas ici de le démontrer, que c'est bien dans Principium Malorum, que saint Vincent Ferrier au XV ème siècle a puisé son idée de mouvement des Apôtres de la Fin des Temps, ce dernier étant un ardent partisan de cette littérature apocalyptique du XII ème et XIII ème siècle, que nous commentons ici, jusqu'à reprendre son récit de pape appelé dans les derniers temps de la papauté, à suivre les pas du Christ dans la passion et dans la résurrection ! (cf. son Mirabile opusculum de fine mundi (1483) où saint Vincent Ferrier nous parle de ce vrai pape pauvre et nu éclipsé par une fausse papauté, et qui voit par ce pape s'opérer une rénovation, lorsque la durée de cette éclipse se terminera, un mouvement suscité par ce pape comparable à celui des premiers temps apostolique.)

Cette expression de Principium Malorum, dans l'oracle Bona occasio, « onze retour des astres » désigne bien des Apôtres que le pape souffrant lors de son retour miraculeux va susciter. « Le mot grec rendu par étoile signifie aussi astre. C'est le premier de ces sens qu'on doit prendre quand ce mot est joint à soleil et à lune. Astre désigne un pasteur, ce sens dérive de celui d'astre, qui signifie chef. Les conducteurs de l'Eglise sont appelés astres, (ou « étoiles », cf. secret de la Salette, ajoutons nous) en ce sens qu'ils sont chargés de communiquer à leurs troupeaux la lumière de l'Evangile. C'est ainsi que Grégoire le grand appelle les évêques les astres du ciel (Lib. IV. Ep.38). (...) Et Quand le terme soleil signifie la doctrine de Christ, l'expression douze étoiles ou douze astres signifie les douze apôtres de ce divin maître, qui éclairés directement par cette céleste lumière, l'ont transmise au monde, de même que les planètes, recevant directement la lumière solaire, la réfléchissent vers notre globe. Et ce nombre de douze rend plus applicable cet emblème à ces envoyés du Seigneur » que sont les Apôtres, enseigne Basset à juste titre dans son explication raisonnée de

l'Apocalypse en 1832, qui mérite d'autant plus notre attention, qu'elle vient attester la profondeur de notre analyse devant les sceptiques de Notre Sainte mère l'Eglise, dont nous admirons paradoxalement la résistance, parce que lorsque leur résistance finira pas céder sous les coups répétés de notre analyse, aussi solide qu'un bélier enfonçant un rempart, ces derniers seront encore plus que les autres, de farouches partisans de ce qui se trouve enseigné ici !

*Ainsi donc le mot « astres » dans l'expression « **onze retours des astres** » du quatrième oracle de la quatrième devise consacré au pape souffrant des derniers temps dans Principium Malorum, désignent bien des Apôtres, à n'en pas douter, et si ces derniers sont ici dans cet oracle de Principium Malorum, au nombre de « **onze** », c'est en référence à la résurrection du Christ devant les autres Apôtres restant, (l'Apôtre manquant, Judas Iscariote s'étant malheureusement suicidé et s'étant privé de la joie, d'assister au retour de N.S. Jésus-Christ ressuscité, comme on se plaît à le répéter). Et ce temps du redressement de la véritable papauté en la personne du pape nu, appelée à suivre les pas du Christ dans la résurrection, appelée à revenir parmi les siens disposés à lui faire bon accueil, et souffrant de la non visibilité du pape, comporte « **une triple aurore** », en référence toujours à la résurrection du Christ se réalisant « trois » jours après sa mort, - donc une triple « lueur précédant ou promettant la levée du soleil » - définition du mot « aurore », trois jours qui ensemble sont en vérité porteurs de la promesse de la résurrection de ce soleil qu'est le Christ se levant du tombeau - qui ne sont donc pas tout à fait ténèbres et pas encore la lumière à son plein, trois jours d'attente donc où la lumière qu'est le Christ se fait attendre, mais viendra irrémédiablement, comme dans une aurore, le soleil se fait attendre, mais viendra à n'en pas douter !*

*L'idée de **soleil** que l'on trouve dans la devise delabore solis est contenu dans le mot « aurore», et « cette triple aurore » ou temps précédant le retour du pape souffrant parmi les siens, couronne les années du pape passées au cours de son exil caché, en ce sens, que ces années passés par le pape au cours de son exil caché, sont également porteurs de la promesse de N.S. Jésus-Christ de faire revenir ce pape parmi nous, car dans ce cas de figure, l'exil du pape ou son éclipse doivent avoir une fin heureuse : « Pense très fortement à la fin – c'est-à-dire à ton retour parmi les vrais catholiques disposés à te recevoir, qui te procurera une joie immense, à ce bonheur véritable qui t'attend et te fera oublier tes souffrances, dit l'apocalypticien de Principium Malorum, en s'adressant directement à ce pape coupé des siens et plongé dans la détresse, « et dirige au bien la main de justice, sans rien craindre d'ailleurs » (la main de justice est un emblème de l'autorité judiciaire symbolisé par une main d'ivoire reposant sur le bâton royal, un insigne du pouvoir royal qui remonte au XIII ème siècle, le pouce représente le roi, l'index la raison, le majeur la charité, et les deux doigts restant la Foi Catholique : se dégage ici , l'idée fondamentale que le pape à l'image de N.S. Jésus-Christ Roi des Rois, est un Roi au dessus des Rois, voire même que le grand Monarque des derniers temps par excellence n'a rien à voir avec un empereur germanique mais un pape ! Le pape nu est bien catholique, convient-il de dire, pour les ânes, qui n'entendant rien*

aux choses de Dieu, sont tentés en raison de sa nudité, d'y voir un non catholique -). (Car) ce temps (d'exil caché, ajoutons nous entre parenthèse) t'as été, en effet, désigné d'en haut (par le Seigneur qui projette d'y mettre fin lorsque le nombre des années devant précéder ton retour parmi les tiens sera accompli , ajoutons nous) , et il comporte une triple aurore (est porteur de la promesse « sacrée » – le chiffre « trois » est le plus sacré des nombres, le chiffre du Saint Esprit - promesse de N.S. Jésus-Christ de te faire revenir parmi ceux qui te sont les plus chers, comme l'aurore est le signe que le soleil va bientôt se lever) couronnant tes années (nombreuses : « il accomplira le premier et seul un très grands nombre d'années »), années passées en exil dans le plus grand des secrets, car tu peux espérer voir aux bout de ces années, s'accomplir la promesse de N.S. Jésus-Christ, concernant ton retour parmi les « onze », ajoutons nous ...) et onze retour des astres (qui sont les Apôtres que N.S. Jésus-Christ te donnera lorsque tu seras sorti de ton exil caché ou éclipse, du lieu où tu te trouves comme à l'intérieur d'un tombeau , qui reviendront vers toi, en suivant l'appel du Seigneur, ajoutons nous !) »

Telles sont sommairement, les autres idées contenu dans l'oracle « Bona occasio » de Principium malorum (en laissant de côté certains passages comme « Ne cède pas à la pusillanimité, mais accepte » ou encore « tu as abandonné tout ce que tu aimais » sous entendu, en suivant les pas du Christ dans la passion, qui sont des passages faisant référence à son sacrifice et à sa faculté de pouvoir par son retour « apaiser louablement les disputes », à son sujet : c'est le moindre que l'on puisse dire, quand on sait que cette prophétie concerne le retour miraculeux de Paul VI, source de disputes parmi les justes !) **Cette oracle est bien axé, comme on l'a prouvé par le sens littéral des textes, sur le retour d'exil du pape souffrant, retour vraiment miraculeux, qui fera penser à la résurrection de N.S. Jésus-Christ**, - le pape qui reviendra, étant un pape, enseigne Principium Malorum, que le monde croira mort, mais qui sera toujours en vie, qui **vivra caché en exil sous quatre antipapes successifs** – (entendre : Luciani, Wojtyla, Ratznger, Bergoglio – cf les illustrations médiévales de « Bona intentio » représentant toutes quatre antipapes sous différentes formes, selon les exemplaires qui ont survécu à l'usure du temps : 1)des chiens hybrides monstrueux , 2) des monstres rampant avec des têtes mi-humaines , mi bestiales à langue fourchues , 3) des lapins fous et 4) des agneaux à tête de canidés, loups et chiens confondus, c'est-à-dire comme des bêtes de la terre, aimant creuser des souterrains, comme les lapins, ou ramper sur le sol comme des serpents, munis de griffes puissantes pour déchirer leur proie ou gratter la terre) **pendant un si grand nombre d'années** (plus de 35 ans) **qu'il sera le seul de sa génération à être encore en vie** (cette longévité miraculeuse est prophétisée dans l'oracle précédent « prae honoratio », comme on l'a déjà vu) et **comme la devise « de gloria olivae » correspond pleinement à cette oracle « Bona occasion », il faut en déduire nécessairement, que cette devise exprime l'idée que le troisième temps d'éclipse** (1 er temps, « de la moitié de la lune », 2 ème temps « de l'éclipse du soleil », et 3 temps « de la gloire de l'olivier », trois temps qui sont comme trois jours d'attente, rappelant ceux qu'il a fallu attendre pour voir surgir N.S. Jésus-Christ ressuscité, qui correspond aux trois jours de ténèbres avant la résurrection du Christ) **s'achèvera par le retour miraculeux du pape**

souffrant dont la première devise est Flos florum, d'où l'expression de la gloire de l'olivier qui correspond dans l'apocalypse de Zacharie, **au retour d'exil du pontife, revêtant des vêtements de gloire**, et **comparé** également dans Zacharie, mais aussi dans l'Écclésiastique, **à l'olivier**.

En résumé, mais pour y ajouter des précisions supplémentaires, fort pertinentes, les devises « flos florum, de medietate lunae, de labore solis et gloria olivae » concerne tous nécessairement un même pape, un pape d'une envergure si extraordinaire, que l'on peut la comparer aux prophètes Elie et Moïse, et c'est la raison pour laquelle l'auteur des dites devises a bâti ces devises, toutes sur les éloges d'un même pontife Simon dans le chapitre 50 de l'Écclésiastique, comparant le pontife Simon, à la fleur, à la lune, au soleil et à l'olivier. La Fleur des fleur, c'est le pape appelé par Dieu à suivre les pas du Christ dans la passion et la résurrection, la lune éclip­sée de moitié, c'est encore ce même pape, dont le supplice ne consiste pas à être crucifié selon la coutume romaine d'autrefois, mais à vivre caché en exil, à se trouver banni, le bannissement étant au Moyen Age, un châ­timent pire que la mort, le soleil éclip­sé, c'est encore ce même pape éclip­sé par l'antipapauté antéchristique, et l'olivier glorifié par le Seigneur, c'est encore ce même pape, mais lorsque ce dernier sortira de son éclipse pour éclairer la terre, (cf secret de la Salette). Ce choix de se servir des éloges du Pontife Simon contenu dans ce même chapitre de l'Écclésiastique, pour rédiger les devises concernant ce pape propre au temps de la fin, est venu à son auteur de sa compréhension de l'Oraculum Cyrilli qui en comparant ce pape à une fleur, y a fait référence bien avant lui. Comme l'Oraculum Cyrilli décrit le remplacement de ce pape, par un faux pape ayant de lui, son apparence physique, lors d'une opération médicale comparée à une opération d'alchimiste consistant à produire de l'électrum qui sert à fabriquer les idoles, opération qui a été faite par des loups ravis­seurs de la Synagogue de Satan, qui se sont infiltrés jusqu'au cardinalat, tout porte à penser que l'auteur des dites devise rapportée par Arnold de Wion, s'accorde avec le même enseignement, et c'est d'ailleurs pour montrer qu'il est d'accord sur ce point avec l'Oraculum Cyrilli, qu'il fait référence à l'Oraculum Cyrilli, par la devise « fleur des fleurs », insistant doublement sur le mot fleur, pour nous ramener à l'Oraculum Cyrilli, qui est une manière de nous montrer son orthodoxie, ce manuscrit l'Oraculum Cyrilli étant perçu par le Clergé romain dans son ensemble à la fin du Moyen Age, comme inspiré par Dieu, exactement comme aujourd'hui bien des catholiques fidèles font référence au secret de Notre Dame de la Salette, pour mettre en confiance le reste de l'Église.

Enfin, l'auteur de ces devises, est un auteur qui comme bien des passages de l'Écriture Sainte, joue avec l'étymologie des mots, et quoi de mieux que le nom de Simon, pour parler de Pierre ou de ce dernier pape nu, qui va être revêtu par Dieu, et pour faire écho à Principium Malorum, qui dit de ce pape qu'il est gémissant, pour montrer que Dieu entendra les gémissements du pape Souffrant, Simon, signifiant Dieu a entendu. Pour l'ordre des dernières devises, l'auteur du corpus « prophétique » rapporté par Arnold de Wion, s'est inspiré des quatre oracles avec leurs devises respectives qui dans Principium Malorum portent toutes comme on l'a expliqué sur le pape souffrant des derniers temps, c'est ainsi

qu'il a choisi de placer en premier la fleur des fleurs que sont les pontifes, parce que le premier oracle Bona gratia va du tout début du pontificat du pape souffrant jusqu'à son supplice où il se retrouvera comme à l'intérieur d'un tombeau, et que le fleur dans l'Oraculum Cyrilli sert à désigner ce pontife dans la description du tout début de son pontificat. C'est ainsi qu'il a choisi d'utiliser en second l'expression « medietate lunae », qui fait référence à une éclipse de lune parce que le second oracle « Bona intentio », il est annoncé de ce pape comparable à la lune, qu'on ne le verra plus, qu'on le croira mort, mais qui à la sortie de son éclipse ou exil caché, reprendra le pouvoir sur la ville aux sept collines qu'est Rome, qu'il sera invisible aux yeux des siens, car caché, mais bien présent, et parce que cet oracle est illustré par le pape souffrant qui revenant de son exil caché démasque d'autorité quatre antipapes en retirant à ces derniers la mitre dont il se sont parés chacun l'un après l'autre, laissant apparaître de ces derniers leur véritable visage, tous étant des bêtes de la terre, certains étant des animaux lunaires. Mais ce n'est là, que la première étape de l'Eclipse du pape souffrant, comme le suggère l'idée d'une lune (la papauté en la personne du pape « gémissant ») en train d'être éclipsée, d'une lune éclipsée à moitié indiquant, que l'Eclipse ne fait que commencer, n'est pas achevée, et que la situation ne va pas cesser d'empirer. C'est ainsi que l'auteur des devises rapportée par Arnold de Wion, il a choisi d'utiliser en troisième l'expression « De labore solis » qui fait référence à une éclipse solaire, parce que le troisième oracle « Prae honoratio », nous dit de ce pape souffrant qu'il est comme dans un tombeau, une pierre ténébreuse, où le soleil ne passe plus, et il dit également, que le temps du pape souffrant sera doublé à ce moment là, parce que l'antipape qui viendra dans cette période et qui éclipsera le pape souffrant, régnera longtemps (Wojtyla) contrairement au premier antipape(Luciani) du premier temps d'éclipse. Il est dit du pape souffrant à ce moment là, qu'il accomplira le premier et seul un très grand nombre d'années, parce que sa longévité sera un miracle de Dieu, et on a ici, une aggravation dans l'éclipse, d'une éclipse lunaire qui commence, on passe ici à une éclipse solaire totale parce que celui qui est responsable de cette éclipse est l'antéchrist-antipape qui porte la lettre K, l'intrus sur le siège de Pierre, qui lors du retour miraculeux du pape souffrant, sera blâmé dans l'Eglise comme ayant machiné la mort du pontife souffrant.



Commentaire : il s'agit de l'illustration de la devise « potestas, unitas erit », pour l'oracle qui prophétise l'avènement de l'antéchrist-antipape qui portera la lettre K dans les derniers temps de la papauté, tiré ici du manuscrit de Lunel, l'une des copies les plus anciennes du Moyen Age (fin XIII ème, voir début XIV ème siècle) de Principium Malorum (j'habite à marsillargues près de Lunel), bibliothèque municipale , image appelé les « mains coupées » dans les cahiers de fanjeaux n°27 fin du monde et signe des tempsp.225 ; « potestas, unitas erit » , se traduit par « la puissance se sera l'unité » ; c'est **d'une unité diabolique dont il s'agit entre ceux qui se disent catholiques mais qui sont apostats et ceux qui se disent non catholiques et qui sont hérétiques, voir schismatiques**, les autorités apostates de Rome dans les derniers temps de la papauté puisant leur force diabolique dans **ce rapprochement avec les pires ennemis de l'Eglise, c'est la puissance du nombre des méchants tous associés ensemble dans l'idolâtrie, rejetant N.S. Jésus-Christ et sa sainte Eglise, opposés massivement au tout petit reste d'élus qui lors de cette apostasie n'a pas pris part à cette association, à cette prostitution**, et qui s'est maintenu par définition dans la véritable Eglise catholique. Cette cité que l'on voit est la cité sainte de l'église officielle romaine, lors de la grande apostasie, c'est-à-dire déjà investie par l'Ennemi : les mains à l'intérieur de la cité prient dans le même sens que les mains des non catholiques, à l'extérieur, ce qui signifie une ouverture du Temple de Dieu, de la cité sainte qu'est l'église officielle romaine, à tous les non catholiques, aux hérétiques, les apostats à l'intérieur de la cité sainte invitant ceux qui se disent non catholiques à prier avec eux dans un sens proscrit, interdit par le Seigneur, qui est celui de l'idolâtrie, en direction des ténèbres, la ville d'ailleurs étant plongée ici dans l'obscurité. L'auteur de Principium Malorum fonde sa prophétie à partir des Saintes Ecritures, il sait que la crise affreuse de l'Eglise dans les temps de la fin ressemblera à la crise de la Synagogue de Dieu lors de la crise maccabéenne. Le second livre maccabéen raconte que des pseudo-pontifes, **Jason, Ménélas, Alkime**, les autorités apostates de Jérusalem, ont ouvert le Temple de Dieu à l'esprit moderne de l'époque, qu'était le monde hellénistique des séleucides, et se sont ouverts à des cultes paëns ; Principium Malorum, voit dans ces pseudo pontifes de la crise maccabéenne, **des préfigurations des antipapes qui viendront dans les**

derniers temps de la papauté, et estime que **cette antipapauté des temps de la fin suivra le même chemin dans l'apostasie, que les pseudo-pontifes de la crise maccabéenne**, c'est-à-dire **pratiquera cette même politique œcuménique diabolique**. L'antéchrist-antipape qui porte la lettre « K » (Karol Wojtyla) prophétisé dans l'oracle de la devise « potestas, unitas erit » est de tous les antipapes des temps de la fin, le plus mauvais, celui qui incarne le plus par sa perfidie et sa cruauté l'antipapauté antéchristique, il a été préfiguré par Ménélas (rechercher dans le second livre maccabéen qui est Ménélas et vous comprendrez pourquoi, il en est ainsi), **l'oracle enseigne que lorsque ses successeurs l'éleveront sur les autels, l'acclameront, dans une pseudo-canonisation, lui qui est un intrus dans l'Eglise, qui a voulu anéantir le vrai culte, a machiné la mort de la véritable papauté, les malheurs ne vont pas tarder à s'abattre sur la Rome apostate** : or cette prophétie avec la pseudo-canonisation de Wojtyla qui se prépare pour cette année 2014 , ne va plus tarder à s'accomplir, c'est la raison pour laquelle, je vous parle ici de tout cela. Il y a urgence ! **Ce que je vous enseigne là, j'ai commencé à l'enseigner publiquement par écrit en 1999**, mais je le savais bien des années avant, grâce à Notre Dame de la Salette.

Pour comprendre la raison de cette aggravation dans l'éclipse, il faut revenir effectivement à l'oracle de la devise « Potestas, unitas erit », qui précède juste avant les quatre oracles sur le pape souffrant dans **Principium Malorum**. Cet oracle annonce l'avènement de l'antéchrist-antipape (Wojtyla) qui comme le pseudo Pontife Ménélas dans le second livre maccabéen, est présenté dans **Principium malorum**, « **comme ayant machiné la mort du pontife** », Onias III contre lequel a comploté Ménélas, étant présenté dans la devise « Bona gratia », comme une préfiguration du pape souffrant des derniers temps, l'expression « **fera largesse du Trésor aux pauvres** » faisant référence à un épisode de la vie du pontife Onias III, fils du pontife Simon II dont le livre de **l'Ecclésiastique** ne tarit pas d'éloges, épisode dans lequel le pontife Onias prend la défense du trésor des pauvres , des veuves et des orphelins se trouvant dans le Temple de Jérusalem, contre les Séleucides voulant s'en emparer, (II Mac. III 10) le Seigneur accomplissant un miracle à ce moment là pour venir en aide au pontife Onias (II Mac III 23-29 : le séleucide Héliodore châtié par la main des anges), **Onias III le pontife martyr de l'Ancienne Alliance préfigurant non seulement N.S. Jésus-Christ, le Bon pasteur qui a été frappé, mais aussi le pape souffrant des derniers temps de la papauté.**(cf. notre étude 1999 sur le pape martyr de la fin des temps, et particulier le chap. IV) L'éclipse dans l'oracle « prehonoratio » s'est aggravée parce que ce temps est celui de l'antéchrist-antipape, qui dans le quatrième temps d'éclipse sera louangé dans les murs de Rome, par ses successeurs, et « **malheur à toi, ô ville aux sept collines, quand la lettre K sera louangé dans tes murs** », qui s'accomplira quand l'antéchrist-antipape, ce monstre d'iniquité, sera élevé sur les autels par ses successeurs, comme l'enseigne l'oracle « Postestas, unitas erit », que j'ai beaucoup commenté dans mon ouvrage de 1999 (à partir de la page 94), en expliquant qu'il s'agit de Wojtyla. Il ne convient pas de reprendre toute notre démonstration, mais j'ai bien expliqué à l'intérieur, tous les propos le concernant et leur sens réel, après avoir fixé le sens littéral : « **Prends garde, toi qui contemple les choses saintes et les porte sur ton épaule, que ta poussière devienne une**

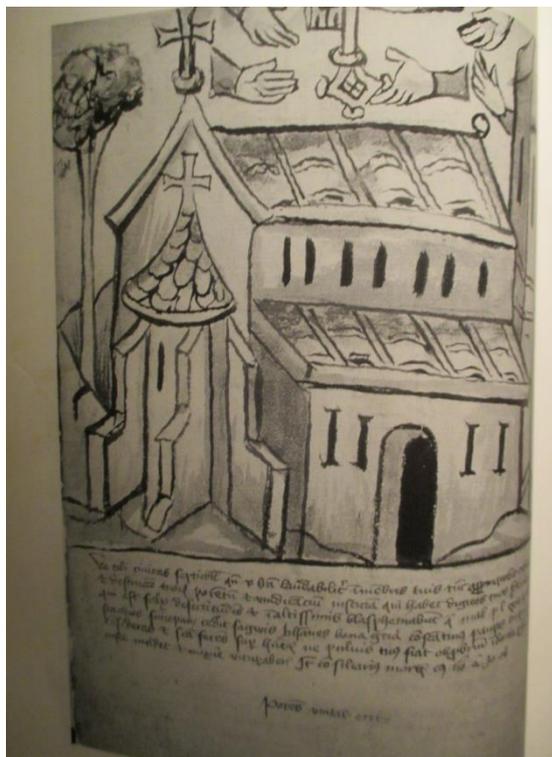
opprobre. On taillera justement dans ta barbe épaisse : car tu seras extrêmement blâmé comme ayant machiné la mort du pontife dont le nom est Jo. Obi. », ce passage étant incompréhensible au profane et aux méchants, n'est d'une grande clarté, que pour celui qui a reçu du ciel, le don d'expliquer ce genre de texte, texte qui n'a jamais été expliqué véritablement dans son sens littéral et dans son sens réel, avant notre intervention, tous les commentaires existant, n'étant à notre connaissance que du borbier pour les porcs.



Vae tibi civitas septem collis quando K. litera laudabitur in maenibus tuis. Tunc appropinquabit casus, & destructio tuorum potentum, & judicantium injustitiam Qui habet digito suos falcatos, qui est falx desertitudinis, et in altissimo blasphemavit Q. V. R. G. Et in C. V. Yacios, Citopam caedis sanguinis, Johannes bona gratis, Constantinus pauper, Videas tu, qui sancta consideras, & sancta fers super humerum, ne pulvis tuus fiat opprobrium, & barba profunda justè incidet, & maxime vituperaberis ipse consiliarius in morte Pontificis, cujus nomen Io. Obi.

1)

2)



Ci-joint une reproduction tardive du XVI^{ème} siècle de Principium Malorum (document 1) de l'oracle de la devise « **potestas, unitas erit** », plus précisément une copie de ce manuscrit faite par Roger Duquet en 1931 qui a dactylographié le texte et reproduit les dessins (pseudonyme de l'abbé Paul Boulin) dans son ouvrage « Autour de la tiare », essai sur les prophéties concernat la successions des papes du XIII^{ème} siècle siècles à la fin des temps, republié aux Nouvelles Editions Latines, Paris, en mai 1997. Cet ouvrage peut être consulté sur internet dans son intégralité, est diffusé aux Editions DFT, toujours en vente, mais son auteur n'a rien d'un médiéviste, et n'est pas un initié comme nous à ce genre de littérature ; c'est un profane qui n'y comprend rien, et qui par ignorance est hostile à ce genre de littérature, sans compter, que ce manuscrit sur lequel il a travaillé, est une édition qui a falsifié Principium Malorum dans ses illustrations, suscitant de la part de ce pseudo-commentateur de bien regrettables contresens ! Ici la symbolique se trouve vidée un peu de son sens initial, avec des mains extérieures à l'Eglise qui s'accocient entre elles et des mains à l'intérieur de l'Eglise qui s'associent entre elles également, ce qui se passe à l'intérieur du Temple se reproduisant à l'extérieur. Cette modification des illustrations médiévales n'est guère pertinente, elle est à nos yeux subversive, s'écarte dangereusement de l'esprit de Principium Malorum, et on peut déplorer que cet ouvrage accessible au grand public soit plein de commentaires, vide de toute connaissances véritables, mais c'est ainsi en ces temps de ténèbres où la subversion dans le domaine « prophétique est partout étendue ! Il faut le lire avec les lumières que j'ai récués du Ciel. Voici à côté, (document 2) une reproduction plus ancienne, - XIV^{ème} siècle : reproduction du manuscrit Arundel 117 de la British Library de Londres , ce manuscrit a été publié intégralement par photo par Hélène Millet en 2004 dans les successeurs du pape aux ours (le titre du livre est idiot), mais la pauvre s'est trompée dans l'ordre des planches, ce qui en dit long sur son incompetence, bien qu'elle soit une médiéviste de profession, partout reconnue, et moi, un tout petit et bien pauvre manœuvre dans le carrelage aux milieux des illétrés, en bas de l'échelle sociale ! C'est la photographie du même passage de Principium Malorum, le même texte de l'oracle de la devise « potestas, unitas erit ; cette illustration diffère de celle du manuscrit de Lunel que l'on vient de vous montrer, sur le même oracle, **avec ici maintenant l'une des clés de saint pierre, la terrestre celle en argent fermant les portes du ciel (par opposition à celle en or ouvrant les portes du paradis) se trouvant à la portée des mains sacrilèges extérieures à l'Eglise. L'Ennemi ici fait du temple de Dieu, un obstacle à la conversion des âmes, il empêche les âmes d'aller vers N.S. Jésus-Christ et d'être sauvées. La fonction pontificale se trouve ici occupée par l'ennemi, les clés de saint Pierre symbolisant le pouvoir délégué à l'Eglise par N.S. Jésus-Christ, figurant dans les armoirie du Saint-Siège. Aucune de ses clés ne devrait être cernée par des mains extérieures à l'Eglise, or ici c'est le cas, car l'Ennemi est en position de force**, il lui a été donné de vaincre du moins pour un temps le camp de Dieu. Cette symbolique en revanche conforme à l'esprit de Principium Malorum confirme le bien fondé de notre analyse précédente, mais on préfère personnellement l'illustration de lunel du même oracle, avec les mains tournées vers le même sens, dont on vient de révéler la signification véritable. La traduction du texte, qui est excellente, vient de l'abbé Boulin :

Devise : la puissance se sera l'unité. Oracle : Malheur à toi, Ô ville aux sept collines ; quand la lettre K sera louangé dans tes murs. Alors approchera la chute et la ruine de tes préposés qui jugent injustement. Celui-ci a les doigts armés de la faucille. Il est la faux de la dévastation ... Et dans G.V., Ysatios éteindra cette engeance. Jean vit en grâce. Constantin est pauvre. Prends gardes, toi qui contemples les choses saintes et les porte sur ton épaules, que ta poussière ne devienne une opprobre. On taillera justement dans ta barbe épaisse : car tu seras extrêmement blâmé comme ayant machiné la mort du pontife dont le nom est Jo. Obi. » (on a révélé le sens réel de cet oracle, mot par mot, phrase par phrase, dans notre ouvrage de 1999, le pape martyr de la fin des temps, Editions DFT, Argentré-Du-plessis, Pages grand format 94-96, ce qui va suivre est un rappel de ce que j'ai enseigné dans ce livre, mais dans une orientation nouvelle et des éléments nouveaux destinés à faire comprendre les devises rapportées par Arnold de Wion. Pour en savoir plus sur ce texte, il convient de se reporter à cet ouvrage que j'ai publié dans la plus grande discrétion, pour ne pas attirer l'attention des pires ennemis de l'Eglise.)

*Le pontife dont le nom est « Jo. Obi. » est le pape nu de Principium Malorum, c'est-à-dire le pape souffrant des derniers temps qui va être frappé comme le froment par Satan, le pape persécuté et trahi par ses propres cardinaux qui se disaient être ses amis, mais avaient pour projet de se débarrasser de lui et d'en finir avec notre religion, pape dont on a vu précédemment, la description et l'identité (Paul VI, le pape « nu », répréhensible, mais corrigé par le Seigneur, si on suit ce genre de littérature). Jo. Ici est le diminutif de Johannes en latin, c'est-à-dire de Jean, qui signifie « **Dieu pardonne** », en référence à Jean le Baptiste comme c'est expliqué dans l'oracle suivant, et à la faute (3ème apocalypse de Zacharie, Dieu a enlevé la faute du pontife souffrant sorti d'exil) du pape nu, à son caractère hautement répréhensible, qui se trouve aujourd'hui comme un tison qui a été jeté au feu depuis de nombreuses années (mais qui va bientôt en être retiré !). Or Montini-Paul VI a pour nom Jean Baptiste, et Obi., s'avère ici être le diminutif de Obidus, qui veut dire coucher, moment où un astre disparaît, (comme la lune et le soleil, lors d'une éclipse) fin point ultime d'une durée, mort, cessation de la vie, trépas, et l'on va comprendre dans l'oracle suivant, « Bona gratia » le sens de cette énigme élucidée, l'idée d'un pape qui est « **mort et gémissant** », donc pas vraiment mort, appelé à sortir de l'exil ou il se trouve caché comme à l'intérieur d'un tombeau. Ce pape, l'ennemi machinera sa mort, mais sans pouvoir la donner, car ce pape sera protégé miraculeusement par Dieu, contrairement à Onias III qui mourut assassiné à la demande du pseudo-pontife Ménélas. Celui qui sera blâmé d'avoir machiné sa mort, est l'antéchrist-antipape issu directement de la Synagogue de Satan, d'une secte diabolique comme le fût Ménélas. Il ne sera blâmé que lors du retour miraculeux du pape souffrant, dont il est écrit noir sur blanc dans l'oracle Bona intentio », qu'à la sortie de son exil caché, qu'il « **reprenra le pouvoir sur la ville aux sept collines** » : « In te habebis septem collis imperium. », car avant ce monstre d'iniquité doit être louangé dans les murs de Rome, il doit être déclaré bienheureux et saint, lui qui n'est que perfidie et iniquité, par ses successeurs. Voilà ce qui est dit à ce monstre d'iniquité :*

« **Prends garde, toi qui contemple les choses saintes et les portes sur l'épaule** » est une référence aux fils de Caath. Caath peut s'écrire aussi Kaath, la septante utilise la lettre K pour signifier Caath, et c'est par ce passage là, que Principium Malorum nous livre la clé permettant de saisir le sens caché de « K » (cf. dictionnaire historique et critique , dogmatique et morale de la sainte Bible par Laurent-Etienne Rondet M DCC LXXX, « avec approbation et privilège du Roi », tome second, p. 2 qui explique « l'utilisation du simple K (...) en latin § en français Caath au lieu du grec Kaath, § de l'hébreux Qahath ou Quahath », notre « C » répond donc à trois lettres hébraïques, c'est-à-dire au Kaph, au kheth § au Quoph. Il répond au kaph dans Caleb, au Kheth dans Cham, au Quoph dans Caïn. ») . Ils reçurent pour mission de porter le mobilier du tabernacle, les objets dont le transport revenait aux Caathites étaient l'arche d'alliance, la table des pains de proposition avec les pains, les encensoirs, les mortiers et les coupes pour les libations, le chandelier à sept branches, avec ses lampes et tous les accessoires, l'autel d'or des parfum, et tous les vases du sanctuaire, enfin, l'autel des holocaustes, ainsi que les brasiers et tous les vases ou ustensiles employés dans les sacrifices, le bassin d'airain. Mais les caathites n'avaient pas le droit de contempler les choses saintes et devaient porter les choses saintes sur leurs épaules. Par conséquent quand il est dit de l'antéchrist antipape, qu'il « **contemple les choses saintes** » , cela signifie contrairement à ce que le profane s'imagine, qu'il prend un malin plaisir à faire ce que la Loi divine lui interdit de faire, qu'il n'a plus aucun respect pour toutes les choses les plus sacrées dans l'Eglise, à commencer par le saint sacrement, qu'il passe son temps à provoquer le Seigneur , et qu'il n'a nullement la crainte de Dieu. Il s'agit ici du même « avant-coureur de l'antéchrist », dont Notre Dame de la Salette, nous dit qu'il « **voudra anéantir le vrai culte** », Prophétie qui s'applique à Wojtyla, dans lequel Notre Dame dévoile ici son fond interne, à savoir qu'il s'agit d'un intrus dans l'Eglise, qui n'a jamais eu l'intention sur le siège de Pierre, de vouloir faire la volonté de N.S. Jésus-Christ, qui fait parti d'une société secrète hostile à Notre Religion (parti ésotérique de Moscou) et qui hait le christianisme, le catholicisme, la véritable papauté, et qui veut brûler tout ce que nous adorons ; c'est un porc de la pire espèce, un être possédé par Satan.

Et quant il est dit « **qu'il porte les choses saintes** », cela signifie, que **l'antéchrist-antipape aura à sa merci tous les trésors de l'Eglise**, à savoir les murs de l'Eglise, tous les sacrements, tous les objets du culte de l'Eglise, du haut de sa fonction pontificale qu'il a usurpé, dont il s'est emparé par la ruse. **Tout ce que l'Eglise a de plus précieux** (à l'image du mobilier du tabernacle) **sera donc l'objet de sa tyrannie**, de son machiavélisme. On comprend maintenant la raison des menaces, et de la sainte colère de Dieu : « **Prends garde, on taillera dans ta barbe, tu seras extrêmement blâmé comme ayant machiné la mort du pontife** » et puis « **Malheur à toi, ville aux sept collines, quand la lettre K** », c'est-à-dire ce chien, ce renard, ce loup, ce canidé, d'Antipape, qui vient vomir ce que j'ai de plus sacré, qui foule aux pieds tous mes commandements en ne cessant de me provoquer, qui détruit ce que Mon Eglise a de plus sacré, qui m'arrache mes enfants pour les jeter à Satan , « **sera louangée dans tes murs** » , **c'est-à-dire porté sur les autels, par ces successeurs** (Ratzinger et Bergoglio) , « **alors approchera la chute et la ruine de tes préposés qui jugent**

injustement », les préposés , étant ici ceux qui sont chargés de veiller sur les lieux saints de Rome, ceux qui disposeront du pouvoir , incarnent la puissance (potentium) ecclésiastique à Rome, les autorités apostates de cette citadelle sainte qu'est l'église officielle romaine qui sera sous le pape souffrant investie par l'Ennemi, deux antipapes qui loueront l'Antéchrist-antipape par excellence, « qui loueront » cet intrus, qui se cache derrière la lettre K.

Principium Malorum, nous tend une perche pour nous faire comprendre ce qu'il faut entendre par la lettre « K », quand il dit « Prends garde, toi qui contemple les choses saintes et les porte sur l'épaule », car ce passage comme on vient de le prouver, fait incontestablement référence aux fils de Caath, Caath s'écrivant également Kaath, d'où cette idée de lettre K., ressemblant très phonétiquement à Kaath. Kaath ou Caath, c'est le second fils de Lévi, et père d'Amram, d'Adar, d'Hebron et d'Oziel (Ge 46 : 11 ; Ex 6 : 18 ; Nu 3 : 17 ; 16 : 1 ; 26 : 57 ; 1Ch 6 : 1,16 ; 23 : 6) La famille de Caath fût chargé, dans les marches du désert, de porter l'arche et les vases sacrés du tabernacle (Nu 4 : 4-6). Et Caath était le frère de Gerson et de Mérari ; il fût grand-père d'Aaron et de Moïse. Ainsi à sa famille seule, fut rattachée, dans Aaron, le sublime privilège du sacerdoce, et encore dans Aaron, et dans l'aîné de sa race, par héritage, la dignité de souverain pontife. Donc, ce que veut nous faire comprendre Principium Malorum, avec cette énigmatique lettre « K », c'est que l'on aura bien à faire avec ce « K » à un infiltré ou à un méchant dans le sacerdoce, qui sera revêtu de la dignité de souverain pontife, mais n'en sera pas un, sera indigne de porter le nom de pape ou indigne de revêtir la dignité de souverain pontife. C'est certain, c'est bien le sens caché du texte, que l'on ne peut découvrir qu'après avoir préalablement fixé le sens littéral du texte comme on l'a fait, et pas avant, sans quoi on ne peut sortir que des âneries. D'autre part, Principium Malorum joue ici sur les mots, car derrière le K, il ne pense pas qu'à Kaath, il pense à Kaïn ou Caïn, celui qui a machiné la mort de son frère Abel, car son sacrifice ne plaisait pas à Dieu, or il est bien parlé dans le même oracle d'un antipape blâmé comme ayant machiné la mort du vrai pape, le pape souffrant, comme le pseudo-pontife Ménélas a été blâmé d'avoir machiné la mort du vrai Pontife Onias III – cf. deuxième livre des Maccabées. Même si le mot « antipape » n'existe pas dans le texte, et il ne pouvait pas exister dans le texte, ce mot n'étant pas en usage dans l'Eglise du temps de Principium Malorum, l'idée d'antipape, le concept d'antipape, se trouve bien dans le texte, et les médiévistes qui font profession d'étudier ce manuscrit, en recevant un salaire de la part de l'Accadémie ou du CNRS où ils sont rattachés, à l'inverse de nous qui n'avons rien voulu avoir comme argent, mais qui en savons plus que tout ce monde là au dessus de nous, ne s'y trompent pas lorsqu'ils disent de Principium Malorum, qu'il annonce non seulement des papes, mais aussi des antipapes. Par ailleurs, Caïn entendait bien exercer un culte à Dieu, mais qui déplaisait à Dieu , d'où la colère de Caïn, contre son frère Abel dont le culte en revanche plaisait à Dieu, ce qui signifie très clairement que cet antipape exercera un culte proche de celui de Caïn, qui déplaira au Seigneur, or il existe dans le journal Sous la Bannière, des études très sérieuses rapprochant avec beaucoup de pertinence, la nouvelle messe invalide et sacrilège, exercée par Wojtyla, au culte exercée par Caïn, qu'il ne convient pas ici de reprendre. Par ailleurs, **K**,

c'est également Kaesar, César, l'effigie de l'empereur de Rome, de son image ou de ses étendards dans le Temple de Dieu, étant une abomination, qui s'est produite sous l'Ancienne Alliance, or un antipape est comme **une idole dans le Temple de Dieu**, comme le dit Saint Vincent Ferrier.

Il est intéressante de noter que **la lettre « K », dans les manuscrits médiévaux lorsqu'elle est utilisée toute seule, selon bien des historiens, désigne systématiquement le Roy Charles, carolus, Karolus**, du germ. Karl, signifiant « homme, mâle », selon les historiens, or Wojtyla, a pour prénom **Karol**, ce qui est une drôle de coïncidence... ou bien alors une action du Saint Esprit qui dépasse celui qui a rédigé Principium Malorum. Au Moyen Age et même plus tard à la Renaissance, des commentateurs étudiant Principium Malorum, estimaient qu'il fallait entendre par la lettre « K » dans Principium Malorum ici, le nom de « Karolus », (donc le prénom de baptême de Wojtyla) et **c'est de cette interprétation qu'était née l'idée d'un « Carolus redivivus » - ou Karolus redivivus - dans les derniers temps de la papauté**. Voici ce qu'enseigne un certain Alofresant de Rhodes, dans ses Alle alten Prophecien von Keyserliche Maiestat publiées à Munich et à Strasbourg, en 1519, au sujet de **ce Karolus** (selon l'historien Jean Delumeau qui rapporte l'idée de ce Karolus qui s'en prendra à la véritable papauté et cette citation tirée de cette œuvre d'Alofresant de Rhodes) : **« il étendra ses rameaux jusqu'aux extrémités de la terre. En son temps le pape sera fait prisonnier** (il s'agit du pape souffrant des derniers temps dans l'Oraculum Cyrilli, dont Jean de Roquetaillade en commentant cet oracle de Cyrille, reconnaît qu'il sera fait prisonnier avant d'être libéré pour vivre caché en exil, ce pape souffrant étant le pape nu de Principium Malorum, ce qu'enseigne à juste titre Jean de Roquetaillade dont j'ai étudié les écrits également) ; **et le clergé sera dispersé** (idée du bon pasteur qui sera frappé, dont les brebis seront dispersées, Zacharie ...) , **à cause de sa dépravation**. ». Cela rejoint étrangement les déclarations en cours d'exorcisme qui ont raconté qu'au début du règne de Wojtyla, que Paul VI avait été fait prisonnier au Vatican, avant d'être libéré miraculeusement de sa prison, pour vivre caché en exil.

Maintenant que l'on a montré que derrière la lettre K, il s'agit de l'antéchrist-antipape Karol Wojtyla, mais par un chemin qui n'a rien à voir avec celui de la conscience naïve, qui associe n'importe quel nom commençant par K, derrière la lettre K, voyions **qui sont ces préposés qui jugent injustement, et qui ont pris la décision de faire louer dans les murs de Rome, ce loup ravisseur qui porte la lettre K**, qui s'est infiltré dans la bergerie du Christ, pour s'emparer de la fonction pontificale et étendre « ses rameaux jusqu'aux extrémités de la terre », ce « fils d'iniquité », « cette bête de l'apocalypse », « ce faux prophète » ? **Oui, qui sont ces préposés dénoncés dans Principium Malorum qui cherchent à élever ce porc sur les autels, à l'intérieur du Temple de Dieu, dans les murs mêmes de cette citadelle sainte qu'est l'église officielle romaine, dans les murs même de Rome** (« ô Ville aux sept collines », malheur à toi, quand la lettre K sera loué dans tes murs. Alors approchera la chute et la ruine de tes préposés qui justent injustement – traduction de l'abbé Boulin - / qui jugent injustement, car ils ont pris la décision de faire ce monstre un bienheureux et un saint,

ajoutons nous dans le texte) ? Il s'agit de Ratzinger et Bergoglio qui « ont jugé injustement » ce qu'était Wojtyla, en louangeant ce dernier, en l'élevant au rang de bienheureux, puis de saint (le dernier point la pseudo-canonisation, qui n'est qu'une formalité maintenant, mais qui est lourde de sens sur le plan « prophétique » est prévue pour le 27 avril 2014 , mais déjà le nom pontifical de Wojtyla figure sur les calendriers modernistes parmi les saints ! – Ce que j'enseigne ici, je l'enseignais en 1999, je savais par la littérature apocalyptique, dès la fin du XX ème siècle, que Ratzinger succéderait à Wojtyla, participerait à cette élévation de Wojtyla sur les autels, et je savais que cette pseudo-canonisation se produirait en 2014 , mais j'ignorais le nom de Bergoglio.) : « Dieu va vous livrer à son ennemi » secret de Notre Dame de la Salette, passage relatif à ces préposés annoncés dans Principium Malorum « **qui font profession de servir Jésus-Christ** », mais qui ne le servent pas, se vouent un culte à eux-mêmes, laissent les lieux saints dans la corruption. Tout porte à penser que c'est cet antéchrist-antipape redoutable, qui se trouve en arrière fond dans l'oracle de la devise « prae honoratio » , qui éclipse le pape souffrant, antéchrist-antipape qui règnera longtemps (Wojtyla), ce qui permet de comprendre, que c'est dans cet oracle qu'il est annoncé la longévité miraculeuse du pape souffrant, « le premier et seul à accomplir un très grand nombre d'années » , et que le pape souffrant verra son temps doublé, et c'est sur cet oracle qu' a été forgé comme on l'a expliqué la devise « De labore solis », qui tombe sur Wojtyla, qui est celui qui éclipse ce soleil qu'est le pape souffrant.

Et enfin la devise « de la gloire de l'olivier », n'a pas été seulement forgé à partir du chapitre 50 de l'Ecclésiastique qui compare le pontife à un olivier, quand ce dernier apparaît dans sa robe de gloire, elle a été fabriqué incontestablement à partir de la devise Bona occasio, qui commence par une référence biblique cachée, qui est indécélable au profane et aux méchants, (la preuve étant, que nous sommes bien seul à l'enseigner) , celle de la troisième apocalypse de Zacharie, qui annonce un pontife sortant d'exil, et réhabilité par le Seigneur, dont le seigneur a enlevé la faute – un pape répréhensible certes, mais qui s'est racheté et a racheté par son sacrifice le peuple de Dieu, qui s'était mal conduit avec lui – et que le Seigneur a récompensé en le faisant revêtir par les anges, de vêtements nouveaux, propres ou neufs mais exprimant la gloire du Seigneur, des vêtements liturgiques , oui, mais de fêtes , et cette troisième apocalypse s'ouvre sur une quatrième qui **porte sur deux oliviers**, dont l'un d'eux , selon les exégètes désigne ce pontife merveilleux - en raison des merveilles que le Seigneur a accompli en lui - qui a triomphé des épreuves, et la fin de l'oracle de Bona occasio est encore une référence à cette troisième apocalypse de Zacharie, et plus précisément une référence à la promesse du Seigneur faite à ce pontife (- qui vaut aussi pour le peuple de Dieu, les vrais catholiques - si ce pontife suit sa vocation, tient bon jusqu'à la fin, - Notre Dame de la Salette nous assure dans son secret, qu'elle sera « avec lui jusqu'à la fin ») - de le faire arriver à la gloire présente, c'est-à-dire de le faire reconnaître comme un pontife admirable par le reste des croyants, et de le faire entrer au Ciel , participer à la liturgie céleste des anges. Enfin, le reste de l'oracle, tend à nous faire comprendre, que sa sortie d'exil fera penser à la résurrection de N.S. Jésus-Christ, sera donc

vraiment miraculeuse, inouïe même, et **suscitera dans l'Eglise, un mouvement comparable à celui des premiers temps apostoliques** après la résurrection du Christ, le mouvement des Apôtres de la fin des temps, dont le pape souffrant fait parti, qui sont ensemble les deux oliviers, les deux témoins de l'apocalypse, **le pape souffrant par son retour redressant toutes choses, étant le nouvel Elie, prophétisé par N.S. Jésus-Christ** en personne pour les temps de la fin. Et en forgeant sa dernière devise par l'expression « gloria olivae », l'auteur de cette devise, montre son plein accord avec cet enseignement se trouvant dans l'oracle « Bona occasio ».

Et ce n'est pas seulement cette dernière devise, qui montre que l'auteur des devises rapportées par Arnold de Wion s'inscrit dans le sillage tracé par Principium Malorum, c'est tout son corpus « prophétique », ainsi ceux qui estiment que Ratzinger est le héros de cette devise « Gloria olivae », sont des ânes, tout comme ceux qui estiment qu'avec Bergoglio, ce corpus prophétique aurait dû rajouter une autre devise ou ceux qui estiment que cette Prophétie a montré avec Bergoglio, qu'elle n'était pas inspirée par le Saint Esprit, car **c'est lorsque les méchants s'imagineront s'en être débarrassés, que cette Prophétie va s'accomplir et les confondre dans leur ignorance coupable et leur hypocrisie**. Il convient de penser que l'auteur des dites devises, espère bien, que les méchants se laisseront surprendre, par ce revirement de situation, et s'est arrangé pour que sa Prophétie leur soit un poison, s'ils cherchent à en dénaturer le contenu, pour persécuter les Justes. Tout a été organisé dans les dernières devises, pour surprendre les méchants à l'improviste, sur le retour miraculeux du pape martyr de la fin des temps, ainsi il est juste et bon, que le découpage chronologique des devises ne se fassent pas comme eux, les méchants le voudraient, mais comme le Bon Dieu le veut. Plus que jamais, ce corpus « prophétique » rapporté par Arnold de Wion, nous tient en haleine, et **il m'a semblé juste et bon, puisque Arnold de Wion, qui a fait connaître ce corpus est un bénédictin**, de renvoyer l'ascenseur aux bénédictins en les remerciant pour cette publication, et comme je n'ai pas trouvé d'autres bénédictins que vous dans l'Eglise, aussi zélés que vous dans le combat contre la Rome apostate, **c'est un juste retour des choses, que le sens réel des dernières devises qui sont les plus importantes, vous revienne en priorité, avant d'être diffusé partout dans l'Eglise**, pour que vous puissiez redoubler dans vos prières et vos pénitences, en faisant monter vos larmes jusqu'au Ciel (cf. Secret de la Salette). Maintenant, si vous avez des conseils ou des observations à me faire à ce sujet, c'est sans tarder qu'il vous faudra me les communiquer, car le temps presse, mais **rien ni personne ne sera en mesure de faire taire**, ce que j'enseigne ici, la vérité finissant toujours par triompher.

Tant que le retour miraculeux du pape souffrant que le monde croit mort, mais qui est toujours en vie, ne s'est pas accompli, on reste toujours après la mort de l'antéchrist-antipape par excellence, qui surpasse en iniquité tous les autres antipapes, dans la dernière étape du pape souffrant, de la devise « gloria olivae » ou « Bona occasio », qui malgré les apparences, est toujours un temps d'éclipse, le dernier qui doit se terminer par la fin de l'éclipse du pape souffrant, ou ce qui revient au même sa sortie d'exil, qui est l'avènement

joyeux caractérisant la dernière étape, car dans l'Apocalypse, ce qui est caché, à savoir le pape souffrant est montré, et ce qui est visible et cache le pape souffrant, est mis sous le boisseau, tout ce qui concerne les antipapes n'est là qu'en annexe pour montrer qui est le pape souffrant ; les rapports sont inversés, ou plutôt redressés dans le bon ordre, le mal qui est présenté comme un bien, est méprisé, et le bien qui est présenté comme un mal par les méchants, est mis en avant, au détriment des méchants, et ce n'est qu'un avant goût de la justice de Dieu, où tous les ennemis de Dieu s'ils ne se convertissent pas, si célèbres ont-ils pu être, seront jetés dans les oubliettes éternelles de l'Enfer, leur noms ne figurant pas dans le livre de vie. Cela dit, *Principium Malorum*, n'a pas manqué dans l'oracle de sa dernière devise « **Reverentia et devo augmentatur** », (« **le respect et la dévotion augmenteront** » chez les vrais catholiques lorsque la situation de l'antipapauté sera celle décrite dans cet oracle), de nous annoncer l'état de l'antipapauté antéchristique, lorsque le pape souffrant sortant miraculeusement de son exil caché, viendra la confondre d'autorité. Cet oracle nous fait comprendre, que lors que le retour miraculeux du pape que l'on croyait mort se fera dans l'Eglise, parmi les justes, la situation de l'antipapauté sera arrivée à ce stade d'iniquité, ce qui est décrit là dans ce dernier oracle « Reverentia » étant un point de repère pour savoir quand ce retour miraculeux se fera :

Il est prophétisé une antipapauté « **d'une vie sans gloire** », qui a perdu son aspect monarchique ou glorieux, qui accepte ce genre de vie, qu'elle doit « **à la fortune** » (l'abbé Boulin traduit : « D'une vie sans gloire, tu es revenu à une vie honnête », mais le mot « honnête » ne se trouve pas dans le texte) , qui a trouvé une vie confortable « **en s'abstenant de la gloire** » (traduction d'Hélène Millet : « **tu as trouve une bonne vie en t'abstenant de la vaine gloire** ») , « **pourtant , tu n'atteindras jamais à la sainteté** » (traduction de Boulin) ; « **Mais tu ne profitera pas du tout de la grâce viciée** (idée de grâce corrompue, altérée, chez Millet). « **Par envie, de malins jugements te poursuivront** » (traduction de Boulin – celle de Millet « car l'envie contingente au procès t'indique les choses coupables » , et « tu n'échapperas pas au mauvais sort » (traduction de Boulin – celle de Millet maintenant : **tu seras privé du soleil d'en haut**), ce dernier point étant dans le sens littéral du texte, un retour à l'oracle de la devise « Potestas, unitas érit », qui évoque « **des préposés (des antipapes) qui jugent injustement** », en faisant « **louanger dans les murs de la ville aux sept collines , la lettre K** ». En clair, il s'agit de Ratzinger et de Bergoglio, tous les deux confondus, qui ont renoncé à l'aspect monarchique ou glorieux de leurs fonctions pontificales – l'un en démissionnant purement et simplement (Ratzinger), l'autre en rejetant l'idée d'avoir une cour monarchique, tout attribut monarchique, voulant être traité comme un homme ordinaire, qui sont animés de malins jugements en louant dans les murs de Rome, l'antéchrist-antipape (on a livré publiquement dès 1999, le sens réel de l'expression « lettre K », en expliquant qu'il ne pouvait s'agir que d'un intrus sur le siège de Pierre désirant anéantir le vrai culte et se faisant passer pour un dieu – cf. secret de la Salette) qui les surpasse dans l'iniquité, l'idée de louange se traduisant chez ces préposés, par un procès en canonisation de Wojtyla, ce monstre d'iniquité, au cours duquel ces préposés ont envi en élevant ce porc de Wojtyla sur les autels, de canoniser la révolution satanique dans l'Eglise,

et leurs propres politiques antéchristiques communes, destructrice de la Foi catholique. « **Ils n'échapperont pas au mauvais sort** », (comme n'échappèrent pas au mauvais sort les membres du souverain pontificat-post-hasmonéen en l'an 70) signifiant qu'ils seront châtiés pour avoir élevé sur les autels un monstre de cette envergure (entendre Wojtyla), et c'est de ces derniers, dont nous parle Notre Dame de la Salette dans son secret, convient-il de le rappeler, en leur disant, « **car Dieu va vous livrer à son ennemi** ».

Et pour montrer qu'il fallait bien relier l'oracle de la devise « reverentia » à l'oracle de la devise « Potestas », qui encadrent les quatre oracles annonçant le pape souffrant, « nu » et « gémissant » des derniers temps, le thème de la destruction imminente de Rome, suite à cette canonisation diabolique (qui aura lieu en avril 2014) est repris, « **Malheur à toi, cité sanglante** (qui fait référence à la Babylone maudite de l'apocalypse ivre du sang des saints, à l'église officielle romaine qui s'est vidée de la véritable papauté et a perdu toute autorité apostolique, à cette Rome apostate gouvernée successivement par Ratzinger et Bergoglio), **pleine de l'universelle hypocrisie**. (Cette Rome avec ces autorités religieuses la gouvernant fait semblant de servir N.S. Jésus-Christ, mais en réalité elle le persécute, le crucifie à l'image de la Rome païenne de Ponce Pilate, elle le livre à l'image de Jérusalem apostate livrant Notre Seigneur aux romains) **La rapine, le sifflement du fouet, le bruit impétueux des chars et des chevaux frémissants, ne se retirera plus de toi** » que l'on trouve dans l'oracle de la devise « Reverentia », fait écho à cet autre oracle de la devise « Potestas » : « **Malheur à toi, ô ville aux sept collines**, (c'est toujours la Rome apostate de Ratzinger et de Bergoglio) **quand la lettre K** (ce monstre d'iniquité qu'est l'antéchrist-antipape Wojtyla) **sera louée dans tes murs** (quand ce porc sera élevé sur les autels , quand sa canonisation diabolique se réalisera – elle est prévue pour le mois d'avril 2014) **Alors s'approchera la chute et la ruine de tes préposés qui jugent injustement** », la Rome apostate, semblable à Jérusalem apostate, ne pouvant avoir qu'un sort semblable à Jérusalem apostate, dont le Temple à Jérusalem et tout son sacerdoce fût anéantie en l'an 70 , l'apostasie des prêtres dans l'Ancien Testament, entraînant la destruction du Temple, comme cela s'est passé également lors de la crise maccabéenne, etc. , ce qui signifie qu'il faudra s'attendre par l'apostasie du clergé romain, à la destruction par le feu de ce « second Temple de Jérusalem » qu'est la basilique Saint Pierre de Rome, (les démons en cours d'exorcisme disant que lorsque Paul Vi reviendra, le Vatican sera dans les flammes.), passons car vous savez tout cela, et continuons à enseigner ces choses que vous ne savez pas, et qui sont un obstacle à votre compréhension des dernières devises rapportées par le Bénédictin Arnold de Wion.

Il est enseigné dans l'oracle final de la devise « Reverentia », tout à la fin de Principium malorum, qu'à cette antipapauté, à ce pouvoir religieux apostat, « **un cœur de bête lui aura été donné** (pour que le dit antipape en question puisse agir ainsi, jusqu'à vouloir canoniser le mal absolu, la source de tous nos maux à savoir l'antéchrist-antipape par excellence : «K », « Karolus », à savoir Karol Wojtyla) **et sept ans, couleront sous lui**— son cœur ajoutons nous, sera endurci à l'image de celui du cœur de Pharaon ne désirant pas libérer le peuple de Dieu d'Egypte – (traduction de Millet : **On changera son cœur plus qu'il ne soit plus un cœur**

d'homme, et un cœur de bête lui sera donné) qui s'avère être une référence au verset du livre de Daniel 4 : 13 : **« son cœur d'homme lui sera ôté, et un cœur de bête lui sera donné ; et sept ans passeront sur lui. »** qui concerne dans le livre de Daniel , le roi de Babylone, Nabuchadnetsar, païen par excellence, qui a détruit Jérusalem et son Temple, et qui sera atteint de lycanthropie (maladie mentale), mais dans laquelle, il se prendra pour un bovidé, broutant de l'herbe comme un animal, lui qui croyait pouvoir s'élever au dessus de ses semblables, et qui se vouait un culte à lui-même (« Vous qui faites profession de servir Jésus-Christ, et qui au-dedans , vous adorez vous-mêmes », c'est Ratzinger, accompagné de Bergoglio, dans le secret de la Salette : le rapprochement est saisissant de vérité.) étant ramené à l'animalité, son intelligence, sa volonté, son caractère perdant toute qualité humaine, et les sept temps ici , c'est la fixation d'un temps pour la folie du roi, et cela correspond au temps total qui s'est écoulé sous le règne du dernier roi antéchrist sur le siège de Pierre, des temps qui s'avéreront être des années, puisque le dernier roi prêtre est Ratzinger, dont 7 ans se sont écoulés, sous lui, qui correspondent au sept ans de son règne (7 ans et dix mois) et pas encore huit ans, où ce dernier à l'image de Nabuchadnetsar, s'est comporté comme une bête, à la manière dégradante de Nabuchadnetsar, qui dans sa folie ou maladie mentale se mettait à quatre pattes en broutant l'herbe, en déclarant Wojtyla bienheureux et en suivant la politique de cette première bête qu'est Wojtyla.



Commentaire, il s'agit pour les 2 documents, dans Principium Malorum de l'illustration du dernier oracle « Reverentia et devotio augmentabitur » qui clôt cette apocalypse vraiment d'actualité, portant sur l'état de l'antipapauté antéchristique, lorsque celle-ci sera démasquée d'autorité par le pape souffrant lorsque celui-ci reviendra de son exil caché, sortira de son éclipse, éclipse au cours duquel il passera pour mort au yeux du monde, alors qu'il sera toujours en vie. Le document 1 est tiré du manuscrit de Florence, Biblioteca

Riccardiana, n° 1222/2, 15^{ème} et dernière planche du manuscrit, fin XIII-début XIV^{ème} siècle.
Le pape nu en sortant de son exil caché, après avoir retrouvé ses ornements pontificaux, et son autorité dans l'Eglise symbolisée par le bâton qu'il tient dans sa main gauche démasque ici d'autorité l'antipapauté antéchristique, en lui arrachant avec sa main droite la mitre à deux cornes dont cette bête de la terre était coiffée. En lui arrachant cette mitre, l'antipapauté antéchristique apparaît enfin dans toute son horreur, ou bestialité, avec de surcroix, un couvre chef ridicule digne de son iniquité, faite de plumes, c'est-à-dire ici sous l'aspect d'une bête androcéphale à quatre pattes, dans le coin gauche de l'image, petite de taille comparativement au pape souffrant triomphant, glorieux, debout, vraiment homme, vrai Christ à l'image de N.S. Jésus-Christ, cette petitesse de la bête, traduisant la félonie et la déchéance de cette antipapauté sur le plan spirituel, qui s'est ravalée au rang des animaux broutant de l'herbe comme le roi de Babylone, cette antipapauté n'étant pas à la tête de la sainte Eglise, mais d'une fausse église n'ayant de catholique que l'apparence, et semblable par son idolâtrie et sa cruauté, sa corruption et sa décadence à Babylone. Et Babylone désignant symboliquement la Rome antique des païens (1 Pi 5.13) et la Rome qui de chrétienne qu'elle était redeviendra païenne, perdra la Foi dans les temps de la fin (Apoc 17.5). Le document 2 est tiré du manuscrit de Vienne, Öster. Nat. 513, vat.30 du XV^{ème} siècle, il s'agit toujours de l'illustration du dernier oracle de Principium Malorum, sur cette antipapauté antéchristique qui sera démasquée d'autorité par le pape souffrant sortant d'exil ou encore de son éclipse. Ici c'est la trentième planche du manuscrit car ce manuscrit contient deux séries de papes et antipapes, celle de Ascende Calve sensée combler les lacunes laissées par Principium Malorum, entre la fin du Moyen Age et les derniers temps de la papauté, qui à nos yeux n'a pas été inspirée par Dieu, mais qui est riche d'informations et pertinente par endroits, de fabrication plus récente, et la série Génus nequam, le corpus « prophétique » qui commence par ces deux mots « genus nequam », qui n'est autre que Principium malorum (15 planches + 15 autres planches = 30), qui est mise à la fin du dit manuscrit, parce qu'elle prophétise les derniers temps de la papauté, bien qu'elle soit de fabrication plus ancienne. Le manuscrit du document 2 a pour titre Vaticinia de summis pontificibus, et a effacé le titre d'origine de la série « Genus nequam », qui était à l'origine « Principium Malorum », et qu'il convient d'appeler sous ce nom là, puisque ce titre a été donné par le dit auteur anonyme de ces devises et oracles sur l'avenir de la papauté, et surtout sur les derniers temps de la papauté. La médiéviste Hélienne Millet appelle la bête de cette illustration « la bête à manger du foin » : on a coupé volontairement les petites annotations au dessus de la tête du pape souffrant qui est debout, qui viennent d'un lecteur du moyen Age finissant ou de la Renaissance, dans laquelle ce lecteur qui n'a pas donné son nom, compte le nombre de papes et antipapes restant avant le retour miraculeux du pape souffrant démasquant ses usurpateurs, à partir de son époque. Ce que Hélienne Millet oublie de dire, c'est que la bête à manger du foin qui a deux cornes de bouc sur la tête, avec une tête de moine barbu, symbolise l'Antipapauté antéchristique, plus précisément celle qui se trouvera lors du retour miraculeux du pape souffrant, suscité par N.S. Jésus-Christ pour accomplir sa promesse de ne pas laisser les portes de l'enfer contre son Eglise. En peu de

mots, on n'y discerne le retour miraculeux de Paul VI confondant Ratzinger et Bergoglio qui viennent ensemble d'élever sur les autels, l'abominable et scélérat Wojtyla, cet intrus sur le siège de Pierre, qui à l'inverse de Ratzinger et Bergoglio, était parfaitement conscient de son imposture, puisqu'il voulait consciemment détruire notre Religion, haïssait l'Eglise Catholique et son culte, ne voulait pas lors de son élection faire la volonté de N.S. Jésus-Christ. Ni Ratzinger, ni Bergoglio n'ont en revanche conscience de leur imposture, ils se croient de vrais papes à l'inverse de Wojtyla qui savait qu'il n'était pas pape du point de vue de la foi catholique, et ces deux papes plats vermoulus et douteux, que Mélanie a prophétisé à l'approche de l'avènement extraordinaire du grand Monarque et du saint Pape (entendre le pape souffrant tout à la fois le grand monarque, et le saint pape tant attendu dans l'Eglise), s'imaginent servir comme il faut N.S. Jésus-Christ, mais ils ne servent en vérité que leurs intérêts personnels ici bas, au détriment du salut de leur âmes et des âmes en général, mais cela ne les rend pas moins coupables que Wojtyla, leur aveuglement spirituel, est un châtement de Dieu, on est avec cette antipapauté composée par Ratzinger et Bergoglio dans le domaine de l'ignorance coupable.

*Et il est annoncé que son cœur, le cœur de cette antipapauté qui a accepté une vie sans gloire, (cela vaut pour Bergoglio et Ratzinger) mais qui n'atteindra jamais la sainteté qui a trouvé une bonne vie, une vie confortable, que son cœur sera changé par l'abomination, suite au fait qu'elle aura louangé, canonisé, l'antéchrist antipape par excellence, cet intrus dans l'Eglise qui n'a jamais eu l'intention de servir N.S. Jésus-Christ, mais voulait en s'élevant sur le siège de Pierre, anéantir le vrai culte, qu'est Karol Wojtyla, derrière lequel se cache la lettre K. , le début de son nom. Telle sera la situation de l'antipapauté, selon Principium Malorum, dans le dernier oracle Reverentia, dans lequel s'achève le dit corpus « prophétique », lorsque le pape souffrant sortira miraculeusement par une intervention de Notre Seigneur Jésus-Christ, de son exil caché, où le monde le croyait mort, alors qu'il était toujours en vie. Les différents illustrations de la fin du Moyen Age servant cette oracle, représente **le pape souffrant debout comme dans l'apocalypse troisième de Zacharie, enlevant la mitre dont cette antipapauté s'était parée, démasquant celle-ci d'autorité, montrant son véritable aspect, qui dans ces illustrations est représenté par un animal à quatre patte de bovidé, avec la tête humaine d'un roi, (parfois barbu) celle de Nabuchadnetsar, roi de Babylone, parce que cette fausse papauté est à la tête de cette Babylone maudite de l'Apocalypse,** qu'est la fausse et contre Eglise, qui n'a de catholique, que l'apparence, mais qui est d'origine satanique et de nature hérétique.*



1)

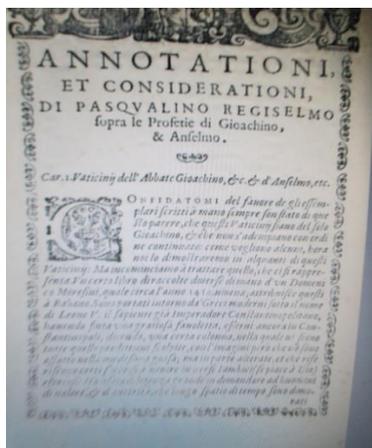


2)

Document 2 : Jeanne Bignami-Odier historienne à la Bibliothèque Vaticane (1902-1989) , qui a fait connaître les écrits de Jean de Roquetaillade en France puis partout dans le monde, et mondialement connue pour tous ses autres travaux dans ce genre de littérature, a reconnu que cette bête androcéphale est l'image de l'Antéchrist devant régner à Rome. Cette représentation est fidèle à l'esprit de Principium Malorum, les pattes de cette animal étant celles d'un ruminant ou herbivore, avec des sabots de bœuf ou de vache. Mais dans le **document 1**, l'artiste n'a pas été fidèle à cette représentation traditionnelle, a remplacé ce corps de ruminant ou de bovidé, par celui d'un léopard, une bête sauvage redoutable et carnivore, mais cette initiative de l'artiste s'écarte quelque peu des manuscrits du Moyen Age, car elle vide la représentation de son sens originel. Vatinio XXX, ne peut être qu'un manuscrit tardif ayant incorporé la série « Ascende Calve », avant la série « genus nequam », il s'agit du manuscrit « venetiis » publié en l'an de grâce 1600 (M.D.C.) sous le titre à rallonge « Vatinia siue Prophetiae Abbatis loachimi », etc. doublé d'un autre nom à rallonge, comme le montre la page d'ouverture du dit manuscrit reproduit ci-dessous ...



: ... avec avec des « annotations et considérations » de « Pasquino Regelmo » sur la prophétie Anselme (entendre ici Principium Malorum), comme le montre cette page du même manuscrit ici photographié :



ce manuscrit est téléchargeable sur internet, et je vous fais parvenir avec cette étude, pour vous montrer la penitence de mes propos, ce manuscrit étant plein de commentaires et de notes intéressantes , hélas tombées dans l'oubli dans le monde catholique, qui n'est un objet d'étude généralement que dans les milieux médiévistes ou d'historiens spécialisés dans ce genre de littérature, ce que Héléne millet appelle « le monde savant », les théologiens, le clergé romain dans son ensemble ayant déserté depuis longtemps ce champ de la réflexion « catholique » sur l'enseignement des saintes Ecritures relatives aux derniers temps de la papauté, en raison de la subversion « prophétique » et de

l'approche de la grande apostasie des temps de la fin, qui est aujourd'hui, une prophétie accomplie.



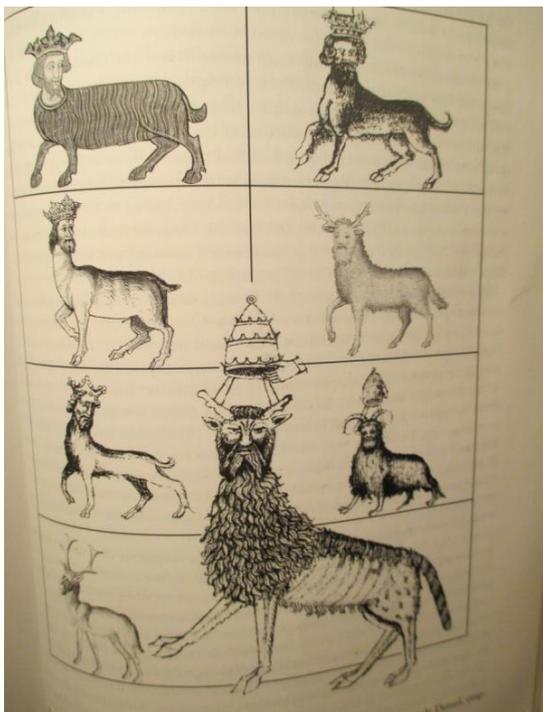
*Sur le dit manuscrit l'antipapauté antéchristique démasqué d'autorité par le pape souffrant à la fin de l'éclipse de l'Eglise et de la véritable papauté, est bien représentée sous la forme d'un animal avec la tête d'un roi barbu, qui symbolise Nabuchodonosor II, fils de Nabopolassar, le plus célèbre des rois de Babylone, que connu le Prophète Daniel, ce dernier lui prophétisant une maladie humiliante, qui le fera chasser dans les champs, où il vivra pareil à un bœuf, la prophétie se réalisa et ce roi fût bien atteint de démence se prenant pour un ruminant, en mangeant de l'herbe à quatre pattes. L'homme qui dirige la Babylone maudite de l'apocalypse qu'est devenue l'église officielle romaine investie par l'Ennemi, qui s'est vidée de la véritable papauté en la personne du pape souffrant, étant comparé à ce roi bien connu de Babylone, mais ne nous y trompons pas, il s'agit bien d'un antipape, ou plus précisément d'une antipapauté, mais ici on constate une subversion progressive car Principium Malorum, ne plaçait pas sur la tête de ces antipapes, une mitre à trois étages, mais une simple mitre à deux cornes, comme les simples évêques en ont. La littérature apocalyptique du XII ème et XII ème siècle avait prophétisé que le pape souffrant devra abandonner la tiare à trois étages, pour suivre les pas de N.S. Jésus-Christ dans la passion, et que ses usurpateurs à sa suite ne porteraient qu'une simple mitre épiscopale, mais ici à la simple mitre épiscopale coiffant les antipapes, l'artiste ici du XVI ème siècle, qui a perdu de vue, cette vérité que nous enseignons ici, a préféré remplacé cette simple mitre épiscopale ou bicornie, par une tiare à trois étages, comme si les antipapes des derniers temps devaient en porter. On constate également cette modification subversive ou malheureuses dans le manuscrit de Vienne que nous avons commenté ci-dessus, qui remonte au XV ème siècle, car lorsque l'on remonte dans le temps, on a affaire à une simple mitre bicornie, que le pape souffrant par un miracle de Dieu, retire de la tête de ses usurpateurs, et en particulier du dernier en place qui est appelé à élever sur les autels, ce porc qu'est l'Antéchrist-antipape par excellence, ce babylonien, cet intrus sur le siège de Pierre, cet infiltré issu d'une société secrète hostile à la véritable Papauté et à la Foi catholique qu'est Wojtyla. La société secrète d'où vient Wojtyla est toujours encore un secret bien gardé, car on n'en parle pas sur internet à notre connaissance : il s'agit du **parti ésotérique de Moscou** fondé par Staline, la section à laquelle appartenait Wojtyla avait pour objectif de pourrir de l'intérieur l'Eglise officielle romaine, en s'emparant de la fonction pontificale, et de se servir de cette fonction pour contraindre le reste des fidèles à accepter les valeurs du futur*

gouvernement mondiale (antichristique). L'archevêque de Recife, Dom Helder Camara, ami de Wojtyla, en faisait aussi parti. Raymond Le Bourre lors d'un entretien avec André Figueras, se trouvant dans une cassette audio vendue par Lectures françaises, a déclaré s'être converti à la Foi catholique sous Pie XII, et avoir quitté le parti ésotérique de Moscou, société à laquelle il se formait pour infiltrer le monde des artistes, et a dénoncé Dom Helder Camara, en disant que ce dernier se trouvait avec lui, là bas, sur les mêmes bancs d'école, présentant ce dernier avec certitude comme un infiltré dans le clergé. **Le parti ésotérique de Moscou** de toutes les sociétés secrètes hostiles à notre Religion, reste l'une des plus occultes ; elle ne figure sur aucun site d'internet, comme quoi, ce secret est bien gardé, et **c'est de là, qu'est venu Wojtyla !**



Ouvrage de Dom Helder Camara, que l'on a étudié autrefois : tout un programme cette révolution !

Cette bête androcéphale, qui a intrigué les médiévistes étudiant Principium Malorum, sans rien comprendre de Principium malorum dans son sens réel et même littéral, est comprise par bien des médiévistes comme l'Antéchrist, mais plus précisément, il s'agit dans cette apocalypse, de **l'antéchrist qui occupera la fonction pontificale et qui se verra humiliée par le retour du pape souffrant des temps de la fin**. Tout ce que j'enseigne là, est vérifiable par les textes, que les historiens ont sorti de leur tombeau, le Bon Dieu, se servant de ces derniers, pour nous ramener à notre propre littérature apocalyptique, telle que celle-ci s'était développé à la fin du Moyen Age, à partir des Saintes Ecritures, et le fait que la Prophétie se soit pour le moment réalisée partiellement dans une clairvoyance extraordinaire, qui suscite notre admiration, est un gage pour nous humble manœuvre dans le carrelage et herméneute par Notre Dame de la Salette, d'apocalypses incompréhensibles aux docteurs et aux savants puissants de ce monde, que le retour miraculeux de ce pape souffrant en la personne de Paul VI, va s'accomplir.



1)



2)

Commentaire : le document 1 montre différentes représentations médiévales du XV ème siècle de cette antipapauté, qui finira démasquée par N.S. Jésus-Christ, le pape souffrant étant l'instrument que N.S. Jésus-christ va se servir, pour faire triompher la vérité, et cela se passera, lorsque l'éclipse de la véritable papauté battra son plein avec la pseudo-canonisation de l'antéchrist antipape par excellence, qui de tous les antipapes de l'antipapauté antéchristique incarne le mieux cette antipapauté par son iniquité et sa cruauté, et comme Bergoglio s'apprête avec le concours de Ratzinger a commettre cette abomination, il faudra s'attendre à ce que N.S. Jésus-christ intervienne peu de temps après, ce moment étant le plus propice, pour que la vérité triomphe enfin, mais si l'on suit cette littérature, cela se fera par un pape souffrant que le monde croira mort, mais qui sortira de son éclipse pour éclairer la terre. C'est ainsi, et je dois vous le dire, même si cette vérité vous déplaît, pour que par la suite vous puissiez rendre témoignage à votre tour.

Le document 2, est le dernier oracle de Principium Malorum, tiré du manuscrit de Bâle, Öfentl. Bibl., E I 14, fol. 564, qui vient du XV ème siècle, avec son illustration du pape souffrant démasquant d'autorité la fausse papauté, et tous les usurpateurs qui lui sont associés. Vous devriez étudiez ces textes photographiés par mes soins, en corrélation avec les Saintes Ecritures, vous y apprendriez beaucoup de choses, vous avez les moyen d'agrandir l'image et de traduire tout ce qui s'y trouve, même moi, qui ne suis qu'un pauvre manœuvre dans le carrelage, en bas de l'échelle sociale, en suis capable, alors a fortiori vous-mêmes, qui contrairement à moi, n'êtes pas assujetti un travail de forçat ou d'esclave, mais qui pouvez consacrer beaucoup plus de temps que moi, à étudier les Saintes Ecritures et ce genre de littérature pleine de références bibliques, qui enrichissent notre approche de l'enseignement des versets bibliques relatifs aux derniers temps de la papauté. On voit bien par ces illustrations, que cet animal a quatre pattes est un herbivore et non pas un carnivore, avec

les sabots à deux doigts, et que l'illustration précédente avec des pattes contenant des griffes de félins, est une innovation. Mais il faut remonter un peu plus loin dans le temps, vers les manuscrits ou les copies du début, les plus inspirées, pour se rendre compte que le manuscrit suivant, qui a été fait à la fin du XIII^{ème} siècle, voir début XIV^{ème} siècle, est encore plus remarquable dans sa représentation de l'antipapauté antéchristique, jugez en vous-mêmes, la bête androcéphale avec ses plumes sur la tête, cela ne vous rappelle rien ?



1)



2)



3)



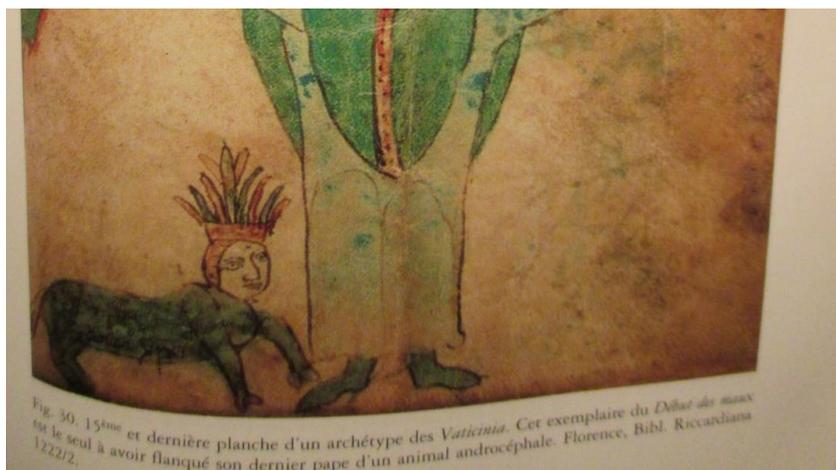
4)



5)



6)



C'est saisissant de vérité, cette coiffure de la bête, (Doc 1 et 2) en guise de couronne, bête sensée représentée dans *Principium Malorum* l'Antéchrist-antipape par excellence, et ce visage de la bête, sembleraient presque avoir été dessinés à partir de la photo n°3, où **Wojtyła, l'antéchrist-antipape par excellence porte la même coiffure à plumes**, le même nez, à peu de choses près, à cette différence près, que ce manuscrit nous vient de l'Eglise Catholique au Moyen Age, qui a tout fait pour conserver et multiplier des copies de *Principium Malorum*, ce qui permet de comprendre cette disposition que nous avons à nous servir de plusieurs copies de *Principium Malorum*, pour aller toujours plus loin dans la réflexion . On doit cet héritage à nos pères dans la Foi, qui a été transmis de génération en génération, mais pour nous catholiques fidèles aujourd'hui, qui vivons ces temps de la fin. Ce qui est certain, c'est que *Principium Malorum* avait prophétisé les exentricités de l'Antéchrist-antipape (3, 4, 5, 6), et l'avait exprimé par ce genre de représentation, et bien ce monstre d'iniquité que ses successeurs élèveront sur les autels, apparaîtra dans toute son horreur, lorsque N.S. Jésus-Christ interviendra, ici par la manifestation d'un pape souffrant, (PAUL VI) que N.S. Jésus-Christ s'est réservé dans un dessein secret, celui de le faire réapparaître dans la véritable Eglise catholique après un très grand nombre d'années d'éclipse de ce pape, ce pape ayant été tenu caché par N.S. Jésus-Christ, pris pour mort aux yeux du monde, pour ensuite revenir miraculeusement parmi nous. Ce n'est pas là faut-il le rappeler notre enseignement, mais l'enseignement de *Principium Malorum* et en vérité de **toute cette littérature apocalyptique du XII ème et XIII ème siècle, sur laquelle s'appuie l'auteur des dites devises rapportées par le bénédictin Arnold de Wion au XVI ème**, qui bien évidemment connaissait cette littérature apocalyptique médiévale qui a pour personnage centrale ce saint Pape, saint car formé par N.S. Jésus-Christ au cours de son exil caché, car choisi par N.S. Jésus-Christ, pour que se réalise sa promesse de ne pas laisser prévaloir les portes de l'enfer contre sa sainte Eglise ! ... Mais quelle aubaine, pour Wojtyła, après tout Paul VI comme une étoile errante, à l'intelligence obscurcie par le démon, n'avait-il montré l'exemple ? :



Lorsque la devise « gloria olivae » qui est la quatrième devise et dernière devise consacrée au pape souffrant est rédigée sur le modèle du quatrième et dernier oracle de la devise « Bona occasio » de Principium Malorum, se cache donc en arrière fond de ce qui va arriver dans cette dernière période d'éclipse, qui va se terminer par le retour miraculeux de ce pontife extraordinaire qui va être réhabilité par le Seigneur, jusqu'à être revêtu par lui d'un vêtement ou d'une robe de gloire, - sens réel de l'expression qui désigne ce retour miraculeux de pontife comparé à un olivier lorsqu'il reviendra de son exil caché dans sa robe de gloire- . C'est cette antipapauté qui a été à peine évoquée dans l'oracle de la devise « potestas, unitas erit », juste avant la description du pape souffrant par les quatre devises le concernant que sont 1) Bona gratia : devise correspondant à flos Florum 2) Bona intentio : devise correspondant à De medietate lunae 3) Prae honoratio : devise correspondant à De labore solis, et 4) Bona occasio : devise correspondant à Gloria olivae, antipapauté que l'on retrouve en final du corpus « prophétique » de Principium Malorum, après l'oracle de Bona occasio, dans l'oracle de la devise « reventia et devotio augmentabitur », qui en fait la description dont on vient de livrer le sens réel, qui éclipse le pape souffrant caché en exil dans la période d'éclipse Gloria olivae, qui est appelé ainsi parce qu'elle ne se termine que par le retour miraculeux du pape souffrant sortant de son exil « pour éclairer la terre », (cf secret de la Salette , où il est écrit des vrais imitateurs du Christ, qu'il « est temps, qu'ils sortent pour éclairer la terre", où Notre Dame de la Salette pense à ce pontife par delà les apparences) comme un soleil sortant enfin de son éclipse. Ainsi donc, les quatre devises Flos florum, De medietate lunae, De labore solis, et gloria olivae, pour être comprises dans leur sens réel du point de vue de l'initié, de celui qui a été formé dans et par l'Église à ce genre de littérature, qui est appelé par le Seigneur à comprendre l'explication que je viens de livrer, n'a vraiment pas besoin de leur commentaire final, qui n'a pas été fait pour lui, mais pour le profane et les méchants, afin de leur faire comprendre que les dites devises concernent l'avenir de la papauté, et captiver l'attention des justes :

« In persecutione extrema S.R.E. sedebit. Petrus Romanus, qui pascet oves in multis tribulationibus : / quibus transactis ciuitas septicollis diruetur, / & Iudex tremendus iudicabit populum suum. Finis : traduction : « Dans la dernière persécution de la sainte Église romaine siégera Pierre le Romain qui fera paître ses

brebis à travers de nombreuses tribulations. Celles-ci terminées, la cité aux sept collines sera détruite, et le Juge redoutable jugera son peuple. »

Ce Passage en vérité est un commentaire annexé au corpus, une glose comme pour l'oraculum cyrilli, un texte apocryphe, fabriqué de toute pièce par Alphonsi Giaconis, qui est un expert comme moi en littérature apocalyptique médiévale, de l'ordre des prêcheurs, vers lequel s'est tourné le bénédictin Arnold de Wion, parce que le bénédictin Arnold de Wion, en dépit des soupçons qui pèsent sur lui de la part d'exégètes qui n'ont pas mes connaissances, est un ignorant de ce genre de littérature, dont qu'il ne comprend absolument pas la signification, si ce n'est qu'il doit s'agir d'une Prophétie concernant les papes à venir, qui a été formé par Alphonsi Giaconis, comme cela est dit à la fin du petit commentaire sur la dernière persécution de l'Eglise avec le pontife souffrant et la destruction de Rome, et c'est la raison pour laquelle, on trouve après ce commentaire, ce passage de la main d'Arnold de Wion :

« *Quae ad Pontifices adiecta, non sunt ipsius Malachiae, sed R.P.F. Alphonsi Giaconis, Ord. Praedicatorum, huius interpretis* ». Traduction : « Ce qui a été ajouté (en observation des/aux) papes ne provient pas de Malachie mais l'a été par Alphonsi Giaconis de l'ordre des prêcheurs, ce ne sont que ses seules interprétations ».

Ce commentaire sur Pierre le romain, (n'a rien à voir avec Bergoglio) concerne le pape souffrant qui aura à faire à la persécution de la véritable Eglise Catholique, par la Rome apostate, et qui suivra le pas du Christ dans la passion, c'est-à-dire, ce pape que le monde croira mort, qui sera contraint à vivre caché en exil, mais qui lors de son retour miraculeux, à sa sortie d'exil, sera revêtu de vêtements nouveaux exprimant la gloire du Seigneur ; c'est ce pape qui est comparé à la fleur, à la lune, au soleil , et à l'olivier dans les quatre dernières devises du corpus, et voilà pourquoi, ceux qui s'imaginent les choses autrement que celles que nous enseignons (d'une manière magistrale, d'une main de maître, avec autorité, capable d'humilier quiconque osera s'interposer à nos propos), en croyant avoir à faire dans les dernières devises à des papes différents, jusqu'à voir dans Pierre le romain, un autre pape, encore, et qui sont prêts à voir dans les textes suivants, un autre pape après « Pierre le romain » en fractionnant les mots d'une manière insensée, sont des ânes dans ce genre de littérature, voire le plus souvent dans la vie, des chiens hybrides affublés d'oreilles d'ânes, ou d'un bonnet d'âne, en guise de mitre, revenant sans cesse à leur vomit, ou sont des porcs agités ne méritant pas qu'on les arrache à leur borbier, à leur interprétation insensée du dit corpus, dans laquelle ils se roulent encore et encore, comme des porcs, et voilà pourquoi, ces vérités que nous révélons ici sont restées si longtemps cachées, n'apparaissant que pour préparer les justes au retour miraculeux du pape souffrant, annoncé par le dit corpus « prophétique », ce retour comme le prouve les textes étant désormais imminent.

Le corpus des devises rapportées par le bénédictin Arnold de Wion, ne fait pas que confirmer l'enseignement de la littérature apocalyptique du XII ème et XIII ème siècle, comme ces deux apocalypses du XIII ème siècle que nous avons expliqué ici, en en livrant le sens réel, que sont Principium Malorum et l'Oraculum Cyrilli. **Il vient en expliciter le contenu, y apporter des précisions nouvelles, des indices nouveaux permettant d'identifier ce pape souffrant ou persécuté qui sera restauré par Notre Seigneur Jésus-Christ, et qui envoyé par lui, viendra à redresser toutes choses, et tous ces indices concordent pour nous présenter Montini ou Paul VI, comme étant le pape caché de la Promesse divine, qui doit sortir miraculeusement de son éclipse pour éclairer la terre, le pape qui sera réhabilité par Dieu, parce que c'est sur lui que tombe la devise « Flos Florum »,** et que les trois autres devises le concerne également. La fleur des Fleurs, c'est Paul VI, la lune éclipsee, c'est Paul VI, le soleil éclipsee, c'est Paul VI, et l'olivier, revêtu de sa robe de gloire, c'est encore Paul VI, si on suit le dit corpus, dans son sens littéral, toutes les devises convergeant vers Paul VI, parce qu'il est le pape de la Promesse divine, **tout nous indiquant dans ce corpus que Paul VI est toujours en vie et va revenir.** On comprend la raison, pour laquelle, les démons en cours d'exorcisme, y font référence, lorsqu'ils parlent de Paul VI ! Ils y sont forcés par Notre Dame. Oh ! Bien sûr, il n'y a pas de certitude que Paul VI, soit l'envoyé de N.S. Jésus-Christ, le nouvel Elie, tant qu'il n'est pas revenu et tant que le reste de l'Eglise ne l'a pas reconnu, mais il est certain, qu'un tel enseignement n'est pas le fruit de notre imagination où on aurait projeté à l'intérieur du dit corpus, notre croyance au retour de Paul VI, c'est plutôt tout le contraire, qui se passe, comme vous pouvez désormais le constater par la profondeur et la solidité de nos références, qui dépassent de très loin, n'a même rien à voir avec tout ce qui s'est dit publiquement avant notre intervention, comme vous pourrez le constater par votre impuissance à réfuter l'explication que je livre ou par votre résistance, qui si elle existe, ne sera que symbolique, avec les risques que vous prendrez à vouloir m'attaquer publiquement en confondant le pauvre messenger que je suis, manœuvre dans le carrelage, avec le message que je porte, mais qui ne vient pas de moi, car pas plus qu'il convient de s'emporter contre le facteur, pour la lettre que l'on reçoit, il convient de s'emporter contre moi, pour les données que je n'ai fait que rapporter, ma main les recopiant fidèlement pour votre service, et dans l'amour véritable de Saint Benoît et de son ordre. Et le fait que ce pape ait été fautif autrefois, mais qui est blanc comme neige à sa sortie, parce que revêtu par Dieu, de vêtements blancs ou propres, loin d'invalider les prophéties le concernant, abonde vraiment dans leur sens, comme on l'a longuement expliqué avec insistance.

Ce corpus « prophétique », en s'inscrivant dans le sillage de la littérature du XII ème et XIII ème siècle axé sur le pape souffrant des derniers temps, (ce qui permet de comprendre, pourquoi, son auteur le fait commencer à cette époque), ne fait pas qu'en confirmer l'enseignement, mais vient s'opposer fortement à toutes les interprétations subversives qui ont été faites de cette littérature, et qui circulent à son époque. Ce sont des interprétations faites par des ânes, qui n'ont pas compris que

l'oracle de la devise « Bona occasio » repose sur la troisième apocalypse de Zacharie, qui ont cru que le début de cet oracle concernait l'investiture d'un pape autre, que le pape mort gémissant, nu de la devise « Bona gratia », alors qu'il s'agit du même pape, mais en fin de parcours, et qui ont déduit précipitamment, qu'il fallait voir dans les oracles des quatre devises 1) Bona gratia, 2) Bona intentio, 3) Prehonoratio, 4) Bona occasio, quatre papes différents au lieu d'un seul. Le premier commentateur de Principium Malorum, qui a fait cela est l'auteur anonyme du manuscrit sans titre qui a pour incipit « Tempore Colubri, leni filii », (ces mots étant par définition les premiers mots du manuscrit), qui est un commentaire de prédictions, dans lequel son auteur ne parle pas avec autorité, mais se présente tout au contraire, comme un commentateur de prédictions bien informé citant ses sources, dans lequel, il anticipe l'avenir de la papauté dans les derniers temps, par les données qu'il possède, et les raisonnements qu'il effectue à partir de ces données qui ne viennent pas de lui, et sur lesquelles il greffe, ses propres idées. Ce commentaire rédigé au début du XIV^e siècle – sous le pontificat de Benoît XI, de 1303 à 1304, (selon Grundmann médiéviste allemand, et ce qu'il dit me semble pertinent en effet, car l'histoire des papes à l'intérieur de ce commentaire, va de Grégoire IX mort en 1241, à Boniface VIII, mort en 1303, au-delà, de 1304, les faits historiques n'apparaissent plus, c'est tourné vers l'avenir) a été appelé plus tard, le « Liber de Flore » par Téléphore de Consenza, comme on l'a dit, mais le titre est idiot, car son auteur n'est pas Joachim de Flore, et ne partage pas les idées de Joachim de Flore, mais Téléphore l'a appelé ainsi, parce que de son temps, on l'attribuait sans réfléchir à Joachim de Flore. Et bien, c'est auteur de ce manuscrit appelé « Tempore colubi, leni Filii » à sa sortie dans l'Eglise, et plus tard « Liber de flore », qui a inventé l'expression « pape angélique » - pastor angelicus ou angelicus pastor – pour désigner le pape nu de l'oracle de la devise bona gratia, et c'est encore lui qui a cru voir dans dans les trois oracles suivants « 1) Bona intentio, 2) Prehonoratio, 4) Bona occasio » trois autres papes différents alors qu'il s'agit du même pape.

Ainsi donc lorsque l'auteur des devises rapportées par Arnold de Wion a forgé la devise « pastor angelicus », il s'agit d'une référence au Liber de Flore et au livre merveilleux de Téléphore de Cosenza, mais c'est pour exposer son désaccord avec ces commentaires qu'il voit ressurgir à son époque dans les milieux prophétiques de l'Eglise, et qui participent à la subversion dans le domaine « prophétique », en associant au pape souffrant un grand monarque chrétien du genre de Charlemagne et Constantin, ce qui est contraire à l'esprit de Principium Malorum, qui enseigne bien plutôt qu'une royauté chrétienne ou un empereur chrétien, ne pourra jamais venir en aide au pape souffrant, d'où l'expression « Constantin est pauvre ». Cette citation est tirée de l'oracle « potestas, unitas erit » de Principium Malorum : **Malheur à toi, Ô ville au sept collines, quand la lettre K sera louée dans tes murs (...) Jean vit en grâce - Jean désignant le**

pouvoir spirituel du pape souffrant, lui-même portant comme nom de baptême Jean – **Jean Baptiste Montini** -, qui sera protégé par Dieu - **Constantin est pauvre. Prends gardes toi qui contemples les choses saintes** », etc.) « **Constantin est pauvre** » signifie dans ce passage cette impuissance radicale du trône ou de l'Empire d'un Charlemagne ou d'un Constantin de venir en aide à l'autel, ou de l'empereur de venir en aide au pape ou à l'Eglise, est dûe au fait que tous les rois ou dirigeants des peuples seront apostats ou mauvais, sans exception, lors de la grande Apostasie de Rome, la situation du pape souffrant, rappelant celle de N.S. Jésus-Christ, où la royauté davidique ne pouvait rien faire pour lui, car elle était abattue, éteinte, depuis longtemps, et le pouvoir séculier, le pouvoir temporel à cette époque là, se trouvant asservi à des puissances politiques sataniques, « **Constantin est pauvre** », signifiant de « Constantin » qu'il se croit riche, mais que ses richesses sont pourries, et qu'il est dépouillé des choses de Dieu, des vraies richesses, qu'il est redevenu païen, donc incapable de venir en aide au pape, l'empire romain qui est chrétien lors de la rédaction de Principium Malorum au XIII ème siècle, sera redevenu païen à l'approche de l'Antéchrist, et lorsque cet empire romain redeviendra païen, la papauté en la personne du pape souffrant ou persécuté des derniers temps, en subira les assauts ; on trouve bien plutôt dans le livre des œuvres divines d'Hildegarde, au XII ème siècle, l'idée que **l'Empire au service de la Foi catholique** ou que le trône au service de l'autel, lors de l'apostasie de Rome, et de l'avènement de ce fils d'iniquité qui troublera la paix de l'Eglise (on a prouvé en 1999, avec des sources irréfutables et riches d'enseignement, que la prophétesse du Rhin, pensait ici à une antipapauté redoutable dans les derniers temps de la papauté) **sera éteint, n'existera plus**, prophétie qui s'est accomplie à la lettre.

En effet, l'expression « pastor angelicus » servait à désigner à l'origine le pape souffrant, gémissant et nu, de l'oracle de la devise « Bona Gratia », où l'auteur des dites devises rapportées par Arnold de Wion, a supplanté la devise « pastor angelicus », par la devise « Flos florum ». Logiquement, si l'auteur des devises rapportées par Arnold de Wion, suivait la position adoptée par le Liber de Flore, il aurait dû mettre la devise « **pastor angelicus** » à la place où se trouve la devise « **Flos florum** », qui correspond à la place de l'oracle de la devise « Bona gratia ». Mais ce n'est pas le cas ici, l'expression « **pastor angelicus** » a été mise à la sixième place en partant en arrière au lieu de se trouver à la quatrième place, alors que l'expression « pastor angelicus » dans le Liber de Flore et pour Téléphore de Cosenza , et même avant pour Jean de Roquetaillade, servait toujours l'emplacement de la devise « **Bona gratia, thesaurum pauperibus erogabit** », qui comme on l'a démontré est une référence au Grand Prêtre martyr Onias III du second livre des maccabées, ce pontife par excellence de l'Ancien Testament, la dernière préfiguration de N.S. Jésus-Christ, préfigurant le pape martyr de la fin des temps appelé par Dieu à suivre les pas du Christ dans la passion, Onias III s'étant fait évincé de la fonction pontificale, pour se trouver contraint de vivre caché en exil, comme c'est le cas du pape nu, dépouillé comme Onias III de tous ses biens.

Il convient d'expliquer ce paradoxe, par le fait que cet auteur veut marquer son désaccord avec le Liber de Flore et Télesphore de Cosenza, ainsi que son désaccord avec Arnaud de Villeneuve et de Jean de Roquetaillade sur ce point précis. **L'expression « pastor angelicus », n'est ainsi pris que dans l'idée, que par le pape où tombera cette devise** (Pie XII) **commencera la série des derniers papes avant l'Antéchrist, après lequel , « les grands évènements, mettront à nu le secret des cœurs »** , car on verra dans les épreuves corrélatives à la crise affreuse de l'Eglise des derniers temps, les bons catholiques des mauvais, les bons suivront Roboam, le vrai pape qui sera corrigé par Dieu, et les mauvais suivront Jéroboam, c'est-à-dire l'Antéchrist-antipape et ses successeurs, comme l'enseigne l'Oraculum Cyrilli (Souvenez vous du passage que j'ai commenté précédemment) dont l'auteur des dites devises rapportées par Arnold de Wion, connaît aussi bien que moi, le récit sur le pape souffrant des derniers temps, le seul avantage que j'ai sur ce dernier, mais il est de taille, c'est que je vis de l'intérieur de la Sainte Eglise les derniers temps de la papauté. Pour comprendre la devise « pastor angelicus » dans le corpus rapporté par Arnold de Wion, il faut la relier à l'oracle de la devise « **occasionem, filii Balaël sectabundur** » où se trouve **cet extrait que nous venons de citer sur « les grands évènements » qui fait référence à la fin du règne de ce pape (Pie XII) , lorsque profitant de sa mort et de l'état où l'Eglise aura été laissé avec lui, les fils de Balaal,(filii Balaël) les membres de la Synagogue de Satan infiltrés jusqu'au cardinalat, saisiront l'occasion (occasionem) de sa mort, pour faire schisme (sectabuntur), provoquer le plus grand séisme de toute l'histoire de l'Eglise.** La devise « **pastor angelicus** » marque tout simplement **le début de la série des derniers papes avant l'Antéchrist**, puisque ce qu'on appelait les papes angeliques, les derniers papes avant l'antéchrist, partait de l'expression « **pastor angelicus** » dans le Liber de Flore. Ce dernier point, ce n'est pas moi qui le dis, Théodore de Cosenza le disait à la fin du Moyen Age, dont voici un échantillon de son oeuvre à ce sujet, de la première traduction française de 1513, rapportée par Halbronn, un impie dans l'incapacité de pouvoir s'élever au sens des dites devises rapportées par Arnold de Wion, qui cherche en vain à notre époque de saisir leur signification profonde, qui ne mange comme un petit chien, que les miettes qui tombent sous la table et ignore tout de Principium Malorum et de la littérature apocalyptique du XII ème et XIII ème siècle : « **Ung homme solitaire de grande santité sera sublime en court de Romme (...)** – il s'agit ici, ajoutons nous à la citation, pour Télesphore du pape nu de l'oracle Bona gratia, mort et gémissant, et de Télesphore de poursuivre, – **Puis après Dieu substituera III saints homme l'un après l'autre , lesquels seront semblables es vertus § en miracles** - Télesphore croit stupidement ici, ajoutons nous, que les trois autres oracles des devises suivantes « Bona intentio », puis « prehonoratio », et enfin « Bona occasio », portent chacune sur trois papes différents, alors qu'il s'agit toujours en vérité du même pape, décrit quatre fois, selon Principium Malorum , comme la vie du Christ a été racontée quatre fois dans quatre Evangiles: Biensûr que ces trois papes sont semblables puisqu'il s'agit d'un seul et même pape, ajoutons nous contre Télesphore ! – Et

l’Eglise renaistra soubz le regimen diceulx lesquels seront appelés (par moi, Télesphore ...) pasteurs angéliques » (Ch. XXXVI de son commentaire)

Et c’est dans le sillage tracé par ce bien pauvre commentateur de prédictions qu’est Télesphore de Cosenza, que Johannes Lichtenberger astrologue de Frédéric III, commentateur subversif, multipliant les erreurs d’interprétations de la littérature apocalyptique du XII^{ème} et XIII^{ème} siècle écrit dans son Pronosticatio in latino publié pour la première fois, en 1488 (l’une des plus ancienne éditions de ce commentaire de prédictions, se trouve aussi dans son intégralité disponible en livre numérique gratuit sur books.Google, sur lequel , j’ai travaillé un peu à la source, véritable pot pourri de toutes les interprétations subversives du XV^{ème} siècle) : « **Un saint-homme sera sacré pape** – (en raison du fait que l’oracle « Bona gratia » évoque l’idée qu’il portera le nom de l’ermite Jean Baptiste, Lichtenberger voit en lui un ermite, avant son élection, alors que Principium Malorum ne dit pas cela) **lequel réformera toute l’Eglise** (lequel redressera toutes choses, par un miracle de N.S. Jésus-Christ, suite à sa sortie d’exil , où le monde le croira mort, coorigeons nous mais Lichtenberger, voit ce redressement lors de son pontificat officiel, ce qui est archi faux, Lichtenberger dénaturant scandaleusement l’enseignement de Principium Malorum, pour l’adapter à sa vision géo-politique de l’époque, où il croit discerner non plus en Frédéric III, le grand monarque des derniers temps, au visage vertueux, mais en Maximilien ou en son fils, sous le règne de lequel, l’Eglise enseignait-il devra être foulée aux pieds et le clergé partout jeté dans la perturbation, bref devra être éclipsée par la fausse église n’ayant de chrétienne que l’apparence, Lichtenberger anticipant trop tôt l’apostasie de Rome, et le recul de l’histoire montrant qu’il s’est égaré dans toutes ses anticipations : c’est un faux prophète, faisant de fausses prophéties, qui ne se sont jmais accomplies). **Après, poursuit-il, viendront trois autres (papes) de saintes vies** (Lichtenberger croit discerner comme Télesphore dans l’oracle des devises « Bona intentio, Prehonoratio, Bona occasio », trois papes différents, alors qu’il s’agit du même pape, vu dans des étapes de sa vie cachée) **l’un après l’autre. Ils seront de même dans les vertus**, (que le premier pape angélique de la devise « Bona gratia » : et pour cause ajoutons nous à son texte, il s’agit toujours du même pape dont l’avènement est raconté quatre fois, dans quatre périodes se succédant dans le temps, mais dans ces périodes, Lichtenberger voit quatre papes au lieu d’un seul, parce que c’est un âne dans la réflexion « prophétique » , même si son Prehonoratio fût un succès littéraire, au point d’être traduid en allemeand, en français, en néeerlandais, en italien, et en anglais) , et après son bavardage insipide, Lichtenberger termine au sujet de ces papes, en disant , « **ils seront appelés du peuple, vrais pasteurs évangeliques.** » La formule d’origine du texte de Lichtenberger, dit bien « vrais pasteurs angéliques », mais les protestants – ce que reconnaissent volontiers les historiens - publiant son Prehonoratio, ont changé cette expression par « vrais pasteurs évangeliques », lui donnant cette forme de connotation réformée, mais l’idée est la même, **on appelait autrefois à la fin du Moyen Age au XIV^{ème} et XV^{ème} siècles, par « Pasteurs angéliques » au pluriel , « les derniers papes qui**

accompagnent l'arrivée de l'Antéchrist », ce que dit ici Halbroon, est ici tout à fait juste, à cette différence près qu'il ignore tout de Principium Malorum au XIII ème siècle, ce qui constitue pour cet historien de pacotille sur un sujet qu'il ne maîtrise pas, tout docteur es lettres qu'il est, un sérieux handicap, indépendamment du fait, qu'il n'est pas pour nous catholique, sa non appartenance à la Sainte Eglise, le rendant inapte à comprendre le corpus prophétique rapporté par Arnold de Wion.

Voilà pourquoi, même si l'expression « **pastor angelicus** » qui a été inventée à l'origine par l'auteur anonyme du commentaire de prédictions « **Tempore colubre, leone filii** » (que Télesphore traduit par « *au temps de la couleuvre, le fils de la lionnesse (lionne)* » p.15 dans le livre merveilleux publié à Lyon par Benoist Rigaud en l'an de grâce M.D.LXXXIX, manuscrit numérisé par Google) , appelé par Télesphore le « Liber de Flore », **pour désigner le pape nu de l'oracle « Bona gratia », qui est appelé à suivre les pas du Christ dans la passion , à vivre caché en exil, et que le monde croira mort, mais qui sortira de son éclipse pour éclairer la terre**, comme un soleil, par un miracle de N.S. Jésus-Christ, ne se trouve pas à la quatrième place en partant de la fin des devises, qui correspond à la devise « Bona gratia » dans Principium Malorum, cette place ayant été réservé à la devise « Flos Florum. » L'auteur des dites devises rapportées par Arnold de Wion veut ainsi marquer sa désapprobation par rapport à tout cette prolifération de fausses prophéties qui pilulent à son époque, comme des mouches sur un cadavre, que l'on vient de citer rapidement et qui s'inscrivent dans le sillage tracé par le Liber de Flore et Télesphore. Télesphore appelle « pastor angelicus » le pape souffrant de Principium Malorum, et place ce pape là en début de liste des quatres derniers vrais papes devant arriver avant l'Antéchrist, l'auteur des dites devises rapportées par Arnold de Wion, s'affranchit de cette interprétation de Télesphore : il dit non à la conception de Télesphore du pape souffrant dans Principium Malorum, lorsque télesphore prenant le relais du Liber de Flore, associe ce pape souffrant à un grand monarque guerrier de la dynastie de Pépin, qui irait soit disant venir en aide à ce pape, car pour l'auteur des devises rapportées par Arnold de Wion, Principium Malorum enseigne à juste titre, tout au contraire dans l'oracle « postestas , unitas erit », qu'aucun monarque du genre de Constantin au contraire, ne viendra en aide au pape souffrant, cet oracle disant de « Constantin », terme qui représente le pouvoir séculier et temporel des dirigeants laïcs , qu'il sera « pauvre », c'est-à-dire vide des vrais richesses, redevenu païen, et laissera l'antéchrist-antipape machiner la mort du pape souffrant , et il dit non à Télesphore, lorsque ce dernier dans son aveuglement insensé, s'imagine, que les oracles « Bona gratia », »Bona intentio », « Prehonoratio », et « Bona occasio », désigne quatre saints papes se succédant l'un après l'autre sur le siège de Pierre, alors qu'il s'agit incontestable pour l'auteur des devises rapportées par Arnold de Wion, comme on l'a expliqué et prouvé, d'un même pape, mais décrit dans quatre période successives, où ce pape souffrant va se trouver tout à la fin de l'oracle « Bona gratio », éclipse par quatre antipapes qui se succéderont l'un à l'autre.

Cette oracle « Bona Gracia » se termine sur cette idée d'éclipse du vrai pape par des faux papes, lui le vrai pape qui était si blâmé se trouvant « **entièrement justifié quand apparaîtra la grande étoile noire, étant alors nu** », signifiant dans le dit oracle, que ce pape se retrouvera « nu » dépouillé de tous ses biens et ornements pontificaux, lorsque le soleil qu'est le Christ sera éclipsé, lorsque le soleil qu'est la véritable papauté, en la personne de ce pape souffrant, - le pontife étant comparé à un soleil dans l'Écclésiastique - sera éclipsé, et le fait que ce vrai pape, ce soleil fait pour « éclairer la terre » (secret de la Salette) fait pour nous apporter la lumière et nous rendre participant à la vie du Christ, fait pour nous donner la vie, fait pour nous guider à la vie éternelle dans les bras du Seigneur, fait pour notre bonheur à tous, fait pour le bien de l'humanité ou du genre humain et de tout ce qui vit sur la terre, soit éclipsé par une fausse papauté, **est bien le gage, que le pape éclipsé, pauvre et nu, est vraiment, malgré toutes les mauvaises langues, quoique l'on puisse dire contre lui et de sa faute** (qui on la vu sera enlevée par Dieu, à sa sortie d'exil, troisième apocalypse de Zacharie) **le bon pasteur choisi par N.S. Jésus-Christ, sur lequel s'acharnera Satan, pour le faire disparaître**. Il est dit de ce pape dans l'oracle qu'il sera « **justifié** », ce qui signifie que malgré sa faute, **il sera acquité, disculpé, innocenté, blanchi par N.S. Jésus-Christ** qui a toute autorité pour juger son vicaire, pour la bonne et simple raison, que ce pape s'abaissera devant lui, et acceptera de suivre ses pas dans sa passion, et se rachètera, **la peine de ce pape, à la hauteur de sa faute, car N.S. Jésus-Christ est juste, n'en sera pas moins terrible**, puisqu'elle consistera à vivre caché en exil, à se faire passer pour mort, pendant un très grand nombre d'années (plus de 35 ans , 3 temps et un demi temps) , ce pape martyr, se trouvant comme à l'intérieur d'un tombeau , mais toujours en vie , malgré les apparences : « **mort et gémissant** » , « **nu** » comme « **dans le sein de la terre** » (fin de l'oracle Bona gratia), mais toujours en vie, caché « **invisible** », mais bien vivant, et plus vivant par sa sainteté, que tous les vivants, capable de **crier son nom très fort** (oracle Bona intentio) accomplissant dans son exil caché où il passera pour mort, « **le premier et seul un très grand nombre d'années** » (oracle Praehonoratio), pour ensuite revenir miraculeusement parmi les siens « **reprendre le pouvoir sur la ville aux sept collines** » (retour à l'oracle Bona intentio) et « **recevoir la tiare pure qui lui a été commise** » , c'est-à-dire promise par N.S. Jésus-Christ, lorsqu'il sortira vainqueur des épreuves à sa sortie d'exil (oracle Bona occasio) , après « **avoir abandonné** (pour l'amour de Dieu), **tout ce qu'il aimait** » (c'est encore ici une citation de l'oracle « Bona occasio » : la raison pour laquelle j'ai abandonné mon métier d'enseignant pour devenir pendant des années un manoeuvre dans le carrelage, doit être compris comme une tentative de ma part, pour ressembler à ce « vrai Christ », abandonner tout ce que j'aimais, pour vivre dans la souffrance en union avec Dieu - cf. secret de la Salette), tel est le point de vue de l'auteur des devises rapportées par Arnold de Wion, sur Principium Malorum, qui ne s'accorde pas avec celui de Téléphore. Il faut reconnaître avec lui, que le point de vue de Téléphore est vraiment ridicule, car si ce dernier avait raison de voir dans Principium Malorum, quatre papes saints au lieu d'un seul, dans les derniers temps, - et on se demanderait bien comment cela se fait-il qu'un monde

apostat si mauvais mérite quatre saints papes revenant miraculeusement à la face du monde : c'est abhérrant , c'est une interprétation inspiré par le diable, que l'interprétation de télesphore -, il faudrait concevoir quatre papes éclipsés, quatre pape sortant d'éclipse, et tous se suivant l'un après l'autre, mais quatre éclipses consécutives, cela ne se voit pas dans la nature, et ne peut pas se concevoir même dans un monde diabolisé à outrance par l'Antéchrist, il ne peut s'agir que du même pape, éclipsé par plusieurs antipapes et sur un très grand nombre d'années, et accomplissant ainsi miraculeusement « le premier et seul » un temps d'éclipse si long.

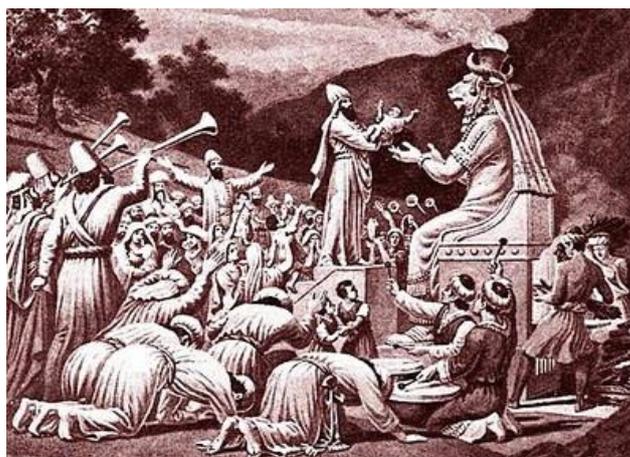
Tel est en vérité le point de vue de l'auteur des devises rapportées par Arnold de Wion, qui est visible par le fait qu'il a rejeté plus bas cette expression « pastor angelicus » emprunté à Télesphore, mais pour contredire Télesphore. **Cette expression « pastor angelicus » n'a de sens, que dans la définition raisonnable, de derniers vrais papes avant l'antéchrist,** le pape de cette devise, étant le pape de la dernière serie des vrais papes avant l'Antéchrist (avant que cette citadelle sainte qu'est l'église officielle romaine soit investie par l'Ennemi en son sommet, ne soit occupé que par un peuple antéchrist et apostat, ne soit plus que dirigé par des antipapes apostats, antéchrists) qui dans Principium malorum, est le pape de l'oracle « **l'occasion : les fils de Balaal seront schisme** », où les illustrations médiévales de cette vaticinia représentent un pape debout avec une tiare ou une couronne sur la tête comme un monarque, avec à ces pieds, un oursonne ou une chienne assez imposante cherchant à être debout sur ces deux pattes arrières, et tenant parfois avec ses deux pattes avant, de ses griffes le vêtement du pape, avec sous son ventre des petits en train d'allaiter, cette femelle symbolisant l'entourage néfaste du pape, qui nourrit de ses mamelles, « les fils de Balaël » à venir, qui vont faire schisme, c'est-à-dire les infiltrés dans le clergé romain, les pires ennemis de l'Eglise, qui pour l'instant sont tout petits, mais qui un jour régneront à la place de la véritable papauté dans les affaires de l'Eglise, et qui détourneront le peuple de Dieu, du Bon Dieu, pour le faire trébucher dans le schisme et l'apostasie. « **Cette nativité est une préfigure** », dit l'oracle qui par le mot « **nativité** », fait référence à la portée de cette femelle ours ou canidé – on comprend mieux par ces illustrations, pourquoi, les antipapes dans Principium Malorum étaient des chiens avec des pattes d'ours, parce qu'ils sont le produit de cette progéniture diabolique, ont été ces sales petites bêtes en train de têter leur mère, sous le pontificat de ce pontife, avant de devenir grands et monstrueux sur le siège de Pierre, ainsi occupé illégitimement par eux. Ces sales petites bêtes se disputent les mamelles de la mère bestiale, c'est à celle qui grandira le plus vite, pour accomplir les desseins du démon dans le Temple de Dieu, qui n'en doutons pas a de grands et machiavéliques projets, avec ces tous petits, ces tout petits pouvant être des cardinaux, des évêques, ou de simples prêtres pour le moment, mais qui sont en pleine croissance, ont besoin de manger, de se nourrir d'impureté, pour semer plus tard la pagaille et la mort dans la bergerie de N.S. Jésus-Christ. Cette nativité est une préfigure, du malheur qui va fondre sur la véritable papauté en la personne du pape souffrant et qui va accabler

tous les vrais catholiques. Cette nativité prend son essor sous ce pontife là, que l'auteur des devises rapportées par arnold de wion, appelle, on le verra encore plus clairement à la fin, dans l'ordre des devises, « pastor angelicus », parce que avec ce pape, c'est le commencement de la fin - à savoir Pie XII -, après lequel « les fils de balaal », les infiltrés dans le cardinalat ou dans l'épiscopat, vont se déchaîner contre Notre Sainte Mère l'Eglise.



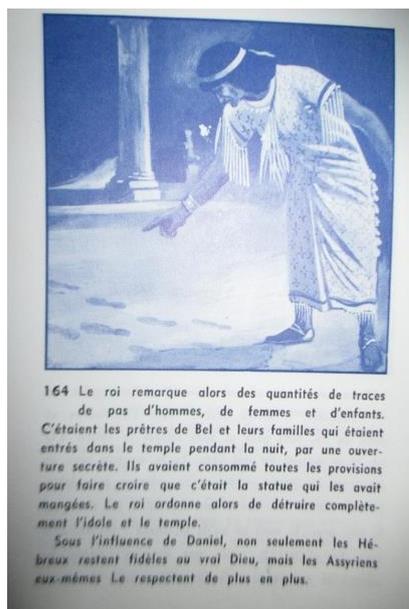
Quel est le sens littéral de l'expression ici, « **fili Balaël** », que l'on peut traduire par fils de Ballaal ? « Balaal » se traduit par « Baal » en français dans le texte de la Vulgate (cf. la Sainte bible expliquée et commentée contenant le texte de la vulgate, la traduction et la paraphrase du R.P. de Carrières tome VI Paris 1838 voir p.35 sur Balaal, livre numérisé par Google) « **Baal** » en hébreux ou « **Bel** » en akkadien, c'est le même démon, le même faux dieu. « Baal » est une appellation générique d'un dieu , accompagné d'un qualificatif qui révèle quel aspect est adoré, ici l'aspect adoré, c'est « **ël** », d'où le nom « **Balaël** » ou « **Baal-el** », « **el** » qui sert à désigner un dieu, ou un démon précis ; vers le début du II^{ème} siècle , « **el** » est présenté par les textes de de la mythologie ougaritique comme le père du panthéon local, il se fait supplanter par Baal , son fils , le dieu de l'orage, « **el** » étant une divinité en perte d'influence , qui se fait dominer par les dieux de la jeune génération. « **El** » est le père des dieux Hadat/Baal, Yamm (la Mer), et Mot (la mort). « **El** » dans les tablettes ougariennes peut avoir différents sens, le dieu taureau, le créateur de toutes créatures, le père des dieux, voir le père des hommes, il faut voir dans le sens littéral du texte de Principium Malorum ici, une référence à Satan, encourageant la révolte dans la génération montante ici, qui viendra après la mort du pontife (Pie

XII). « **Baal** » dans la Bible, **c'est celui qui incarne la vénération des divinités, et qui s'oppose à YHWH, le Dieu d'Israël** ; on le décrit comme **le culte du veau d'or dans le livre d'Osée (9 : 10), veau d'or qui a été fait avec de l'électrum**, en l'absence de Moïse, que les méchants croyaient morts comme ce sera plus tard le cas du pape souffrant dans les temps de la fin, et qui se sont corrompus davantage en ne le voyant pas revenir.



Dans la Bible, « **Baal** » n'a aucune identité précise mais **rassemble toutes les divinités qui pourraient détourner le peuple de Dieu du droit chemin, le faire trébucher dans l'apostasie**. C'est pourquoi dans le livre des Juges, chaque histoire commence par : « le peuple de Dieu se détourna du Seigneur et adora les Baals et les Astartés. » De la même façon, « Astartès » rassemble les divinités se référant à Ishtar, la déesse de Babylone. **A ce culte de « Baal » est associé la prêtrise et des sanctuaires**. Ce culte était associé aussi dans l'esprit à certains corps célestes, comme le soleil et les étoiles : les étoiles symbolisant des évêques, on aurait à faire à **des prélats s'adorant eux-mêmes**, et servant Lucifer. Selon la Bible, des prostitués mâles ou femelles servaient sexuellement sur les hauts lieux de Baal, et certains passages bibliques rapportent des sacrifices d'enfants fait à Baal, (Jérémie 19 : 5), qui cela dit en passant n'est pas sans rapport avec les messes noires qui se pratiquent parmi des prélats franc-maçons, à l'intérieur même des murs de l'Eglise catholique, voir à l'intérieur même de la chapelle paulinienne au Vatican, si l'on suit le numéro 451 de la revue Chiesa Viva de juillet-août 2012, du père Luigi Villa, qui ne tarit pas d'informations stupéfiantes de toutes sortes dans ce domaine, revue qui n'est malheureusement pas un canular à la Léo Taxil, et vient cohoborer certaines données apportées par les révélations en cours d'exorcisme et ce film « la franc-maçonnerie disséquée » qui nous parle sur internet de sacrifices humains, d'enfants, en France, comme à l'époque de Louis XIV sous l'affaire des poisons, et d'affaires judiciaires non résolues dans ce domaine impliquant des magistrats franc-maçons. **Baal** terme cananéen est l'équivalent du terme babylonien **Bel, le dieu protecteur**

de Babylone, et c'est en référence à la Babylone maudite, la grande prostituée de l'apocalypse, qui désigne la fausse église qui n'aura de la véritable Eglise Catholique que l'apparence, que l'expression Balaal, a été choisie ici, de plus les prêtres dont le prophète Daniel découvre la supercherie, sont des prêtres de Bel, et ces prêtres sont des imposteurs, faisant croire que Bel était un dieu vivant, mangeait et buvait, alors qu'il s'agissait d'une statue, les prêtres par un passage secret ramassant cette nourriture, la prenant pour eux, et faisant croire que c'était la statue qui mangeait et buvait, ce qui était apporté auprès d'elle. (Dan. 14 : 3-22).



On retrouve ici nos fameux « faiseurs de miracles » dans le secret de la Salette, dont on a vu, qu'il s'agissait de prélats franc maçons infiltrés jusqu'au cardinalat, ces mêmes prélats ayant mis en place le sosie de Paul VI, et incriminés pour avoir pratiqué la magie et suivi des messes noires, par des prêtres modernistes, qui n'ont jamais été démenti ou poursuivis pour diffamation, l'expression « fils de Baal » dans ces conditions paraissant d'autant plus approprié, pour qualifier ces infiltrés dans le clergé romain, propres aux derniers temps de la papauté, décrits par Principium Malorum.

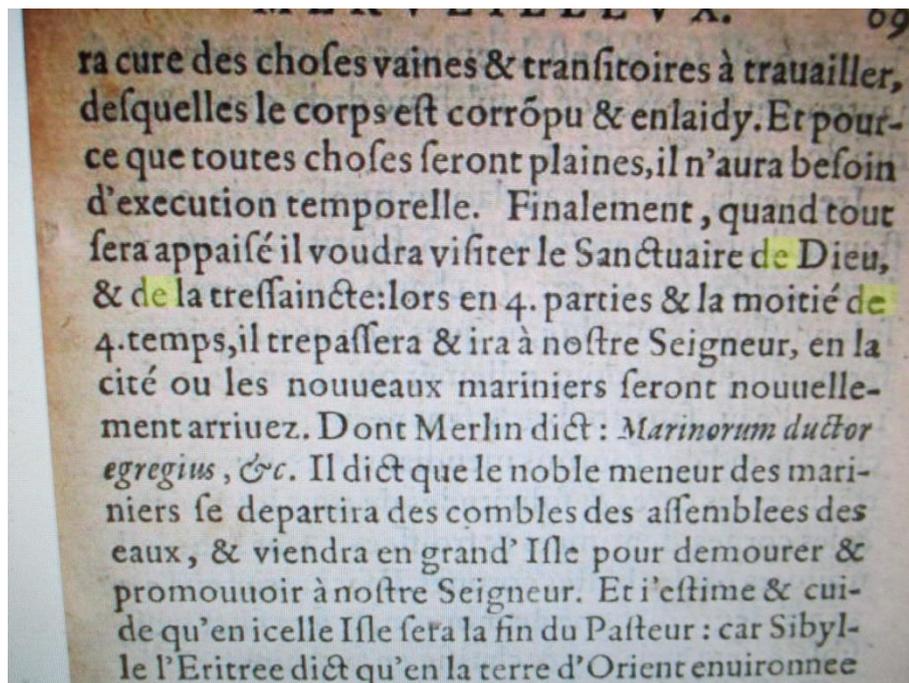
Ici, il s'agit des fils de Balaël, Baal-el, des suppôts du Diable, qui sont en train de grandir, et qui sont représentés sous la forme de chiots ou d'oursons, selon les différentes reproductions têtant les mamelles de leur mère, la Synagogue de Satan, mère bestiale, hideuse, tout à l'opposé de la très Sainte vierge Marie, qui commence à se redresser sur ses pattes arrières, avec ses petits auprès du pape, pour amadouer le pape, lui demander de prendre ses petits sous sa protection. Ces derniers, progéniture détestable, sont en train de grandir, ils ne sont pas assez importants, mais un jour ils s'empareront du pouvoir de l'église officielle

romaine, pour créer une nouvelle église d'origine satanique, de nature hérétique qui éclipsera la véritable Eglise Catholique. Dans la naissance de cette progéniture, on peut déjà voir, tout le mal que ces prélats bestiaux sont capables de faire à l'Eglise et au pape dans l'avenir : « **En elle, en cette nativité, sont décrites les dernières tribulations subsolaires, dit l'oracle, qui avant et après mettront à nus le secret des cœurs** », c'est-à-dire, que ces gens là, ces prélats, si petits soient-ils encore devant le pape, donneront à ce pape cependant du fil à retordre même lorsque ce pape sera à son zénith, plein de majesté, (le point subsolaire étant sur une planète, la zone où le soleil est observé au zénith), et après que ce soleil qui est à son zénith qu'est le pape, déclinera, mourra, les choses vont empirer dans le Temple de Dieu, et **ces mauvais prélats en permettant le grand schisme des temps de la fin, permettront de voir les mauvais catholiques des bons**, les mauvais suivant la fausse papauté (appelée Jéroboam dans l'Oraculum cyrilli), se réjouissant avec elle, et les bons suivront le vrai pape (appelé Roboam dans l'oraculum Cyrilli) en pleurant avec lui, comme l'enseigne l'Oraculum cyrilli, « le secret des cœurs sera ainsi mis à nu », et on verra plus clairement désormais les hypocrites qui auront fait semblant d'être du côté de ce pontife brillant comme un soleil à son zénith, cherchant à obtenir de lui ses faveurs, mais qui dès qu'il sera mort, feront tout le contraire de ce qu'il a voulu, et on verra, les vrais amis de ce pontife, qui garderont son enseignement fermement, les justes, les dernière forces vives de la Sainte Eglise. Il n'y a pas mieux que l'expression « Pastor angelicus », qui sert à désigner le début de la série des derniers vrais papes avant l'Antéchrist, pour désigner le début de la lignée de cette série finale, qui est un pape dans toute son éclatante lumière, mais sous le règne duquel, nous dit l'oracle les fils de Balaël, les prêtres de Bel qui vont faire de la cité sainte , de l'église officielle romaine, la Babylone maudite de l'apocalypse, qui sont des ennemis de l'Eglise infiltrés dans le clergé, opposés au vrai culte et au vrai Dieu, sont en train de grandir, pour saisir l'occasion de faire schisme, dès que le règne de ce pape sera éteint.

Et enfin, la devise « pastor et nauta » qui tombe sur Jean XXIII, est une référence à « la célèbre révélation de Merlin des souverains papes » qui commence par « **glorioso patrii B. Divina Prividentia** », qui dans le sillage tracé par le Liber de Flore estime elle aussi à tort, que les quatre oracles portant sur le pape souffrant dans Principium Malorum désigne quatre papes différents, ce manuscrit attribué à Merlin, appelle le second pape angélique, succédant au premier pape de la série qu'est le pastor angelicus, « le marinier », plus précisément « le noble meneur des mariniers », lui-même comparé à un « marinier » en chef, selon les traductions en vieux français du XVI ème siècle. C'est ainsi que Halbronn, en étudiant le livre merveilleux de Télesphore de Cozensa dans sa première traduction française de 1513, dit à ce sujet, « **le premier pasteur, qui succède au pastor angélique est appelé Marinier** » en se disant à juste titre que cela est « à rapprocher de **Pastor et Nauta** », mais sans tirer les conclusions de cette

observation qui s'imposent, à savoir que si l'auteur des devises rapportées par Arnold de Wion, utilise l'expression « pastor et Nauta », en dehors des quatre devises se rapportant au pape souffrant, alors qu'elle se trouve chez Télesphore de Cozensa, en seconde position dans l'ordre de ces quatre devises, c'est qu'il ne partage pas le point de vue de Télesphore, qu'il a lu manifestement, puisqu'il y fait référence ; c'est donc qu'il désapprouve les explications de Télesphore, veut montrer son opposition à Télesphore de Consenza dans une époque d'ailleurs où déjà avec le recul de l'histoire, les catholiques fidèles s'aperçoivent que Télesphore de Cozensa s'est trompé de partout dans ses anticipations de l'avenir, puisque les derniers temps de la papauté qui devait venir à la fin du Moyen age, si on l'écoute, ne sont pas arrivés, ainsi que les papes et les antipapes à venir qu'il avait prévu.

Et puis si Halbronn avait fait son travail d'exégète comme il faut, il aurait remarqué que le livre merveilleux, utilise plus précisément l'expression « **noble meneur des mariniers** », en faisant référence à ce manuscrit de Merlin, que nous évoquons, et en particulier à ce passage « **Marinorum ductor egregius** » chez « Merlin », mais cela Halbronn ne le voit pas, car la littérature apocalyptique médiévale, il le reconnaît lui-même explicitement, il ne l'a pas étudiée, se spécialisant sur le XVI ème et XVII ème siècle dans le domaine de la reflexion prophétique, comme si on pouvait se dispenser même dans ce domaine, d'étudier ce qui s'est dit sur l'avenir de la papauté à la fin du Moyen Age. Rien que cette lacune énorme chez Halbronn, montre qu'il ne saurait maitriser le sujet qu'il s'est proposé lui-même d'approfondir, mais il est suffisamment intelligent pour comprendre que celui qui va être capable d'expliquer le dit corpus, sera un expert en littérature apocalyptique médiévale, oubliant, que c'est à N.S. Jésus-Christ, qu'il appartient de choisir son herméneute dans ce genre de prédictions lorsqu'elles sont inspirées par lui, et que la recherche universitaire en elle-même, fusse-t-elle celle d'un médiéviste de profession, est impuissance à desceller les apocalypses inspirées dans leur sens réel, et enfin, il manque à Halbronn, l'une des conditions sine qua non pour s'élever à ce sens, c'est la Foi catholique, la véritable Foi catholique, celle des vrais catholiques, pas celle dont se réclament les apostats de l'église wojtylienne, ou les mauvais catholiques qui suivent le vrai culte tout en restant attachés à la Rome apostate, revenant à leurs erreurs comme les chiens retournent vers leur vomi, qui sont pleins de contradictions et d'universelle hypocrisie.



Plus précisément, ce que l'auteur du « livre Merveilleux » appelle « la célèbre révélation de Merlin des souverains papes », c'est le De summis pontificibus de Merlin, qui rédigé au début du XIV^{ème} siècle, circulait couramment tout au long du XIV^{ème} siècle sous ce nom en latin, que nous connaissons aussi à travers les écrits de Jean de Roquetaillade, manuscrit dit de Merlin, qui était composé de plusieurs traités et chapitres, la partie qui concerne le pape souffrant des derniers temps de l'Eglise que le monde croira mort, mais qui sera caché, contraint de vivre caché en exil, pour ensuite être appelé par le Seigneur, à revenir parmi les justes commençant par les mots « **Letatus sum in hiis que dicta sunt mihi** », la partie venant après concernant le pape de la devise « Bona intentio », que le dit auteur, un franciscain selon les experts qui a prit le pseudonyme de Merlin, dans lequel ce dernier croit voir le successeur du pape souffrant, pape souffrant appelé par Jean de Roquetaillade au XIV^{ème} siècle, « le réparateur » (reparator), car lorsque ce pape (Paul VI, Jean Baptiste Montini sur lequel tombe la devise Flos Florum) sortira de son exil caché, il redressera toutes choses, confondra d'autorité ses usurpateurs (entendre surtout Wojtyla, et ses successeurs Ratzinger et Bergoglio si on suit le dit corpus des devises) et renversera tout ce que ces derniers ont élevé dans le Temple de Dieu, et redressera tout ce que ces derniers ont renversé dans le Temple de Dieu, ce dernier étant pour Jean de Roquetaillade le nouvel Elie, annoncé par N.S. Jésus-Christ pour les derniers temps de la papauté et de l'Eglise. **Elie** comme chacun sait, grand Prophète du temps des Rois, dont le nom en hébreux Eliyahou, proclame « **Dieu sauve** » (le pontife souffrant sorti d'exil propre aux temps de la fin, étant comme **un tison sorti du feu** par Dieu, dans la troisième apocalypse de Zacharie), est connu pour sa lutte intransigeante pour la pureté de la véritable religion et le respect de la Loi de Dieu, notamment dans les relations sociales, or il en sera de même du pape

souffrant lors de son retour ; Elie surgit de manière abrupte dans l'histoire sainte, tout comme le pape souffrant, et Elie est habillé comme Jean Baptiste, tout comme il est enseigné que le pape souffrant à l'image de Jean le Baptiste, adoptera une vie d'ermite, et sortira pour annoncer le retour du Christ, avant de s'effacer. Elie se retire dans le désert sur l'ordre de Dieu, comme le pape souffrant est appelé à se retirer du monde, et à vivre caché en exil. Par Elie, s'est fait la première résurrection rapportée dans les Saintes Ecritures, puisque par lui et avant lui, Dieu n'avait encore ressusciter personne ici bas (dans la personne du pape souffrant, l'idée de résurrection du Christ, lui est associé, ne serait-ce que par son retour miraculeux, qui fera penser dans l'Eglise à la résurrection du Christ) puis Elie est sorti de son désert pour affronter les prêtres ou faux prophètes de Baal , d'où l'expression dans Principium Malorum également, de « **fils de Baal »**, **qui vont s'avérer être les ennemis que le pape souffrant va affronter à son retour.** Elie est celui qui met fin au châtement d'Isarël, de la même manière que par le pape souffrant, Dieu se réconciliera avec son peuple. Elie est celui qui est maintenue en vie, par Dieu, au désert, car Dieu, lui apporte du pain et de l'eau, de la même manière que le pape souffrant est maintenu en vie, par un miracle de Dieu, se trouve réconforté et visité par N.S. Jésus-Christ, et doit sa survie à N.S. Jésus-Christ. Alors que Elie se lamente sur les fautes de son peuple, il reçoit l'annonce d'un salut assuré pour le petit reste des justes dans les tribulations qui vont frapper les méchants, ce qui s'applique encore au pape souffrant ; Elie a pour tâche de former sa succession, comme le pape souffrant lors de son retour formera les derniers Apôtres de la fin des temps, etc., autant d'éléments qui permettent de voir dans le pape souffrant des derniers temps, le nouvel Elie qui doit venir, ce qu'a compris assez bien Jean de Roquetaillade, que nous reprenons ici d'autant plus volontiers, que c'est par son Liber Ostensor quod adesse festinant tempora, que le De Summis pontificibus de Merlin, a été reconstitué mais pas en entier, Jean de Roquetaillade citant ce manuscrit dans son Liber Ostensor, jusqu'à en reprendre de nombreux passages.

Pour en revenir à ce que raconte le dit « Merlin », ce manuscrit De summis pontificibus dit de « Merlin » après avoir dit ce qu'il pense du pape souffrant de la devise « Bona gratia », nous avoir dit, ce que ce pape sera et fera, dans une description où son auteur projette ses propres aspirations politico-religieuses, mêlant à la littérature apocalyptique du XII ème et XIII ème siècle, des idées subversives dénaturant dans son sens réel Principium Malorum, il en vient à nous décrire le successeur du pape souffrant, mais à partir des données qu'en donne l'oracle « Bona intentio » dans Principium Malorum, comme si les deux oracles ne parlaient pas du même pape, alors qu'en vérité, comme on l'a expliqué, il s'agit du même pape, mais raconté dans une autre étape de son existence, qui s'échelonne dans le temps après son règne officielle, ce second oracle nous faisant entrer dans la première période de son éclipse caché, où il est raconté en final dès ce second oracle, que ce pape qui est comme « mort et oublié », que le monde croit mort, mais qui est toujours en vie, sortira vainqueur de cette éclipse, en reprenant le dessus sur la Rome apostate, qui est responsable de son éclipse, puisque c'est

cette Rome là qui l'a chassé de chez lui, ou si vous préférez de sa demeure à Rome, notons cependant, que le texte dit les choses plus simplement, mais avec autant de clarté : « **c'est toi – le mort et le déjà oublié - qui reprendras le pouvoir sur la ville au sept collines.** », et bien c'est ce pape là, mais perçu comme un successeur du pape souffrant ou ce qui revient au même du pastor angelicus, que Merlin perçoit comme un marinier, un pasteur conduisant d'autres mariniers. Vous pouvez vérifier le bien fondé de nos propos, en consultant l'édition de 1589 faite par Rigaud traduisant en vieux français, le Liber Mirabilis, sous le titre « *livre merveilleux contenant en bref la fleur et substance de plusieurs traictez, tant des Prophéties § révélations qu'anciennes chroniques* (etc. le titre est à rallonge sur une page entière) à la page 67, jusqu'à la page 69, où il est dit « **du fecond Pafteur** après le pafteur Angelique (p.67 – mettre le « s » à la place du « f », dans le texte) ce qui suit à savoir ce qui pour nous est important ici (p.69) : « *finalement, quand tout sera apaifé il voudra vivifier le sanctuaire de Dieu (...) il trépaffera § ira à noftre Seigneur, en la cité où les nouveaux mariniers feront nouvellement arrivez. Donc Merlin dict : Marinorum ductor egregius (...) Il dict que **le noble meneur des mariniers** fe départira des combles des affemblées des eaux § et **viendra en grand'Isle** (en grande île) pour démourer et promouvoir à noftre Seigneur. Et j'eftime § cuide qu'en icelle ifle sera la fin du pafteur, car Sybille l'Eritrre (prédiction attribué à la Sybille Erythrée) dict qu'en la terre d'Orient environné d'eau, il finira ses jours § fa vie avec les mariniers. » , c'est de ce passage là, fort abscons, probablement en train de voir dans Jonas voyageant avec les mariniers, une préfiguration de ce second pontife, - (cf. cinquième traité du Liber Ostensor rédigé en 1356 : ce nouveau Jonas, « *revêtera donc la dignité papale et recevra la connaissance de l'écriture (...) il échappera aux flots des malheurs à venir* », à cette différence près que Jean de Roquetaillade ici entend en disant cela comparer le pape souffrant des derniers temps de la papauté à Jonas, « *ce nouveau Jonas* », étant pour Jean de Roquetaillade, « *l'Elie mystique promis par le Christ pour continuer l'œuvre de Jean Baptiste, ouvrir un chemin au Christ.* ») qu'a été tiré la devise « pastor (pasteur) et nauta (marinier), cette vaticinia, étant très connue à la fin du Moyen Age et à la Renaissance, mais bien oubliée de l'ensemble de nos contemporains, qui ne peuvent par conséquent la relier avec la devise « pastor et nauta » qui tombe sur Jean XXIII.*

L'idée d'une papauté dans les temps de la fin semblable à Jonas, comparaison que Jean de Roquetaillade dit avoir trouvé dans « *Etiam annunciare* » (un oracle qui ne vient pas de lui, qui est sorti en 1344 par un franciscain d'Aragon, racontant que cet oracle lui fût apporté par un ange, lorsqu'il passa sur un pont dans une forêt, en méditant sur sa prédication, oracle qui n'est connu qu'à travers les écrits de Jean de Roquetaillade) mérite notre attention car indépendamment du fait qu'on la voit se profiler derrière la devise « pastor et nauta », en raison du mot « nauta », qui dans la vulgate sert à désigner les marins avec Jonas, essayant une terrible tempête, cette étonnante idée, qui mérite que l'on s'y arrête un peu, cette idée d'un pape à la fin des temps, « noble meneur des mariniers », que l'on retrouve dans Merlinus et dans

le livre merveilleux de Téléphore, suggère, que la véritable papauté dans les derniers temps, désobéira à Dieu, se comportera mal aux yeux du Seigneur, d'où la tempête, lorsque le pape à la manière de Jonas, se fera accompagné sur un navire par des marins ; en effet, lorsque Jonas prend un bateau, c'est parce qu'il désobéit à Dieu, et veut prendre la fuite en direction de Tarsis. Durant le voyage, le bateau sur lequel se trouve jonas essuie une tempête due à la colère divine consécutive à sa désobéissance. Les marins décident alors de tirer au sort pour connaître le responsable de ce malheur. Le sort désigne Jonas, et les marins le jettent par-dessus bord, et à l'instant même, la mer s'apaise, puis ensuite, Jonas est recueilli dans le ventre d'un grand poisson, qui correspond à la mort mystique de la véritable papauté en la personne du pape souffrant ; et ceci durant trois jours et trois nuits, qui correspondent à la période de ténèbres consécutive à la mort de N.S. Jésus-Christ, et ensuite, le gros poisson recrache Jonas, sur le rivage, qui correspond à la résurrection de N.S. Jésus-Christ, mais aussi dans ce cas de figure au retour miraculeux du pape souffrant, qui sera tellement extraordinaire qu'il fera penser dans la Sainte Eglise, comme on l'a déjà enseigné à la résurrection de N.S. Jésus-Christ, suscitant le mouvement des Apôtres de la fin des temps, comparable à celui des premiers temps apostolique après la résurrection de N.S. Jésus-Christ. Appliquée à Jean XXIII, cette idée signifie, que la tempête arrivant avec le nouveau concile, est un châtement de Dieu, consécutif au mauvais comportement de Jean XXIII, attirant sur le navire qu'est l'Eglise, la Sainte colère de Dieu, colère qui ne sera satisfaite, que si les marins dans le navire, le reste des fidèles, jettent Jean XXIII, et a fortiori Paul VI, par-dessus bord ! Mais dans ce contexte, il est de la volonté de Dieu, que la véritable papauté soit jettée par-dessus bord, par les vrais catholiques, car Dieu, si l'on suit ce récit « apocalyptique » de pape souffrant que le monde croit mort, mais qui reviendra, propre à la littérature du XII ème et XIII ème siècle, a un dessein caché, projette de s'en servir, pour réaliser sa promesse de ne pas laisser prévaloir les portes de l'enfer contre sa sainte Eglise.

Revenons à la devise « pastor et nauta » proprement dite pour avoir une vue d'ensemble bien plus grande encore de ce qui se cache derrière ces expressions : « Nauta » veut dire « marin, matelot, nautelier » ainsi que le mot « marinorum » (du mot Marinus, marin) et ce n'est bien évidemment pas une coïncidence, de voir que l'expression « pastor et nauta » fait suite à la devise « pastor angelicus » dans le corpus « prophétique » rapporté par Arnaud de Wion, cette expression « pastor et nauta », exprimant d'idée d'un chef marin, d'un commandant en chef de marins, à la fois pasteur, guide, de marins, mais aussi bien évidemment marin lui-même, car on ne peut guider des marins, que si l'on est soi même un marin, que si l'on sait diriger, commander un navire. Il va de soi que le navire dont il s'agit ici, c'est l'Eglise, la barque, l'arche, symbole de l'Eglise, comme le dit Tertulien : « Cette barque préfigurait l'Eglise qui sur la mer du monde, est secouée par les vagues des

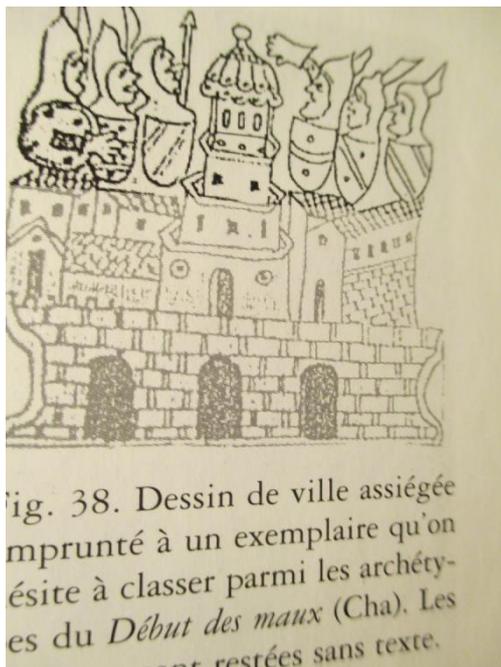
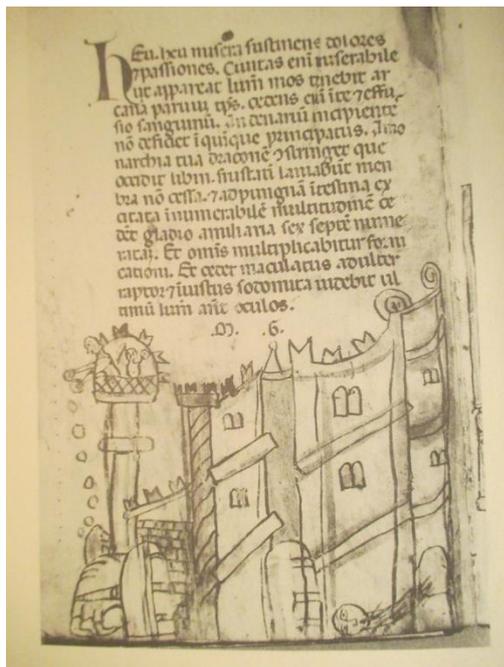
persécutions, tandis que le Seigneur dans sa patience semble dormir, jusqu'au moment ultime où éveillé par la prière des saints, il maîtrise le monde et rend la paix aux siens. » (De Baptismo, 12, 7, Sources Chrétiennes, 35, p. 84) Il en est de même pour l'arche de Noé qui peut être regardée comme la préfiguration de l'Eglise, l'arche étant souvent peinte dans les catacombes, annonçant la résurrection, le retour à la vie, dans la représentation symbolique du navire –Eglise, on y trouve un mât en forme de croix , l'ancre sera la Foi, qui empêche d'être balloté en tous sens, le vent qui gonfle les voiles, le Saint Esprit, etc., le bateau rentrant au port – le royaume de Dieu – et un phare le guide, l'Ecriture Sainte ou le Saint Esprit ; se fondant sur Luc 3, 4 ; et il est une idée bien établie dans l'Eglise , que Pierre conduit la barque-Eglise, tandis que les autres Apôtres ne sont que le gouvernail.

On a parfois posé la question de savoir si ce n'est pas la symbolique du navire –Eglise, qui a fait appeler nef, la partie oblongue d'une église où se tiennent les fidèles pendant l'office, or le mot nef provient du grec naos qui veut dire temple, confondu avec le latin navis, qui veut dire navire. Tout ce symbolisme doit se trouver en amont du passage que nous venons de citer, que l'auteur des dites devises connaissait, comme l'atteste, le fait qu'il est placé après la devise « pastor angelicus », la devise « pastor et nauta », qui prouve qu'il connaît comme moi, ses prédictions sur l'avenir de la papauté, anticipant après l'avènement du pastor angelicus ou du pape souffrant proprement de l'oracle « Bona gratia », un successeur du pastor angelicus, à la fois pastor et marinier – « nauta », dans la vulgate est traduite en français par « Marinier » - ; mais face à ses prédictions, que l'auteur des devises rapportées par Arnold de Wion, veut montrer qu'il connaît, le dit auteur veut indiquer surtout ici, qu'il n'est pas d'accord avec ce qu'elles disent, et c'est la raison pour laquelle, il les place au dessous des quatres devises concernant le pape souffrant, son point de vue étant que ces prédictions dénaturent la position de Principium malorum, qu'elles prétendent à tort expliciter, et que lui en revanche interprète fidèlement.

Dans l'esprit de l'auteur des devises rapportées par Arnold de Wion, l'expression « pastor et nauta », n'a rien à voir avec le successeur de la devise « Bona gratia », mais désigne le premier pontife de la tempête qui va s'abattre sur l'Eglise, et Flos florum, le pape souffrant par excellence qui va suivre les pas du Christ dans la passion et la résurrection, désigne le deuxième pape de cette tempête, l'idée de tempête, rappelant l'idée de la barque qu'est l'Eglise secouée par les vagues des persécutions , avec ce premier pontife (de la devise pastor et nauta) à l'intérieur. Cette idée de tempête est mentionnée dans l'oracle de Principium Malorum, qui a pour titre « **Tempestatas** » (qui veut dire « tempête »), qui précède l'oracle portant sur le pontife qui va régner avant le pape souffrant proprement dit de

la devise « Bona gratia ». Cet oracle à la fin du Moyen Age, n'a pas pour titre « tempestas » (la tempête), mais « potestas » qui veut dire « la puissance », mais à partir du XVI ème siècle, on observe, cette variante dans le texte, qui s'explique par son contexte, et tout porte à penser, que cette variante est connue par l'auteur des dites devises rapportées par Arnold de Wion, (autant d'indications depuis tout ce que nous venons de dire, qu'il est radicalement impossible que l'auteur des devises rapportées par Arnold de Wion puisse être saint Malachie au XII ème siècle, vu toutes les références à la littérature apocalyptique du XIII ème, XIV ème , XV ème et XVI ème siècle, qu'il fait , mais cela ne signifie pas pour autant que ce corpus est l'œuvre d'un faussaire, c'est tout au contraire l'œuvre, d'un vrai serviteur de Dieu, à qui le Seigneur a livré bien des choses de Dieu , qui va à contre courant de l'esprit du monde, qui ne partage pas les idées des faux prophètes de son siècle) . Ce que j'enseigne ici permet de comprendre son association d'idée entre la tempête et la barque qu'est l'Eglise, puis le marinier qu'est le pape à l'intérieur, qui somme toute est très banale, mais elle montre que l'auteur des dites devises rapportée par Arnold de Wion s'est élevé au sens réel de Principium Malorum, et là, son message est d'une toute autre envergure, il nous livre des choses de Dieu, qu'il a perçu dans Principium Malorum, et je suis d'accord avec lui. En effet, cette oracle « potestas » appelé plus tard « tempestas », dans Principium Malorum porte sur la ville sainte qu'est l'église officielle romaine, qui assiégée par l'Ennemi, va être investie par l'ennemi, avec un combat à l'intérieur, où les méchants finiront par l'emporter sur les justes, et c'est l'ennemi qui à l'intérieur de la cité sainte en prenant de l'importance, s'emparera de la fonction pontificale.

C'est bien simple, les illustrations de cet oracle, c'est l'image de la ville assiégée où on voit des tas de soldats amassés sur les remparts, partagés en deux camps en train de se battre, ou divisés gentilletement , tranquillement, en deux groupes, les bons d'un côté, et les méchants de l'autre, avec la porte de la ville grande ouverte, ou un soldat malveillant en train d'ouvrir la porte de la ville : ce qui était tant redouté par la Sainte Inquisition a fini par arrivé, après des siècles et des siècles, où le démon n'a eu de cesse de vouloir s'emparer de l'église officielle romaine, cette cité sainte où les sentinelles (les surveillants – sens du mot « évêques ») manifestement n'ont pas fait leur travail comme il faut , finit hélas ici par être investie par l'ennemi.



Voici la devise en son entier « **Tempestatas** (ou Potestas dans les copies les plus anciennes, celles de la fin du Moyen Age), **caenobla ad locum pastorum redibut.** » qui signifie la tempête (ou Potestas : la puissance), **les monastères rasés deviendront des pâturages** ». Cela ne vous rappelle rien dans **le secret de la Salette** ? Moi, si, car il est écrit dans l'Apocalypse de la très Sainte Vierge Marie à la Salette, « beaucoup de **couvents** (ou monastères) **ne sont plus** (s'ils ne sont plus, c'est qu'ils sont rasés) les maisons de Dieu, mais les **pâturages** d'Asmodée et des siens. », ces passages, l'un tiré de *Princium Malorum*, l'autre du secret de la Salette, qui se font échos, ayant à voir manifestement avec cet oracle du Prophète Jérémie : « **Voici ce que dit le Seigneur des armées : Voilà que l'affliction passera d'une nation sur une autre nation, et une grande tempête** (d'où l'expression ci-dessus Tempestatas , « Tempête » en latin) **sortira des extrémités de la terre (...)** **Hurlez pasteurs** ,et criez , **couvrez vous de cendre, vous les chefs du troupeau, parce qu'ils sont remplis les jours après lesquels vous devez être tués** (il s'agit ici des usurpateurs, ou faux pasteurs, dans le secret de la Salette, il s'agit de Bergoglio et Ratzinger, des successeurs de Wojtyla) ; **vous serez dispersés et vous tomberez comme des vases précieux. Et la fuite sera enlevée aux pasteurs, et le salut aux chefs du troupeau.** La voix de la clameur des pasteurs, et les hurlements des chefs du troupeau se feront entendre parce que **le Seigneur a dévasté leurs pâturages.** » (**Jérémie XXV, 36**).

Constantinople, mais de la ville (sainte) par excellence, mais il fait un contresens, en percevant ici dans cet oracle, une saveur anti-romaine, comme si l'auteur de cet oracle n'était pas très catholique. En fait ici, **il s'agit de la ville sainte qui dans les derniers temps de la papauté sera assiégée par l'ennemi, tombera entre ses mains, perdant toute autorité apostolique, puis qui sera châtiée par Dieu pour son apostasie**, Rome perdant la foi dans les temps de la fin, pour devenir le siège de l'antéchrist, et être ensuite détruite par Dieu, en raison de son apostasie, Rome suivant les pas de Jérusalem dans l'apostasie, devenant semblable à Jérusalem apostate en crucifiant de nouveau N.S. Jésus-Christ, semblable à l'Égypte, Sodome, et à Babylone. **Cet enseignement, n'en déplaise à Duquet ou à l'abbé Boulin du début du XX^{ème} siècle, est bien conforme à celui des Saintes Écritures, à celui de Notre Dame de la Salette.** 2) Comme on vérifie toujours nos informations, ne faisant confiance à personne en la matière, voici un autre manuscrit – il s'agit du manuscrit à la Bibliothèque de Lyon, BiBL. mun. 195, fol 21 v, fig. 39. vat. 23, du XV^{ème} siècle, sous le titre des Vaticinia de summus pontificibus - confirmant que la partie rapportée ici par l'abbé Boulin est bien conforme aux copies médiévales de Principium malorum, l'illustration est quelque peu différente, mais l'esprit de Principium Malorum a été suivi fidèlement, comme dans le document 3, quoique dans le document 3, tiré d'un manuscrit de Principium Malorum se trouvant à la bibliothèque nationale de Paris (manuscrit lat. 10834, ici la planche correspondant à la prédiction que nous sommes chargés d'expliquer aux catholiques fidèles) l'artiste si on suit l'analyse d'Hélène Millet aurait représenté la ville sainte ici, qui par analogie avec Jérusalem, désigne Rome, ou plus précisément la cité de Dieu ici bas, l'église officielle romaine, représentée sous la forme d'une ville avec ses remparts, comme l'était Jérusalem, en s'inspirant dans son dessin, de la ville de Constance à l'époque du concile, mais ne nous y trompons pas, on peut représenter l'église officielle romaine sous la forme de n'importe quelle ville, comme on pourrait par exemple s'inspirer de la ville de Carcassonne, ou de reconstitution de Jérusalem avec ses remparts, lors d'un pléplum ou dans un ouvrage d'historien, car ce qui compte, c'est de suivre le même symbolisme. Il est intéressant de **voir figurer dans le donjon, la tête de N.S. Jésus-Christ, car c'est sa ville à lui, qui peut par analogie, être un clin d'œil sur le pape souffrant des derniers temps**, (pour Hélène Millet qui n'entend rien à ce genre de littérature, « *la petite tête qui s'encadre dans la meurtrière de la tour centrale est celle du pape prisonnier à Constance, Jean XXIII, mais un soldat monte la garde* » : ce commentaire de notre point de vue est dans une certaine mesure ridicule, quoique l'on retombe ici étrangement comme un chat sur nos pattes, puisque l'on parle de Rocall-Jean XXIII, pasteur et nauta, sur le plan prophétique, mais bon, il y a quelque chose de vrai, la petite tête désigne par delà Notre Seigneur, le pape souffrant des temps de la fin, du secret de la Salette), pape dont la littérature apocalyptique médiévale, à commencer par l'Oraculum Cyrilli, raconte, de **ce pape propre aux derniers temps de la papauté, sera cerné de toutes part par les ennemis de l'Église, les catholiques fidèles, ces fidèles sujets, ne pouvant pas empêcher son emprisonnement par des cardinaux félons, lorsqu'il sera remplacé par un faux pape, qui lui ressemblera**

physiquement (le sosie de Paul VI) des illustrations médiévales représentant ce pape remplacé par un faux, sous les traits de N.S. Jésus-Christ, comme on l'a vu dans cette étude, parce qu'il sera appelé à suivre ses pas dans la passion, et à lui ressembler par l'intensité et la durée de son martyr, pour ensuite pouvoir après sa délivrance miraculeuse pour vivre caché en exil, lorsque le monde le croira mort, revenir par une intervention miraculeuse de N.S. Jésus-Christ, parmi nous, le petit reste qui sera appelé à lui faire bon accueil - ce retour miraculeux du pape souffrant (Paul VI) devant se faire après la pseudo-canonisation de l'Antéchrist-antipape par excellence, qu'a été Karol Wojtyla, si on suit fidèlement les données de ce genre de littérature : on ne va pas tarder à vérifier cet enseignement de nos pères dans la Foi. L'attente est halletante, mais il faut mettre sa confiance dans le Seigneur, si Paul VI doit revenir, cela se fera en conformité avec les Prophéties inspirées par Dieu, mais qui est capable de rivaliser avec nos connaissances, dans l'Eglise, pour prétendre que le retour de Paul VI aurait dû déjà avoir lieu ... il y a une durée qui a été fixée par Dieu pour ce retour, et **cette durée, que l'on connaît depuis notre pèlerinage extraordinaire à la Salette en 1988, est sur le point d'arriver à son terme**, d'où la réponse démesurée que nous faisons à votre réponse, pour nous faire entendre de vous tous , car si je ne suis pas entendu ici par vous dans cette étude, je ne le serais jamais.



- 3) ci-joint document 3 commentaire d'Hélène Millet : « Fig 33. Vat.23, « la cité aux deux corps d'armées ». A l'idée de lutte intestine que donnent les deux groupes de guerriers s'ajoute l'eau paisible d'un lac pour faire de cette cité (ici) une image de Constance à l'époque du concile. Paris, BnF. Lat. 10834. » Mon commentaire : il s'agit dans Principium Malorum, de cette cité sainte qu'est l'église officielle romaine lorsqu'elle sera investie par l'ennemi dans les derniers temps de l'Eglise, sur le point d'être prise par l'Ennemi, les deux groupes symbolisent la lutte entre les bons catholiques qui vont se maintenir dans la

véritable Eglise catholique lors de l'éclipse de la véritable papauté et de la véritable Eglise de N.S. Jésus-Christ, et les mauvais catholiques qui vont lors de cette période propre aux derniers temps de l'Eglise trébucher dans l'apostasie, les méchants allant l'emporter provisoirement sur les bons, qui vont être foulés aux pieds par l'ennemi, la ville allant tomber dans les mains de l'Ennemi qui ira jusqu'à s'emparer de la fonction pontificale, et chasser de la cité sainte, la véritable papauté en la personne du pape souffrant et le petit reste demeurés fidèles à N.S. Jésus-Christ; et l'oracle que l'on voit ici en latin, concerne **le châtement qui va bientôt frapper la Rome apostate de Wojtyla** ... sous Ratzinger et Bergoglio. Ce genre d'étude ne devrait pas être l'objet de médiévistes de profession, qui n'ont pas la véritable Foi catholique, ce domaine appartient aux théologiens et aux herméneutes de la véritable Eglise catholique, ce genre de prophéties s'adressant à nous qui résistons dans la Sainte Eglise à l'apostasie de Rome, à la Rome apostate de Wojtyla, actuellement dirigée par Bergoglio et ce que vous appelez la secte de Vatican II, toute la lie des pires ennemis de l'Eglise qui travaillent de concert avec la Synagogue de Satan, la franc-maçonnerie, les sociétés secrètes hostiles à notre Religion, les apostats, tous ces chiens et ses porcs. Récupérons, ce qui est à nous, et combattons dans une lutte à mort, sans merci, les ennemis de l'Eglise qui se sont accaparés tous nos biens ! Que notre contre attaque avec le Seigneur les anéantisent tous ! Par saint Michel et saint Georges ! Su à l'Ennemi ! Pas de quartier !

Notre Dame de la Salette nous explique qui sont ces (mauvais) pasteurs dont il est écrit « hurlez et crier » : « **Tremblez, terre** (une grande tempête sortira des extrémités de la terre) , **et vous qui faites profession de servir Jésus-Christ, et qui au-dedans vous adorez vous-mêmes** (au lieu de vouer un culte au vrai Dieu, ils vouent un culte à eux-mêmes, ne servant que leurs intérêts et non pas celui des âmes et de Notre Sainte Mère l'Eglise, parce qu'il s'agit de mauvais pasteurs, plus précisément d'antipapes, d'usurpateurs, de loups ravisseurs déguisés en agneau, mais parlant comme des dragons) ; **tremblez,** (Hurlez pasteurs et criez, vous pouvez avoir peur) **car Dieu va vous livrer à son ennemi, parce que les lieux saints** (à savoir les lieux saints de Rome, à commencer par la basilique saint Pierre de Rome au Vatican puis la basilique de saint Jean Latran, qui se situe bien sur l'une des sept collines de Rome, la colline Caelius, ou le pape en tant que évêque de Rome a son trône, cette définition des lieux saints étant toujours valable, même si aujourd'hui, effectivement nous avons un antipape en la personne de Bergoglio, sous lequel, le règne des rois-prêtres sur le siège de Pierre est terminée, définition qui se fait par analogie avec les lieux saints de Jérusalem, le Temple de Jérusalem, ces lieux saints, ce temple n'existant plus ou n'étant qu'un amas de ruines, il ne peut donc s'agir que du second temple de Jérusalem, c'est-à-dire de la basilique saint Pierre de Rome et de ses environs, dont le Latran) **sont dans la corruption** (si Dieu va châtier ces mauvais pasteurs – Notre Dame dit qu'ils font profession de servir Jésus-Christ, mais ne dit pas qu'ils sont prêtres, car si Ratzinger est prêtre, mais pas évêque, son épiscopat n'étant pas valide, Bergoglio n'est même pas prêtre, son ordination est invalide, d'où l'idée qu'ils font seulement profession de servir

Jésus-christ, mais qu'ils ne le servent pas – c'est nous dit Notre Dame, parce que la basilique saint Pierre de Rome, celle de saint Jean Latran, sont dans la corruption, ce qui signifie qu'ils en avaient la charge, mais après le règne de Wojtyla, ont laissé ses lieux dans la corruption, et s'ils en avaient la responsabilité, c'est bien la preuve, qu'il faut entendre ici, les autorités apostates de Rome, à savoir Ratzinger et Bergoglio); **car Dieu va vous livrer à son ennemi** (une puissance politique satanique préfigurée par les Mèdes : « *je susciterai contre eux les mèdes qui ne chercheront pas d'argent et ne voudront pas d'or* », mais seront *impitoyables frappant tout le monde, enfants, femmes, etc.* comme on le verra plus loin, et dont il ne convient pas ici de livrer le nom, ces apostats ne pourront ni s'enfuir, ni être sauvés, seront tués : « vous devez être tués » cf Jérémie.) ; **beaucoup de couvents** (monastères) **ne sont plus les maisons de Dieu, mais les pâturages d'Asmodée et des siens.** (« le Seigneur a dévasé leur pâturages », voir l'oracle de Jérémie ci-dessus : c'est donc bien plus grave, que l'idée que les couvents de l'église wojtylienne actuellement ne sont plus les maisons de Dieu, car occupés par des apostats ; c'est autre chose de plus terrible encore, mais la référence à « Asmodée » qui est l'ennemi mortel de Tobie que ses proches croyait mort, par delà les apparences, est une indication, que ce nouveau Tobie, que l'on croyait mort, qu'est le pape souffrant, va sortir miraculeusement sous le règne de Bergoglio, Asmodée n'étant pas parvenu à empêcher le retour de Tobie parmi les siens.

On est certain que Notre Dame ici parle des successeurs de Wojtyla, car cette malédiction, se place après la description du règne de Wojtyla : « **Un avant coureur de l'antéchrist (...) voudra anéantir le culte de Dieu pour se faire regarder comme un dieu** », concernant Wojtyla, l'expression « *avant coureur de l'antéchrist* » servant au XII^{ème} siècle à désigner un antipape, et Notre Dame ne dit pas plusieurs avant coureurs de l'antéchrist » ou plusieurs antipapes, parce qu'elle n'en en tête ici que Wojtyla, dont elle nous révèle qu'il est un infiltré, un intrus, qui lors de son élévation au souverain pontificat, n'a jamais eu le désir de faire ce que veut N.S. Jésus-Christ, à l'inverse de Ratzinger et Bergoglio, qui sont certes des apostats, mais ne sont pas issus d'une société secrète hostile à la papauté, ne vous en déplaise, vous qui estimez à tort que Bergoglio puisse être franc-maçon : si ce dernier voulait anéantir notre religion, notre Dame nous l'aurait enseigné dans son secret, or cela, elle ne l'applique qu'à Wojtyla, et lui qui voulait se faire regarder comme un dieu, y est parvenu de son vivant, et va être élevé sur les autels, comme un dieu, par Ratzinger puis Bergoglio, la coupe du vin de la prostitution débordant de tous les côtés). Quant au passage (précédent) qui a préparé cette annonce d'un intrus - à savoir Wojtyla - ne désirant pas faire lors de son élection à la fonction pontificale, la volonté de N.S. Jésus-Christ, mais tout au contraire désirant détruire notre religion, s'en prendre au vrai culte, c'est un passage dans le secret de la Salette qui en son sens réel, malgré les apparences, ne porte pas en premier lieu sur les pédophiles et les homosexuels, ou les personnes qui n'ont pas la vocation religieuse, mais qui porte sur l'infiltration dans le clergé romain des sociétés secrètes

hostiles à la sainte Eglise catholique et à la véritable Papauté, qu'il s'agisse de franc-maçons introduits dans des ordres religieux ou des séminaires, pour devenir prêtre et ensuite évêque, puis cardinal, comme cela a été le cas de Villot ou des membres du parti ésotérique de Moscou, envoyé par Staline, dans cette course au souverain pontificat, comme cela a été le cas de Wojtyla – c'est à qui s'emparera le premier de la fonction pontificale, comme pour la conquête spatiale, vers la lune : « **que ceux qui sont à la tête des communautés religieuses se tiennent en garde pour les personnes qu'ils doivent recevoir, parce que le démon usera de toute sa malice pour introduire dans les ordres religieux des personnes adonnées au péchés** » car c'est l'explication que donne ici Notre Dame de la Salette, pour nous permettre de comprendre comment l'abomination se fera dans les lieux saints, ou pour confirmer les soupçons des vrais catholiques, abomination qui est ici une première atteinte au vrai culte, par le dernier concile, qui se termine en 1965, avec ses réformes impies, ses premières applications, l'étape suivante pour le démon, avec ces intrus dans le clergé romain, étant de s'emparer de la fonction pontificale, étape qui troublera davantage encore, la paix de l'Eglise, y mettra un terme, semera partout le trouble et la confusion. Si au moins, on avait trouvé un auteur qui en regardant ce dernier passage dans le secret, avait fait le lien avec l'infiltration maçonnique dans l'Eglise et l'avènement de l'antéchrist-antipape, mais non, après avoir longtemps cherché, on n'a trouvé personne capable de s'élever au sens réel de l'apocalypse de Notre Dame de la Salette, tous ont trébuché, et à chaque passage, d'une manière étonnante.

Citons encore Zacharie chapitre XI : « **Bruits du hurlement des bergers ; car leurs paturages** (la Bible de Jérusalem a corrigé la traduction « leur magnificence", par leurs pâturages » sur la base de Jérémie XXV, 34-38) **sont ruinés** (ravagés, rasés) (...) **ainsi parle YHWH mon Dieu : fais paître les brebis de boucheries, que les acheteurs égorgent sans se sentir coupables, et dont les vendeurs disent : Béni soit Yahvé, je m'enrichis ! Et d'aucun de leurs bergers n'en a compassion. (Ces Bergers ne servent pas le Seigneur, ont fait de ses brebis, des brebis de boucherie bonnes pour l'abatoir, ils les ont poussé à l'apostasie, et n'ont aucune compassion envers elles dans leur malheur** »: par « bergers », ici il faut voir les chefs du peuple apostat de Jérusalem, ce sont des usurpateurs et par analogie, il faut voir des antipapes ... Ratzinger et Bergoglio) **Car je n'aurai pas (non plus) compassion des habitants de la terre, oracle de YHWH, C'est moi-même qui livre** (« Dieu va vous livrer » secret de la Salette) **les êtres humains** (littéralement « les humains », à commencer par les mauvais bergers) **aux mains les uns des autres et aux mains de leur roi. Ils mettront le pays en pièces, et je ne les délivrerai pas de leur main. (...). J'ai retranché les trois bergers** (allusion à une suite de grands prêtres usurpateurs, par analogie, il s'agit des trois antipapes persécuteurs de l'Eglise, dont le Seigneur suite à son intervention miraculeuse, nous débarrassera, Bergoglio, Ratzinger et pour finir Wojtyla que la secte voulait imposer jusqu'à la fin du monde sur les autels à ce moment là) **en un mois** (un temps très court donc qui n'a pas profité aux apostats, c'est le moindre

que l'on puisse dire !) : **ils avaient fini par m'impatienter, et de leur côté, ils m'avaient pris en dégoût** – autre traduction : **mon âme s'est resséré à leur égard, parce que leur âme a varié pour moi**) »

Voilà qui permet de comprendre que les fils de balaël, qui vont faire schisme vont attirer la sainte Colère de Dieu, sur cette citadelle sainte qu'est l'église officielle romaine investi par eux en son sommet, jour de colère, où les autorités apostates de Rome ne seront pas épargnées, subiront un sort, comparable à celui du souverain pontificat post-hasmonéen en l'an 70, qui fut exterminé complètement lors de la guerre des juifs contre les romains. De même que les autorités apostates de Jérusalem ont fait du Temple de Dieu à Jérusalem, dans les premiers temps du christianisme, un obstacle à la conversion des âmes, en le détournant de sa fonction première, qui est de convertir les âmes, les conduire au Seigneur, ce qui a entraîné la destruction du Temple par le feu, de même les autorités apostates de Rome dans les derniers temps de la papauté, feront du Vatican, un obstacle à la conversion des âmes, le détournant de sa fonction première, ce qui précipitera la basilique saint Pierre de Rome dans les flammes, et l'oracle de la devise *Tempestat* porte sur la destruction de Rome en incluant la demeure du dernier antipape ou faux pasteur en place, description qui s'inspire de ce que l'on connaît de la destruction de Jérusalem en l'an 70 : « **Hélas ! Hélas ! Misérable Ville, tu subiras douleurs et souffrances (...) des massacres y seront perpétrés, le sang y sera abondamment répandu (...) ceux qui survivront en seront réduits à dévorer leurs propres membres encore intacts, et poussés à une guerre intestine, ils tailleront en pièce une multitude innombrable (...) Toute la ville sera livrée à la fornication. L'adultère, le ravisseur (ou l'usurpateur, le mot dans le texte est « raptor »), l'injuste, le sodomite (autant d'abominations traduisant l'état du clergé apostat qui s'est détourné de Dieu) verront la dernière lumière devant leurs yeux.** »

C'est la catastrophe dans toute son horreur qui va se confirmer donc après la mort du pape de la devise « occasionem, filii Balaël sectabuntur », (entendre Pie XII selon les dites devises rapportées par Arnold de Wion) cet oracle et cette illustration sur la ville assiégée, venant juste après ce pape là (Pie XII), et c'est le pape de la devise « pastor et nauta » (entendre Jean XXIII selon le dit corpus), qui va connaître ce premier temps de la ville assiégée, qui va déboucher après une occupation totale de la ville, puis par une destruction physique et radicale de la ville et de tout ce qui se trouvera à l'intérieur, « Principium Malorum » n' y allant pas par quatre chemins, pour nous dire, comment tout cela va se terminer pour Rome ou l'église officielle romaine, nous disant les choses avec brutalité, lorsqu'il aborde les deux papes « bona gratia », qui sont rattachés l'un à l'autre, celui de la devise « Bona Gratia, Simonia cessabit » qui correspond à « Pastor et nauta » (Jean XXIII),

et « Bona Gratia , thesaurum pauperibus erogabit », le pape souffrant, le pape « nu » des temps de la fin, qui correspond à « Flos Florum » (Paul VI), l'expression commune « Bona Gratia » , les associant l'un à l'autre, ce que fait Notre Dame de la Salette dans son Apocalypse : « **les chefs, les conducteurs du peuple de Dieu** » qui « **ont négligé la prière et la pénitence** », dont le démon a obscurci l'intelligence, « **qui sont devenus ces étoiles errantes, que le vieux Diable traînera à sa queue pour les faire périr** », désignant dans son secret, par delà les évêques et les cardinaux, de vrais papes, mais qui se comporteront comme des mauvais pasteurs, de vrais papes donc et non pas des antipapes, car des antipapes par définition ne sont pas des chefs et des conducteurs du peuple de Dieu, mais d'un peuple antéchrist, schismatique, apostat ; Ces papes se comportant très mal, dont les intelligences sont terriblement obscurcies par le démon, ce ne peut être que Jean XXIII et Paul VI, « **que le vieux Diable traînera avec sa queue pour les faire périr** », mais de ces deux papes, le vieux Diable, c'est-à-dire Asmodée, parviendra à faire mourir Jean XXIII qui sera assassiné, mais pas Paul VI, car Notre Dame lorsqu'elle dit du « Saint Père », qu'il « souffrira beaucoup », nous dit que « les méchants (dont Asmodée) attenteront plusieurs fois à sa vie sans pouvoir nuire à ses jours », en précisant que **ce pape souffrant aura « un successeur qui ne règnera pas longtemps »**, à savoir **Luciani, qui n'a régné que 33 jours, dont le règne se caractérise par sa brièveté**, Notre Dame indiquant ainsi d'une manière radicale, **que Paul VI est bien le pape souffrant de son secret !** Cela réduit à néant votre déduction pour le moins précipitée que le pape souffrant dans le secret de Fatima, autre secret mais reprenant la même idée de pape souffrant, que dans le secret de la Salette, doit être Pie XII, or tout ce que raconte Notre Dame de la Salette, sur le pape souffrant, ne peut pas s'appliquer à Pie XII, c'est impossible, et s'applique, aussi déconcertant que cela paraît à mes yeux et pas seulement aux vôtres, à Paul VI.

Et ce siège de la cité sainte qu'est l'église officielle romaine, le pape de la devise « Pastor et nauta », la connaîtra, ainsi que le pape « nu » de la devise « Bona gratia », le pape souffrant de l'oraculum Cyrilli, la fleur nouvelle, la fleur des fleurs (entendre Paul VI , selon le dit corpus) qui lui succédera, (c'est ce qu'enseigne aussi l'Oraculum Cyrilli) et sera chassé de cette cité sainte investie par l'Ennemi, qu'est l'église officielle romaine, va se retrouver dépouillé de ses ornements pontificaux et de tous ses biens, à l'image de N.S. Jésus-christ dépouillé de ses vêtements pour vivre sa passion, car tout dans Principium Malorum est d'une rigueur redoutable pour celui qui lit cette apocalypse avec les mêmes yeux que son auteur. Il est dit du pape de la devise « Bona gratia, Somonia cessabit » (Bonne grâce , la simonie cessera), qu'il « **feint des amitiés habiles** », c'est-à-dire que dans son

esprit obscurci par le démon, qu'il croit voir dans les fils de Balaël, dans les prêtres de Bel, dans les prélats qui vont convertir la cité sainte qu'est l'église officielle romaine, en Babylone ou en fausse et contre église, des amitiés pouvant le servir et servir la cause de N.S. Jésus-Christ, mais il va se faire posséder, tromper, abuser par ces derniers, dont il n'a pas perçu la véritable queue bestiale de canidé, et c'est ainsi, que les gravures médiévales de cet oracle représentent toutes systématiquement un pontife debout avec à ses pieds un renard bondissant en tenant dans sa gueule, les symboles du pouvoir pontifical, les étendards de la papauté et la clé de saint Pierre, celle qui ouvre le paradis aux convertis, et s'enfuyant avec, sous le regard médusé du pontife qui n'en revient pas de s'être laissé flatté puis possédé complètement par le renard.



L'image du **renard** ici , n'est pas seulement **une référence à Hérode meurtrier de Jean Baptiste**, N.S. Jésus-Christ comparant **Hérode à un renard**, en raison de son astuce, de sa lâcheté et cruauté (Luc XIII 32), référence qui veut nous faire comprendre que ces fils de Balaël sont les ennemis mortel du pape souffrant qui porte le nom de Jean Baptiste, selon Principium Malorum (Paul VI porte ce nom) , mais **le renard**, c'est également **une référence à Ezéchiel XIII 4**, qui compare **les faux prophètes** à des renards dans les ruines. Ces prophètes se croient très rusés, mais l'évènement montre qu'ils se sont trompés ; par leurs faux oracles, ils contribuent au malheur de leur peuple, comme le renard qui accélère la chute des ruines au milieu desquelles il creuse son terrier. L'image de l'animal qui **creuse des galeries** se retrouve dans **les lapins**, dont on a expliqué qu'il s'agissait pour l'illustration de l'oracle « Bona intentio », des antipapes éclipsant la véritable papauté dans les temps de la fin, et cela convient tellement bien à la franc-maçonnerie, qui

fait son travail de sape, creuse des galeries souterraines, circule et se cache dans la terre, et en sort par un chemin, où on ne l'attend pas, qu'il faut voir dans ce renard la franc-maçonnerie ou les sociétés secrètes hostiles à la véritable papauté et à Notre Sainte Mère l'Église et leur **travail souterrain**.

L'oracle « Bonne grâce. La simonie cessera », est un oracle sur le pape (Jean XXIII) précédent le pape souffrant (Paul VI) qui va suivre les pas du Christ dans la passion, et le pape de cet oracle est un pape fréquentant des **prélats franc-maçons, qui pour s'élever dans la hiérarchie ecclésiastique, pratiquent la simonie**, mais leur petit jeu diabolique et insensé, nous dit Principium Malorum, n'aura qu'un temps, leur domination à Rome n'aura qu'un temps, car le pape souffrant, le pape pauvre et nu, en s'offrant en sacrifice dans une imitation véritable de N.S. Jésus-Christ lors de sa passion, le Seigneur le fera triompher de tous ces ennemis, de ce renard qui a voulu sa mort, et ce pape dépossédé de tous ses ornements pontificaux, de tous ses biens, contraint de vivre caché en exil, que le monde croit mort, par un miracle de Dieu, « **rependra le pouvoir sur la ville aux sept collines** » (fin de l'oracle Bona intentio) aux prêtres de Bel, aux autorités apostates de Rome. L'oracle « Bona gratia, simonia cessabit », nous dit également de ce pape précédent le pape souffrant, qu'il a **répandu le sang** (innocent) dans la vallée, c'est-à-dire qu'il s'est comporté à son insu, tout en refrenant ses plaisirs, comme un antéchrist, mais au moment de sa mort, Dieu lui accordera de mourir dans la grâce sanctifiante, de triompher du démon mais sur son lit de mort, pas lors de son règne hélas : « **c'est justement, glorieusement que tu as reçu la couronne de gloire avant de mourir.** », ce que raconte également les révélations en cours d'exorcisme au sujet de Jean XXIII.



Ainsi donc, les dernières devises rapportées par Arnold de Wion, en fabriquant les quatre dernières devises « **Flos Florum, De medietate lunae, De labore solis, Gloria olivae** » à partir de la description du chapitre 50 l'Écclésiastique du pontife Simon, comparé tour à tour, à une fleur, à la lune, à un soleil, et à un olivier, a manifestement tenu à montrer qu'il faut voir dans ces mêmes devises, le même pape, un pape appelé par Dieu à suivre les pas du Christ non seulement dans la passion, mais aussi dans la

résurrection : Flos Florum, **la fleur des fleurs que sont les papes, c'est ce pape souffrant Paul VI sur lequel tombe la dite devise**, qui par son sacrifice imite N.S. Jésus-christ, ce pape également annoncé par Notre Dame de la Salette, mais décrit dans son début de pontificat, jusqu'au début de son éclipse par une fausse papauté. **La lune à demi éclipse, dans la devise « De medietate Lunae », c'est toujours ce même pape souffrant Paul VI**, mais contraint à vivre caché en exil, que le monde croit mort, mais qui sera toujours en vie, **dans la première période de son éclipse par un premier antipape à savoir Luciani, sous lequel tombe la devise de la moitié de la lune. Le soleil éclipse, dans la devise « De labore solis », c'est encore Paul VI, mais éclipse par l'Antéchrist-antipape** par excellence, dont seule l'iniquité si grande permet d'occulter un soleil, **à savoir wojtyla sous lequel tombe la devise « De labore solis », et enfin l'olivier qui va être revêtu dans sa robe de gloire par le Seigneur, c'est encore Paul VI, mais qui après avoir été éclipse par les préposés, que sont Ratzinger et Bergoglio, qui ont injustement élevé ce monstre d'iniquité sur les autels, pendant son absence, (comme les méchants ont élevé le veau d'or en l'absence de Moïse) va sortir de son éclipse pour éclairer la terre, (comme Moïse revenant de la montagne, portant sur lui la lumière et la Parole de Dieu) comme un soleil**, et que le Seigneur va réhabiliter en condamnant Satan et quiconque osera rejeter son envoyé Paul VI, et en le faisant revêtir de vêtements de fêtes de la tête au pieds, **Paul VI par son retour démasquant d'autorité ces usurpateurs et cette mascarade de canonisation au sujet de Wojtyla.**

Ce n'est pas seulement ces devises qui attestent que Paul VI vit toujours actuellement et va revenir miraculeusement, c'est tout l'ensemble du dit corpus « prophétique » rapporté par Arnold de Wion, chaque devise a été bâtie de telle sorte que l'on puisse comprendre que Paul VI, est l'envoyé de N.S. Jésus-Christ, le nouvel Elie, par lequel le Seigneur va redresser toutes choses, ce qui est conforme à l'esprit des Saintes Ecritures, car **toujours après une éclipse, qu'elle soit solaire ou lunaire, c'est toujours la lumière et la Parole de Dieu, qui triomphe** et permet aux justes de triompher, en locurence, à ce juste qu'est le vrai pape éclipse de sortir de son exil pour retrouver les siens, **et c'est toujours aux impies qui ont cru pouvoir l'emporter sur le camp du Seigneur, d'être ensuite dans la désolation et les tribulations**, d'où la destruction du Vatican et de Rome, où les autorités apostate se croiront à l'abri, châtement des méchants, à laquelle fait référence **la glose des dernières devises, glose elle aussi**, tournée non sur Bergoglio, **mais vers le pape souffrant sortant d'exil** préfiguré par le pontife Josué ou Jésus (troisième apocalypse de zacharie), qui vient au nom du Seigneur, (Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Voir ici une référence à la devise rattachée au blason de Paul VI), **par lequel le Seigneur va faire entendre sa voix**, et qui mérite donc toute la place, entendez vous, comme cela est écrit dans le livre de Joël au chapitre 3 : **« Le soleil et la lune se sont couverts de ténèbres, et les étoiles ont retiré leur splendeur. (cf. Luc XXI 25 et l'oracle Bona gratia : « Apparaîtra la grande étoile noire » qui dévoile ce qui va arriver à la véritable papauté en ces jours là.)¹⁶ Et le Seigneur rugira de Sion, et de Jérusalem fera entendre sa voix; (« Le héraut invisible – celui qui doit reprendre le pouvoir sur la ville aux sept collines qui est envoyé par le Seigneur - criera très fort (...) de la ville » oracle Bona intentio)** et le ciel et la terre sont ébranlés. Et **le Seigneur sera l'espérance de son peuple, un abri pour les enfants d'Israël.¹⁷ Et vous saurez que je suis le Seigneur, votre Dieu**, habitant dans Sion, ma montagne sainte. Et **Jérusalem sera sainte et les étrangers ne la traverseront plus.¹⁸** En il arrivera en ce jour là que les montagnes distilleront la douceur et que le lait coulera des collines, et que dans tous

les ruisseaux de Juda se répandront les eaux ; et qu'une fontaine sortira de la maison du Seigneur et remplira le torrent des épines.¹⁹ L'Égypte sera dévastée, l'Idumée deviendra un désert de perdition, (« Malheur à toi, cité sanglante » *oracle Reverentia*) parce qu'elles ont agi iniquement contre les enfants de Juda, et qu'elles ont répandu un sang innocent sur leur terre.²⁰ Et la judée sera éternellement habitée, et Jérusalem dans toutes les générations.²¹ Et je purifierai leur sang que je n'avais pas encore purifié, et le Seigneur demeurera dans Sion. » (Fin de citation)



image illustrant l'importance du soleil et de la lune, dans la littérature apocalyptique médiévale, cette roue du temps, montre un instrument de la flagellation du Christ, lorsque la lune sera de moitié (la devise « de la moitié de la lune », illustrée ici par une lune obscurcie par la droite en dessous du soleil) l'éclipse lunaire, devant laisser place à une éclipse solaire ; **la lune, c'est le pontife dans le livre de l'Éclésiastique,** livre qui était très en usage parmi les astro-prophétiques » dans les années 1530-1550 » du temps de Arnold de Wion, comme le montre Jacques Halbronn, (qui s'appuie sur la préface de Pierre Turrel de l'ouvrage sur la fin du monde (1531) reprise par le chamoine Richard Roussat en 1550 dans son livre sur la mutation du temps, qui font référence « au sage en son Éclésiastique" (« le Sage en son Éclésiastique au quarante et troisième chapitre *Altitudinis firmentum pulchritudo eius est Species caeli in visione gloriae. Sol in aspectu annunciationis, in exitu vas admirabile opus excelsi par lesquelles paroles il montre le grand ouvrage de Dieu en la création du Firmament, du ciel et du Soleil* ») **et son éclipse ici, signifie, que la véritable papauté en la personne du pape souffrant, va être éclipsée, ce qui implique que Notre Sainte Mère l'Église sera elle aussi éclipsée,** car là où est le vrai pape, là est aussi la Sainte Église ; **l'instrument de la flagellation tenu par une main (à droite de l'image), est dirigée vers le pape, sur le temps qui connaîtra l'éclipse de la véritable papauté,** ce symbolisme pas très difficile à comprendre pour les initiés, traduisant l'idée, que **le pape dans les derniers temps de l'Église suivra les pas de N.S. Jésus-Christ dans la passion, le pape souffrant des derniers temps devant être outragé, comme N.S.**

Jésus-Christ l'a été, le serviteur (le pape) n'étant pas mieux traité que son maître, N.S. Jésus-Christ ;



Les souverains allemands qui conservaient la tradition de l'empire romain se sont servis de l'aigle, depuis le début de l'héraldique au XII^{ème} siècle. A partir du XV^{ème} siècle, l'aigle bicéphale est réservé aux empereurs romains, et l'aigle monocéphale (à une tête) est le symbole « des rois » allemands, (Ci-joint les armoiries de l'Allemagne) c'est-à-dire plus précisément dans ce manuscrit « des gouvernants » qui donneront naissance à l'antipapauté antéchristique. Ce manuscrit, on le voit bien ici, à moins d'être aveugle, est bien porté sur la question de l'avenir de la papauté à la fin des temps (« futura de Pontificibus » en haut de l'image) et sur un symbolisme identique à celui des dernières devises rapportées par le bénédictin Arnold de Wion (Solis et lunae) , sur l'idée de la moitié de la lune (en bas à gauche de l'image, la lune portant un croissant, est un début d'éclipse lunaire, où les habitants de la terre, les méchants, se mettent en travers, entre le soleil qui est le Christ, et la lune qui est l'Eglise, provoquant cet éclipse lunaire, qui est l'éclipse de la papauté et de l'Eglise dans les temps de la fin. **l'aigle à côté de cet instrument de la passion symbolise l'Empire germanique, plus précisément la germania barbara**, expression servant aux romains à désigner les régions extérieures à leur empire, et mal connues d'eux, se trouvant séparée par le Rhin et le Danube d'où viendra l'antipapauté antéchristique qui persécutera la véritable papauté, selon la littérature apocalyptique du XII^{ème} siècle, comme on l'a expliqué par les textes prophétiques de cette période , comme les apocalypses dites de Merlin, mais auparavant nous dit Hildegarde, il faudra que la royauté chrétienne de cet Empire ait cessé d'exister dans cette partie du monde ou encore que cette partie du monde soit redevenue hostile à la foi catholique ou à Notre Sainte Mère l'Eglise, et à la véritable papauté. Les commentateurs médiévaux du début du XIV^{ème} siècle, comme Jean de Roquetaillade et Télesphore de Cozensa faisant référence à ces données de cette littérature, parce qu'ils anticipaient beaucoup trop tôt pour leur époque, les derniers temps de la papauté, ont cru à tort par conséquent que les antipapes des derniers temps de la papauté seraient suscités par un empereur germanique, ou une dynastie germanique qu'ils connaissaient. A partir du XVI^{ème} siècle, les commentateurs allemands de prédictions en ont assez de voir toujours incriminés leur pays dans la production de ces

antipapes antéchristiques, et estiment en s'appuyant sur les données de la littérature apocalyptique du XII^{ème} siècle, que après tout, la germania barbara (la germania « des barbares », dite aussi Germania Magna) , ce n'est pas seulement les germains, mais les slaves à côté, ce qui est très juste et conforme à l'esprit de la littérature apocalyptique du XII^{ème} siècle, qui pour avancer une telle chose sur les origines des antipapes des derniers temps de l'Église, s'appuie sur les données des Saintes Ecritures, comme on l' également expliqué dans notre ouvrage de 1999, d'où l'idée que l'Antéchrist antipape dans les derniers temps serait slave, idée que l'on retrouve au XIX^{ème} siècle, comme on l'a prouvé référence solide à l'appui (dans le pape martyr de la fin des temps, chapitre 1, « les prédictions dites de Merlin de la situation actuelle de la papauté », selon Propheti Merlini, et chap. 2 « conception médiévale relative à l'avènement de l'antipapauté antéchristique »). Notre ouvrage de 1999 sur la question domine sans mal tous les auteurs des milieux dit « traditionalistes », sur les origines de l'antipapauté antéchristique, car ces milieux vivent dans l'ignorance de leur propre littérature apocalyptique, et pourtant nous aurions beaucoup d'autres choses à apporter à notre étude de 1999, étant devenu avec le temps un expert en littérature apocalyptique médiévale. Or Wojtyla (l'antéchrist-antipape, par excellence) est slave, Ratzinger (son bras droit) germanique, et Bergoglio, vient du nouveau monde, de l'autre bout du monde inconnu de l'empire romain, conformément à l'enseignement de la littérature apocalyptique du XII^{ème} et XIII^{ème} siècle ; pour le sens des autres symboles se reporter au manuscrit que je vous a téléchargé en même temps que cette étude.

Cette Prophétie concerne « ces jours là » (remontez au début du chapitre III de Joël : « parce que voilà qu'en ces jours là ») **à savoir les temps de la fin**, et cette partie que nous citons est faite pour légitimer l'expression « la gloire de l'olivier », qui indique une intervention miraculeuse du Seigneur au sujet de la véritable papauté et auprès des vrais catholiques opprimés par **la Rome apostate, semblable par sa cruauté et son endurcissement dans le mal**, (comme l'était autrefois Jérusalem apostate), **à l'Égypte**, l'Égypte étant ici dans cette prophétie de Joël, une préfiguration de la Rome apostate, les enfants d'Israël, étant une préfiguration des enfants de la Sainte Eglise, le soleil et la lune obscurcis, étant une préfiguration de la véritable papauté et de Notre Sainte Mère l'Église, toutes deux éclipsées, les étoiles qui ont retiré leur splendeur, étant une préfiguration de la chute des chefs et des conducteurs du peuple de Dieu séduit par le démon, le rugissement du Seigneur, une préfiguration de son intervention miraculeuse par la protection et le retour d'exil du pape souffrant, miracle inouï, ou les vrais catholiques désormais vivront dans une plus grande crainte de Dieu, c'est du moins, vers ce chemin étroit que nous conduit l'élaboration des quatre dernières devises du corpus : **la fleur des fleurs, pour nous faire comprendre quel est le pape choisi par le Seigneur pour guider son peuple dans les temps de la fin**, même si **ce choix du Seigneur de choisir Paul VI est déconcertant, compte tenu de**

la gravité de la faute commise par Paul VI, le Seigneur sait ce qu'il fait et on a encore beaucoup à apprendre de lui, **le Seigneur n'a pas fini de nous étonner , toutes ses actions racontées dans la Bible étaient déconcertantes pour les prophètes et les croyants, surtout les actions de N.S. Jésus-Christ** (ici, c'est la même chose, Jésus-Christ n'a pas changé, c'est nous , ses disciples et Apôtres qui ne parvenons toujours pas à le comprendre, qui sommes toujours aussi déconcertés par ses actions, lorsqu'elles se manifestent d'une manière éclatante) , **la lune et le soleil couverts de ténèbres** – de la moitié de la lune est une éclipse lunaire, le travail ou torture (torture : sens étymologique du mot « travail ») du soleil est une éclipse solaire, **pour nous faire comprendre, que la papauté et l'Eglise vont être éclipsées**, foulées au pieds par une fausse et contre église dirigée par une antipapauté, et « **gloria olivae** », **pour nous faire comprendre, que le Seigneur va secourir le pape souffrant, comme on retire un tison du feu, et secourir le petit reste des enfants de la Sainte Eglise**, comment cela, **en faisant sortir d'exil ce pape , en ramenant ce captif et en faisant que les siens puissent constater les merveilles que lui le Seigneur a accompli dans ce pape** : « Et vous saurez que je suis le Seigneur, votre Dieu », car pour l'instant, il semblerait sans vouloir vous offenser, qu'en ne croyant pas possible ce que je vous raconte ici , en vous livrant les choses cachées de la Prophétie, que ayez quelque peu oublié, qui est le Seigneur, notre Dieu !

Sur le retour des justes captifs, voyez bien : « j'aurai ramené les captifs de Judas et de Jérusalem » : Joël III 1. Et sur la justice du Seigneur rendue aux justes dans ce passage de Joël, ouvrez grand vos yeux : « Et les fils de juda et les fils de Jérusalem, vous les avez vendus aux fils des grecs, afin de les éloigner de leurs confins. Et moi je les retirerais du lieu dans lequel vous les avez vendus et je ferai retomber ce que vous leur avez fait sur votre tête. » : Joël III 6- 7. S'appliquant au pape souffrant, cela donne : j'aurai ramené ce pape, ce pape vous l'avez vendu aux fils grecs – il est dit que le pape souffrant se réfugiera dans un premier temps en Crète, chez les grecs, du côté des églises schismatiques d'Orient – afin de l'éloigner de son confin qu'est le monde catholique. Et moi je le retirerais du lieu dans lequel vous l'avez vendu et je ferai retomber ce que vous lui avait fait sur votre tête, d'où la destruction de Rome avec le retour du pape souffrant, dans les révélations en cours d'exorcisme, qui cela dit en passant font référence aux dernières devises rapportées par arnold de Wion, pour en créditer la solidité. Poursuivons notre recherche dans les Saintes Ecritures, pour comprendre le sens de la fin du corpus prophétique rapporté par Arnold de Wion, car la Bible dans ce domaine, contrairement à vous, n'est pas un livre fermé, c'est la terre sacrée, dans laquelle, le dit auteur du corpus veut que nous entrions, et bien rentrons y toujours plus :

Les deux devises « De la moitié de la lune » et de « l'éclipse du soleil » sont à reliées avec cette apocalypse du prophète Joël,

qui après avoir avoir annoncé que la lune et le soleil se sont couverts de ténèbres, annonce comme on l'a vu la dévastation de l'Egypte, qui comme on l'a expliqué est ici une préfiguration de la Rome apostate de Wojtyla, qui est devenue par son iniquité semblable à Babylone, cette Rome apostate étant pour N.S. Jésus-Christ dans son Apocalypse transmis à saint Jean, semblable à Babylone, comme l'était autrefois Jérusalem apostate qui a rejeté le Messie, la Babylone maudite de l'apocalypse, étant l'église officielle romaine dirigée maintenant par Bergoglio avec le concours de Ratzinger qui lui apporte son plein soutien, qui tous les deux ont élevé sur les autels ce monstre d'iniquité de Wojtyla, cet avant coureur de l'Antéchrist qui a combattu le vrai Christ, la véritable papauté en la personne du pape souffrant, qui a tout fait pour anéantir le vrai culte et se faire regarder comme un dieu (cf. secret de Notre Dame de la Salette) , Bergoglio s'appêtant comme on l'a dit a faire la pseudo-canonisation de Wojtyla en avril 2014 , et Ratzinger ayant permis cette singerie, en faisant de ce paragon du vice promis pour l'Enfer ou la damnation éternelle, un bienheureux, ces deux imposteurs que sont Ratzinger et Bergoglio, venant après Luciani, sur lequel tombe la devise de la moitié de la lune, cette éclipse lunaire, étant le premier temps d'éclipse, et venant après Wojtyla, sur lequel tombe l'éclipse du soleil, cette éclipse solaire étant le deuxième temps d'éclipse, et **Ratzinger et Bergoglio, appartenant dans ce troisième temps d'éclipse (Gloiria olivae) , temps qui à l'inverse des autres n'exprime pas les ténèbres, car il va être marqué à la fin par la lumière , c'est-à-dire l'intervention miraculeuse de N.S. Jésus-Christ, qui par le retour miraculeux du pape souffrant Paul VI , mettra fin à plus de trente cinq ans (cf. secret de la Salette) d'éclipse de la véritable papauté.** La lune éclipsée ne désigne pas seulement la Sainte Eglise éclipsée, mais la véritable papauté en la personne de Paul VI, puisque la lune sert dans le livre de l'Ecclésiastique a désigné aussi le pontife , car là où est la Sainte Eglise, là aussi est le vrai pape qui se trouve à sa tête, et le soleil éclipsé, ne désigne ant pas seulement N.S. Jésus-Christ, mais son envoyé, son représentant, le pape, le soleil servant aussi à désigner le pontife dans le livre de l'Ecclésiastique, sur lequel l'auteur des dites devises a voulu attirer notre attention, dans sa rédaction des quatre devises, pour que nous comprenions bien que pour lui, la lune éclipsée, ce n'est pas seulement la Sainte Eglise, mais le pape qui est éclipsé, et de même pour le soleil éclipsé ou c'est encore le pape qui est éclipsé, ce qui fait trois temps d'éclipse, correspondant aux trois jours de ténèbres avant la résurrection de Notre sauveur, et un demi temps, car le temps de la devise « Flos florum », comme celui de la devise « Bona gratia » se termine par l'éclipse (soit 3,5 / 35 , d'où le nombre 35 dans le secret de la Salette, dont on révélera le sens réel à la fin de notre rapport.)

De la moitié de la lune, et de l'éclipse du soleil, correspondent à **l'obscurcissement du soleil et de la lune dans le livre de Joël, et cette période est un signe avant coureur de la dévastation de**

l'Égypte, c'est-à-dire de la dévastation ou destruction prochaine de cette Babylone maudite qu'est l'église officielle romaine de Wojtyla, l'église wojtylienne, du nom de ce porc Wojtyla élevé sur les autels, qui surpasse en iniquité tous les antipapes de l'histoire. C'est vrai chez le Prophète Joël, c'est aussi vrai chez le prophète Isaïe au chapitre XIII,9- où l'éclipse solaire et lunaire annonce la ruine de Babylone, c'est-à-dire de la Rome apostate, de la fausse église qui dans les derniers temps de la papauté, n'aura de catholique que l'apparence et qui dans sa persécution des vrais catholiques et de son chef, le pape souffrant, sera semblable à Babylone jetant Daniel dans la fosse aux lions, et opprimant le reste des justes :

*« car voici le jour du Seigneur qui va venir, le jour cruel, plein d'indignation, de colère et de fureur, pour dépeupler la terre, pour réduire en poudre tous les méchants. Les étoiles du ciel ne répandront plus leur lumière – (C'est ajoutons nous, le temps de la grande apostasie, les étoiles étant les évêques, les cardinaux, jusqu'au pape !) le soleil à son levé se couvrira de ténèbres (De labore Solis, le soleil se couvrant de ténèbre) et la lune n'éclairera plus (De medietate lunae, qui est le début de l'éclipse, où la lune doit cesser d'éclairer), la terre sera privée de tous les secours qu'elle recevait d'en haut. Et je viendrai, dit le Seigneur, venger les crimes du monde, et punir l'iniquité des impies : je ferai cesser l'orgueil des indidèles, et j'humilierais l'insolence de ceux (à commencer par Bergoglio et Ratzinger) qui se rendent si coupables (cette humiliation se fera par le Seigneur qui sortira Paul VI de son exil caché, et démasquera d'autorité Bergoglio et Ratzinger qui ont osé élever ce monstre Wojtyla sur les autels). L'homme sera plus rare que l'or, il sera plus précieux que l'or pur. Je les exterminerai tous. J'ébranlerai le ciel même et la terre sortira de sa place, à cause de l'indignation du Seigneur, et du jour de sa colère et de sa fureur. Alors Babylone sera comme une daine fuyant et comme une brebis, et il n'y aura plus personne qui la réunisse, chacun retournera vers son peuple, et les uns après les autres dans leur pays s'enfuiront. Quiconque sera trouvé dans cette ville criminelle sera tué, et quiconque se présentera tombera sous le glaive (...) Et voilà que moi je susciterai contre eux les médés qui ne chercheront pas d'argent et ne voudront pas d'or. Mais de leurs flèches, ils tueront les petits enfants, et ils n'auront pas pitié des seins qui allaitaient (...) et cette Babylone glorieuse parmi les royaumes, illustre orgueil des Chaldéens, sera renversée comme le Seigneur renversa Sodome et Gomorrhe », voilà pourquoi, **l'idée de Babylone qu'est Rome, la Rome apostate persécutrice des vrais croyants à commencer du pape souffrant qui est à leur tête, sera détruite, et l'idée que le Juge redoutable qu'est le Seigneur, jugera son peuple, sont des idées qui se déduisent directement des devises relatives à l'obscurcissement de la lune et du soleil,** que sont « de la moitié de la lune » suggérant un eclipse de lune, et du travail du soleil, suggérant une éclipse solaire, et voilà pourquoi, la glose finale, n'était pas nécessaire à l'initié, (à celui qui a été formé à ce genre de littérature dans et par l'Eglise, a été instruit par le Ciel de ces choses) mais seulement au profane (qui par définition*

vit dans l'ignorance de toutes ces choses que nous révélons ici) est un commentaire des dites devises fabriqué par Alphonsi Giaconis, de l'ordre des prêcheurs, à la demande du bénédictin Arnold de Wion, qui ne comprenant rien à ce genre de littérature a sollicité son aide : « Dans la dernière persécution de la sainte Église romaine siégera Pierre le Romain qui fera paître ses brebis à travers de nombreuses tribulations. Celles-ci terminées, la cité aux sept collines sera détruite, et le Juge redoutable jugera son peuple », Alphonsis Giaconis, nous ayant devancé, non pas dans l'explication du sens réel des dernières devises qu'il ne comprenait pas pleinement, contrairement à nous, mais dans ce rapprochement des dernières devises avec ces passages d'Isaïe et de Joël que nous venons de citer pour ouvrir les yeux à beaucoup, à commencer par les vôtres, ce qui est un juste retour des choses, puisque vous incarnez à mes yeux, le meilleur de l'ordre de St Benoît, tout ce qu'il reste de l'ordre des bénédictins, les autres bénédictins étant demeurés dans l'ensemble (sauf rares exceptions) à l'inverse de vous, dans l'apostasie de Rome, ce qui ne signifie pas que vous avez atteint la sainteté, et que vous n'avez pas beaucoup de choses encore à apprendre, mais que vous êtes sur le bon chemin. Courage et persévérance !

Quant à la devise « la gloire de l'olivier », qui est un temps d'éclipse sous Ratzinger et Wojtyla, elle fait référence à la délivrance du pape souffrant (Paul VI) qui à la fin de ce dernier temps d'éclipse, en sortant de son exil caché, met fait à cette longue éclipse de plus de trente cinq ans, qui en revenant vers le petit reste qui s'est maintenu avec le pape souffrant dans la véritable Foi catholique, délivre ce petit reste de l'oppression de la Rome apostate, ce pape à sa sortie d'exil revêtu par le Seigneur de vêtements de fêtes, exprimant la gloire du Seigneur, étant comparé par le Prophète Zacharie à un olivier (troisième et quatrième apocalypse de zacharie) , et c'est la raison pour laquelle, la suite du passage que nous venons de citer en l'expliquant, laisse la place à la délivrance des enfants d'Israël, par le Seigneur : « Près de venir est son temps, et ses jours ne seront pas différés (en effet, ce temps d'éclipse du pape souffrant ou de l'Eglise, est compté par le Seigneur, nous fait comprendre également Notre Dame de la Salette dans son apocalypse, qui nous dit de ce temps de ténèbres et de tribulations pour les justes qu'il durera plus de trente cinq ans, mais que passé ce délais, l'intervention miraculeuse de son divin fils auprès de nous, auprès du pape souffrant et de nous qui vivons dans l'attente de la promesse du Seigneur, se fera). Car le Seigneur aura pitié de Jacob (du juste , c'est-à-dire du pontife souffrant suivant les pas du Christ dans la passion, vrai imitateur du Christ) il fera encore choix d'Israël (Zacharie nous dit que lors du retour d'exil de ce pontife, que le Seigneur a choisi « Jérusalem », c'est-à-dire le camp de la véritable Eglise catholique, et que Satan sera donc débouté de ses accusations à l'encontre du pontife revenant d'exil) et il les fera reposer - Jacob et Israël, c'est-à-dire le pape souffrant et le petit reste de croyants avec lui – dans la terre, l'étranger se joindra à eux , et il s'attachera à la maison de Jacob (parce que le retour miraculeux de Paul VI , et le mouvement que suscitera ce retour dans l'Eglise, qu'est le mouvement des Apôtres de la fin des temps, amènera beaucoup de conversions, beaucoup de non catholiques, y compris parmi les pires ennemis de l'Eglise, à se convertir : Alleluia ! Face que le Seigneur exhausse ici nos prières, nos pénitences et nos larmes, et que Notre Dame nous vienne en aide et intercède pour nous ! Amen.) – Isaïe chapitre IV, 1.

Je sais bien que tout le monde parmi les méchants se désintéresse éperduement de cet aspect, concernant **la délivrance des justes** opprimés par eux, ce qui est logique, les méchants ne pouvant pas entendre un discours dirigé contre eux. Mais déjà, il importe de dire, que les méchants qui s'imaginent pouvoir faire taire le dit corpus, ou que ce corpus n'a pas grand-chose de plus à nous apprendre que nous ne savons déjà, ou encore, qu'il est maintenant périmé, ou qu'il était chargé de folles espérances, qui ne se sont jamais réalisées, comme toutes les fausses prophéties, risque fort d'être surpris, lorsque **la Prophétie finale, vers laquelle toutes les autres devises sont tendues, s'accomplira**. Ils sont loin de se douter qu'il y a **une intervention extraordinaire de Dieu à la fin, pour les vrais catholiques qui plongera ces derniers dans une paix et une joie sublime**, les comblant dans leurs espérances, mais que **pour eux, les méchants**, s'ils ne se convertissent pas, **il en sera tout autrement : la dévastation et un désert de perdition, voilà ce qu'ils obtiendront par leurs iniquités, eux qui croyaient naïvement que cette dévastation et ce désert, se limitait à la ville de Rome et au Vatican, mais ne se dirigeait pas contre eux**. Je sais bien que **cet aspect merveilleux de l'intervention de N.S. Jésus-christ parmi les justes, vous l'avez écarté de votre interprétation des dernières devises**, n'en parlant même pas, alors que c'est **la chose la plus importante à parler entre nous**, et que vous n'avez pas cherché en en parlant à en comprendre le sens, et que ces devises, vous vous en êtes servis, jusqu'à les vider de leurs significations profondes pour en dénaturer le contenu et le sens, jusqu'à leur faire dire parfois le contraire de ce qu'elles veulent dire, et que vous résisterez (symboliquement, car vous ne trouverez rien à dire pour vous opposer à nos propos ici, qui puisse nous faire comprendre davantage le message prophétique d'un tel corpus) sur **l'aspect joyeux de la dernière devise « gloria olivae »**, qui culmine au sommet de toutes les devises, mais cet aspect joyeux, chargé de toute la promesse de N.S. Jésus-Christ de ne pas laisser les portes de l'enfer prévaloir contre son Eglise, je me permets de le soumettre à votre attention, quitte à devoir par la suite essuyer vos crachats : **Il est scandaleux d'attribuer la devise de « la gloire de l'olivier » à Ratzinger**, un antipape n'étant pas comparable à un olivier, comme **il est scandaleux, de détacher l'expression « Petrus romanus » de sa glose** (glose faite par Alphonsi Giaconis de l'ordre des prêcheurs pour rendre le corpus prophétique attractif au profane) **pour en faire une nouvelle devise, afin de la faire porter à votre convenance sur Bergoglio, pour ressortir une nouvelle fois encore, ce que le Saint Esprit vous a donné de comprendre de cet antipape**. On est ici avec vous, en dépit de votre attachement aux dogmes, qui est édifiant, suscite notre enchantement et notre admiration, dans le domaine de la falsification ! Cela est d'autant plus scandaleux qu'il est écrit : « In pfectione, extrema **S.R.E.** fedebit Petrus Romanus », « **S.R.E.** », **signifiant Sanctae Romanae Ecclesiae, Sainte Eglise Romaine**, combien même remplacerait-on Sanctae par Sacrae, avec l'idée de sacré, appelant un

respect absolu, **le sens littéral du texte nous contraignant à voir dans l'expression « Petrus romanus », ne vous en déplaie, un vrai pape, puisque ce dernier est associé à la Sainte (ou Sacrée) Romaine Eglise (S.R.E.). Or Bergoglio, et vous avez totalement raison sur ce point, est un antipape, ce que d'ailleurs confirme, on l'a vu, le sens réel des dernières devises**, un antipape, associé par conséquent à une fausse et contre Eglise, qui n'a rien de sainte, rien, de sacré, ou de respectable, qui n'a même pas le droit d'exister.

Dans le même sens, **on ne peut pas maintenir qu'un antipape, mérite d'être appelé « pastor et nauta », puisse être considéré comme le pasteur et le nautelier, celui qui conduit le navire qu'est l'Eglise**, or cette devise tombe sur Roncalli qui a prit pour nom pontifical « Jean XXIII", or si Roncalli est un antipape, il n'a rien d'un pasteur ou d'un nautelier qui conduit l'Eglise, il conduirait tout autre chose que l'Eglise, une fausse église, et loin d'être pasteur, il faudrait voir en lui une bête, un loup ravisseur, tout au plus un faux pasteur, conclusion que ne permet pas de tirer le dit corpus au sujet de Jean XXIII, et que vous devriez rejeter par conséquent comme subversif, mais que dans votre aveuglement vous n'osez pas faire (pour plaire à qui, on se le demande ! A la mauvaise partie de vous-mêmes qui vous tire vers le bas) et mieux encore **qu'un antipape puisse être appelé la fleur des fleurs - que sont les roses - alors que dans le livre de l'Ecclésiastique, lorsque le pontife est comparé à la fleur des roses , c'est bien pour lui faire des éloges** (vous ne pouvez pas dire le contraire, sans vous exposer à être ridicule aux yeux de tous) , or cette devise tombe sur Montini qui a pris pour nom pontifical « Paul VI » ! Si vous étiez un tant soit peu logique avec la position que vous défendez sur Roncalli et Montini, vous devriez considérer ce corpus « prophétique » rapporté par Arnold de Wion, comme une fausse prophétie, voir inspirée par le Diable, d'autant plus qu'il n'y a aucune obligation de la part du Magistère de l'Eglise à y croire, mais non, au lieu de cela, ce qui indique que vous pouvez bien vous tromper ailleurs sur des choses plus graves, vous les créditer, et lorsque je vous vois dénoncer les contradictions manifestes relatives à l'universelle hypocrisie, chez les mauvais catholiques ou les apostats se réclamant à tort de la foi catholique, je me dis, que là pour le coup, votre vidéo, défendant ce corpus « prophétique » est chez vous comme une poutre dans votre œil, manifestant que sur votre toile apparemment irréprochable, débarassés de toutes idées subversives, se trouve de la confusion , quelque chose de terriblement sulfureux. Si je vous disais que Wojtyla est un monstre d'iniquité, mais que le message de Medjugorje est inspiré par Dieu, vous me diriez que je suis soit complètement désorienté, que j'ai perdu mon orient, que je ne sais plus m'orienter comme il faut ou que je suis tombé sur la tête, ou encore, que j'ai dû confondre Medjugorje avec un autre nom, ou que je ne maîtrise pas mon sujet sur ces apparitions diaboliques (que les démons dans les révélations en cours d'exorcisme reconnaissent comme leur œuvre), et vous auriez raison, puisque ces apparitions présentent ce porc comme un saint, et bien c'est

ce que vous faites en disant que Roncalli et Montini, sont d'affreux antipapes, mais que la Prophétie attribuée à saint Malachie, qui parle d'eux en terme élogieux, vient de Dieu ! Si encore vous disiez que de Roncalli, qu'il n'est pas le pape de la devise « pastor et nauta » et de Montini, qu'il n'est pas le pape de la devise « flos Florum », mais non, vous dites de l'auteur de ces devises, ne se prononce pas pour discerner les papes, des antipapes, que ces devises portent respectivement bien sur Roncalli et Montini, présentent indifféremment un vrai pape et un imposteur, sans se soucier, de dénoncer les méchants, et de reconforter les justes dans l'épreuve face à un antipape, ce qui revient à dire en somme, que son contenu n'est pas là pour nous aider à mener le bon combat, ou pour nous maintenir dans la bonne direction : c'est ça pour vous la définition de la véritable Prophétie ? !

Si je sortais de telles âneries, et sur internet en plus, pour que le monde entier puisse les voir, personnellement, je voudrais que plus personne ne les disent, et qu'on les oublie, et je confesserais mes erreurs, au lieu d'en faire mondialement la promotion, sans compter que vous avez charge d'âmes, et que dans la situation dramatique où nous sommes, vous ne pouvez pas vous permettre ce genre de contradiction, mais tenir un discours vierge de toutes erreurs, dans la mesure du possible, et là maintenant que vous savez par mon intervention ce que recouvre comme enseignement le corpus des dites devises, c'est possible. Le mieux est pour vous de **renoncer à en parler publiquement, car les explications que vous en donnez sont irrationnelles, car vous n'avez aucune compétence en la matière** ; Et si précisément, vous n'avez personne qui vous a attaqué à ce sujet publiquement, pour dénoncer le vide de vos commentaires sur les dites devises, c'est sans doute parce que le Diable préfère que votre conception de ces devises, restent en l'état, que vous n'en changiez rien, car je suppose qu'ici, il doit prendre beaucoup de plaisir à vous lire. On n'est plus dans le domaine de l'analyse historico-critique ou exégétique, avec vous ici. On est tout au contraire dans le domaine de la subversion « prophétique », où comme une éponge, vous faites vôtres les interprétations insensées, ridicules des apostats, des chiens et même des porcs sur les dites devises ! Les âneries que les apostats sortent sur les dites devises, vous les sortez aussi ! Ce n'est plus le bon dévôt de la très Sainte Vierge Marie, le sage qui parle dans cette vidéo, mais la conscience naïve, l'homme charnel, sans esprit et intelligence, qui prend des airs de magister ou d'enseignant. **C'est affligeant de voir le vide de vos commentaires sur les dites devises, pas un mot dans vos propos ici, sur la littérature apocalyptique médiévale, pas même la volonté de situer ce corpus en histoire des idées sur l'enseignement des Saintes Ecritures relatif à ce qu'il va arriver à la papauté à l'approche de l'Antéchrist, un désintéret total de tous les travaux qui se sont effectués dans les milieux médiévistes sur ce genre de littérature, et rien qui puisse permettre de relier ce corpus dans vos propos aux très Saintes et Solides Ecritures,** mais s'il n'existe aucun lien entre

la Parole de Dieu transmise par les Ecritures et ce corpus, comment se fait-il que vous n'éprouviez aucune honte à vouloir vous y intéresser, car une prédiction n'a d'intérêt que parce qu'elle nous permet de mieux comprendre les saintes Ecritures, nous élève vers le bon Dieu, sans quoi, ça ne vaut rien, ça ne vaut surtout pas le temps d'en parler, qui serait mieux utiliser autrement. Se contenter de porter un regard lucide sur la situation actuelle de la papauté, ce n'est pas commenter les dernières devises, c'est ne pas vouloir entrer dans le dit corpus et c'est s'interdire d'en comprendre le sens réel, et il est dans la logique des choses de constater qu'il n'y a que des ignorants à vouloir commenter publiquement les devises de ce corpus, et que le sage qui sait, préfère garder le silence vis-à-vis des impies, et ne pas révéler le sens réel de ces devises publiquement, conformément à cette recommandation de N.S. Jésus-Christ de ne pas livrer les choses de Dieu, aux chiens et aux porcs. Le fait de vouloir expliquer à tout le monde ou à n'importe qui, y compris aux non catholiques ou au mauvais catholiques, ces devises, montre qu'on ne peut en avoir compris le sens.

A la lumière des grands textes prophétiques du Moyen Age sur les derniers temps de la papauté, si le corpus « prophétique » rapporté le bénédictin Arnold de Wion est inspiré par Dieu, cela signifie que Paul VI est le pape souffrant que le monde croit mort, mais qui sortira de son éclipse pour éclairer la terre, lorsque le temps de son éclipse qui a été fixé par Dieu et qui est compté par Dieu sera terminé. Cela signifie qu'il est le pape des temps de la fin qui vivra caché en exil, mais qui appelé par Dieu à sortir de son exil caché, pour revenir parmi le petit reste dans l'Eglise appelé à le recevoir, sera réhabilité par le Seigneur lors de son retour miraculeux, verra sa faute enlevé par le Seigneur, pour être ensuite revêtu d'habit de fêtes, lorsqu'il aura triomphé des épreuves par son sacrifice, comme cela est écrit dans l'apocalypse de Zacharie. Cela signifie, qu'il est le pape nu, le pape hautement répréhensible qui se croyait riche des choses de Dieu, qui ignorait son aspect misérable et pitoyable, sa nudité, qui se comportait très mal aux yeux du Seigneur, et des justes, mais que Dieu a corrigé en lui faisant suivre les pas du Christ dans la passion, comme cela est écrit dans l'apocalypse de Notre Seigneur Jésus-Christ. Cela signifie qu'il est le pape qui a acheté du Seigneur de l'or éprouvé au feu, et qui a été tiré du feu comme un tison par le Seigneur, le pape que le Seigneur a sauvé in extremis, pour le salut d'un grand nombre. Cela signifie qu'il est le pape nu, qui pour suivre le Christ dans sa passion va être comme le Christ dépouillé de ses vêtements et de tous ses biens, mais qui par son sacrifice, va pouvoir avec l'aide de Dieu être revêtu de vêtements nouveaux, afin que sa nudité n'apparaisse plus désormais au Seigneur. Cela signifie qu'il est le pape qui atteint de cécité spirituelle, va avec l'aide du Seigneur se frotter les yeux, avec un collyre, pour voir clair, lui qui croyait voir clair, mais qui ne voyait pas. Cela signifie qu'il est le pape à l'intelligence obscurcie par le démon, mais que le Seigneur va guérir, en permettant à son intelligence de voir clair, par un collyre merveilleux, qui enlèvera de ses yeux toutes les impuretés. Cela signifie qu'il est le pape que le Seigneur aime, et que le Seigneur va reprendre

et corriger, le pape qui parce qu'il a été condamné par Dieu pour sa faute, à une peine pire que la mort, le bannissement, l'exil caché ou il vivra comme inconnu du monde, dans l'anonymat le plus complet, vivra lors de cet exil dans une plus grande intimité avec le Seigneur, et qui grandira en sainteté au cours de son exil caché, pour ensuite pouvoir se montrer au reste de l'Eglise, qui pourra ainsi contempler les merveilles que le Seigneur aura accompli en lui, le Seigneur ayant fait de ce pape le plus mauvais qui puisse être conçu, le plus grand et le plus saint de tous les papes. Je veux dire par là, que plus vous direz du mal de Paul VI, en montrant son aspect hautement répréhensible aux yeux du Seigneur, en croyant renverser l'idée qu'il puisse être le pape souffrant des temps de la fin appelé à suivre les pas du Christ dans la passion, et plus vous alimentez sans vous en rendre compte, cette idée que Paul VI puisse être en effet ce pape là, qui en imitant le sacrifice de N.S. Jésus-Christ sur le bois de la croix, comme il convient à Dieu, triomphera de tous ses ennemis ou ce qui revient au même de tous les ennemis de Dieu, en revenant miraculeusement parmi le petit reste dans la Sainte Eglise appelé par le Seigneur à le recevoir, exactement, comme N.S. Jésus-Christ par son sacrifice a triomphé de tous ses ennemis en ressuscitant parmi le petit reste des Apôtres.

En effet, telle est le sens de la devise « flos florum » qui tombe sur Paul VI. Cette devise n'est pas anodine, ne traduit pas l'idée de quelques fleurs sur un blason, comme le croit le sot, qui au lieu de regarder ce que montre l'idée de Fleur en littérature apocalyptique médiévale lorsqu'elle est rapportée à Paul VI, au lieu de se rapporter aux grands textes prophétiques du Moyen Age à ce sujet, regarde stupidement les fleurs sur le blason de Montini, en s'en émerveillant béatement comme si Montini n'avait pas pu les choisir en fonction des devises rapportées par Arnold de Wion, ou comme si ces devises avaient prophétisé des fleurs sur le blason de ce pape ! On voit en effet tout de suite l'immense secours que ce genre d'information ridicule apporte pour le salut des âmes ! Ce qu'il importe de tirer, c'est le sens de cette fleur au dessus des autres, qui puisque le pontife Simon est comparé à une fleur, puisque l'auteur de cette devise comme on la prouvé a tenu à faire ce rapprochement avec ce passage de l'Ecclésiastique comparant le pontife à une fleur, jusqu'à construire les dernières devises sur les éloges rendues au pontife Simon, laisse présager, que l'expression fleur des fleurs, désigne le pape des papes, comme on désignait N.S. Jésus-christ, autrefois sous l'expression « le roi des rois » ; l'idée qu'il s'agisse du pape qui sera placé par N.S. Jésus-christ au dessus de tous les autres papes, est une idée à expliciter mais en se référant au contexte du dit corpus « prophétique », et non pas en ouvrant un livre d'histoire ou une encyclopédie des papes, pour se raccrocher à tout ce qui à l'intérieur pourrait nous amener à une fleur, ou ramener ce que veut dire le dit apocalypticien, à notre propre conception de la situation de la papauté, comme si ce dernier avait pour objectif de nous conforter dans notre position, comme si le Saint Esprit avait à se plier à ce que nous pensons, ou n'avait rien au fond à nous apprendre. L'analyse exégétique du corpus, que manifestement j'ai été le seul à faire dans l'Eglise, jusqu'à situer l'auteur de ce corpus en histoire des idées sur les derniers temps de la

papauté, surpassant sans aucune difficulté, toutes les publications qui ont été faite sur le dit corpus et qui brillent toutes sans exception par le vide de leur contenu ridicules et insipides, face à notre intervention qui met un terme à ce commerce de brigands, a montré que dans la devise Fleur des fleurs, il faut entendre par fleurs au pluriel, des roses, le pontife Simon étant comparé par celui qui en fait l'éloge dans les Sainte Ecritures, à la fleur des roses, qui est une rose surpassant toutes les roses, or la rose est au Moyen Age un symbole de souffrances et d'espérance.

D'ailleurs, dans son Hortulus ad Gramaldum au XI ème siècle, Walafrid Strabus au XI ème siècle, a chanté la rose, comme « la fleur des fleurs ». La rose n'a pas été seulement considérée par les chrétiens mystiques du Moyen Age, comme la parure et l'ornement du ciel, vers lequel se tourne notre espérance, qui est de vivre avec le Christ, ils l'ont regardé comme le prix de toute action noble et belle, l'emblème de ce qu'il y a de plus auguste et de plus vénéré dans la Foi catholique, la récompense des justes, et c'est ainsi, que la rose devint le symbole et l'apanage de la très sainte Vierge Marie et de N.S. Jésus-Christ. A l'exemple de saint Paul qui exhorte les fidèles à acquérir une vie exemplaire, « une couronne de gloire incorruptible » (Ep. Corint.liv.1 chap. 9, verset 25), saint Cyprien n'a-t-il pas encouragé les confesseurs et les martyrs à gagner de blanches couronnes de lys et des couronnes vermeilles de roses ? Dans les chants célestes écrit-il, la paix et la lutte ont leurs fleurs propres, dont le soldat du Christ se couronne dans sa gloire. (Epistola ad martyres et confessores, Epist. Lib. I, 8 Migne p.249-250) Saint Cyprien a rappelé dans un autre ouvrage que jamais Dieu, ne laisserait nos mérites sans récompenses : « **A ceux qui triomphent des persécutions, en récompense (...) il leur accordera une couronnes de roses vermeilles.** » (Liber de Opere cap.26) Saint Jérôme a tenu des propos semblables, associant la rose aux martyrs ! Saint augustin a rappelé combien l'Eglise honore et la dignité de la vie, et la gloire du martyr, ainsi que la pureté inviolée de la Foi, « ajoute que ni les roses, ni les lys ne manquent aux récompensent qu'elles donnent. Ailleurs, il dit que Dieu, qui dans la persécution, donne des couronnes de fleurs vermeilles , récompense du martyre, donnera à ceux qui vivent dans la paix, de blanches couronnes, récompenses de leurs mérites : « **on voit par là comment la rose est devenue le symbole du martyr, comme elle était la récompense de ceux qui souffrent ;** » (cf Charles Joret, la Rose dans l'antiquité et au Moyen Age, histoire légendes et symbolisme, Paris ,1892, Editeur Emille Bouillon, consultable et téléchargeable en entier sur internet, regardez la page 240 et suivantes, dont on a puisé dans ce paragraphe les données, que l'on a bu comme du petit lait ...) , « **Flos Florum** », **serait la récompense des justes qui souffrent lors de la crise affreuse de l'Eglise, si on suit le symbolisme que cette expression contient, mais ne faudrait-il pas dans ce cas, que Paul VI revienne par un miracle de N.S. Jésus-Christ, pour démasquer d'autorité ses usurpateurs, nous dire tout le bien que le Seigneur a fait pour lui tout en reconnaissant sa nudité et sa faute d'autrefois ?** Saint

Ambroise est même allé jusqu'à dire que la rose, est l'image du sang ou plutôt le sang même du Seigneur ; Walafriid strabus a dit que le Christ a coloré les roses par sa mort. Un poète latin du XIV ème siècle, (a-t-on trouvé dans l'ouvrage référence ci-dessus de Joret, sur la rose au Moyen age) reprenant la tradition de saint ambroise, salue « la rose du sang sorti à torrents de la chaire divine du Sauveur. » « **Les mystiques parlent à chaque instant du sang couleur de rose du Christ.** L'effusion de son sang sacré, dit de Jésus, l'auteur de la vigne mystique, a rougi les feuilles de la rose sanglante de sa souffrance. Et un poète du XV ème siècle, compare à des roses vermeilles les cinq plaies sanglantes par lequel le Christ a racheté tous les hommes (...) saint **Bernard est allé plus loin, il a fait de la rose, l'image même du Christ dans la passion** : « *Contemplez écrit-il dans une de ses homélies sur les Evangiles, cette divine rose, où la passion et l'amour, se disputent pour lui donner son vif éclat et sa couleur pourprée. Celui-ci lui vient sans nul doute du sang qui coule des plaies du Sauveur ... comme durant une nuit froide, la rose demeure fermée et s'entr'ouve le matin aux premiers rayons du soleil, ainsi cette délicieuse fleur qu'est Jésus-christ a paru se refermer comme par le froid de la nuit, depuis le péché du premier homme, et lorsqu'est venu la plénitude des temps, elle s'est évanouie soudain au soleil de l'amour. Autant de plaies sur le corps du Seigneur, autant de roses ! Regardez ces pieds et ces mains, n'y voyiez vous pas des roses ? Mais contemplez surtout la plaie de son cœur entr'ouvert ! Ici, c'est plus encore la couleur de la rose, à cause de l'eau qui coule avec le sang , quand la lance a percé son côté. » (Ibid. p ;240-243) Bref, si le **Saint Esprit a inspiré les devises rapportés par Arnold de Wion et voulait présenter Paul VI, comme le pape martyr de la fin des temps, qui par définition doit suivre les pas du Christ dans la passion, tout en voulant nous amener à la littérature apocalyptique médiévale** (entendre principalement l'Oraculum Cyrilli) **qui a comparé ce pontife propre aux derniers temps de la papauté, que le monde croira mort, mais qui sortira de son exil caché, à une fleur nouvelle se dégageant des autres , le Saint Esprit ne s'y prendrait pas autrement !** La fleur des fleurs, c'est la fleur des roses, c'est la rose des roses, le pape qui par son martyr, sa durée et son intensité est appelé à ressembler le plus à N.S. Jésus-Christ.*

Mais quelque habituelle que soit la comparaison de N.S. Jésus-christ et de sa passion avec une rose, la comparaison de Notre Dame avec la rose se rencontre encore plus fréquemment au Moyen Age. Les roses sont la parure accoutumées de Notre Dame :





Manuscrit sur le rosaire.



« **Fleur des fleurs**, Rose mystique, Rose de Sharon, Rose sans épines, Rose de Jéricho, Jardin clos », sont autant de noms de la Très Sainte Vierge dans la liturgie catholique, cf. article rosa mystica ou rose mystique, dans Wikipédia.

« Chaque fois, qu'elle (Notre Dame) se manifeste aux hommes, des roses naissent (...) Suivant une tradition (...) quand Marie monta au ciel, elle laissa son tombeau rempli de roses. C'est à une rose aussi que depuis le XII^{ème} siècle, la comparent le plus souvent les écrivains mystiques, poètes ou prosateurs (...) Pour Fortunat, Marie n'est encore que la verge sortie de la racine fleurie de Jessé et qui porte des fruits. Fulbert de Chartres ne voit aussi en elle, que la verge dont Jésus est la fleur divine (...) Mais les choses changent quand on arrive à **saint Bernard, avec lui, la vierge est devenue une rose, et telle elle apparaît désormais.** » (Ibid, la rose au Moyen Age, p.245-247), saint Bernard oppose Eve, « l'épine qui a porté la mort dans le monde » à **la Très Sainte Vierge Marie, « la rose source de salut pour tous les hommes »**, écrit-il. Adam de saint Victor salue notre Dame comme « un myrte de tempérance, une rose de patience, le nard odorant ». Saint Bonaventure compare Notre Dame à « une rose sans épines, remède des pécheurs », elle lui apparaît comme « douée d'une beauté suprême », et comparaison souvent répétées « plus vermeille que la rose, plus blanche que le lys. » (Ibid. p.248), et les exemples de ce type sont innumérables, Charles Joret en écrit des pages et des pages, références solides à l'appui, indiquant avec une précision extrême tous les passages où les saints, les docteurs, font ce genre de comparaisons, mais, **qu'est-ce que tout cela veut dire, lorsqu'il convient de rapporter ces données à la devise « flos**

florum », l'auteur des dites devises rapportées par Arnold de Wion, ne pouvant pas ignorer ce qui relie la rose, la fleur des Fleurs, à Notre Dame, ce symbolisme étant très répandu à depuis la fin du Moyen Age ? **Que Flos florum**, Paul VI, par conséquent, **est le pape souffrant de Notre Dame** : « *je serai avec lui jusqu'à la fin pour recevoir son sacrifice* », déclare Notre Dame de la salette au sujet de ce pape, comme elle a été jusqu'à la fin pour recevoir le sacrifice de son divin Fils, Notre Sauveur, ce qui laisse présager de ce pape souffrant, de ce vrai imitateur du Christ, qu'il va triompher par son sacrifice de tous ses ennemis. Comment cela ? Mais de la même manière que N.S. Jésus-Christ a triomphé, en se montrant au reste de l'Eglise ici bas, la résurrection du pape souffrant, à l'inverse de celle de N.S. Jésus-Christ, étant celle d'un homme que l'on a cru mort, mais qui ne l'était pas, selon toute la littérature apocalyptique du XII^{ème} et XIII^{ème} siècle, qui a influencé considérablement toute la littérature apocalyptique post-biblique relative à la question du pape à la fin des temps, au point que même Notre Dame de la Salette en reprend les idées et les références bibliques. C'est par Notre Dame de la Salette, que j'en suis venu à étudier cette littérature, et c'est elle qui m'a guidé pour la comprendre. Ainsi donc, l'idée de « Fleur des fleurs », comme on l'avait expliqué en 1999, dans notre ouvrage le pape martyr de la fin des temps, mais d'une manière différente, avec d'autres arguments percutant, que je lis, en m'étonnant de les avoir écrits, comme je m'étonne de vous avoir écrits toutes ces choses, est une devise qui convient parfaitement au pape souffrant des derniers temps.

La rose est effectivement emblématique de la souffrance, car ces épines qui rappellent la couronne de N.S. Jésus-Christ le jour de sa passion, sont douloureuses, mais la rose est emblématique de l'espérance, car la passion, laisse place à la résurrection, car par l'attente ce pontife qui on l'a vu, est un pape caché qui va être éclipsé par une fausse papauté, qui va être contraint à vivre caché pendant de nombreuses années, comme le dit Principium Malorum, dont l'auteur des devises reprend non seulement le genre littéraire de prophétiser par des devises, mais reprend également les idées pour les développer davantage, mais qui par l'intervention miraculeuse de N.S. Jésus-Christ le tirant du feu, comme on tire un tison, va se trouvé gratifié de succès, telle la fleur lorsqu'elle éclôt enfin, en s'ouvrant à notre vue, suscitant notre admiration, le Seigneur lui-même devant ce pontife sorti d'exil qui au cours de son exil, s'est sanctifié, a grandi dans l'amour de Dieu, réhabilitant ce pontife, le couvrant de vêtements et d'une tiare de fête par ses anges, pour le récompenser, et condamnant Satan, son accusateur, à la peine que Satan voulait pour ce pontife, Satan, estimant à tort, que par le mal que ce pontife avait fait, par la faute, que ce pontife avait commise, qu'il avait toujours des droits sur ce pontife, et pouvait s'en prendre encore à lui, à la fin, mais c'est le contraire qui arriva, car le Seigneur est bon. Ce pape parce qu'il a triomphé des tribulations que le Seigneur a permis à son encontre, tribulations qui étaient terribles, Satan ne se privant pas de cribler ce pape comme le froment, jusqu'à faire cracher sur lui, le

peuple de Dieu, des gens comme vous qui l'ont lapidé précipitamment, avant de consulter les prophéties dans lesquelles les desseins cachés de N.S. Jésus-Christ au sujet de ce pape ont été consignées, mérite bien d'être appelé la « fleur des fleurs », mais lorsque l'auteur des devises appelle Paul VI ainsi, c'est parce qu'il le voit dans les desseins cachés de N.S. Jésus-Christ, parce qu'il le voit lors de son retour miraculeux, comme l'instrument que N.S. Jésus-Christ a choisi pour ne pas laisser prévaloir les portes de l'enfer contre son Eglise, et c'est précisément parce que ce pape était fragile, blessant tout à la fois, faible, misérable et nu, qu'il a été choisi par le Seigneur, pour que l'on comprenne bien, que c'est le Seigneur qui dirige son Eglise ou son peuple, que le Seigneur est tout puissant, le chemin, la vérité et la vie, capable de convertir le mal en bien, surtout qu'au départ, Satan n'a aucune chance de l'emporter contre l'Eglise et son pontife, car dès le départ, le Seigneur a choisi l'Eglise et son pontife, dès le départ, il a choisi Jérusalem, où va sa préférence, comme c'est écrit dans les Ecritures !

Tout ce que nous disons là se trouve comme on l'a dit dans l'apocalypse du prophète Zacharie, dans le passage qui après le livre de l'Ecclésiastique, a servi à l'élaboration de la devise « de la gloire de l'olivier », qui traduit la troisième et dernière période d'éclipse du pape souffrant des derniers temps, qui correspond au troisième jour de ténèbres précédant la résurrection de N.S. Jésus-Christ : 1^{er} jour de ténèbres : de la moitié de la lune, qui est une éclipse de lune, où le peuple de Dieu, est privé dans la nuit du reflet du soleil sur la lune, ne pouvant plus que supplier Notre Dame (qui comme cet astre qui nous éclaire dans la nuit, m'a ouvert les yeux la nuit, sur la montagne de la Salette, m'a envoyé de la lumière pour me guider) , 2^{ème} jour de ténèbres qui est une éclipse du soleil, où le peuple de Dieu, est privé cette fois de la lumière du jour ou du soleil, ne pouvant plus que supplier N.S. Jésus-Christ qui nous éclaire comme le soleil, de faire un miracle. Le 3^{ème} jour de ténèbres correspond à la devise « de la gloire de l'olivier », cette expression faisant référence à la fin du troisième jour de ténèbres, par le retour miraculeux de Paul VI, ou l'intervention de N.S. Jésus-Christ met fin par le retour de Paul VI, à l'éclipse de son Eglise, miracle après lequel, les Apôtres de la fin des temps seront enfin mandatés, l'autorité dans l'Eglise étant enfin rétablie, et pourront prêcher partout l'Evangile avec autorité, et en particulier les merveilles que le Seigneur a accomplies dans ce pape, jusqu'à couvrir sa nudité, jusqu'à effacer sa faute !

Voilà le sens de l'expression « la fleur des fleurs » qui récapitule toutes ces données que nous mettons en évidence, le chemin de Paul VI étant semblable à la nature de la rose, d'abord épineux, suscitant partout de la souffrance lorsqu'on la touche, et Dieu sait, que nous avons encore en souvenir tout le mal que Paul VI a fait, comme des épines que l'on n'a pas pu enlever de la main, qui lorsque l'on appuie dessus, font mal davantage, tel une tige de rose interminable, pleines d'épines, mais à la fin, c'est-à-dire à la fin du corpus prophétique, ce qu'indique la devise « de la gloire de l'olivier », ce chemin de Paul VI, va aboutir à un épanouissement semblable à la fleur éclos, c'est-à-dire, que **pour rendre compte**

de la pertinence de la devise « flos florum », il faut voir l'accomplissement du dit corpus des devises, par le retour miraculeux de Paul VI, et cela vaut pour l'ensemble des dernières devises. En effet, pour comprendre par exemple pourquoi, l'éclipse de lune qu'est l'éclipse de la papauté, (le pontife étant comparé à la lune comme Notre Dame, de la moitié de la lune, signifie que la véritable papauté est éclipsée après Paul VI, sous le règne de Luciani) succède à Flos Florum, et pourquoi, cette éclipse de la papauté (après Flos florum, ou le règne officielle de Paul VI) se poursuit encore par une éclipse solaire – éclipse encore plus inique par conséquent, car c'est le soleil, qui supérieur à la lune, se trouve éclipsé (ce n'est pas seulement la lune qui est offensée, mais c'est le soleil, cette fois) , éclipse de la papauté – qui se passe sous le règne de Wojtyla, ce monstre d'iniquité (ce qui tend à indiquer que ce dernier est un imposteur de la pire espèce) , il faut que le corpus « prophétique » dans son ensemble soit pleinement achevé par le retour miraculeux de Paul VI, la Prophétie ne devenant compréhensible, qu'une fois sa réalisation complètement accomplie, ou lorsqu'elle se trouve sur le point d'être accomplie totalement, (ce qui est le cas présentement) cette Prophétie ayant été faite pour nous préparer au retour miraculeux de Paul VI, et ainsi de suite pour les autres devises, sur lesquels nous avons commencé à retirer le voile dont elles étaient couvertes, pour bien vous montrer que nous ne mentons pas, que nous n'avons rien à voir avec les charlatans, la puissance de nos propos étant inégalés, surpassant de très loin, de par l'érudition qui s'y trouve, tout ce que le peuple de Dieu avait entendu jusqu'à présent.

A la rose, cette fleur des fleurs, ce que l'apocalypticien veut associer également, c'est l'attente et la patience, au début, les premières branches sont rudes et épineuses, mais après la fleur de la beauté vient toujours à se découvrir, et l'attente et la patience , c'est aussi, ce qui se cache en arrière fond dans l'idée d'éclipse de lune ou du soleil, **après l'éclipse, vient toujours la lumière**, je veux dire par là, que l'expression « flos florum » est une invitation de la part de l'apocalypticien a ne pas juger précipitamment le pape de cette devise – qui tombe sur Paul VI –, en le considérant comme un antipape ou un apostat, mais à bien méditer le dit corpus « prophétique » des devises, dans le sens d'un redressement de la situation de l'Eglise orchestré par N.S. Jésus-Christ mais se faisant par le pape de la devise « flos florum » , l'instrument des desseins cachés de N.S. Jésus-Christ, par lequel N.S. Jésus-Christ entend réaliser sa promesse de ne pas laisser prévaloir les portes de l'Enfer contre son Eglise, dans une période où précisément cette église véritable est éclipsée par une fausse d'origine satanique, de nature hérétique, se faisant passer pour la sainte Eglise Apostolique et romaine de N.S. Jésus-Christ, redressement de l'Eglise que laisse d'ailleurs présager l'éclipse lunaire – qui est une éclipse de la véritable papauté en la personne de Flos Florum ou de Paul VI – et l'éclipse solaire, qui est encore une éclipse de la véritable papauté en la personne de Flos Florum , à savoir Paul VI, sur lequel cette devise tombe -, car après une éclipse, fusse-t-elle au point de durer de nombreuses années, c'est toujours la lumière qui triomphe d'autant plus merveilleusement que le temps d'éclipse a été

anormalement long, la devise de la gloire de l'olivier exprimant la victoire de la lumière sur les ténèbres, c'est à dire l'éclosion de la fleur des fleurs, qui s'ouvre sous l'action de N.S. Jésus-Christ, après un dernier temps d'éclipse, succédant à l'éclipse solaire, où l'ennemi placera sur les autels ce monstre d'iniquité qu'est Wojtyla, temps propice à l'intervention miraculeuse de N.S. Jésus-Christ, pour mettre un terme aux festivités de ces babyloniens qui se sont emparés de la citadelle sainte, qu'est l'église officielle romaine.



commentaire de l'image : ci joint le nouveau roi de Babylone, Belshatsar, à l'image de Bergoglio nouveau successeur de Wojtyla. Sous l'effet du vin, lors d'un banquet, Belshatsar ordonne qu'on apporte les coupes d'or et d'argent, que son père Nabuchodonosor a enlevé du Temple. Il forme le projet, de les utiliser pour s'enivrer davantage, commettant ce sacrilège avec les siens, tout comme Bergoglio s'apprête à commettre cette abomination de trop qu'est l'élévation d'un porc sur les autels, en applaudissant avec les siens à ce spectacle. Aussitôt, Belshatsar et les siens, virent épouvantés une main d'homme se mettre à écrire " Compter, compter, peser, diviser", le Seigneur, a compté ce temps de règne de cette dynastie inique, qui doit se terminer, il pesé ce royaume et l'a condamné, livrant le royaume de Babylone et son roi, et tous les siens, à leur perte, frappant ce royaume, pour qu'il soit divisé et donné aux Mèdes et aux perses, et c'est qui arriva dans la nuit même ! Dans le même sens, le Seigneur a compté ce temps de règne de la Rome apostate, il la jugé et condamné, et lorsque Bergoglio aura fait sa sinistre parodie de canonisation à l'égard de Wojtyla, sa chute et celle des siens, sera toute proche, et lorsque la Rome apostate sera en pleine chute, plongée dans les tribulations, la véritable Eglise au contraire triomphera, et sera dans la joie, parce que le Seigneur aura accompli sa promesse de ne pas laisser prévaloir les portes de l'Enfer contre son Eglise, en faisant revenir Paul VI, parmi les justes qui ont souffert avec lui, et tous ensemble, ils pleureront de joie et chanteront des chants d'allégresse au Seigneur ! C'est dans ce sens là, qu'il faut comprendre les dernières devises rapportées par Arnold de Wion, comme l'indique le rapprochement qu'il convient de faire avec ces devises, et Principium Malorum, qui dévoile ce que sera la situation de l'antipapauté antéchristique à l'approche du retour miraculeux du pape gémissant et nu, des derniers temps de la papauté. Rien que

l'expression " l'Eglise sera éclipée" dans le secret de la Salette est chargée de la promesse de N.S. Jésus-Christ, d'intervenir miraculeusement au sein de son Eglise (Notre Dame traduisant ici la position de son divin fils) . En effet, toute éclipse par définition a un commencement et une fin, son temps est compté à l'avance, peut être calculé, qu'il s'agisse par exemple d'une éclipse lunaire ou solaire, et après une éclipse revient toujours la lumière, ce qui signifie, qu'après l'éclipse de l'Eglise, que l'Eglise brillera à nouveau par une intervention miraculeuse de N.S. Jésus-Christ que Notre Dame de la Salette a pris soin d'annoncer dans son apocalypse en ces termes " **Alors Jésus-Christ , par un acte de sa justice et de sa grande miséricorde, commandera à ses anges**", qui concerne le retour miraculeux de Paul VI, et l'avènement du petit nombre qui dans la véritable Eglise catholique sera appelé par le Seigneur à le recevoir, et bien évidemment pas "le règne millénaire", toute cette interprétation de Boanergès étant complètement irrationnelle et fantaisiste, voire même subversive. Mais comme pour une éclipse solaire, où le soleil pour revenir doit d'abord être caché complètement, et c'est lorsqu'il est caché complètement, qu'il va ensuite resurgir, soudainement plus éblouissant que jamais, il faut attendre pour que la lumière de l'Eglise réapparaisse soudainement, un événement traduisant l'éclipse de l'Eglise dans son plein, cet événement étant la pseudo-canonisation de ce monstre d'iniquité qu'a été Wojtyla, le début de l'éclipse commençant le 6 août 1978, lorsque l'église officielle romaine se vide de la véritable papauté, par la fausse déclaration de la mort de Paul VI, qui n'est autre que celle de son sosie. En effet, celui qui dans le secret de la Salette est présenté comme l'ennemi mortel du pape souffrant, c'est Wojtyla, où Notre Dame présente ce dernier comme "un avant coureur de l'antéchrist" combattant "le vrai christ", c'est à dire le vrai pape Paul VI. Il faut pour que l'Eclipse de l'Eglise soit totale, que la victoire de cet avant coureur de l'antéchrist sur le vrai pape Paul VI, et sur le vrai culte de Dieu, soit totale en apparence, ce qui ne peut se faire que par une élévation de ce porc sur les autels, et les réjouissances des babyloniens qui festoieront, gouteront mais dans un court laps de temps, ce triomphe, et c'est à ce moment là, que la lumière commencera à apparaître, plus rien ne pouvant l'arrêter, et le doigt de Dieu, écrira la chute de cette Babylone maudite "qu'a été" l'église wojtylienne...

Ainsi donc, les idées dans les dernières devises ne s'enchevêtrent pas par hasard, elles se suivent d'une manière cohérente, mais la cohérence interne nécessite des yeux qui voient, et non pas des yeux mais qui ne voient pas ! Les épines de la rose, ne symbolisent pas uniquement la souffrance que le pontife de la devise Flore florum va endurer, mais le mal, les oeuvres méchantes qu'il va accomplir contre le Seigneur et son Eglise, mais de ce mal, l'apocalypicien, veut nous faire comprendre, que le Seigneur va par sa bonté, en tirer du bien, le mal et la souffrance étant nécessaires à notre salut ou au plan de Dieu, comme les épines au départ qui blessent, mais produisent pour finir une fleur de toute beauté. C'est du moins, l'enseignement que l'on tire de la littérature apocalyptique médiévale au sujet du pape souffrant des

temps de la fin. La devise flos florum, par-dessus tout, est lourde de sens, lorsqu'on cherche ce qu'elle signifie dans cette littérature axée sur l'enseignement des Saintes écritures sur ce qu'il va arriver à la véritable papauté à l'approche de l'antéchrist, et pas seulement du côté des poètes, des docteurs, ou des théologiens, ce qui entre nous soit dit, est le premier chemin qu'il faut prendre pour comprendre ce corpus « prophétique » rapporté par Arnold de Wion. Pour commenter une apocalypse prophétisant par des devises l'avenir de la papauté, il convient de la faire dialoguer avec d'autres apocalypses du même type, de situer la place de cet apocalypticien en histoire des idées. Fait à Marsillargues au début de l'année 2014 A.D.

FIN

Ce brouillon servira à la rédaction de cette étude à venir :

LE SENS REEL DES DERNIERES DEVICES ATTRIBUEES PAR ARNOLD DE WION A SAINT MALACHIE, ENFIN DECOUVERT,

A LA LUMIERE DES SAINTES ECRITURES, DE LA LITTERATURE APOCALYPTIQUE DU XII EME ET XIII EME SIECLES, DE L'HISTOIRE DES IDEES SUR L'ENSEIGNEMENT DES SAINTES ECRITURES RELATIF AUX DERNIERS TEMPS DE LA PAPAUTE, DES MEDIEVISTES SPECIALISES DANS CE TYPE DE LITTERATURE.

ET SURTOUT DE NOTRE DAME DE LA SALETTE.

Avec à l'intérieur un éclairage sur la pseudo-canonisation de l'Antéchrist Antipape Wojtyla dans Principium Malorum dont les idées sont reprises par les devises rapportées par la bénédictin Arnold de Wion.

OUVERTURE DU DERNIER SCEAU DE CETTE PROPHETIA DE SUMMIS PONTIFICIBUS, A L'APPROCHE IMMINENTE

DE SA REALISATION

2014

PAR ERIC FAURE, le petit pèlerin de Notre Dame de la Salette.

TITULAIRE D'UN DEA DE PHILOSOPHIE, EN HISTOIRE DES IDEES, LICENCIE EN PSYCHOLOGIE, AUTEUR D'OUVRAGES SPECIALISES EN LITTERATURE APOCALYPTIQUE MEDIEVALE ET SUR LA CRISE MACCABEENE, ANCIEN ENSEIGNANT EN PHILOSOPHIE DANS L'EDUCATION NATIONALE.